

Les fins d'empires: La mêlés barbare des digrigos Catalauniques

Monde

QUARANTE-NEUVIÈME ANNÉE - Nº 14773 - 7 F

FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MÉRY - DIRECTEUR : JACQUES LESOURNE

MARDI 28 JUILLET 1992

Alors que le flot de réfugiés bosniaques continue de grossir

Londres convoque une conférence sur la Yougoslavie Une réunion de plus

DERSONNE ne sait comment sortir du bourbier yougos-c. Ce drame ne cesse, depuis ens, d'autant plus incapables définir une politique commune qu'aucun n'a de projet précie Les Etats-Unis, après avoir pendant des mois ignoré une guerre qui ne présentait pour eux aucun intérêt stratégique majeur, ont commencé à s'en mêler pour mieux démontrer les carences des Douze. Lord Carrington, pré-sident de la Conférence pour la

laborieuses négociations, par décider de déployer quelque 14 000 « casques bleus » en divers endroits de l'ex-Yougosla-vis. Mission des plus délicates pour ces «soldats de la paix». Aucun cessez-le-feu n'est respecté, les convois humanitaires sont bloqués par de multiples bar-rages serbes en Bosnie. A Saralevo, les membres de la force de tion de l'ONU (FORPRONU) ib. is co à monter contre ces troupes soupçonnées à présent d'êtres venues pour entériner l'amputa-tion du territoire croate et les conquêtes de l'armée serbo-fédérale tant en Krajina qu'en Slavo-niu orientale et occidentale.

DOUR ajouter à le confusion régnante, le secrétaire énéral des Nations unles vient d'avoir maille à partir avec son Conseil de sécurité et avec les Européens, qui ont pris – sans l'avoir consulté, affirme-t-il – des décisions hátives sur la supervi-sion, par la FORPRONU, des armes lourdes à Sarajevo. M. Boutros Boutros-Ghali cache à peine que le conflit yougoslave est, à ses yeux, un « conflit de riches», qui doit en priorité être pris en main par les Européens. Il souhaite donc, d'une certaine façon, le «régionaliser».

M. Boutros-Ghall ayant reussi à faire admettre son point de vue sur la Rosnie, la balle est donc de nouveau dans le camp des Douze, et une Conférence internationale sur la Yougoslavie s'ouvrire dans la deuxième semaine d'août à Londres, sous la présidence de M. Douglas Hurd. Si tous les invi-tés sont présents, il y aura beau-coup de monde autour de la table : les protagonistes du conflit, les Douze, l'ONU, la CSCE - bref, tous les acteurs et les instances qui n'ont pas brillé, jus-qu'à présent, par une volonté de paix démesurée pour les uns, par un excès de coordination politique

INITIALEMENT, cette conférence avait été proposée per la Serbie qui, le 30 mai dernier, pensait, par cetta démarche de pensait, par cetta demarche de demière heure, échapper à l'embargo des Nations unies. L'idée fut ensuite reprise par la France. Le but avancé par les Européens est on ne plus plus louable : rétabir la paix dans l'ex-Yougoslavie, parvenir à un règlement politique sans toucher aux frontières actualles le ressentite est lusactuelles. Le casse-tête est jus-tement que ces frontières ont, déjà changé : sur le terrain, les Serbes sont sur le point de réali-ser leur rêve de « Grande Serbie», et l'on voit mai qui pourrait ame-ner Belgrade, dans un hypothéti-que accord global, à rétrocéder des territoires.

150

Las représentants des trois parties en conflit en Bosnie-Herzégovine - Musulmans, Serbes et Crostes - devaient reprendre, lundi 27 juillet à Londres, leurs pourparlers indirects sous la houlette de lord Carrington, président de la conférence européenne sur la Yougoslavie, deux jours après l'annonce de la convocation par la Grande-Bretagne, qui préside la CEE, d'une conférence internationale. Sur place, les combats se poursuivent et les réfugiés bosniaques continue d'affluer en Croatie.

Le gouvernement britannique a annoncé, samedi 25 juillet, avoir convoqué une conférence internationale sur la Yougoslavie avec la participation des belligérants, de la Communauté européenne, de l'ONU et de la CSCE (Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe), pour tenter de trouver une solution à la crise qui ensanglante ce pays depuis un an. Cette nouvelle conférence, qui se tiendra dans la seconde quinzaine du mois d'août, sans doute à Londres, réunira «les principaux gouvernements et par-ties concernés, les Nations unies el autres organisations pour tenter de parvenir à un règlement pacifique en Yougoslavie », a annoncé le Foreign office.

Un responsable du Foreign office a précisé que le ministre gères, M. Jiri Dienstbier, seruit

convié en sa qualité de président de la CSCE). Le secrétaire d'Etat américain, M. James Baker, ainsi que les groupes impliqués directement dans le conflit ont déjà été invités. M. Douglas Hurd, secrétaire au Foreign office, a expliqué que cette conférence avait été sollicitée par plusieurs parties, dont la France, le Conseil de sécurité de l'ONU et la CEE. Les participants étudieront toutes les options politiques susceptibles de mettre un terme aux combats en Bosnie-Herzégovine. Dans un entretien à la BBC, M. Hurd, qui présidera la conférence aux côtés de lord Carrington, a déclaré que « toutes les options seront discu-tées, mais il y en a une que je ne crois pas réalisable (...) c'est l'uti-lisation de la force militaire pour imposer une solution particu-

La menace américaine d'intervention armée

Un compromis a été trouvé entre l'Irak et l'ONU

La crise entre l'ONU et l'Irak à propos de l'inspection du ministère irakien de l'agriculture a trouvé une conclusion provisoire, dimanche 26 juillet, avec l'annonce d'un compromis prévoyant l'envoi, dès mardi 28 juillet, d'experts de pays « neutres » aux yeux de Bagdad. Mais M. Saddam Hussein affirme que la guerre du Golfe n'est pas achevée, tandis que les Etats-Unis n'excluent pas une intervention armée au cas où l'Irak persisterait à ne pas se conformer aux exigences de l'ONU.

NEW-YORK

de nos correspondents

Le demier en date des affrontements entre l'Irak et le Conseil de sécurité de l'ONU - principalement ses membres occidentaux - s'est achevé, dimanche, sur ce qui ressemble fort à un match nul. La «bataille du ministère de l'agriculture» a pris fin avec un accord qui permet à chacune des parties en conflit de dire qu'elle a sauvegardé ses intérêts.

Le président irakien, M. Saddam Hussein, ne voulait pas que les experts en désarmement de l'ONU puissent venir inspecter le ministère de l'agriculture à Bagdad; l'inspection aura lieu et les experts estiment toujours qu'ils pourront « déterrer » dans ce et nos informations page 3 | programme d'armement irakien.

Les Occidentaux - Etats-Unis, Grande-Bretagne, France - ne voulaient pas que M. Saddam Hussein puisse avoir son mot à dire dans la composition de l'équipe d'inspecteurs; visiblement, la composition de cette équipe a bel et bien été négociée entre les deux parties. Ce ne sont pas là simples détails de forme L'enjeu est plus large. M. Saddam Hussein entend marquer des points dans la lutte qu'il mène pour secouer le régime de souveraineté limitée auquel il est soumis. Les Occidentaux entendent que la crédibilité retrouvée de

l'ONU ne puisse être bafouée et

que l'Irak de M. Saddam Hussein

n'échappe pas au carcan qui lui a

AFSANÉ BASSIR POUR et ALAIN FRACHON Lire is suite page 4

Des Européens dans l'espace

Après Michel Tognini, parti pour la station Mir, un Suisse et un Italien voleront à bord d'Atlantis par Jean-Paul Dufour

L'astronaute français Michal Tognini a décollé fundi 27 juillet à 8 h 8 (heure de Paris) du centre spatial de Balkonour (Kazakhstan), pour une mission de treize jours, baptisée Antarès, dans la station orbitale russe Mir. Son départ marque le début d'une quinzaine particulièrement faste pour l'Europe spatiale. En effet, vendredi 31 juillet à 2 h 30 du matin (heure française), le Suisse Claude Nicollier et l'Italien Franco Maierba devraient décoller à leur tour de Cap-Canaverai (Floride), pour un vol de huit jours à bord de la

Au total, alors que saulement huit Européens de l'Ouest avaient suivi le Français Jean-Loup Chrétien dans l'aspaca depuis la premier vol de ce dernier en juin 1982, six astronautes du Vieux Continent devraient séjourner en orbite durant les huit premiers mois de 1992. Lire la suite

et nos informations page 8

La Hongrie, un «capitalisme du goulasch»

A Budapest, la transition vers l'économie de marché est bien engagée mais l'« italianisation » menace

ciation de sa dette et l'hyperinfla-

tion. La Hongrie cherche plutôt

BUDAPEST

de notre envoyé spécial

Un véritable souk, ce marché de la rue Kondorosi, au sud de Budapest. La, sur ce terrain vague, tout s'achète, se vend... ou se vole. Des Ukrainiens proposent du caviar russe; des Polonais négocient des cigarettes «yougo-slaves»; une vieille femme rou-maine étale des Lacoste d'origine indéterminée; un jeune Vietna-mien brade du matériel hi-fi «Sunny» «made in Korea»! Un petit COMECON reconstitué dans la capitale hongroise? Pas vrai-

Ici, entre l'ex-Yougoslavie en guerre et la Tchécoslovaquie en

LES JEUX OLYMPIQUES Les cyclistes français se sont illustrés lors de la pre-mière journée des J.O. : l'équipe du 100 km contre la montre décrochait une médaile de bronze qui lui avait échappé pour deux secondes à Séoul et Jeannie Longo se classait deutième de l'épreuve sur route féminine.

Déception, en revanche, avec la cinquième place de Catherine Pléwinski dans le 100 m nage libre. Il est vrai que la piscine de Montuich a été le cadre de nombreuses surprises avec les victoires de la Chànoise Zhuang Yong et du Russe Evgueni Sadovyi. Alors qu'on attendait une domination des Américains, seul Nelson Dieble, s'est imposé.

Lire pages 10 et 11 les articles de nos envoyés spéciaux GÉRARD ALBOUY MICHEL BOLE-RICHARD JÉRÔME FENOGLIO et BÉNÉDICTE MATHIEU

scission, la monnaie que l'on s'ar- son modèle en Europe, entre l'Itarache, c'est le forint. Une monlie et l'Autriche. « En deux ans, nous avons créé une véritable éconaie «forte» dans la région, celle d'un pays, la Hongrie, stable polinomie de marché», affirme, péremptoire, le nouveau patron tiquement et déjà bien avancé de la Banque nationale de Hondans sa transition. Quel capitagrie (BNH), M. Bod Peter Akos, lisme va se substituer sur les militant du Forum démocratique bords du Danube au socialisme (MDF), le parti au pouvoir (cende marché d'antan? Pas question, tre droit). Une économie de marnaturellement, de remplacer le chés, certes. Des souks comme Plan par le souk, même si cent celui de la rue Kondorosi, il y en cinquante ans d'histoire (l'occupaa aujourd'hui des dizaines dans le tion ottomane) ne peuvent manpays. D'autres marchés, libres, quer de laisser des traces. Pas aussi. Pour les fruits et légumes, question non plus d'emprunter la pour la brocante, pour les actions voie latino-américaine : Budapest et obligations (la Bourse)... a jusqu'à présent évité la renégo-

ERIK IZRAELEWICZ Lire la suite page 16

Publicité annulée pour le référendum



La campagne audiovisuelle du gouvernement en faveur du « cui» au référendum du 20 septembre a été annulés. de PASCALE ROBERT-DIARD et d'ALAIN ROLLAT

Michel Braudeau



L'ECCNOMIE

Textile, richesse du Maghreb

Le Maroc est devenu le prede la France et la Tunisie fait presque aussi bien.

Lire aussi : les pages Mode d'emploi, Actualité, Perspectives, Industries de terroir, Opinions, Conjoncpages 23 à 30

LÉFÉ FESTIVAL

Aux Semaines musicales de Tours, Rollo Kovac a présenté un Barbier de Séville pour fêter le bicentensire de la naissance de Rossini.

Le concert de Keith Jarrett, au Festival de jazz de Juan-les-Pins. Le Festival d'Avignon fête les dix ans de la compagnie Daniel Larpages 12 et 13

En 451, les Barbares ont déferlé sur l'Empire de Rome et se mêlent déjà de le gérer rudement. Après les Francs, les Huns galopent en Gaule. Voici la pure Geneviève et l'affreux Attila, le tournoiement des peuples et la très sanguinaire indécision des champs Catalauniques: l'image d'Epinal revisitée.

Par CLAUDE AZIZA

Li fait nuit. Ivre de fureur et de bruit, la horde, enfin, s'est endormie. Seules veillent les sentinelles, et du dernier supplice les clameurs se sont tues. Attila, l'air sombre, songe, en ce printemps de 451, qu'il est temps de sonner l'hallali pour faire tomber les murailles de Lutèce assiégée. Mais voilà que, dans un rayon de lumière, apparaît une pure jeune fille vétue de probité candide et de laine blanche : Geneviève. Elle est venue dire au Barbare :

Que demain Éperdu, rebroussant de toi-même chemin, Sans avoir fait un pas de plus vers les

[murailles]
De Lutèce, vaincu sans livrer de batailles,
Chassé, roulé comme un fêtu par l'ouragan,
Toi, le fléau de Dieu, toi l'invincible Khan,
Avec tes cavaliers, tes charlots, tes hordes.
Tes bagages sanglés en hâte avec des cordes,
Fou, huriant du remords qui te mordra le sein
Tu t'en retourneras pour jamais vers l'Euxin!
Rideau.

On imagine, avec émotion, la foule vibrante des Parisiens, venus encourager, par leur crâne présence au Théâtre Sarah-Bernhardt, en ce 19 juin 1915, les héroïques combattants qui barrent la route de Paris aux

hordes barbares.

La Vierge de Lutèce, pièce en quatre actes et en vers d'Auguste Villeroy, voilà ce qu'ils applaudissent.

Et si l'on peut penser que c'est faire beaucoup d'honneur à quelques vers de mirliton
d'un Paul Déroulède anémique, qu'on songe
que, dans l'histoire des nations, l'image d'Epinal a – surtout en période de détresse – des
vertus civiques insoupçonnées. Or, quel plus
beau chromo que le touchant tableau d'une
Gaule, romanisée certes mais toujours
consciente de ses origines, réunissant autour consciente de ses origines, réunissant autour d'elle les armes de l'Occident face aux hordes

En 451, sans doute vers les premiers jours de juillet (encore que d'aucuns pencheraient plutôt pour les derniers jours de juin), un formidable rassemblement de nations barbares se trouve réuni en Gaule. Les unes sont alliées, avec tout que ce terme peut avoir Romains; les autres suivent, de gré ou de force,

les Huns.

De cette multitude, qu'on s'accorde à évaluer à cinq cent mille guerriers, l'historien Amédée Thierry a fait un saisissant tableau : « Jamais, écrit-il (dans son Histoire d'Attila et de ses successeurs jusqu'à l'établissement des Hongrois en Europe), depuis Xerxès, l'Europe n'avait vu un tel rassemblement de nations connues ou inconnues; on n'y comptait pas moins de cinq cent mille guerriers. L'Asie y figurait par ses plus hideux et féroces représentants le Hun noir et l'Acatzire, munis de leurs longs carquois; l'Alain avec son énorme lance et sa cuirasse en lames de corne, le Neure, le Bellocuirasse en lames de corne, le Neure, le Bellonote; le Gélon peint et tatoué, qui avait pour note: le Gélon peint et tatoué, qui avait pour arme une faux et pour parure une casaque de peau humaine. Des plaines sarmatiques étaient venues sur leurs chariots les tribunes basternes, moitié slaves, moitié asiatiques (...). La Germanie avait fourni ses nations les plus reculées vers l'ouest et le nord (...). On voyait aussi l'Hérule, rapide à la course, invincible au combat (...). Ni l'Ostrogoth ni le Gépide ne manquaient à l'appel; ils étaient là avec leur infanterie pesartte, si redoutée des Romains »

redoutée des Romains.»

En face, autour du Romain Aetius, les dernier bastion de l'Empire, les Wisigoths de Théodoric, les Francs de Mérovée, les Burgondes de Gondioc, les Alains de Sangiban, à la fidélité douteuse, des contingents venus de toute la Gaule, qui d'Armorique, qui des Alpes, cornme les Brennes. Et puis un ramassis de ces Robin des bois ou Mandrin antiques que l'on mommai les Bagaudes, bien décidés à défendre contre les exactions hunniques ce pays qu'ils réservaient pour leur pillage personnel. Ajoutons les légionnaires romains, et on aboutira à un total de cent cinquante mille hommes au maximum. Soit un rapport de un contre trois. Et cette enorme masse de combattants va se heurter enorme masse de combattants va se neurter dans cette fameuse bataille que l'on a l'habitude d'appeler des «champs Catalauniques», sans trop savoir à quel lieu précis cela correspond; si bien qu'on a, à ce jour, proposé unu trentaine de localisations, parmi lesquelles il serait vain ou imprudent de trancher. En fait, les combats,

> Anthony Quinn dans le rôle-titre d'Attila, fléau de Dieu,

car il y en eut plusieurs, se déroulèrent dans un vaste quadrilatère dont les limites sont marquées, en gros, au nord par Mourmelon (dont la vocation militaire remonte donc fort loin), au sud par Troyes et Bar-sur-Aube; à l'ouest, du nord au sud, par Reims, Epernay, Sézanne et Romilly; à l'ouest, toujours du nord au sud, par Sainte-Menehould, Bar-le-Duc, Saint-Dizier, Bar-sur-Aube. A l'intérieur de ce quadrilatère, Châlons-sur-Marne, lieu emblématique (« catalauniques » vient de Châlons) où se déroulèrent, il est vrai, de rudes combats. Mais pas plus rudes qu'à Vitry-le-François, Mailly, Arcis-sur-Aube ou Méry, Quand nous aurons dit qu'Attila, avant le combat, campe près de Châlons, séparé par la Marne du campement d'Aetius, nous aurons évoqué la physionomie du terrain avant les affrontements. Ceux-ci commencent très au sud, près du camp des Gépides, alliés sud par Troyes et Bar-sur-Aube; à l'ouest, du très au sud, près du camp des Gépides, alliés des Huns. Sans doute au Campus Mauriacus (Moirey, entre Sens et Troyes?).

Ce choc extraordinaire entre tant de peu-ples si divers, avant de le décrire, il faut bien tenter d'en suivre les prémices, de remonter à la source. En 376, les Huns noirs s'installent près du Danube et l'empereur Théodose, qui a besoin d'auxiliaires de valeur pour combattre les Goths, les prend comme mercenaires. C'est le temps (395) où l'Empire romain est partagé en Empire d'Occident (avec pour capitale politique Ravenne) et Empire d'Orient (avec pour capitale Constantinople). C'est sans doute l'année de la naissance d'Attila. En 408, née de la naissance d'Attila. En 408, Théodose II, empereur d'Orient, nomme général le roi hun Roas, oncle d'Attila. Dès lors, les Huns participent à la vie politique — ō combien mouvementée — des deux Empires. S'alliant tantôt avec l'Empire d'Orient, tantôt avec celui d'Occident, ils commencent à peser d'un poids qu'alourdira, en 434, à la mort de Roas, la prise du pouvoir royal par Attila.

Celui-ci, second fils de Mundzuk (ou Moundiouk), né sans doute en 395 et orphelin très tôt (en 401?), a été élevé par son oncle Roas (ou Roua) dont on a vu qu'il était devenu général de l'Empire. A la cour de Roas se

général de l'Empire. A la cour de Roas se côtoient en fort bonne intelligence Romains, Huns et Barbares (appellation commode quoi-

que inexacte pour tous les envahisseurs germaque inexacte pour tous les envainsseurs germa-niques). C'est là, en 405, qu'Attila devient l'ami du jeune Aetius, envoyé par l'empereur Hono-rius pour servir, comme cela se pratiquait cou-ramment, de gage de fidélité, d'otage en quel-que sorte. Dés 408, la réciproque est vraie : Attila séjourne à la cour d'Honorius. Il va rester à Rome, puis à Ravenne, jusqu'en 411. Peut-être fera-t-il même un voyage jusqu'à Constan-tinople.

En 435, Attila devient empereur des Huns. Il doit lutter à la fois contre les Alains révoltés, les séparatistes Huns, les intrigues de l'empeles séparatistes Huns, les intrigues de l'empereur d'Orient, les Slaves, les Teutons et l'animosité de Valentinien III – qui a succédé à Honorius – et de sa mère, la fameuse Galla Placidia. C'est beaucoup. Mais voilà que surgit, nous sommes en plein feuilleton, une offre inattendue et qui ne manque pas de saveur : la princesse Honoria, sœur de l'empereur, lasse de mener, pour s'être laissée tenter un

pour s'être laissée tenter un peu vite par les joies de la chair, une vie de recluse, offre sa main à Attila; qui devien-dra ainsi l'héritier légitime du trône. Le Hun accepte. Bien entendu, en Orient et en Occident, ses prétentions sont jugées exorbitantes. On enferme la malheureuse Honoria. Il est temps pour

Attila d'entrer de nouveau en campagne. De 441 à 447, l'Empire d'Orient est ravagé, les villes tombent une à une, Constantinople capitule : un tribut sera versé. Mais tout bascule en 450. Le nouvel empereur d'Orient, Marcien, refuse de payer, c'est donc le moment d'accep-ter officiellement la main de la pauvre Honoria, depuis longtemps retirée de la circulation, et de commencer à se tailler un royaume en Occi-dent. La Gaule est toute désignée pour en être le premier élément.

Les Huns franchissent le Rhin, sans doute des février 451. Trèves, malgre sa Porte noire et sa garnison, est livrée au pillage. Pendant ce temps les généraux d'Attila ne restent pas inac-

tifs: Edécon et l'Ostrogoth Théodomir s'attaquent à l'Helvétie, détruisent Bâle, Windisch, Colmar, arrivent aux portes de Besançon. Oreste et le Gépide Ardaric prennent Stras-bourg, Spire, Worms, Mayence; Onogèse, Scotta et le Franc Vaast s'emparent de Tongres et d'Arras. Des cohortes se ruent sur l'ouest, marchent sur Reims, Rouen, Caen. Bref, le nord du pays est envahi. Attila, qui a fait sa liaison avec Edécon, prend et pille Metz, qu'il quitte vers le 10 avril. Oreste, qui a commis des massacres à Laon et à Saint-Quentin, les rejoint devant Reims, qui tombe très vite. C'est le moment de s'attaquer à Lutèce, qui est assiégée. Alors la population décide de se réfugier à Novigentum (Saint-Cloud) en implorant le droit de passage. Et c'est là qu'interviennent légende puis miracle. Geneviève déclare qu'on ne partira pas, que d'ailleurs les femmes sont retranchées, en prières, et d'Arras. Des cohortes se ruent sur l'ouest,

Dans Lutèce assiégée, Geneviève décide sont retranchées, en prières, dans l'église Saint-Etienne et dans l'église Saint-Étienne et la basilique Notre-Dame, à l'ouest de l'île (car n'oublions pas que la cité gallo-romaine est sur une île) et qu'il faut attendre en chantant des cantiques. Ce qui fut fait. Le lendemain, les Huns ont levé le siège! Un miracle? Plutôt, chez Attila, la crainte qu'un long siège laisse le temps à son frère ennemi Aetius de loes, voire de concocter des d'attendre en chantant des cantiques. Au matin, les Huns sont partis. Miracle? En fait, Attila ne veut pas perdre de temps devant la cité gallo-romaine.

franchir les Alpes, voire de concocter des alliances avec les Wisigoths, qui sont les ennemis des Huns. Peut-être même a-t-il su par son peu fiable allié Sangiban que des troupes gallo-romaines se massent au sud de la Loire et qu'il faut se dépêcher d'aller à leur rencontre. Quoi

qu'il en soit, Attila part pour Orléans.

C'est le moment où lui parvient une terrible nouvelle : Aetius, à marches forcées, est arrivé à Arles. Il n'est plus temps de flâner, certes, mais il faut prendre des précautions : s'assurer le concours des Bagaudes pour garder le nord et l'ouest, faire surveiller la Loire par les Alains. Mais les uns refusent de coopérer, se Alains. Mais les uns refusent de coopérer, se cantonnant dans une position d'attente, et les autres ne veulent en faire qu'à leur tête. Il est donc vital de prendre Orléans. Le siège commence le 28 mai, la ville mettra un mois pour se rendre : le 20 juin, les portes s'ouvrent. Mais il est déjà bien tard. Le 23 juin, alors que les Huns savourent leur victoire, une immense clameur monte à l'horizon : Aetius est là. Mais dans quel état, épuisé et contraint de prendre ses quartiers. Les deux armées sont désormais face à face. On tente de parlementer. Le Romain ne veut pas en découdre ; il exige le retrait de son vieil ami, qui devra repartir vers le nord-est, sans revenir vers le fleuve, en abandonnant donc ses alliés alains. D'ailleurs ceux-ci viennent de trahir et de se ranger du côté des Romains... Attila commence donc à côté des Romains... Attila commence donc à faire mouvement mais c'est pour regrouper ses troupes au nord de Sens, entre les vallées de l'Yonne et de l'Aisne, dans ces plaines qui forment la Champagne.

La bataille commence par un massacre : les Gépides, installés près du Campus Mauriacus, se font tailler en pièces par les Francs de Méro-Attila. Les adversaires sont désormais face à

Attila. Les adversaires sont désormais face à face : Attila au centre des siens, avec, à l'est, les Ostrogoths, à l'ouest, ses autres alliés, dont les Gépides survivants. Aetius, lui, a préféré rester sur une aile, envoyant au-devant de son adversaire les Burgondes, les Francs, puis l'accablant avec la cavalerie wisigothe.

Dans la confuse mêlée qui s'ensuit, la fortune ne tranche pas. La mort du roi Théodoric et l'indécision d'Aetius permettent à Attila de regagner son camp. Plus de cent cinquante mille morts et blessés gisent sur le champ de bataille. Les adversaires épuisés se regardent trois jours sans bouger. Puis, première surprise, les Wisigoths s'en vont. C'est ensuite le tour d'Attila. Aetius, enfin, se retire dans Orléans. Il n'y a ni vainqueurs ni vaincus. La Gaule épargnée, mais sauvée par une coalition barbarognée, mais sauvée par une coalition barbaro-gallo-romaine, est mûre pour devenir la proie de ceux qui l'ont aidée.

Attila est rentré chez lui, gardant ses forces intactes pour l'expédition qu'il projette de faire en Italie. Parvenu devant Rome en 452, il renoncera à prendre la ville et mourra, l'année suivante, au lendemain de sa nuit de noces avec une nouvelle, blonde et jeune épouse. Actius ne lui survivra que d'un an : l'empereur Valentinien III lui passera son épée au travers du corps dans un accès de fureur. C'est ainsi que mourut « le dernier des Romains ».

POUR EN SAVOIR PLUS

Attila, le flèau de Dieu, de Maurice Bouvier-Ajam,

■ Les Invasions barbares, de Pierre Riché et Philippe Le Maître, PUF, 1991.

 Sainte Genevière et la fin de la Gaule romaine,
 de Joël Schmidt, Perrin, 1990.
 ■ On tâtera aussi de la fiction avec quelques titres récents : Le Maître des steppes, de Daniel Kircher,
 Olivier Orban, 1981 : La Porte noire, de Michel Peyramaure, Robert Laffont, 1986; Galla Placida, de Gerard Herzaft, Ramsay, 1987; L'Impératrice Galla Placida raconte sa vie et son temps, de René Gutman, Nizet, 1982 ; Geneviève et Attila, de Michèle Laforest, Albin Michel, 1992.

Albin Michel, 1992.

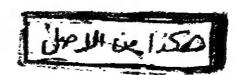
On verra avec amusement Attila-Antony Quinn affronter Actius-Henri Vidal et Honoria-Sophia Loren dans Attila, fléau de Dieu, de Pietro Francisci (1955), disponible en vidéocassette chez Robur/Virgin vidéo.

des champs Catalauniques

7. – La mêlée barbare



Prochain épisode : « Augustule, le Romulus sans louve »



Sous la direction de Jean-Pierre Rioux

film de Pietro Francisci (1955).

Une tournée de M™ Lahumière dans l'ex-Union soviétique

Où s'arrête l'Europe?

l'homme.

M∞ Catherine Lalumière,

secrétaire général du Conseil de l'Europe, et M. Hikmet Cetin,

ministre turc des affaires étran-

gères et président en exercice

du Comité ministériel de l'insti-

tution européenne chargée de la

défense des droits de l'homme,

viennent d'achever, à Tachkent,

une tournée d'une semaine dans

cinq Républiques de l'ex-Union

soviétique : Ukraine, Géorgie,

Kazakhstan, Kirghizstan, Ouzbé-

kistan. L'objectif étalt d'évaluer

l'aide que le Conseil de l'Europe

pourrait apporter à ces pays afin

qu'ils s'engagent résolument sur la voie démocratique. Les résul-

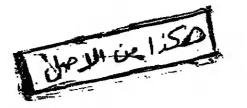
tats du voyage seront examinés par les chefs de la diplomatie

des pays membres du Conseil

de l'Europe, de la CEI et de

Géorgie, les 10 et 11 septembre

TACHKENT



ÉTRANGER

Tandis que les combats se poursuivent en Bosnie-Herzégovine

Le flot de réfugiés bosniaques continue de grossir

tive d'atteindre la ville de Gorazde, au sud-est de Sarajevo, assiégée et bombardée depuis trois mois par les forces serbes, et a renoncé, dimanche 26 juillet, à faire parvenir, pour le moment, des vivres et des médicaments aux quelque 70 000 Bosniaques qui y sont blo-qués dans des conditions dramati-

De violenta combats se sont, en outre, poursuivis à Sarajevo ainsi que dans d'autres régions de Bosnie-Herzégovine au cours du weekend, faisant au moins une vingtaine de morts. Dans la capitale bosniaque notamment, huit personnes sont tombées sous les tirs de mortier et d'artillerie serbes alors qu'elles faisaient la queue lors de distributions d'aide hamani-

Par ailleurs, six trains de réfugiés bosniaques sont arrivés, ce weekend, en Allemagne en provenance de Croatie. Ces convois transportaient surtout des femmes et des enfants musulmans expulsés par les Serbes de la région de Bozanski Novi, dans le nord-ouest de la Bos-

Le gouvernement italien a mis à

exécution sans tarder sa décision

du 25 juillet d'envoyer à Palerme

sept mille soldats en renfort pour

la lutte contre la mafia, pour une durée de six mois. Des le 26, mille

militaires, dont trois quarts de

parachutistes, ont pris position autour des lieux chands : le palais

de justice, la prison de l'Ucciar-

done et le domicile de l'ancien

maire Leoluca Orlando, député et

leader national du mouvement La

a La mission de protéger l'ordre public restera seus l'autorité civile », a confirmé le premier ministre,

M. Gialiano Amato. a Mais les militaires l'alderont » à reprendre

le contrôle du territoire infiltré par

l'organisation criminelle en ratis-

sant, perquisitionnant, voire en

arrétant. Pour le ministre de la

défense, M. Salvo Ando, élu de

l'île, la crise mafieuse est « la priorité la plus urgente», les militaires

allant « saturer le territoire pour

que la police puisse se consacrer à

Cette décision rappelle à certains

celle qui avait été prise contre « la Pieuvre » par Benito Mussolini

dans les années 20. Pour sa part, le

nouveau maire de Palerme, M. Aldo Rizzo, a mis en garde

contre « toute militarisation » de la

TURQUIE

ses investigations » ».

giés ayant fui les combats dans l'ex-Yougoslavie, a ainsi accueilli 5 162 Bosniaques depuis samedi. Le ministre allemand des affaires étrangères, M. Klaus Kinkel, exhorte les autres pays européens à ouvrir leurs portes aux réfugiés.

A la veille de l'ouverture à Genève, mercredi 29 juillet, d'une conférence internationale sur l'aide à apporter aux 2,25 millions de réfugiés de l'ex-Yougoslavie organisée par le HCR, les critiques se multiplient en Allemagne à l'encontre de la passivité des autres pays européens. a Pour des Etats comme l'Angleterre, la France et le Bénélux, c'est faire preuve de dureté et de mesquinerie que de refuser d'accueillir des réfugiés», a notam-ment déclaré M. Olaf Feldman, membre du parti libéral FDP. « Nous en accueillons 5 000, les Anglais aucun, les Français aucun et l'Espagne annonce qu'elle en prendra 100 par charité», a déploté le ministre de l'environnement de Bavière, M. Peter Gauweiler. « Les

hommes politiques qui pleurent

mafia avec l'armée puisqu'il s'agit d'un ennemi caché.» De nouvelles

manifestations sont, en outre, pré-

Les investigations sur les assassi-

nats des juges Borsellino et Fal-

cone, menées en Italie comme en

Allemagne, semblent confirmer « la piste d'Agrigente » (une ville de la côte sud-ouest de l'île). Un jeune

magistrat de cette ville, Rosario Livatino, avait été tué le 21 sep-tembre 1990. Les luttes de clans

pour le contrôle de la drogue y ont fait depuis deux ans environ cent cinquante morts (le Monde des 23,

24 et 26 juillet). Poursuivant cette piste, Paolo Borsellino devait

retourner le 22 juillet en Allemagne pour interroger un « repenti ». Le quotidien populaire Bild Zeitung

affirme que ses assassins venaient

d'Allemagne. Paolo Borsellino s'apprêtait aussi à établir les com-

vues dans la capitale sicilienne.

ITALIE: après l'assassinat du juge Borsellino

L'armée arrive en Sicile

nie-Herzégovine . L'Allemagne, qui héberge déjà quelque 200 000 réfumais refusent d'accueillir des réfumais refusent d'accueillir des réfu giés font semblant d'être concernés mais, en fait, ils ont le cour sec », a estimé pour sa part M. Karsten Voigt, membre du Parti social-dé-

Entassés dans des wagons

Les témoignages des milliers de réfugiés bosniaques affluant à la frontière croate confirment que les Serbes out entrenris de vider des régions entières de leur population sulmane afin de créer des entités ethniquement « pures ». Les Serbes, selon ces témoignages. n'hésitent pas à regrouper les hommes dans des stades, à entasser des femmes et des enfants dans des wagons de marchandises et même à se livrer à des massacres.

Ainsi, « tous les musulmans de Il localités ont été emmenés à Blagaj » (près de Bozanski Novi), raconte Emsuda Krilic, qui dit avoir été expulsée de sa maison de Donji Agici par des miliciens serbes le 24 mai. « Nous avons été détenus dans des maisons pendant

18 iours. Il y avait environ 30 personnes, cinq ou six familles, par maison. Puis le 9 juin, (...) ils nous ont emmenés sur un chantier et ont séparé les hommes des femmes ». raconte-t-elle.

300 par voitures, pour un voyage ouvert le feu sur un groupe qui s'apprétait à monter dans le train, tuant de trente à quarante personnes. « A Doboj, les trois wagons des hommes ont été renvoyés à livrée aux mains des miliciens serbes, parfois venus de Krajina, région de Croatie à forte population serbe. Presque tous les hommes interrogés disent avoir passé au moins cinq jours dans le stade de la ville. - (AFP, Reuter.)

Les habitants ont ensuite été entassés dans des wagons, 250 à

de cinq jours par une chaleur étouffante, jusqu'à la ville de Doboj, au centre de la Bosnie. Elle assure que les Serbes ont même Bosanski Novi », alors que les femmes et les enfants ont été expulsés en Croatie. Des réfugiés affirment qu'au même moment, la terreur régnait à Bozanski Novi,

de notre envoyé spécial

prochains à Istanbul.

Depuis la désagrégation de l'em-pire soviétique, le Conseil de l'Eu-rope a opté pour une politique d'ouverture. Ainsi, la Hongrie, la Pologne et la Tchécoslovaquie en sont devenues membres et la plu-part des autres Etats d'Europe cen-trale et orientale bénéficent au sein de l'assemblée parlementaire d'un statut d'observateurs qui préfigure, statut d'observateurs qui préfigure, sauf accident comme dans le cas de la Yougoslavie, une adhésion prochaine. Les responsables de Strasbourg ont vu dans la désinté-gration de l'Union soviétique une nouvelle chance d'élargir leur champ d'accroître leur

influence, notamment en matière de défense des droits de l'homme. En mai dernier, le Comité des ministres a choisi de jouer la carte de la Russie de M. Boris Ettaine et il n'est pas exclu que les Russes viennent siéger dans la capitale alsacienne en 1993. Des lors, rien n'empêchait le Conseil de l'Europe de s'intéresser aussi aux autres pays membres de la CEI. D'autant que les nouvelles Républiques, ne pouvant songer à une adhésion à la CEE, out hate néaumoins de s'arrimer à l'Europe occidentale et d'ob-tenir le label de pays démocrati-

La volonté de M= Lalumière d'aller de l'avant coïncide avec l'ambition de la Turquie de renouer avec une politique étran-gère d'envergure. Après la création de la zone de coopération de la mer Noire (CEN), Ankara poursuit son offensive diplomatique dans le Caucase et en Asie centrale, avec cette fois la caution du Conseil de l'Europe. Soucieux de contrecarrer les visées iraniennes dans la région, les Etats-Unis appuient la démarche de la Turquie (membre de l'OTAN) en direction notamment des Républiques turcophones de l'ex-Union soviétique.

Guerre civile géorgienne

Une visite en Ukraine s'imposait aussi, compte tenu de l'enieu économique et stratégique que repré-sente ce pays. M. Leonid Kravt-chouk a demandé formellement l'adhésion au Conseil de l'Europe en précisant qu'il avait conscience qu'un tel « mariage supposait cer-taines qualités » de la part de Kiev. M= Lahumière a relevé de son côté Chevarduadze. Elle a relevé comme un point positif les résultats de la rencontre entre le président du Conseil d'Etat et M. Eltsine à propos du conflit ossète. Toutefois, si une solution définitive n'était pas trouvée pour mettre

des « points très favorables » dans le

programme présenté par le prési-dent ukrainien : projet de nouvelle Constitution, volonté d'engager des « réformes juridico-politiques » des-

tinées à respecter les droits de

En revanche, à l'issue de sa ren

contre avec les autorités géor-giennes, M= Lalumière s'est mon-

trée plus circonspecte, malgré tout

e prestige dont jouit M. Edouard

un terme à la guerre civile « toute coopération avec le Conseil de l'Europe, a-t-elle dit, deviendrait extrêmement difficile ». Mais de tels voyages ne sont pas toujours faciles à gérer diplomati-quement. Ainsi Mª Lalumière

savait au départ d'Ankara que son avion devait faire une « escale technique » à Bakou sur le chemin du retour, après l'étape de Tachkent. Tapis rouge, caméras de télèvision, bouquets de fleurs out été mobilisés pour l'accueillir. M. Tevlik Kasimov, ministre azéri des affaires étrangères, n'a pas laissé passer cette occasion de recovoir ostensiblement la délégation européenne, dont l'itinéraire ne prévoyait pas d'escale en Arménie.

Loin de Strasbourg

A Alma Ata, tandis que M. Noursoultan Nazarbaev, presi-dent du Kazakhstan, était « parti en vacances», Mª Lalumière a longuement entendu un représentant du parti d'opposition Azat expliquant que son pays devait entamer « une procédure de divorce avec la Russie et créer des vrales frontières avec elle ». Pour Azat, il s'agit ni plus ni moins d'engager un proces-sus de « décolonisation ». Six millions deux cent mille Russes vivent dans ce pays, soit autant que les

A Bichkek, les autorités kirgbizes ont exprime un intérêt plus marque pour le 'Conseil de l'Europe. Elles ont transmis à Strasbourg leur projet de Constitution qui a fait l'objet d'un commentaire détaillé de M. Askar Akaev, président du Kirghizstan, notammment sur les dispositions prévoyant la privatisation des terres et les garanties sur la propriété individuelle. Se présentant comme pro-occidental, M. Akaev a visiblement séduit ses invités par la volonté affichée de uchanger la société kirghize en accélérant le développement économique et protèger les minorités ethniques.». Seul président des cinq Républiques musulmanes à avoir dénoncé à temps le coup d'Etat manqué de Moscou d'août 1991, il bénéficie *a priori* d'un plus grand crédit en Occident.

Ce n'est pas le cas de M. Islam Karlmov, président de l'Ouzbékis-tan. L'ancien secrétaire du PC ouzbek, devenu le Parti démocratique populaire, a la réputation d'avoir conservé des méthodes musclées pour faire taire l'opposition. A la rencontre organisée avec les forma-tions politiques, seul le parti gouvernemental était représenté. Même s'il n'est question d'envisager qu'un statut d'associé au Conseil de l'Europe pour les Répu-bliques d'Asie centrale, Tachkent est encore trop loin de Strasbourg

MARCEL SCOTTO

Londres convoque une conférence sur la Yougoslavie ville: « On ne peut combattre la étant donné que la République serbe dispose d'une sortie historique

M. Hurd a estimé que la conférence marquerait un prolongement des efforts de paix de lord Carring-

L'annonce de l'initiative britannique fait suite à des entretiens, en début de semaine à New-York, entre M. Hurd et le secrétaire géné-ral de l'ONU, M. Boutros Boutros-Ghali. Elle coïncide avec une déclaration du leader serbe de Bos-nie, M. Radovan Karadzic, selon laquelle les Serbes de Bosnie-Herzégovine étaient « sur le point d'ac-complir leur objectif de créer leur propre Etat sur le sol de l'ancienne Bosnie-Herzégovine ». M. Karadzic a tenu ces propos, cités par le quo-tidien belgradois Vecernje Novosti, à l'ouverture, samedi près de Sara-jevo, d'une réunion du « Parlement de la République serbe de Bosnie-

plicités de certains magistrats avec Pour les participants à cette réu-nion, les frontières de cette « Répudes « patrons » de l'organisation. En début de semaine, les mem-bres du parquet de Palerme devraient être entendus à Rome blique» doivent être établies sur a une base ethnique et non histori-que», a rapporte l'agence yougos-lave Tanjug. La frontière ouest suit le cours de la rivière Una, la fron-tière nord la rivière Sava, la fron-tière est celle de la nouvelle Youpar le Conseil supérieur de la magistrature, après l'ouverture par ce dernier d'une enquête sur M. Piero Giammanco, le procureur général contesté par la moitié de goslavie tandis qu'au sud, elle suit « partiellement la frontière croate ses substituts. - (AFP, Reuter, Upi.)

Herzégovine».

sur la mer», selon le plan élaboré lors de la réunion, qui ne précise toutofois pas où se situe cet accès historique » à la mer. Cette plateforme, selon le « Parlement serbe » doit servir de « base aux négociations menées par la partie serbe à la Conférence sur la Bosnie à Lon-

Une initiative soutenue par Paris

convocation d'une conférence internationale, soulignant que cette idéc avait « déjà reçu le soutien des Douze et celui du Conseil de sécu-rité », « La France appuie l'initiative britannique et se tiendra en contact avec ses partenaires sur les modalités d'organisation de cette conférence», a précisé un porte-pa-role du Quai d'Orsay. Pour sa part, le ministre allemand des affaires étrangères, M. Klaus Kinkel, s'est félicité de l'initiative britannique de convoquer une « conférence internationale sur les Balkans ». « Cette conserence doit commencer le plus tôt possible. Il ne faut pas perdre de temps », a-t-il estimé. - (AFP, Reuter.)

Inauguration du barrage Ataturk

Les premières unités du barrage Ataturk, construit sur l'Euphrate dans le cadre du gigantesque projet (GAP) d'irrigation et de production énergétique de l'Anatolie du Sud-Est (le Monde du 15 janvier 1990), ont été mises en service samedi 25 juillet, lors d'une cérémonie près de la frontière syrienne, en résence de représentants de vingtcinq pays.

Celui de la Syrie, le ministre de l'irrigation Abdurrahman Al Madani, a certes affirmé que les deux pays voisins « ne vont pas se battre pour de l'eau », mais le quotidien officiel syrien Tichrine a cri-tiqué des dimanche des déclarations du premier ministre turc Suleyman Demirel, les estimant en a contradiction a avec les accords

Lors d'une conférence de presse, samedi, M. Demirel a affirmé que la Syrie et l'Irak - tous deux utili-sent les eaux de l'Euphrate et du Tigre et réclament un traité international sur leur partage —
« n'avaient pas plus de droits sur les
eaux turques que la Turquie sur
leur pétrole ». Le président Turgut
Ozal avait de son côté lancé, samedi, que « le vingt et unième siècle appartiendra à la Turquie». Ankara avait promis de maintenir le flux de l'Euphrate à une moyenne de 500 m³ seconde, expli-quant par celà le retard d'un an pris par la mise en service du bar-rage. Le projet total (22 barrages et 19 centrales prévus dans vingt ans) couvre une zone à irriguer de la taille de la Belgique et devrait coûter 25 milliards de dollars.

(Reuter, AFP, AP.)

EN BREF

 ALBANIE: participation en baisse pour les élections locales. — Avec près de 60 % des inscrits, le taux de participation aux pre-mières élections locales libres était en baisse, dimanche 26 juillet, par rapport à celui des législatives de mars (près de 90 %). Ces élections opposent principalement le Parti démocrate, au pouvoir depuis les législatives, aux anciens com-munistes rebaptisés socialistes. Les premiers résultats ne devraient pas être connus avant mercredi. -(AFP, AP.)

BRÉSIL : une mutinerie fait douze morts. - Au moins onze prisonniers et un policier sont morts, dimanche 26 juillet, au cours d'une mutinerie à la prison de Sao Joso do Mereti, ville située dans une des zones les plus violentes de la ban-lieue de Rio de Janeiro. La rébellion a commencé lorsque deux condamnés ont pris en otage deux des gardiens, demandant un véhi-cule et des armes pour fuir. Devant le refus des autorités, les mutins out mis le feu à leurs matelas, pro-voquant l'intervention de la police.

O IRLANDE : inculpation du vio-leur présumé de l'adolescente qui est au centre de la polémique sur l'avortement. — Un homme de quarante-deux ans a été inculpé, samedi 25 juillet à Dublin, de viol et attentats à la pudeur sur l'adol'escente de quatorze ans dont l'avortement en Grande-Bretagne avait provoqué une vive contro-verse en Irlande. En février, la Haute Cour de Dublin avait inter-dit à l'adolescente de se rendre en dit à l'adolescente de se rendre en Grande-Bretagne pour avorter, mais ce jugement avait été annulé par la Cour suprême, qui avait autorisé la jeune fille à s'y rendre en Grande-Bretagne. Un nouveau référendum sur l'IVG aura lieu en novembre. — (AFP.)

□ NICARAGUA : m sacien chef de la Contra abatta par l'armée. -M. José Angel Moran - un ancien chef de la Contra qui avait repris les armes en 1990, puis négocié sa reddition au début de cette année - a été tué le 19 juillet par l'armée du Nicaragua (contrôlée par les sandinistes), à la frontière avec le Honduras, a annoncé, samedi 25 juillet, le journal Barricada, citant des informations officielles. - (AFP, Reuter.)

□ POLOGNE : le nouveau cabinet vent gouverner par décrets. - Le nouveau cabinet du premier ministre, M= Hanna Suchocka, va demander au Parlement de lui accorder le droit de gouverner par décrets, a rapporté, dimanche 26 juillet, l'agence de presse polo-naise PAP. M= Suchocka a discuté durant le week-end de cette ques-tion avec le président Lech Walesa, qui soutient la demande du gou-vernement. - (AP, UPI.)

 ROUMANIE : M. Cains Dragomir, candidat du FSN à l'élection présidentielle. — Le Front de salut national de l'ex-premier ministre Petre Roman a désigné, samedi 25 juillet, M. Caius Dragomir, 25 juillet, M. Calus Dragomir, inconnu du grand public, comme candidat de ce parti à l'élection présidentielle du 27 septembre. M. Dragomir est chef du département de l'information du gouvernement depuis juin 1991. M. Roman avait refusé de se portes produits à cette discription. ter candidat à cette élection, auquel l'actuel président Ion lliescu, en conflit avec le FSN, a décidé de se représenter. Par ailleurs, le maire ultra-nationaliste de Cluj, M. Gheorge Funar, connu pour son extrême hostilité à la minorité hongroise de Roumanie, a reçu l'appui de sa formation, le Parti de l'unité nationale, pour se présenter à la présidentielle. La Convention démocratique (opposition unifiée) avait désigné, fin juin M. Emil Constantinescu, recteur de l'université de Bucarest, pour affronter M. Iliescu. - (AFP.)

a SEYCHELLES : victoire du parti présidentiel à l'élection de la commission constitutionnelle. - Le Front progressiste du peuple (FPP) du président France-Albert René a recueilli 58,4 % des suffrages, lors de l'élection, dimanche 26 juillet, de la commission chargée de rédiger une nouvelle Constitution (le Monde des 26 et 27 juillet). Le FPP devrait se voir attribuer II sièges au sein de cette commission, contre buit au Parti démocratique, et un au parti centriste Seselwa. Le taux de participation a atteint 90 %. - (Reuter.)

☐ TOGO : six blessés légers dans un nonvel attentat. - Six personnes ont été légèrement blessées, ven-dredi 24 juillet, à Atakpamé, à 160 kilomètres au nord de Lomé, lors de l'explosion d'une bombe au domicile du commandant de la bri-gade de gendarmerie. Cette explosion porte à dix-huit le nombre d'attentats signalés en trois mois dans le pays. Samedi, le Collectif de l'opposition démocratique togolaise, qui regroupe vingt-cinq partis, syndicats et associations, a demandé à la France de « reconsidérer son assistance militaire » au Togo. - (AFP.)

□ Le 5º Sommet de la francophe aura lieu à l'île Maurice. - Le 5 Sommet de la francophonie aura lieu en septembre 1993 à l'île Maurice, a indiqué dimanche 26 juillet à Port-Louis le ministre des affaires étrangères, M. Paul Berenger. La France et d'autres bailleurs de fonds ont accepté de financer la construction, dans le nord de l'île, d'un centre international de conférence. - (AFP.)

Nouveaux bombardements aériens sur le Haut-Karabakh

Un avion d'attaque Soukhoï-25 on avion d'attaque Souknoi-23 azerbaïdjanais a bombardé, dimanche 26 juillet, le chef-lieu du Haut-Karabakh, Stepanakert, après une attaque similaire, samedi, con-tre une autre localité arménienne (Martouni), qui a fait quatre morts selon des sources arméniennes. Le ministère azerbaïdjanais de la défense, qui avait démenti une pre-mière attaque aérienne de ses forces mardi dernier contre Stepa-nakert, a affirmé dimanche que les Arméniens, soutenus par une tren-Arméniens, soutenus par une tren-taine de tanks, ont lancé une offen-sive en direction de la ville d'Ag-dam (avant-poste azéri à l'est de Stepanakert), mais que leur pro-gression a été stoppée.

L'Abkhazie proclame sa souveraineté

Les affrontements entre Arméniens et Azerbaïdjanais se sont aussi poursuivis dans les régions de Martouni et de Mardakert, dans le Haut-Karabakh, ainsi qu'à la fron-tière avec la République d'Armé-nie, à la hauteur de Goris.

A l'ouest du Caucase, sur la côte géorgienne de la mer Noire, une

nouvelle crise a éclaté avec la proclamation de la souveraineté de l'Abkhazie, République autonome de la Géorgie dont les députés ont proclame la semaine dernière le rétablissement d'une Constitution de 1925.

Cette démarche a été déclarée « illégale », samedi, par le Conseil d'Etat de la Géorgie, dont le président, M. Edouard Chevardnadze, a émis la crainte que «les événe-ments en Abkhazie ne soient pires qu'en Ossètie du Sud», où trois ans de guerre civile entre Géorgiens et Ossètes réclamant leur indépendance ont fait des milliers de morts et de disparus, avant l'arrivée, il y a deux semaines, d'une force d'in-terposition russo-osséto-géorgienne.

Les revendications abkhazes, qui avaient servi de détonateur aux premières manifestations nationalistes et anticommunistes à Thilissi, il y a trois ans, sont compliquées par le fait que ce peuple caucasien est minoritaire dans le territoire administratif en question et que les Géorgiens qui y vivent étaient en majorité favorables au président déchu Gamsakhourdia. (AFP, Reuter.)



PIRKS

Barra Latera Digitale

3/2<u>//-</u> ...

المراجع والمراطل والمراث

 $Q^{*} = 2a^{*}$

ヴァント

Par ailleurs, un premier rapport officiel de l'armée a révélé que Pablo Escobar s'était évadé de la prison d'Envigado dans la nuit du 21 au 22 juillet, grâce à la compli-

Le gouvernement colombien a cité de cinq militaires, dont le ser-fait connaître, dimanche 26 juillet, gent Filiberto Joya, soudoyés avec gent Filiberto Joya, soudoyés avec quelques victuailles et la promesse d'une forte récompense. Alors que 350 soldats entouraient « sa » prison, Pablo Escobar - vraisemblablement déguisé en femme et portant perruque - et ses neuf co-détenus, grimés en paysans ou en gardiens, ont pu franchir une ligne électrifiée entre deux postes de garde, non loin du terrain de football à leur dispostion. Le président Gaviria avait donné l'ordre à l'armée le 21 juillet de prendre le contrôle de la prison et de transférer Escobar vers une caseme, pour l'empêcher de continuer de diriger le trafic de drogue. Selon plusieurs responsables gouvernementaux. le capo craignait d'être tué lors de ce transfert ou d'être extradé vers les Etats-Unis. - (AFP, Reuter.)

A TRAVERS LE MONDE

AFGHANISTAN

Début de mise en place d'une armée islamique

Le ministre de la défense Ahmed Shah Massoud a annoncé, samedi 25 juillet, plusieurs nominations qui constituent l'amorce de la constitution d'une armée islamique afghane après la déroute du régime communiste fin avril. Avec l'accord du président Rabbani, il a désigné trois vice-ministres de la défense, appartenent respectivement aux partis Ittehad, Hezb at Wahdet (ce dernier regroupe la plupart des factions chiltes). En outre, un commandant de l'armée de l'air a été désigné. Il s'agit du colonel Mir Anjamuddin, qui avait servi le président déchu Najibullah avant de rejoindre au Pakistan les opposants islamistes.

D'autre part, M. Abdul Ahad Wolesy, un ancien ambassadeur du régime communiste, a été abattu par quatra hommes dimanche à Kaboul près du ministèra des affaires étrangères, où il venait d'être nommé directeur. -(AFP, AP, Reuter.)

ÉGYPTE

Arrestation de soixante-treize « agitateurs » islamistes

Tanus bour respon dents interconfessionnels, qui ont fait au moins vingt-cinq morts, dont treize chrétiens coptes et trois poiciers, au cours des demiers mois à Dairout, en Heute-Egypte, sobantetreize «agitateurs» islamistes ont été arrêtés, a annoncé, dimanche 26 juillet, le ministre égyptien de l'intérieur, M. Abdel Helim Moussa. La police a ramené le calme dans la région et saisi toutes les armes détenues par les extrámistes, a-t-il affirmé,

Par ailleurs, sept personnes, dont six enfants, ont été blessées dimanche dans la région de Damiette, au nord-ouest du Caire, par das boutsilles incendiaires lancées par des extrémistes islamistes, lors d'une cérémonie religieuse que les intégristes considèrent comme une pratique hérétique. - (AFP.)

ECOLE SUPERIEURE

DE GENIE INFORMATIQUE
ENSHIWHENTS SIDERIEUR TECHNIQUE PHIVE

Formation en 3 ans

• D'EXPERTS EN RÉSEAUX ET SYSTÈME

D'INGÉNIEURS

Technico-Commerciaux en Informatique

Recrutement à Bac + 2

- Classes prépas scientifiques

- BTS - DUT Informatique ou Technique.

ESGI la Grande Ecole de Génie Informatique

75011 Paris. Télépbone : 43 55 44 44

25, Rue Saint-Ambroise

PÉROU

Nouvelles mesures contre le terrorisme

Répondant à la récente vague d'attentats des « maotstes » du Sentier luminsux, qui a fait près de quarante morts, le gouvernement péruvien a décidé que les terroristes présumés seralent traduits devant les tribunaux militaires, dans le cadra d'une « procédure sommeire». Ils seront accusés de « haute trahison », ca qui les rend passibles de la peine de mort. A Lima, où l'état d'urgence a été prolongé de soixante jours, dimanche 26 juillet, l'armée a entrepris un ratissage maison par maison, dans les quartiers pauvres. Parmi les quelque deux cents personnes interpellées, une trentaine ont été accusées de complicité avec les rebelles. Les forces de sécurité sont en état d'alerte permanente, avant la grave lancée par le Sentier lumineux pour mardi 28 et mercredi 29 juillet. - (AFP, Reuter, AP.)

SOMALIE Naufrage d'un bateau

de réfugiés au large de Djibouti

a recueiti, dimanche 26 juillet, les corps de quarante-cinq Somaliens noyés lors du naufrage de leur bou-tre, dans les eaux territoriales djiboutiennes, au large d'Obock, ont indique des sources mataires françaises. Une soixantaine de passagers, qui voulaient se rendre au Yémen, se trouvaient à bord; seule douzs d'entre eux ont survécu. D'autre part, plus de trois cents réfugiés somaliens sont bloqués dans un bateau, depuis mercredi, au large du port kenyan de Mombasa. Les automés kenyanes leur refusent le droit d'accoster, estimant que les conditions ne sont pas réunies pour les accueillir dans la région, où déjà 25 000 Somaliens s'entassent dans le camp de réfugiés d'Utange. Le Comité international de la Croix-Rouge a fait porter à bord des vivres et des médicaments. -

PROCHE-ORIENT

D'accord pour une relance rapide du processus de paix

Les délégations arabes réunies à Damas mettent en garde contre une solution « partielle »

Israēl et les pays arabes n'avaient toujours pas répondu, lundi 27 juillet, à la suggestion, faite samedi par le secrétaire d'Etat américain, M. James Baker, de reprendre les négociations bilatérales le 10 août à Washington, et non à Rome. La Syrie, la Jordanie, le Liban et les Palestiniens, s'étalent bornés samedi, à l'issue d'une réunion de leurs ministres des affaires étrangères à Damas, à donner leur accord pour la poursuite de ces négociations.

de notre envoyée spéciale

Prêtes à a poursuivre le plus rapidement possible les négociations bilo-térales » avec Israël, les délégations arabes engagées dans le processus de paix, qui viennent de tenir leur troisième réunion de coordination à Damas, attendent toutefois qu'Israël donne « une preuve concrète » de sa

Conscients que le climat d'eupho-rie créé par la victoire de M. Yitzhak Rabin aux élections israéliennes ne

M. Saddam Hussein a gagné du

temps et montré qu'il lui restait

une marge de manœuvre: les Occi-

dentaux n'ont pas cédé sur le prin-

cipe de l'inspection et leur menace

de recours à la force a été prise au

Infatigable pratiquant de la

guerre des nerss », le président

irakien a, cette fois, choisi de céder

au dernier moment. Le président

George Bush, pour sa part, mesu-rait les dangers politiques d'une

éventuelle intervention armée en

année électorale. Pour le moment,

la perspective d'une escalade mili-

taire paraît s'estomper. Commen-

tant l'accord intervenu, M. Bush a

observé « qu'un ultimatum n'était

plus requis » et qu'il n'avait plus à formuler « de menaces » puisque « le conflit immédiat » (celui du

joue pas en leur faveur, Jordaniens, Libanais, Palestiniens et Syriens, aux-quels s'était joint le ministre égyptien des affaires étrangères, M. Amr Moussa, ont réaffirmé leur disponibilité et leur désir de paix, mais en lité et leur désir de paix, mais en rétitérant fermement les principes sur lesquels ils se sont engagés, à savoir «une solution globale et non partielle», pour «tous les fronts palestinien, syrien et jordanien, en application des résolutions 242 et 338 du Conseil de sécurité de l'ONU». Ils out rappelé aussi la nécessité de «l'amplication intégrale et incondition-«l'application intégrale et incondition-nelle de la résolution 425», qui pré-voit le retrait d'Israël du Liban sud.

Si l'Egypte a réussi à imprimer sa marque sur quelques passages du communiqué final, il ne fait toutefois pas de doute que les participants se sont plutôt rangés à la fermeté de la sont pautot ranges a la termete de la position syrienne et que les initiatives souhaitées par M. Moussa, pour, selon ses termes, répondre «à l'offensive de paix» israétienne et «aider le président américain George Bush dans sa campagne électorale», n'ont pas été retenues.

Au chef de la diplomatie égyp-tienne qui affirmait au début de cette réunion que «la balle est dans le camp des Arabes» et qu'e il faut être deux pour jouer», le ministre syrien des affaires étrangères, M. Farouk al

partiellement satisfaction. L'équipe

qui entrera dans le ministère sera

dirigée par un Allemand, M. Achim Biermann, aidé d'un

Suisse, d'un Suédois, d'un Finlan-

dais et d'un Russe. Deux autres

experts, un Américain et un Russe, resteront à l'extérieur, sur le par-

king du ministère. M. Ekeus se

rendra lui aussi la semaine pro-

M. Ekeus a beau dire qu'il est resté maître de la composition de

l'équipe, les spécialistes du dossier

« décodent » de subtiles conces-

sions de part et d'autre. A la satis-

faction de l'Irak, le «commando»

qui pénétrera dans le ministère ne

comprend ni Américain ni Britan-

nique ou Français. Il sera, en

chaine à Bagdad.

Un compromis a été trouvé

entre l'Irak et l'ONU

Charah, a répondu qu'il valait mieux n'a pas dissipé les craintes, d'autant que chacun a bien conscience des dant ».

Les Palestiniens sur la défensive

mie de la Cisjordanie et de Gaza, faisant valoir qu'il ne s'agissait que d'un règlement intérimaire ne pou-vant constituer une amorce de paix

Ils cherchaient ainsi à dissiper les lls cherchaient ainsi à disaper les soupçons qui pésent sur les intentions des Palestiniens. « Nous aimerions bien pouvoir des maintenant parler du règlement final, nous disait M. Oreikst, mais nous n'en serons là que dans trols ans » (détai prévu dans l'actuel processus de paix pour abor-der, au-delà de la question d'une autonomie provisoire, le problème de fond du statut définitif des territoires

Ostensiblement présents au sein de la délégation palestinienne conduite par M. Farouk Kaddoumi, «ministre des affaires étrangères» de l'OLP, MM. Abdel Chafi, chef de la délégation palestinienne aux négociations bilatérales. Fayçai Husseini et Saèb Oreikat, deux autres dirigeants des territoires occupés, ont plaidé à plusieurs reprises le dossier de l'autonomie de la Cisiordanie et de Gaza.

Une explication acceptée, mais qui

l'agriculture. Enigmatique, M. Ekeus a déclaré à ce propos : « Ni les documents ni le matériel en

question ne sont très facile à dépla-cer. Et si les Irakiens ont choisi de les détruire sur place, eh bien! c'est ce que nous voulions, u

Le compromis a été entériné lors

d'une réunion, dimanche après-

midi, des représentants américain,

britannique et français au Conseil

de sécurité. Une heure plus tard, le

président Bush avait, pour com-

menter l'accord, un ton et des pro-

pos d'autant plus fermes qu'il

s'agissait peut-être de cacher

l'amertume d'avoir du négocier

avec M. Saddam Hussein. Cet

waccord ne change rien au fait que

Saddam Hussein a multiplié les

violations » des résolutions sur le

cessez-le-feu, a dit le président américain, pour lequel le conflit en

cours ne se limite pas à l'affaire du

ministère de l'agriculture. M. Bush

a accusé le chef de l'Etat irakien de

refuser de participer aux discus-sions sur la délimitation des fron-

les Palestiniens, à qui M. Baker a demandé de conclure un accord avec Israel avant fin octobre. Comme l'affirmait l'un d'eux, «si nous signons, nous risquons de perdre les Arabes. sans pour autant avoir la garantie qu'Israël ne s'arrêtera pas à la phase intérimaire». Les ministres arabes ont accepté sur ce point de «laisser la décision à l'OLP», a indiqué M. al Charah. Ils se sont bornés à souligner dans leur communiqué final que «les Palestiniens insistent pour lier la

Marqué par le souci évident de resserrer les rangs arabes dans une période particulièrement difficile - la proximité des élections présidentielles américaines et l'a priori positif dont jouit M. Rabin, - cette réunion de Damas a permis aux négociateurs arabes, appuyés par l'Egypte, de montrer feur unité. Mais celle-ci devra être confirmée à l'épreuve des faits et face aux propositions concrètes que fera le gouvernement

phase transitoire à la phase finale.

FRANÇOISE CHIPAUX

LIBAN

Visite officielle à Paris du premier ministre

Le premier ministre libanais, M. Rachid Solh, était attendu, lundi 27 juillet, à Paris pour une visite officielle de trois jours en France, son premier déplacement à l'étranger - hormis la Syrie - depuis son entrée en fonctions le 29 mai dernier.

M. Solh devrait notamment examiner au cours de son séjour l'échelonnement de la dette civile et militaire du Liban à l'égard de la France, qui s'élève à quelque 836 millions de francs, dont 400 millions pour le volet militaire. Il informera également les responsables français des récents entretiens au Liban du secrétaire d'Etat américain, M. James Baker, aur le processus de paix israélo-

Sa visite intervient à moins d'un latives au Liban depuis vingt ans, fortement contestées par une partie des responsables chrétiens libanais. Le ministre français des affaires étrangères, M. Roland Duma, avait déclaré la semaine dernière à ce sujet que l'envoi d'observateurs pour surveiller le déroulement du scrutin ne serait pas « une mau-

La récupération des édifices publics

Par ailleurs, dans le cadre de la récupération par l'Etat libanais des édifices publics occupés, l'armée a pris possession, dans la nuit de samedi à dimanche, du palais his-torique de Belt-Eddine, avec l'aval du dirigeant druze Walid Joumblatt dont la milice contrôlait le

De son côté, le chef de l'exmilice des forces libanaises, M. Samir Geages, dont le quartier général de la Quarantaine avait été pris samedi par l'armée (le Monde daté 26-27 juillet), s'est déclaré toujours engagé dans le processus de pacification du Liban, à condition que la démocratie soit respec-

a Les cinq Grands ont « abandouné le Libun», estime M. Eddé.

Soulignant que la loi organisant les prochaines élections législatives « exigées » par la Syrie au Liban, est « inconstitionnelle », le chef du Bloc national libanais, M. Raymond Eddé, dans une déclaration qu'il nous a adressée, estime qu'e il est éconnant que les cinq Grands du Conseil de sécurité, si soucieux de la sauvegarde de la démocratie dans d'autres pays, abandonnent le Liban à son triste sort », et se demande si e la plaine de la Békan. qui fait partie du Liban depuis 1860, sera offerte à la Syrie en échange du Golan annexé par Isroë!

tières avec le Koweit, d'organiser le revanche, dirigé par un homme MINISTÈRE VOTRE RECOUTE EST L'AGRICULTURE BIEN FINIE? ATTENDRE ...

été résolu avec la marche arrière de Saddam Hussein». Le président américain n'en a pas moins annoncé une période de tension continue avec le président irakien, « ce voyou, ce dictateur, ce mar-chand de la mort », qu'il a accusé de violations multiples des clauses du cessez-le-feu imposé à l'Irak à l'issue de la guerre, «Le vrai test » des intentions de l'Irak, a pour-suivi M. Bush, sera la manière dont vont se dérouler les prochaines inspections de l'ONU dans La première indication sera don-née cette semaine, puisque la nou-

sérieux.

velle équipe d'inspecteurs doit se présenter dès mardi au sameux ministère de l'agriculture. Le constit remonte au 5 juillet, lors-qu'une précédente équipe avait voulu pénétrer dans ce bătiment une tour ultra-moderne, - soupçon-nant de pouvoir y trouver quelques éléments intéressants : des dossiers et du « matériel » relatifs à l'arsenal chimique de l'Irak et au stock de missiles balistiques Scud qui seraient encore en sa possession. Menée par un Américain, l'équipe d'experts se vit opposer un refus catégorique des autorités irakiennes. Celles-ci faisaient valoir qu'il n'était pas dans le mandat de l'ONU de fouiller une administration civile et qu'il en allait du respect de la souveraineté de l'Irak. Les autorités irakiennes organisèrent des manifestations de plus en plus violentes contre les inspec-teurs, qui campèrent trois semaines devant le ministère avant de battre

Le compromis final a longue-ment été négocié à l'ONU, dans la nuit de samedi à dimanche, entre le chef des missions d'inspection de désarmement, le Suédois Rolf Ekeus, et le chef de la mission diplomatique irakienne à New-York, M. Abdul Amir Al-Anbari. Les trakiens voulaient une équipe d'inspecteurs appartenant à des pays neutres, non alignés, ou n'ayant jamais pris part à des actions contre l'Irak. Ils obtiennent

PANCHO dont les Irakiens ne voulaient pas, l'Allemand Achim Biermann, enquêteur redouté et redoutable, sans doute un des meilleurs spécia-

listes de ce genre de mission (et ressortissant d'un pays de l'OTAN, ce qui déplait aussi à Bagdad).

sonnable ». «Nous avons pris en compte la sensibilité de l'Irak sans faire de compromis sur nos posi-tions », a-t-il déclaré. L'ambassadeur irakien ne disait pas autre chose: « Nous sommes satisfaits, nous avions à nous assurer que notre souveraineté, notre dignité et notre sécurité ne seraient pas mena-cées. Notre souveraineté est respectée parce que nous avons négocié les termes de ce compromis», a observé M. Al-Anbari. L'ambassa-deur avait d'autant plus de raisons d'être « satisfait » que cette partie de bras de fer a sans doute laissé le temps au gouvernement irakien de déménager d'éventuels documents

blocus économique des Kurdes, d'utiliser des avions pour bombarder les chiites du sud de l'Irak, de refuser de vendre du pétrole pour financer l'approvisionnement de la population irakienne et de maltraiter les représentants de l'ONU.

d'Etat, M. Lawrence Eagleburger, expliquait: « Même s'ils nous laissent entrer au ministère de l'agriculture, cela ne veut pas dire que nous ne ferons rien ». Pour MM. Cheney et Eagleburger, le président irakien reste décide à l'affrontement », n'ayant concédé, dans la bataille du ministère de l'agriculture, qu'un retrait tactique.

AFSANÉ BASSIR POUR échange du et ALAIN FRACHON , en 1981 ».

« Une cible « La communauté internationale ne doit pas tolèrer cela », a pour-suivi M. Bush qui venait, durant le week-end, de passer en revue les options militaires à sa disposition. légitime » * C'est une équipe très, très forte», qui se livrera à « une inspection totale», a dit M. Ekeus, ajoutant toutefois qu'elle « exercetec. - (AFP.) rait sa mission d'une manière rai-

options militaires à sa disposition.
« Elles sont vastes, nous avons la capacité de surprendre de manière décisive et efficace », a dit le secrétaire à la défense, M. Richard Cheney, ajoutant que M. Saddam Hussein «était, en tant que maillon de la chaîne de commandement irakienne, une cible légitime ».
Numéro deux du département d'Etat, M. Lawrence Eagleburger.

le joug des doctrines kannennes.

d'un « gouvernement d'unité nationale »

Le président, qui s'exprimait à l'issue d'un conclave de deux jours de son gouvernement, s'est aussi prononcé en faveur d'une reprise « inmédiate » des négociations pour un partage du pouvoir entre mino-rité blanche et majorité noire. Dans un texte diffusé samedi, M. De Klerk a déclaré que son gouverne-ment, qui s'est réuni en conclave dans un endroit secret du nord du pays, est « prêt, capable et désireux d'aller de l'avant immédiatement » dans le processus de négociations pour un partage du pouvoir.

M. De Klerk a souligné que « le gouvernement est désormais prêt à explorer les initiatives possibles dans les discussions avec les autres parties». Il a ajouté que « le gouvernement est convaincu que l'impasse actuelle peut être résolue par la nègo-

□ BÉNIN : ouverture du procès du « marabout » des présidents. – M. Mohamed Cissé, « marabout » (sorcier musulman) de l'ancien président du Bénin, le général Mathieu Kérékou - après avoir été celui de l'ancien président zambien Kenneth Kaunda et du chef de l'Etat zaïrois, le maréchal Mobutu, - devait comparaître, lundi 27 juillet, devant la Cour d'assises de Cotonou pour répondre d'importants détourne-ments de fonds. Les Béninois atten-

dent depuis plusieurs mois le procès

de cet homme à la personnalité mys-

térieuse, souvent présenté comme

AFRIQUE

D'autre part, dans un reportage publié dimanche par le Sunday Times, le plus grand quotidien dominical de Johannesburg, un médecin légiste sud-africain renommé a accusé la police de tuer des suspects au cours de leur garde à s'est déclaré « dégoûté » par les meurires présumés de la police, ajoutant que ses appels directs au président Frederik De Klerk n'avaient pes mis fin aux effusions de sang.

Le médecin a indiqué qu'il avait examiné les dossiers de plus de deux cents personnes décédées au cours de leur garde à vue. « Je suis convaincu que 90 % de ces personnes ont été tuées par la police », a-t-il affirmé, ajoutant que les policiers sont, seion lui, « totalement hors de contrôle». Le docteur Gluckman est célèbre pour avoir prouvé que l'acti viste noir Steve Biko était décédé, tements subis lors d'une garde à vue. - (AFP, Reuter.)

« l'âme damnée » de l'ancien président. - (AFP.)

D Ouverture du sommet de la CEDEAO à Dakar. - Le quinzième sommet de la Communauté économique des Etats de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO) devait s'ouvrir, lundi 27 juillet, à Dakar. Contrairement à ce qui était prévu, les chefs d'Etat devaient renoncer à adopter. lors de ce sommet, le nouveau traité révisé de la CEDEAO, des problèmes de fond restant à régler, a affirmé samedi le secrétaire exécutif de l'organisation, M. Abass Bundu. - (AFP.)

SOUDAN

Appel de l'ONU pour une aide d'urgence aux personnes déplacées

Dans un communiqué publié à Nairobi, les Nations unies ont lancé, samedi 25 juillet, un appel en faveur du déblocage d'une aide d'urgence pour les 110 000 per-sonnes des régions de Jonglei et d'Equatoria oriental, dans le sud du Soudan, déplacées par la guerre, les inondations et la sécheresse.

Si le déblocage de l'aide internationale est extremement urgent, 53 distribution ne pourra être assurée que si toutes les parties en conflit dans le sud du Soudan acceptent de coopérer avec l'ONU et les autres organisations humanitairer. indique le communiqué, oui met en garde contre une poursuite de l'exode de la population vers le sud du pays et l'Ouganda, si l'assistance n'arrive pas rapidement.

Enlèvements d'enfants

Par ailleurs, le ministre souda-nais du travail, M. Kinga George, qui a démissionné la semaine dernière, a indiqué qu'il entendait ainsi protester contre la volonté du pouvoit d' « islamiser le sud du pays en majorité chrétien et animiste. Lui-même originaire du Soudan sud. M. Kinga a dénoncé les enlèvements d'enfants en vue de leur islamisation, « les persécutions dont sont vicitimes, dans la région de Khartoum, les centaines de milliers de déplacés du Soudan sud», et le mode de fonctionnement du gouvernement, dont certains membres sont « des décideurs, cependant que les autres, qui n'ont jamais leur mot à dire, sont là pour exécuter » les ordres. - (AFP.)

JAPON: sans parvenir à regagner la majorité à la Chambre haute

Le Parti libéral-démocrate a remporté les élections sénatoriales

(PLD) au pouvoir a opéré une remontée dans les faveurs de l'électorat à la suite du vote pour le rensuvellement de la moitié das sièges de la Chambre haute, dimanche 26 juillet, mais Il n'est toutefois pas parvenu à y regagner la majorité absolue. En revanche, les socialistes stagnent, et Rengo no kai, organisation politique de la confédération syndicale Rengo, qui avait fait une percée spectaculaire en 1989, essuie une cuisante défaite : aucun de ses candidats

The remains a Damas

TOKYO

de notre correspondant

Le PLD est en bonne position pour regagner en 1995 la majorité au Sénat qu'il avait perdue en 1989. Bien que les conserva-teurs aient obtenu plus de la moitié des 127 sièges à pourvoir, leur victoire n'est pas suffisante pour leur assurer le contrôle de la Chambre

Elle est en effet relative : globalement, l'écart entre parti gouverne-mental et opposition s'est élargi (de sept sièges) mais, par rapport aux sénatoriales de 1989, le PLD bénéficie d'un incontestable regain de confiance de l'électorat. Ces résul-tats l'obligent néanmoins à conti-

1777

nuer à compter sur une alliance avec les partis centristes, parmi les-quels seul le Komeito a amélioré de manière substantielle sa posi-tion : au total, compte tenu des sièges qui n'étaient pas en jeu, le parti bouddhiste détient vingt-qua-tre sièges. Les sociaux-démocrates, en revanche, ont régressé de huit à six sièges. Les communistes per-dent trois sièges, et n'en ont plus

Loin de renouveler leur exploit de 1989, les socialistes ont simplement réussi à conserver leurs vingt-deux sièges en lice alors qu'ils en avaient obtenu quarante-six il y a trois ans. Ces piètres résultats com-promettent leur ambition de constituer la cheville ouvrière d'une coalition des forces non communistes et risquent d'affaiblir la position de leur président, M. Tanabe, Au total, le PSJ conserve ses 71 sénateurs, tandis que le PLD en a 107 (contre 114 avant le 26 juillet), mais peut compter sur le ralliement des indé-pendants.

Echec de la stratégie du PSJ

Pratiquement aucun des candi-dats présentés par les mini-forma-tions n'a été élu, à l'exception de quatre membres du Parti pour le Nouveau Japon, appendice du camp conservateur. Autre victoire; celle du candidat du Parti des sports et de la paix de l'ex-chamété battu. Selon un sondage du Yomiuri à la veille du vote, la grande préoccupation de l'électorat est le bien-être. Fort de sa victoire. le PLD va néanmoins pouvoir proclamer que l'opinion approuve l'envoi de troupes à l'étranger. Les résultats de ces élections consolident, jusqu'à un certain point, la position du premier ministre, qui envisagerait des élections générales en automne. Une décision qui dépendra moins de M. Miyazawa que du plus puissant clan du PLD, celui de M. Takeshita, qui sort renforcé de ces élec-

pion de catch Inoki. Ces élections.

qui ont suscité un faible intérêt

dans l'opinion, comme en témoigne un faible taux de partici-

pation - 50,6 % au niveau national et 37 % à Tokyo, - indiquent que la stratégie du PLD consistant à

mettre l'accent sur les problèmes

concrets a été plus «payante», en ces temps de morosité économique,

que celle des socialistes, qui avaient cherché à faire de cette consultation un référendum sur la

loi controversée permettant la par-

ticipation de soldats japonais aux

forces des Nations unies; seule

exception à Okinawa, où le PLD a

sentir que davantage. PHILIPPE PONS

(1) Le mandat des sénateurs est de six

tions et dont l'ascendant ne se fera

CHINE : la fin de la tournée asiatique de M. Rocard

La controverse sur la vente d'avions Mirage à Taïwan se poursuit

Le suspense concernant l'éventuelle vente par la France de quelque 120 chasseurs Mirage 2000-5 à Taïwan continue, malgré les avertissements voilés du gouvernement communiste de Pékin, au point de dominer les relations entre la classe politique française et le monde chinois. M. Michel Rocard, dont les récents entretiens non officiels avec les dirigeants de Pékin, avaient en partie porté sur cette question, a achevé, vendredi 24 juillet, sa tournée chinoise par une visite, également « privée », à Taïpen.

de notre envoyé spécial

L'ex-premier ministre et candidat virtuel à la présidence de la République n'a pas fourni de précisions sur une affaire pour laquelle, insiste-t-il, il n'est pas mandaté. M. Rocard a rencontré, vendredi, les plus hauts responsables de Chine nationaliste, dont le prési-dent Lee Teng-hui. Il s'est relusé à tout commentaire, mais a laissé comprendre à la presse qu'il envi-sageait la vente de ces avions avec

Au cours d'une réception donnée par l'ambassade officieuse de France à Taïpeh, il a dressé un bilan d'un voyage qui l'a également conduit à Hongkong. M. Rocard a souligné que « les trois Chines » qu'il avait visitées étaient « filles de la même culture et d'un immense qu'il avait visites ctaient a nues ue la même culture et d'un immense héritage», raison pour laquelle il fallait souhaiter à leurs habitants de renouer avec « l'unité profonde du peuple de Chine (...) sous le signe de la démocratie et du progrès économique». Démentant implicidans le Pacifique, l'ancien premier ministre a également relevé que « les relations personnelles et commerciales » entre partenaires politiques « peuvent surmonter les difficultés existant entre les Etats ».

On peut mesurer l'évolution des rapports de force en Asie si l'on songe à un voyage qu'avait effectué en 1981, dans la même volonté de prendre du champ par rapport à la France, un précédent « présidentia-ble » : M. François Mitterrand. Le futur chef de l'État s'était lui aussi rendu en Chine, mais il avait pour-suivi son chemin vers la Corée du Nord ague y representant l'estrait Nord pour y rencontrer l'ermite communiste Kim II-sung.

> Le «froid» avec Pékin

Le projet de vente d'avions de chasse à Taïwan est une illustration de l'érosion de l'influence des derniers bastions communistes, tendance à laquelle le gouverne-ment continental chinois ne parvient à opposer que la menace de représailles économiques. A Pékin, le ministère des relations économiques et du commerce avec l'étran-ger a ainsi présenté, le 24 juillet, le bilan d'une récente tournée d'achats en Europe, en soulignant que la France avait été le seul pays à n'être pas visité par la mission, qui revient avec 2 milliards de dol-lars de commandes à l'industrie du Vieux Continent.

La faute, a précisé le porte-pa-role du ministère, en incombe au fait que « les ventes de grandes quantités d'armements et d'equipe-ments de haute technologie [à Taï-wan] ont nettement affecté la réuni-fication pacifique des deux parties [de la Chine] ». Le ministère avait d'ailleurs » quillé » d'inviter les d'ailleurs « oublié » d'inviter les

ristique de son voyage de cinq semaines en Extreme-Orient et journalistes français accrédités à Pékin. Côté français, on fait plutôt valoir que Paris avait refusé le principe d'une telle mission, exer-cice par lequel Pékin cherche à se concilier à bon compte les milieux d'affaires en procédant à des confirmations de commandes déjà acquises ou en se livrant à des promesses d'achat non suivies d'ef-

La Chine populaire a reçu, dans l'affaire des Mirage, le soutien du PCF, en la personne de M. Roland Leroy, directeur de l'Humanité, de passage à Pékin, Alors que, il y a deux ans, la CGT s'était montrée favorable à la vente de frégates françaises à Taïpeh, M. Leroy a estimé qu'il convenait de renoncer à a la vente equisagée de auelaues. à « la vente envisagée de quelques Mirage à Taiwan » afin de profiter des aimmenses perspectives de coopération » s'offrant à la France sur le continent. De fait, la CGT était intéressée par la fourniture de bateaux construits par les chantiers navais, où elle est plus fortement représentée que chez Dassault.

M. Lerov n'en a pas moins commis un faux pas, volontaire ou non, qui justifierait peut-être la fraîcheur du « traîtement » de sa visite par le Quotidien du peuple, organe du PC chinois, qui a relégué l'information en un paragraphe à l'intérieur. N'a-t-il pas appelé la France à développer sa coopération avec «la Chine, Taïwan et tous les autres Etats d'Asie»? Taïwan, un «Etat »? Le PCF irait-il plus vite que la République française dans le réexamen des réalités asiatiques?

Ce n'est pourtant pas pour cette raison, mais pour des considérations budgétaires, que le quotidien communiste a décidé de fermer son bureau de Pékin. Il avait été production de la benuille de vires. rouvert après la brouille de vingt ans provoquée, en 1962, par la rupture sino-soviétique.

DIPLOMATIE

BIBLIOGRAPHIE

«Le Tapis rouge», d'Alain Decaux

Grandeurs et petitesses de la francophonie

des amateurs d'histoire de la radiotélévision, l'académicien Alain Decaux, choisi personnellement per Michel Rocard pour être dans son gouvernement, de 1988 à 1991, ministre délégué à le francophonie, ne s'est pas embarrassé du délai de réserve pour fivrer non pas certes des secrets d'Etat, mais des informations confidentielles, jetant un jour cru sur l'action - ou l'inaction - du pouvoir dans un domaine censé bénéficier du CORSANSUS.

Un fait parmi cent autres : revenant d'une rencontre avec Boutros Boutros-Ghali, alors membre du cabinet égyptien, le ministre de la francophonie indique, en conseil des ministres, que si la France continue de réduire le nombre de bourses accordées aux étudiants d'Egypte (et d'ailleurs) il n'y aura bientôt plus de ministres parlant français au Caire (on en comptait sept en exercice en 1991). A l'issue du conseil, un de ses col-lègues vient informer « Alain » que sa remarque a « déplu » au

Comme si, s'agissant de la situation du français, le chef de l'Etat ne supportait que les ¿bonnes nouvelles», dont la francophonie n'est d'ailleurs pas avere dès qu'on quitte l'Europe. Parmi celles rapportées de ses voyages par le membre le plus voyages par le membre le plus populaire du gouvernement Rocard (84 % d'opinions favora-bles): la forte demande de fran-çais s'élevant de la péninsule indochinoise. Afin d'y répondre sans terder, Alain Decaux obtint 100 millions de francs.

Quant à leur « déblocage », il s'agit d'une autre paire de manches... Les refus muets de la haute administration, la gué-guerre des cabinets ministériels « où on ne cherche pas ce qui peut être utile à la France mais à «son» ministre», les embûches particulières disposées par Thierry de Beaucé, alors secrétaire d'Etat, font qu'en fin de compte 10 millions de francs

Coqueluche depuis trente ans seulement, c'est-à-dire une somme bien insuffisante pour concurrencer nos riveux cultureis australiens ou japonais, parviendront à la francophonie d'Indo-

chine...(1) Et ainsi de suite. Le gros livre d'Alein Decaux est à la fois un constat de l'attrait grandissant du Sud pour le français elangue non alignée » et de l'incrédulité d'une large part de notre classe politique devant cet « amour », atout sans parell, pourtant I «II phone i », déclare ainsi à Alain Decaux le ministre de la recherche, Hubert Curien,

Et le ministre de la francophonie de constater que, si des savants français persistent à exclure le français, si banques, facultés, entreprises, hôtels et publications de France s'acharnent à répondre en anglais aux francophones de l'étranger qui s'adressent à eux dans l'idiome de Michel Serres, bien des plus fervents adeptes de la francophonie finiront par se découra-

Les confidences de Michel Rocard

« Nous sommes devenus des Québécois. Nous devons réagir comme eux. Las Français ne défendent pas assez leur lan-gue», dira Alain Decaux à François Mitterrand lors d'un de leurs rares tête-à-tête. En revanche, Michel Rocard et le ministre de la francophonie auront de longues discussions que notre chroniqueur rapporte, créant, au fil de son livre, un véritable petit essai – admiratif – sur l'ancien premier ministre, essai fort éclairant sur le « calvaire » de « Michel » à Matignon, ses convictions, ses

Quant à l'action ministérielle du ministre-écrivain, elle a porté quelques fruits, principalement dans le domaine audiovisuel extérieur, et en aucun cas elle ne prit l'allurs de ce « crime contre l'esprit » que l'erchitecte Roland

lors de l'entrée de l'académicien dans l'équips Rocard (le Monde du 2 juillet 1988).

Le propos d'Alain Decaux révèle également tout un aspect improvisé de la diplomatie française, particulièrement au moment de la crise du Golfe où, par exemple, le ministre de la francophonie fut expédié chez le président yéménite sans instructions précises, sans même avoir obtenu de rencontrer notre ministre des affaires étrangères entre deux portes...

Revenu à ses travaux historiques, Alain Decaux garde foi en la francophonie, mais il n'a plus d'illusion quant à l'attitude des responsables français : « Si la francophonia est pour moi qualque chose d'immense, ce n'est pas la conception de la plupart de ceux que j'en vois chargés. » Dès lors, pourquoi a-t-il dédié son Tapis rouge à Françoise Giroud à laquelle on prête le mot : « le combat pour le français est dérisoire »?

J.-P. PÉRONCEL-HUGOZ

(1) Catherine Tasca, successeur d'Alain Decaux, a remis ce dossier à

► Le Tapis rouge, d'Alain Decaux de l'Académie française, Perrin, 435 p. 125 F.

Une nouvelle publication pour la francophonie. - La Groupe d'études sur la francophonie de l'Université Laval (Québec) et le Centre International d'études francophones de Paris-Sorbonne viennent de lancer, sous les auspices de l'Agence de coopération culturelle et technique, une nouvelle publication, l'Année francophone internationale. Ce bilan annuel celui de 1991 vient de paraître complétera utilement L'état du français dans le monde régulièrement publiée par le Haut Conseil de la francophonie.

► L'Année francophone inter-nationale, CIEF, 1, rue Victor-Cousin, 75005 Paris, 170 p. 50 F le numéro.

Réunis à Manille

Les six membres de l'ASEAN et leurs partenaires occidentaux en désaccord sur les droits de l'homme

La question des droits de l'homme aura marqué la réunion, samedi 25 juillet, à Manille, entre les six membres de l'ASEAN et leurs partenaires occidentaux (le Monde des 22 et 24 juillet). Tout d'abord, en raison du veto du Portugal à la négociation d'un nouvel accord de coopération ASEAN-CEE à la suite des massacres de Timor-Oriental par l'armée indonésienne. Ensuite, en raison des divergences entre les membres de nal Herald Tribune, les participants AFP.)

, 172

.....

- -----

22 27 2 °

The second second

l'attitude à adopter face à la dictature birmane. Le secrétaire d'Etat américain, M. James Baker a demandé l'application d'un embargo strict sur les livraisons d'armes à Rangoun, où la situation des droits de l'homme « reste déplorable ». L'ASEAN, au contraire, a affirmé la « légitimité » de la junte.

l'Association et les Etats-Unis sur à la réunion ont été unanimes à critiquer l'attitude des Khmers rouges, qui bloquent le processus de paix au Cambodge. Ils demeurent néanmoins divisés sur la question des sanctions. Enfin, selon des sources de l'ONU au Cambodge, il semblerait que les auteurs du massacre de huit Vietnamiens la semaine dernière (le Monde du 25 juillet) aient été des soldats du régime de Phnom-Penh. - (UPI,

A qui perd gagné, il se pourrait que

Louis Althusser survécut à la chute

comme un grand maudit à la Artaud.

≽Il y a de l'ordalie, dans cette épreuve

intérieure à laquelle un homme se

soumet gouvernant avec fermeté

on geur et son esprit. Lérome Garein Esvenement du Jeudi

L'avenir dure longtemps

suivi de Les faits

Yatobiographics

STOCK / IMEC

Qui osera désormais prétendre qu'un

philosophe n'a pas de vie, après avoir

surgi de la nuit de la folie et de la mort?

L'Avenir dure longtemps, par son

ampleur et ses révélations, est un

Le récit fait penser tantôt à l'Historia

Calamitatum d'Abélard, tantôt aux

Confessions de Rousseau - tant est

forte la beauté purement littéraire

Un très beau texte, d'une densité

supportable, d'une qualité littéraire

STOCK/IMEC

document capital.

de certaines pages. *

exceptionnelle.

le joug des doctrines kantiennes.

dramatique à la limite du

Didier Eribon: Le Nouvel Observateur

Lucile Laveggi, Le Figaro

Robert Maggiori, Libération

Marcel Neusch, La Croix

lu cet extraordinaire document,

Michel Contat. Le Monde

du marxisme... Il resterait alors

POLITIQUE

La préparation du référendum du 20 septembre

Le gouvernement renonce à sa campagne télévisée

en faveur de Maastricht

Un imbroglio juridique

par Alain Rollat

protestation contre une campagne qu'il juge trop favorable à la ratifi-cation du traité de Maastricht.

Prudence, observe le président

du CSA, M. Jacques Boutet, qui, vendredi 25 juillet, met en garde M. Jean-François Mary, chef du Service d'information et de diffu-

sion (SID), placé sous l'autorité du premier ministre, contre une méconnaissance des dispositions de l'article 22 de la loi du 15 janvier

1990, qui interdit « les émissions

publicitaires à caractère politique ». Le CSA demande en conséquence

que la campagne d'information sur le référendum soit « repensée ».

Bérégovoy s'interroge sur l'oppor-tunité de maintenir ou non cette

campagne. Consulté, le président de la République lui recommande de ne pas s'opposer à l'avis du CSA. Le premier ministre a déjà décidé de renoncer à la diffu-

deja decide de renoncer a la ditu-sion des spots de publicité lorsqui MM. Philippe Séguin, député (RPR) des Vosges, et Charles Pas-qua, sénateur (RPR) des Hauts-de-

Scine, animateurs du Rassemble-ment pour le non à Maastricht,

donnent à la polémique un tour

plus sévère en dénoncant le « scan-

daleux détournement de fonds

publics » auquel se livre, selon eux, le SID. « Ceux qui s'en rendent res-ponsables, poursuit M. Séguin, ne

l'article 22 de la loi du 15 janvier

1990 « relative à la limitation des

dépenses électorales et à la clarifica-

tion du financement des activités

politiques». Ce texte a introduit à

article 14 de la loi du 30 septem-

bre 1986 relative à la liberté de

communication (adoptée à l'initiative

du ministre de la culture et de la

M. François Léotard) un alinéa pros-crivant à la radio et à la télévision, d'une façon générale, « les émis-sions publicitaires à caractère politi-

que ». Il trouve un prolongement

dans le nouvel article L52-1 du code

électoral, qui prohibe toutes les

campagnes de « promotion publici-

taire » de la part des collectivités

locales dans les trois mois qui pré-

cédent des élections générales ainsi

que «l'utilisation à des fins de pro-pagande électorale de tout procédé

de publicité commerciale par la voie

de la presse ou par tout moyen de

communication audiovisuelle » dans les six mois qui précédent une élec-

Une question

ouverte

Informé du contenu du projet de

campagne retenu par le SID et pré-senté vendredi matin par M. Jac-

ques Séguéla au cours d'une confé-rence de presse, M. Boutet a demandé le jour même au SID de

«repenser entièrement» cette cam-

Le gouvernement ne partage pas le jugement du président du CSA. Il

s'interroge, d'abord, sur le point de

savoir si la loi du 15 janvier 1990

relative aux campagnes électorales s'applique aussi en cas de référen-

dum. Ce point n'a pas été précisé

par les législateurs et la question est ouverte puisque la procédure réfé-rendaire, par sa nature constitution-

électorales. Selon l'Hôtel Matignon, telle qu'elle était conçue et présen-tée par l'agence RSCG, la campagne

non seulement la France qui déri-

vera, mais c'est aussi la chance

Interrogé sur l'attitude des Fran-

çais à l'égard de la période de l'Oc-cupation, M. Millon a affirmé

qu'a on se trouve en face d'un com-

plot du silence qui a arrangé les

élites (...) qui refusaient de rappeler

ce que leurs pères ou elles-mêmes

avaient sait pendant une période de

l'histoire de France ». « Il jaut, a-t-il

ajouté, que l'on redécouvre l'histoire de France, qu'on la réapprenne et

que dans certains cas on la réécrive

parce qu'on en a oublié des pans

d'alternance qui s'éloignera.»

A l'hôtel Matignon, M. Pierre

des truqueurs, ce sont aussi des

voleurs. » M. Pasqua renchérit : par cette campagne, il s'agit, selon lui, « sous couvert d'information sur le traité de Maastricht, de faire finan-cer par les contribuables – ceux qui votest « oui » ou ceux qui votent

votent « oui » ou ceux qui votent

«non» - une campagne de propa-gande du PS». Le Parti commu-

niste avait déjà protesté, pour sa

part, contre une «campagne parti-sane», réalisée « aux frais de tous les contribuables ».

M. Lang: croche-pieds

et coups de gueule

Le gouvernement cède, mais plaide non coupable. Dans un communiqué disfusé en sin de matinée, M. Bérégovoy annonce

que, « des lors qu'un doute pouvoit surgir sur l'interprétation des diffé-rents textes en vigueur », il avait

décidé de ne pas recourir aux moyens audiovisuels pour la cam-

pagne sur l'Europe. Pas question pagne sur l'europe. Pas destrois pour autant de laisser passer sans réagir les propos de MM. Pasqua et Séguin. M. Jack Lang, ministre de l'éducation nationale et de la

culture, réagit violemment dans le Journal du dimanche contre ceux qui « jouent les vierges effarou-chées», et leur rappelle la cam-

pagne sur le thème «La France se redresse» diffusée en 1988 par le

du SID correspond parfaitement, en

revanche, aux dispositions de l'arti-

cle 14 du décret du 27 mars 1992

pris pour l'application de la loi du

30 septembre 1986. Ce texte dis-

pose que « les messages d'intérêt général à caractère non publicitaire

tels que ceux diffusés dans le cadra

des campagnes des organisations

caritatives et des campagnes d'infor-

mation des administrations peuvent

être insérés, le cas échéant, dans les

L'Hôtel Matignon souligne d'ail-

leurs que le gouvernement avait

repris à son compte, dans la rédac-

tion de ce décret, l'avis formulé en

uillet 1991 par le CSA lui-même.

Celui-ci avait souhaité en effet que

«les messages d'intérêt général, les

campagnes des organisations carita-

des administrations, même s'ils ne

relèvent pas de la définition de la

publicité commerciale, puissent être, le cas échéant, accueillis à l'intérieur

L'Hôtel Matignon se réfère égale-ment à l'article 54 de la loi du 30 septembre 1986 disposant que

ele gouvernement peut à tout

moment faire programmer par les sociétés nationales de programme

et diffuser (...) toutes les commu-

nications qu'il juge nécessaires » et

qui peuvent « donner lieu à un droit de réplique. »

Mais comme il n'existe pas encore de jurisprudence sur l'appli-cation de ces textes qui

s'enchavêtrent, le gouvernement n'ignorait pas qu'il prenait un risque. Le président du CSA faisant une

interprétation drastique des lois du

30 septembre 1986, du 15 janvier

1990 at du décret du 27 mars

1992, le premier ministre a préféré

éviter une controverse juridique à

laquelle se serait fatalement ajoutée une querelle politique. S'il avait

contesté le point de vue exprimé par

M. Boutet, l'opposition n'aurait pas

manqué de l'accuser de bafouer le CSA. M. Pierre Bérégovoy, en

M. Loucie: un «cartel des fran-chouillards». – M. François Lon-cle, secrétaire d'Etat à la ville, a

estimé, dimanche 26 juillet, au Forum RMC-l'Express, que la cam-

pagne du « non » est « une sorte de cartel des beaufs », de « cartel des

franchouillards », et regretté que M. Chevènement, «un ami que je respecte », a-t-il dit, « se soit amalgamé à cette équipe ». Interrogé sur le récent congrès de Bordeaux, qui

a intronisé M. Rocard comme can-

didat du PS à l'élection présiden-

tielle, M. Loncle a souligné: «Ce

ni rocardien, ni jabiusien, ni béré-

goviste », mais « européen, socialiste

et républicain ».

das séquences publicitaires ».

Le premier ministre, M. Pierre

Bérégovoy, a décidé de renon-

cer, samedi 25 juillet, à la campagne audiovisuelle sur l'Europe

prévue par le Service d'informa-

tion et de diffusion (SID), afin

de tenir compte des réserves

émises par le président du

Conseil supérieur de l'audiovi-

suel (CSA), M. Jacques Boutet (nos dernières éditions datées 19-20 juillet). Cette campagne,

réalisée par l'agence Roux-Sé-

guéla-Cayzac-Goudard (RSCG),

avait soulevé une polémique

parmi les partisans du « non ».

qui jugeaient les spots de publi-

cité trop favorables au traité de

Maastricht et accusaient le SID

de « détournement de fonds

M. Jacques Séguéla, président de

l'agence RSCG, avait présenté,

jeudi 23 juillet, une «campagne d'union » sur l'Europe. Les Fran-

çais parlaient aux Français, le gara-

giste et le cycliste étaient authenti-

ques. M. Philippe de Villiers.

député (UDF) de la Vendée et fon-

dateur du Mouvement pour les

valeurs, qui prône le «non» au

référendum du 20 septembre, crie le premier au mensonge. Dès jeudi,

N ancien ministre des affaires

lippe Séguin, crie aux «tricheurs» et

aux « voleurs ». Le président du

groupe RPR du Sénat, M. Charles

Pasqua, ancien ministre de l'inté-

rieur, parle de «manipulation de l'opinion publique» et de «turpi-

tudes». Le fondateur de Combat

pour les valeurs, M. Philippe de Vil-liers, député UDF de la Vendée,

demande aux Français de porter plainte contre le gouvernement pour

a détoumement d'impôts ». Le Parti

communiste et le Front national en

rajoutent... La campagne du référen-

dum du 20 septembre sur la ratifica-

tion du traité de Maastricht connaît

sa première vraie polémique électo-

rale. Compte tenu de l'enjeu, l'affaire

Elle l'est peut-être, mais certains

ment pas au sens où l'entendent

ceux qui la provoquent. Y a-t-il en effet de quoi fouetter un chat? Le

scandale est-il dans la décision prise

par le gouvernement de commander

une campagne pour promouvoir le «oul» à l'Union suropéenne, apparemment conforme aux vœux du

Parlement si l'on se réfère au vote

du Congrès en faveur de la révision

de la Constitution préalable à la rati-fication du traité de Maastricht qui revêtait une indubitable valeur indica-

tive? Réside-t-il dans la décision

prise ensuite, samedi matin 25 juil-let, d'annuler le volet audiovisuel de

cette campagne pour tenir compte

d'un avis négatif du Consail supé-

rieur de l'audiovisuel (CSA) exerçant

en toute indépendance son droit de

tions prévues par la loi? N'est-ce

pas le contraire qui aût été singulier?

Si affaire il y a, elle se résume surtour à un imbroglio juridique. Le président du CSA, M. Jacques Bou-

tet, estime que la campagne de

demande du Service d'information et

de diffusion du premier ministre (SID) par l'agence Roux-Séguéla-Cay-zac-Goudard (RSCG) contrevient à

M. Charles Millon, président du

groupe UDF de l'Assemblée natio-

nale, a estimé, dimanche 26 juillet,

au micro de Radio-J, que si le « non » l'emportait au référendum sur le traité de Maastricht, « ce

serait un désastre pour notre pays et grave pour l'ensemble de l'équili-

bre européen ». Il a exprimé la

crainte que, dans cette hypothèse,

«l'opposition ne soit saisie de

démons », une partie d'entre elle

voulant profiter de la victoire du

« non » en prenant « des positions

radicales v. « Le « non » au référen-

dum, a-t-il conclu, c'est non seule-

ment l'Europe qui souffrira, c'est

M. Millon (UDF): la victoire du «non»

serait «un désastre pour notre pays»

contrôle, conformément aux disposi-

paraît donc grave.

359 p.

sociales et de l'emploi, M. Phi-

gnon, lorsque M. Jacques Chirac

était premier ministre et... candidat à l'élection présidentielle.

«M. Seguin perd le nord. l'Europe le fait dérailler », commente M. Lang, en ajoutant : «Ce n'est

pas par des croche-pieds ou des

coups de gueule un peu fiévreux que l'on donnera au débat la dignité

Dans la matinée de dimanche.

M. Martin Malvy, porte-parole du

gouvernement, attaque lui aussi M. Séguin, auquel il reproche

d'avoir « dérape ». La décision du premier ministre n'est pas une

« reculade », affirme-t-il sur Europe I, mais une « belle démons-tration » de l'indépendance du CSA

La polémique plaît décidément à

M. de Villiers, qui, non content du retrait des spots de télévision, vou-

drait maintenant celui de la campagne d'affichage, et surenchérit en appelant les « Français contribua-

bles à s'adresser à leurs tribunaux

pour détournement d'impôts ».

L'apaisement est finalement venu, lundi matin, de M= Simone Veil,

qui a conclu cette sequence de

publicité européenne en soulignant,

sur RTL, que ce qu'elle avait vu de

cette campagne « était tellement mauvais » qu'elle ne la « regrettait

accord evec M. Mitterrand ou'll avain

consulté, a donc jugé préférable de faire preuve d'un légalisme irrépro-

chable et décidé, samedi, en fin de

matinée, d'annuler purement et sim-

plement la campagne qui devait

commencer mardi 28 juillet à la

radio et à la télévision. Les téléspec-

tateurs français ne découvritont pas

les trois types de clips réalisés à

partir de témoignages recuellis sur le vif, qui avaient été programmés

iusqu'au 6 août sur les chaînes

publiques et privées. Les auditeurs

n'entendront pas les messages

radiophoniques qui devaient être dif-

fusés, au cours de la même période,

sur huit fréquences nationales et

régionales. La campagne prévue par

voie d'affichage et celle retenue pour

la presse écrite ont été maintenues.

Un besoin

de clarification

Il en résulte assurément un besoin

de clarification. Voilà en tout cas un

beau cas de figure pour le Conseil

d'Etat. Car si l'analyse radicale du

président du CSA prenait force de

loi, il serait désormais pratiquement

impossible pour quelque gouverne-

ment que ce solt, estime-t-on à

l'hôtel Matignon, de recourir aux

procédés modernes de communica-

tion pour défendre ses choix sur les

chaînes publiques de radio et de

De là à ameuter la population, il

y a un pas que les chantres du

enona seraient, de toute façon, bien

inspirés de ne pas franchir, sauf à

prendre aux-mêmes un autre risque, compte tenu des pratiques générales

du proche passé : celui de fournir un argument supplémentaire au premier ministre, qui considérait le 11 juillet

à Bordeaux, dans son discours sur

l'état de la France, que les « vrales

lignes de partage » sépareront, à

l'avenir, « les démocrates des déma-

□ L'Alliance des femmes pour la

démocratie se prononce pour le «oni». - L'Alliance des femmes

pour la démocratie a décidé de constituer un comité en faveur du

traité de Maastricht qui « ouvre un

espace de libre circulation et d'ac-

tion, élargit nos horizons et instaure

une nouvelle citoyennete ». Ce

comité compte notamment, parmi

la classe politique telles que

M= Simone Veil (UDF) et

Mass Denise Cacheux et Janine

Ecochard, qui sont toutes deux

députés socialistes, ainsi que du

monde du spectacle, comme l'ac-

trice Arielle Dombasle, le metteur

en scène Daniel Mesguish et la réa-

lisatrice Coline Serreau.

ses membres, des personnalités de

gogues

nas du tout »...

« par rapport au pouvoir ».

qu'il mérite. »















e a sa campagne telenk ke Maastricht

glio juridique

1.50

grand of a

standard -

a la Proposition de la Proposition del Proposition de la Proposition de la Proposition de la Propositi

ge ge 100

garys- h--

25 · · · · · · ·

1.5

g given in

Service Services

A 12 4

and the second

and the second of

Section .

i de la companya de l

Le procès des responsables de la transfusion sanguine au tribunal de Paris

Le rendez-vous manqué des politiques

Après cinq semaines, le procès des responsables de la transfusion sanguine, devant la 16 chambre correctionnelle du tribunal de Paris, a mis en évidence une responsabilité collective de la sphère politico-administrative. L'incompétence et le refus d'informer expliquent largement la mort de 256 hémophiles et la contamination par le virus du sida de 1 200 autres. Cette sixième semaine devrait être essentiellement consacrée aux parties civiles et au réquisitoire du ministère public.

Furent-ils convaincants? Ont-ils convaincu, ces trois anciens minis-tres conduits à témoigner devant la 16 chambre correctionnelle du tribunal de Paris au terme de cinq semaines de procès? Sont-ils par-venus à dissiper les accusations récurrentes dont ils sont l'objet? Ont-ils, en quelque sorte, réussi l'impossible : se laver du soupçon terrible qui les veut coupables parce qu'au fait de l'affaire du sang contaminé au moment même où l'on pouvait efficacement agir,

Quarante-huit houres après leurs dépositions, on peut légitimement risquer une réponse, à tout le moins une esquisse de réponse aux deux premières questions. Car, à l'évidence, il n'y eut pas d'esquives majeures dans les explications fournies par Me Georgina Dufoix, ancien ministre des affaires sociales, MM. Laurent Fabius, ancien premier ministre, et Edmond Hervé, qui fut son secrétaire d'Etat à la santé. Ni esquives ni contradictions fortes, du reste, mais pouvait-on en

attendre, sept ans après les faits... Pour ce qui concerne l'enjeu même du procès, qui concerne exclusivement la vente aux hémophiles par le Centre national de la transfusion sanguine (CNTS) de concentres sanguins infectés par le

les premières minutes de son interrogatoire: « Jamais ce pro-blème n'est venu à ma connaissance. » Et son affirmation ne fut sérieusement contestée par per-sonne, Me Xavier Charvet, défen-seur du docteur Michel Garretta, qui l'avait fait citer comme témoin, admettant lui-même : « Je suis tout à fait prêt à croire qu'un premier ministre ne soit pas au courant d'un problème aussi

Ni M= Dufoix ni M. Hervé ne pouvaient en revanche fournir la même réponse, Leur information sur ce dossier, même incomplète, ne faisait pas de doute, étant tous deux en charge de la santé publi-que en 1985. Ainsi M= Dufoix a-t-elle indiqué avoir été alertée par une note datée du 12 juillet. Ainsi l'ancien secrétaire d'Etat a-t-il déclaré avoir été informé « de manière précise » quelques jours après la réunion, le 20 juin 1985, de la Commission consulta-tive de la transfusion sanguine

Or c'est ici même que la prudence s'impose tant les jugements péremptoires risquent de brouiller compréhension des faits. Et d'abord, si surprenant que cela puisse paraître, que pouvait bien signifier pour ces deux ministres le fait d'être informé? A l'évidence bien peu de chose puisque leur information fut à la mesure de leur piètre curiosité.

Une sclérose

Requise par son rôle de porteparole du gouvernement, tout entière tendue à redorer l'image d'un socialisme mis à mal, il sem-ble bien que M Dufoix n'ait entrevu que les aspects techniques et financiers de la question du chauffage des produits sanguins destinés aux hémophiles. Et quand bien même cela paraît aujourd'hui incroyable, aucun spécialiste de la transfusion sanguine, aucun médevirus du sida, M. Fabius fut aussi cin, aucun scientifique - ils octobre), la responsabilité du qués aux Etats-Unis et en Autriche

étaient tout de même quelques dizaines à être «informés» – ne se donnera la peine de venir lui expliquer clairement que ce chauf-fage relevait de la salubrité publi-

Bref, le ministre ne perçoit alors la nécessité de chauffer les concen-trés sanguins que comme « une mesure d'accompagnement » de la lutte générale contre le sida. Par ignorance personnelle, manvaise information ou défaut d'un entourage compétent et aux aguets, elle ne comprend pas qu'un fléau ronge déjà la micro-société des quatre mille hémophiles français.

Des répouses brèves et heurtées

tion massive des lots sanguins du CNTS, M. Hervé ne réagit pas plus. Cette inertie frappe davan-tage car il dispose juridiquement d'une pleine autonomie sur les problèmes de santé, même si M™ Dufoix est son ministre de tutelle. Encore une fois, son entou-rage se révèle incapable de l'infor-mer complètement. Encore une fois, aucun expert ne demande un rendez-vous pour lui parler sans galimatias de la contamination en train de ravager la communauté fragile et si peu connue des hémo-philes.

Ni le docteur Michel Garretta, pourtant conseiller du ministre pour la transfusion sanguine, ni le professeur Jacques Roux, son directeur général de la santé, tous deux inculpés, ne l'alertent. Or le docteur Garretta et le professeur Roux ont tous deux reconnu, au cours du procès, avoir pris conscience de la nécessité du chauffage des concentrés sanguins au mois d'avril 1985, après lecture des travaux du congrès d'Atlanta. Ainsi se perdront des mois précieux, ainsi des vies seront-elles glichées par manque de réflexe et d'information, sclérose intellectuelle et affective.

corps médical semble écrasante. Le 20 juin, les dix-sept expens de la CCTS préconisent de laisser la CCTS préconisent de laisser concurremment en vente jusqu'au 1st octobre 1985 produits chauffés et non chauffés. Cette période de tous les dangers est qualifiée de « phase transitoire » par un euphémisme parfait. Le 27 juin, le professeur Jean Ducos, président de la CCTS, écrit à M= Dufoix une longue lettre sur le sida dans laquelle il ne dit pas un mot des dansers mortels qui menacent les dangers mortels qui menacent les hémophiles alors qu'il s'ouvre explicitement de ce problème, le même jour, dans un courrier adressé au professeur Roux.

Saisi fin juin, informé partielle-ment, M. Hervé se contente donc d'approuver la signature d'un arrêté par son directeur de cabinet qui prévoit le non-remboursement par la Sécurité sociale des produits contaminés à partir du 1º octobre 1985. Les dérivés sanguins, qui ne sont pas juridiquement des médicaments, ne peuvent être pure-ment et simplement interdits à la vente. Mise au courant à la mi-juillet, M. Dufoix donne elle aussi son accord à une solution qui laisse courir les semaines.

Voilà probablement l'exacte mesure de leur faute. Alors que tous deux devraient rompre avec les réflexes d'une sphère politicoadministrative qui voit le monde au travers de « montages finan-ciers », ils entérinent. Alors qu'ils devraient s'inquiéter, poser des questions, faire défiler dans leurs bureaux ces experts sans visage auxquels ils se fient, ils délivrent leur imprimatur à un arrêté

Avec le recul, deux interrogations reviennent. Tout d'abord, comment des ministres ont-ils pu accepter qu'il puisse être délivré jusqu'au premier octobre des pro-duits sanguins contaminés? La question ne fut malheureusement pas posée. Ensuite, pourquoi n'out-ils pas donné l'ordre immédiat d'importer massivement des concentrés sanguins chauffés fabripuisque c'était la seule parade pos-sible?

Là encore M= Dufoix et M. Hervé répondirent que per-sonne ne le leur avait demandé. L'ancien secrétaire d'Etat à la santé ajouta toutefois quelques mots fort intéressants : « L'autosuffisance en produits sanguins est un objectif très ancien qui n'a jamais empêché d'importer. Mais nous étions persuadés que le don était une garantie de qualité. »
Ainsi le mythe d'un sang pur,
parce que français et gratuit, renforça-t-il un aveuglement meur-

L'impression dominante laissée par M= Dufoix et M. Hervé restera en définitive la déception, l'un et l'autre ayant manqué l'oc-casion de s'expliquer pleinement. Trop de réponses brèves et heur-tées, trop de tension, dans le pré-toire et la rue, ont ponctué leurs témoignages pour qu'il puisse en être autrement. Ce fut donc un rendez-vous assez largement man-

Une responsabilité collective et morale

Sans doute le témoignage de M. Fabius sur la généralisation du dépistage du sida eut-il le mérite d'une plus grande clarté et d'une hauteur de vue supérieure. Mais il se retrouvait par définition hors sujet en indiquant immédiatement n'avoir jamais eu connaissance du dossier qui intéresse le tribunal,

Au total, ce défilé d'anciens ministres, précédé de celui de leurs conseillers et d'une quarantaine de médecins, professeurs et experts, accrédite le sentiment qu'un enchevêtrement d'inerties administratives et d'intrigues liées à des intérêts financiers et de pouvoir eut raison du bon sens. Ainsi a-t-on appris que des professeurs chargés d'honneurs pouvaient juger légitime de retenir des informa-tions capitales lorsqu'ils s'adressaient à des ministres. Ainsi a-t-on

guine française avaient jugé préférable de garder pour eux des nou-velles inquiétantes...

Ce procès aura précisément per-mis de saisir qu'en 1985 le petit monde de la transfusion sanguine, très largement placé sous la tutelle du docteur Garretta, vivait sous un régime très proche de l'autonomie totale. Les prétendues instances chargées de veiller à son bon fonc-tionnement, voire de le contrôler, avaient de toute évidence renoncé à leur vocation. Aussi les informa-tions décisives qui auraient dû remonter jusqu'aux ministres n'ar-rivèrent-elles jamais jusqu'à ces derniers. Et ceux-là n'eurent malheureusement pas l'intuition qu'on leur cachait quelque chose.

Cela ressemble fort à une responsabilité collective, et M. Fabius ne s'y est pas trompé en déclarant au tribunal : « Personne, je dis bien personne, ne peut s'exonèrer de ce drame national d'une ampleur considérable, pas même ceux qui ont agi comme il faut. » Cétait, aussi, reconnaître une responsabi-

LAURENT GREILSAMER

D M. Millon (UDF-PR) demande à M. Millon (UDF-PR) demande à M. Fablus d'« assumer toutes ses responsabilités ». — M. Charles Millon, président du groupe UDF de l'Assemblée nationale, a souhaité dimanche 26 juillet, au micro de Radio J, que M. Laurent Fabius « ne se défausse pas de sa responsabilité sur ses subordonnés » dans le procès des responsables de la transfusion sanguine et qu'il aille si nécessaire. sanguine et qu'il aille, si nécessaire, jusqu'à « interrompre sa carrière poli-tique ». « L'honneur d'un homme poli-tique, a-t-il dit, c'est d'assumer toutes ses responsabilités. Ce que je trouve le plus choquant dans un certain nom-bre d'affaires, mais encore plus dans l'efficient du cilet de policient l'affaire du sida, c'est de voir com-ment les hommes politiques jouent les Ponce-Pilate, se lavent les mains. rejettent la responsabilité sur les fonc-tionnaires, sur les techniciens, mais les roitelets de la transfusion san- faites eux-mêmes.

POINT DE VUE

Une vision fausse de la réforme pénale

par Jean Luc

5 juin, divers articles relatifs à la réforme de procédure pénale dont l'un da Me Soulez Larivière et d'autres d'avocats et raprésentants syndicaux. Le lecteur attentif a pu constater, comme d'habitude, que ca sont toujours las mêmes idées, émanant des mêmes tendances, qui sont ainsi brassées.

2.08

Hélas, à vouloir trop prouver, les contre-vérités paraissent de plus en plus énormes ; ainsi faut-il les dénoncer pour éviter que les rêveurs des lendemains chantants ne nous entraînent un jour au pava des pleurs et des grincements de

Prétendre que la juga d'instruction ne peut « avoir deux ames en enquêtant et jugeant » est une vision bien fausse qui illustre une profonde méconnaissance de la procédure pénale française ; car le président de la cour d'assises, comme le président du tribunal correctionnel ou le juge d'instance à l'audience de police ont mission d'instruire l'affaire d'abord, mission d'enquête, et de la juger ensuite, mission juridictionnelle. Si l'on veut supprimer le juge d'instruction qui aurait deux âmes, la logique la plus élémentaire implique la réforme profonde de la procédure pénale au point que celui qui jugera ne sera plus qu'un arbitre. Disons-le simplement, c'est le système américain. Mais ayons le courage de dire et d'écrire pour nos concitoyens qu'un tel système, s'il paraît afficace pour les infractions fiagrantes (dont les auteurs viennent d'être pris après la commission des faits, ce qui est rare), se révèle des plus inefficaces en cas d'enquête préliminaire, au point que les affaires ne sortent plus sinon parfois, par le canal d'un marchandage, totalement contraire à l'idée de justice des pays européens et en pleine négation de la notion de vérité à laquelle pourtant voudraient souscrire les découricaines, L'affaire du Rainbow-Wa-

Oser soutenir qu'en laissant les pouvoirs d'enquête entre les mains du parquet, la mise en état des causes pénales serait meilleure qu'avec les juges d'instruction est une vaste tromperie, surtout lorsqu'on sait que certains auteurs n'hésitent pas à comparer les parquets français et allemands. Ils devraient puisqu'ils ont du temps libre pour écrire, se montrer ou parler, en prendre aussi pour lire. Ils découvri raient alors et entin que les procureurs allemands ont un statut blen différent, de leurs homologues français au point qu'ils jouissent d'une indépendance totalement méconnue tant dans les textes que dans la pratique française.

Nombrillsme »

Dans la conception démocratique classique, le point de départ de toute discussion est le respect de l'autre avec ses différences. Tout autre est la démarche de Mª Soulez Lar ivière. Ceux-là qui lisent ces écrits savaient déjà qu'il n'almait pas les magistrats. Il considère sujourd'hui qu'ils font du « nombrilisme », « que la fonction judiciaire est infectée par les servitudes de l'investigation », que « notre système est barbare », que « la justice est administrée par un spectacle de cirque », que « le lobby des cinq cent sobrante-six juges d'instruction pretique le conservatisme et le corporatisme poisseux qui paralysent », que « le garde à vue est

En somme, après avoir « cassé » du juge, du policier et des institutions, cet avocat arrive en sauveur pour administrer un remède de chevel ; une réforme globale. Un grain de réalisme lui révèle toutefois que les blessés n'avaleront pas facilement la potion. Alors il propose : « le troc, méthode triviale mais plus démocratique » (...) réforme du Conseil supérieur de la magistrature et revalorisation de la justice, l'emplâtre étant acceptévalé, le and the superior of the superi

où est la meilleure justice, où est l'intérêt du justiciable ?

Chacun l'aura compris, la passion de M- Soulez La Rivière lui fait prendre des positions extrêmes, dangereuses, étrangères à la sagesse qui doit présider à l'élaboration de réformes. Les caricatures pour lesquelles il est devenu un grand maître, révèlent l'outrance du propos et l'impossibilité de le suivre. Est-il besoin de rappeler à

Mª Maynard, qui évoque la garde à vue, que depuis des siècles, l'aveu n'est plus la reine des preuves et que c'est une vision bien étriquée et contraire à nos institutions que de vouloir considérer cette mesure comme l'entichembre de l'aveu? Laissons M- Molle mürir ses pro-

pos discourtois selon lesquels r les iges d'Instruction vilipendent la présomption d'innocence, monopolisant et malmènent la recherche de la vérité ». De tels écrits révèlent qu'il lui faut encore chercher pour découvir, peut-être un jour, qui sait, la vérité. En tout cas, il devrait savoir que toute généralisation hâtive est source d'erreur. Le dernier article en cause n'est

pas le moindre, puisque M. Wogelweith y aborde enfin un vrai problème : la coexistence du secret de l'instruction, de la présomption d'innocence et du pouvoir des médias. Mais dans son souci de concilier l'inconcillable, n'est-ce pas le beurre, l'argent du beurre et le soupeure, l'argant du beune et le sou-père ? Or, on ne le répéters jameis assez, toutes présomptions, et celle d'innocence, sont fragiles. Seul le respect du secret de l'instruction peut asseoir et faire vivre la présomption d'innocence.

Le souhait de nos concitoyens de savoir avant l'heure doit être tempéré par la devoir des journalistes de ne révéler que le vrai et donc de s'abstenir de publier ce qui n'est qu'incertain, voire même possible, mais qui ne deviendra certitude qu'au moment du jugement. Multi-

ANS une page exclusivement rior aurait-elle été si vite oubliée par consacrée à la justice, le journel le Monde a publié, le son instruction ? silence du corps est acquis, sans plier les qualificatifs : examiné, gémissement la grande réforme pourra se faire. Mais dans tout cela, aux critiques actuelles ; au contrain encausé, accusé» ne changera rien aux critiques actuelles ; au contraire, des occasions nouvelles seront données ainsi à certains bavards qui ne manqueront pas de las exploiter, ruinant encore plus profondément la présomption d'innocence et l'honneur des citoyens. C'est pour l'avoir oublié que le projet Sapin est encore voué à l'échec. Mais veut-on réellement réorganiser la procédure ou cherche-t-on, à travers des prétextes, à en achever un acteur efficace et gênant : le juge d'instruction ? Là est le problème qui depuis dix ans ne trouve pas de solution et n'en trouverz pas de satisfaisante tant qu'on n'acceptera pas d'examiner objectivement et sans passion toutes les données du problème.

> Si « le droit est l'outil de convergence des sociétés », comme l'affirme Mª Molla, alors prenons-le au mot, appliquons nos codes, dans toutes leurs dispositions, sans ces exclusions malsaines ou hypocrites qui en faussent l'esprit. Nous verrons alors que de nombreux faux problèmes sont immédiatement résolus. Mais pour cela, il faut du courage, et il est peut-être plus facile de proposer une grande

 Jean-Luc est le pseudonyme d'un magistrat.

MÉDECINE

Aux Etats-Unis comme en Asie

De plus en plus de toxicomanes utilisent des drogues injectables

La Conférence Internationale sur le sida, qui s'est achevée, vendredi 24 juillet à Amsterdam, a été l'occasion pour les spécialistes de faire le point sur la groupe à risque par excellence : les toxicomanes.

AMSTERDAM

de notre envoyé spécial

A la différence de ce qui se passe avec les bornosexuels, a-t-on jamais entendu parler de communauté, d'as-sociations ou de lobby toxicomanes? sociations ou de lobby toxicomanes? Du coup, on en parle peu, trop peu. Et pourtant: le National Institute on Drug Abuse estime à 700 000 le sombre de personnes qui, aux Etats-Unis, s'injectent des drogues telles que l'héroîne ou la cocaîne. Dans le Bronx, à New-York, 17 % des hommes âgés de vingt-cinq à qua-rante-quatre ans sont des toxicorante-quatre ans sont des toxico-manes ayant recours à des injections de drogue par voie intraveineuse. 5 à 13 % de tous les hommes de ce même groupe d'âge sont, dans ce même quartier, séropositifs...

Partout dans le monde industrialisé, et maintenant dans les pays de l'Europe centrale et de l'Est, le nombre des toxicomanes augmente. Dans une ville comme Giasgow, 1,5 % des personnes agées de quinze à cin-quante-cinq ans s'injectent régulière-

Il y a 100 000 toxicomanes en Ita-

lie, 100 000 en Pologne, etc. En Asie, le phénomène devient franchement alarmant. D'autant plus qu'il s'accompagne partout d'une très forte augmentation des cas de sida. Près de 50 % des toxicomanes thailandais sont aujourd'hui séropositifs. A Manipur, dans le nord de l'Inde, tout près d'une région grande productrice d'héroïne, 55 % des toxicomanes étaient, en juin 1990, séropoaitifs.

Pour le professeur Gerry Stimson (centre de recherche sur les drogues de la Charing Cross and Westminster Medical School), il est essentiel, si l'on veut tenter de prévenir l'exten sion de l'épidémie de sida, de rechercher les « toxicomanes potentiels », par exemple le long des routes traditionnellement empruntées par les tra-fiquants. «On voit de plus en plus de toxicomanes utilisant des drogues injectables dans des pays comme le Bangladesh, le Laos, le Vietnam, le Cambodge, la Chine. De la même manière, on se met à consommer de l'héroïne en Colombie.»

Les données alarmantes communiquées à Amsterdam soulignent com-bien il est important de ne pas relâcher l'effort de prévention chez les toxicomanes. En France, à en juger par l'absence de campagnes spécifiques d'information en direc-tion des toxicomanes, tout porte à croire que cet effort est insuffisant.

FRANCK NOUCHI

EN BREF □ Indonésie : soixante-dix morts et

aucun survivant dans un accident d'avion. - Les corps des soixantetrois passagers et sept membres d'équipage de l'avion qui s'est écrasé, vendredi 24 juillet près d'Amboine, dans l'archipel des Moluques (est de l'Indonésie) ont été retrouvés dimanche 26 juillet. L'avion, un Vickers Viscount de la compagnie privée Mandala Air-lines, s'est écrasé vendredi à une vingtaine de kilomètres de l'aéroport d'Amboine. Volant par mau-vaise visibilité, l'appareil aurait

 Deux cents personnes ensevelies sous une coulée de bose au Vietnam. - Après les pluies torrentielles qui ont balayé le sud de la Chine et le nord du Vietnam, une coulée de boue a recouvert, vendredi 24 juillet, le chantier d'une mine de manganèse à Quand-Trung, dans la pro-vince de Cao-Bang, près de la frontière chinoise. Le torrent de boue a surpris les mineurs pendant leur sommeil. Lundi 27 juillet, les sauveteurs avaient retrouvé cinquante cadavres et dégagé dix-sept survivants. Selon les autorités locales vietnamiennes, le bilan pourrait atteindre 200 morts. – (Reuter.)

JOURNAL OFFICIEL

Sont publiés au Journal officiel du dimanche 26 juillet 1992 : DES DÉCRETS

- Nº 92-708 du 23 juillet 1992 modifiant le décret nº 84-431 du 6 juin 1984 fixant les dispositions statutaires communes applicables aux enseignants-chercheurs et portant statut particulier du corps des professeurs des universités et du corps des maîtres de conférences;

- Nº 92-709 du 23 juillet 1992 relatif aux enseignants associés et invités relevant du ministre chargé de l'enseignement supérieur.

Grandes manœuvres autour de l'uranium et du plutonium militaires russes

Deux sociétés américaines viennent de signer avec les autorités russes un protocole d'accord pour transformer de l'uranium militaire russe en combustible utilisable par des centrales nucléaires Parallèlement, des discussions officieuses plus larges, auxquelles l'Europe et le Japon sont aussi intéressés, sont manées pour résoudre les problèmes posés par la gestion des énormes quantités d'uranium et de plutonium issues du démantélement de l'arsenal nucléaire des Etats issus de l'ex-URSS.

Le protocole, passé le 3 juillet entre Allied Signal de Morristown (New-Jersey), l'un des plus impor-tants fournisseurs mondiaux d'uranium commercial, et Nuclear fuel services d'une part, le ministère russe de l'énergie atomique et l'Académie des sciences de Russie d'autre part, prevoit que les deux parties étudieront « leurs capacités technologiques respectives afin de déterminer, dès la fin 1992, la technologie à utiliser et le site où seront effectuées les opéra-tions». Des la mi-1993, la Russie fournira aux deux sociétés dix tonnes d'uranium hautement enrichi, essentiellement d'origine militaire, qui sera transformé dans les installations de NFS au Tennessee d'abord, puis dans une usine en Russie.

L'uranium des armes atomiques ne peut être, en effet, employé tel quel, sauf dans quelques rares réacteurs de 500 kilos d'uranium provenant du

sous-marins nucléaires. Un seul iso-tope (variété) de ce métal, l'uranium 235 (ou U235), est fissile, donc utile. L'uranium des militaires, dit «haute-ment enrichi», contient 93 % d'U235, alors que celui des fabricants d'électricité est «faiblement enrichi» à 3 % d'U235 (I). Le passage de la électronucléaires implique donc une étape intermédiaire : une «dilution».

Il suffit, pour cela, de mélanger l'uranium militaire avec de l'uranium naturel, ou de l'uranium appauvri, explique Jean-Yves Barré, directeur du «cycle du combustible» au CEA. Si on prend soin de transformer aupasi on prenu soin de transformer dipo-ravant les deux composants en hexa-fluorure d'uranium, (gazeux à plus de 60 degrés), l'opération ne présente aucun problème technique.»

Deax ans de la production mondiale

Elle pourrait, en revanche, poser de sérieux problèmes économiques. Avant de mettre l'uranium sur le marché, les Russes et leurs deux associés américains doivent obtenir le feu vert de l'Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA) et du département américain de l'énergie. Avant cela, «beaucoup d'obstacles doivent être surmontés», estime un officiel du Pentagone cité par le New York Times. M. Victor Mikhailov, ministre russe de l'énergie atomique. a entrepris une mission aux Etats-Unis pour tenter d'aplanir les diffi-

Dilués à 3 % d'U235, les quelques

démantèlement de l'arsenal de l'ex-URSS représenteraient, en effet, l'équivalent de deux ans de consommation de l'ensemble des centrales nucléaires mondiales. De quoi met-tre à mal pour longremps l'industrie nucléaire s'ils étaient déversés sans précaution sur le marché. « Heureusement, affirme un expert, les Russes sont très conscients du problème. Et, de toute façon, ces 500 kilos ne seront pas disponibles immédiatement : le démantèlement de toutes les têtes prévues exigera une bonne dizaine d'an-

Les Etats issus de l'ex-URSS seront d'autant plus enclins à la pru-dence qu'ils sont déjà, et depuis de nombreuses années, des fournisseurs importants sur le marché mondial. Presses par le besoin d'argent, ils ont même tendance ces derniers mois à pratiquer des prix de dumping, ce qui a amené le département améri-cain du commerce à les menacer de représailles économiques. Ils évite-ront donc à tout pris de tuer la poule aux œus d'or.

Economiquement aberrante dans des circonstances normales, l'offre russe pourrait pourtant rencontrer un echo favorable. La France et le Japon sont aussi sur les rangs, même si, affirme la COGEMA, «nous n'avons eu aucune proposition [similaire à celle faite aux États-Unis] et n'avons pas connaissance d'une telle démarche auprès de nos autres partenaires du nucléaire». Devenus inutiles et encombrants, l'uranium hautement enrichi et le plutonium issus du ent de l'arsenal nucléaire de l'ex-URSS n'en intéresseront pas moins un certain nombre de pays

maximum tout risque de prolifération, les Occidentaux sont donc prets à faire un geste. Certains officiels américains seraient même tentés de récupérer la totalité de ces matières sensibles pour les stocker, en sûreté, aux Etats-Unis.

Des surgénérateurs

« Naus préférerions évidemment voir les Russes utiliser cet uranium dans leurs propres cerurales plutôt que de le mettre sur le marché mondial, souligne un expert français. Mais cela suppose que nous puissions d'abord les aider à remettre sur pied un parc électronucléaire performant, à fermer leurs vieilles centrales pour en construire de nouvelles.»

Une consommation à domicile de ce type semble, en revanche, la solu-tion choisie par les Russes pour se débarrasser du plutonium militaire. Ils ont approché le Japon, qui étudie la possibilité de réaliser pour eux un réacteur à neutrons rapides - « de conception nouvelle » - de 1 300 mégawatts susceptible de le brûler (le Monde du 22 juillet).

Compte tenu de l'état d'avancement de leur programme dans ce domaine, les Japonais pourraient être capables de lancer la construction d'un tel engin dès 1995 pour une mise en route vers 2002, estime un expert français. Reste le problème du financement. Tokyo a investi 23 milliards de francs pour son surgénérateur de Monju (280 mégawatts). Le

sensibles comme l'Irak, la Libye ou le Pakistan qui seraient prêts à l'acquérir au prix fort. Afin de limiter au longtemps, hors de portée des Russes. Et il est difficile d'imaginer que les pays du «groupe des sept » (parmi lesquels les Etats-Unis, la France et l'Aliemagne sont concurrents du Japon dans le domaine du matériel nucléaire) vont financer l'achat clés en main par Moscou d'un surgénérateur nippon.

> La France est aussi sur les rangs, mais de façon moins voyante. Elle discute avec Moscou d'une aide technique à la transformation en incinérateur de plutonium du surgé-nérateur russe BN600, qui, affirme un expert français, « fonctionne très bien ». Cette assistance pourrait s'étendre aux trois surgénérateurs BN800 que les Russes aimeraient construire près de Tcheliabinsk, s'ils trouvent le financement nécessaire. Leur utilisation en incinérateur de plutonium militaire pourrait, à cet égard, constituer un argument de choix auprès des bailleurs de fonds

Enfin, Paris pourrait également aider les Russes à mettre en route une production de MOX (combustible mixte uranium plutonium) à partir des stock militaires. Une technique pour laquelle les Français disposent d'une certaine avance sur leurs concurrents éventuels.

JEAN-PAUL DUFOUR

(1) L'uranium « naturel » extrait du mineral contient, avant enrichissement, 0,7 % senlement d'U235, 99,3 % d'U238,

au point de l'ACRV par l'ESA.

Certes, des négociations sont déjà

en cours entre la NASA et la

firme russe NPO Energia, dont le Soyouz (qui ne peut emmener que trois cosmonautes) pourrait être

choisi comme véhicule intéri-

maire. Mais ces pourparlers n'inquiètent guère les responsables

européens, « Nous avons sur les

Russes l'avantage énorme de pou-

voir participer au sinancement de

Les Européens envisagent aussi

une collaboration plus étroite avec les Russes pour sauver leur

programme de vois humains. Une

première série de trente petits

contrats a déjà été passée par

l'ESA avec l'industrie soatiale de l'ex-URSS, et M. Hubert Curien.

qui s'est rendu à Balkonour pour

le décollage de Michel Tognini,

rencontrera à Moscou les princi-

paux responsables de l'espace

Reste que ces solutions de repli

ne pourront pas avoir d'effet tan-gible sur le budget spatial euro-

péen avant au moins un ou deux ans. En attendant, il s'agit de ser-

rer les boulons, de limiter la casse

pour sauvegarder les acquis, et d'éviter la dispersion d'équipes

qui ont déjà tendance à se démo-biliser. Baisser la tête sous l'orage

en attendant une éclaircie dans la

ce projet », lance l'un d'eux.

SPORTS

AUTOMOBILISME: Le Grand Prix de Formule 1 à Hockenheim

Mansell: huit sur dix

Une fois de plus, le Britannique Nigel Mansell a tué le suspense dans le Grand Prix d'Allemagne, disputé dimanche à Hockenheim. Parti en pole-position, le pilote de l'île de Man a remporté sans trop de frayeurs un huitième succès en dix épreuves. Avec 86 points sur un maximum possible de 100, il égale le record de victoires en une saison que détient Ayrton Senna,

Le Brésilien a réalisé une belle course tactique pour terminer deuxième derrière l'intouchable obligeant même l'Italien à aban-donner sur un tête-à-queue dans le dernier tour. Cette erreur a permis à Michael Schumacher de lui ravir la troisième place. Il est le premier Allemand à monter sur le podium d'un Grand Prix d'Allemagne depuis Hans Stuck en 1977.

Derrière, les Français Jean Alesi

Les résultats

21. ETAPE, La Défense-Paris

14 min 37 s.

La nouvelle-Zélande a battu l'Australie, le

REPERES

JUSTICE Le Syndicat

et Roland Dumas, membres du gouvernement, à l'encontre des prises de position publiques du juge manceau Thierry Jean-Plerre, le Syndicat de la magistrature « condamne ces attaques visant à empêcher les magistrets de s'exprimer sur les problèmes de société, notamment sur ceux qui entrent dans la sphère de leur compétence professionnelle ». « Cette conception ministérielle, ajoute le syndicat proche de la gauche, visant à faire de la magistrature l'autre « grande muette » de la nation n'est plus compatible avec les principes d'une démocratie moderne, et cette vision erronée de l'obligation de réserve ne saurait faire obstacle à la participation des magistrats à la vie de la cité. Il serait temps que le gouver-

nement comprenne que la multiplication des attaques à l'égard de la magistrature, tout particullèrement dans des affaires où des responsables politiques sont impliqués à un titre quelconque, ne peut que jeter le discrédit sur lui-même et faire douter de la réalité de ses intentions affichées de lutter contre la

FAITS DIVERS

corruption. »

Attentat à l'explosif à Cavallo

Cinq appartements neufs ont été détruits et une quinzaine d'autres endommagés lors d'un attentat à l'explosif, dimanche 26 juillet, dans une résidence de luxe en construction dans l'îte de Cavallo (Corsedu-Sud). L'attentat e été revendiqué par le mouvement corse fistenza qui, dans un communiqué, affirme avoir agi « contre la Mafia italienne ». Prétextant un reportage photographique, un commando de quatre hommes s'était fait prendre à Bonifacio par un hélicoptère puls déposer sur

1 4 min

. . .

12,120

11.00mm

Karaja.

19 S. S. S. S.

or Transfer

4,74

ा अवह

11 A 144

Mansell. Avec des pneus usés, il a su tenir tête à Riccardo Patrese,

et Erik Comas ont assure une cin-quième et une sixième place. Ligier confirme ainsi son regain de fiabilité, Thierry Boutsen terminant juste derrière, en septième posi-tion. En revanche, Ferrari ne parvient toujours pas à suivre les meilleurs, et l'Italien Ivan Capelli a encore di abandonner à la micourse sur un problème de moteur. Le prochain Grand Prix de Hongrie (16 août) pourrait déjà décider de l'attribution du titre. Si Nigel Mansell parvient à prendre cinq points, il sera sacré champion pour a première fois de sa longue carrière. Dans ce cas, les cinq der-nières épreuves se résumeraient à des luttes pour la deuxième, voire la troisième place au championnat du monde des pilotes.

AUTOMOBILE Grand Prix d'Allemagne de F1

å Hockersheim

1. Mansell (GB) en 1 h 18 min 22 s;

2. Senna (Br8) å 4 s 5/10; 3. Schumacher (All) å 34 s; 4. Brundle (GB) å 37 s;

5. Alest (Fra) å 1 min 12 s; 6. Comes (Fra) å 1 min 36 s.

Classement des pilotas

1. Mansell (GB) 85 pts; 2. Patrese (Ita)
40 pts; 3. Schumacher (All) 33 pts;
4. Senna (Bré) 24 pts; 5. Berger (Aut)
20 pts; 6. Brundle (GB) 16 pts; 7. Alesi
(Fra) 13 pts.

CYCLISME

Tour de France 20- ETAPE, Blois-Nanterre (222 kilométres)
1. De Clercq (Bel) 6 h 3 min 36 s;
2. Vanzella (Ita); 3. Laurent (Fra); 4. Jaer-

(141 kilométres)

1. Ludwig (All) 3 h 28 min 37 s; 2. Van Poppel (PB); 3. Museeuw (Bel); 4. Jelabert (Fra); 5. Lihokt (Dan) tous même temps. Général final: 1. Indurein (Esp.), 100 h 49 min 30 s; 2. Chiappucci (Ita) à 4 min 35 s; 3. Bugno (Ita) à 10 min 49 s; 4. Hampe-ten (EU) à 13 min 40 s; 5. Lino (Fra) à

Classements emexes : malliot vert : Lau-rent Jalabert (Fra) : classement par équipes : Carrera ; classement de la montagne : Chiappucci (Ita).

RUGBY

JEAN-PAUL DUFOUR | 25 juillet à Sydney au cours du 3 test, par 26 à 23.

de la magistrature défend la liberté d'expression des magistrats

Réagissant aux vives critiques de MM. Michel Vauzelle, Jack Lang

l'eîle aux miliardaires » de Cayallo,

Des Européens dans l'espace

Suite de la première page

De quoi mettre un peu de baume au cœur des responsables de l'Agence spatiale européenne (ESA), et de ceux du CNES fran-çais et de leurs homologues alleprestigieux projets européens de navette Hermes et de station spapeu a peu, victimes des restric-tions budgétaires qui frappent aussi, d'ailleurs, la future station américaine Freedom et hypothè-quent le développement futur de Mir. mes des restric-

Partis de Baîkonour à bord du vaisseau Soyouz TM-15, Michel Tognini et deux cosmonautes russes, Anatoly Soloviev et Sergei Avdeiev, rejoindront, mercredi 29 juillet, Alexandre Viktorenko et Alexandre Kaleri qui séjour-nent dans la station Mir depuis le 19 mars dernier. Avant son retour, prévu le 10 août, Michel Tognini séjournera treize jours en orbite (dont douze sur Mir), et mettra en œuvre, avec ses collègues russes, dix expériences scien-tifiques portant sur l'adaptation de l'homme à l'apesanteur et les sciences de la vie (pour six d'entre elles) ou le comportement des matériaux dans l'espace.

Sur Atlantis à partir de ven-dredi 31 juillet, Claude Nicollier et Franco Malerba auront une double mission : déployer la plate-forme Eureca de l'Agence

Depuis juin 1982

Michel Tognini a été précédé par les Allemands Uif Merbold (en jenvier à bord de la navette Discovery) et Klaus-Dietrich Flade (en mars sur Mir), et par le Belge Dirk Frimout (à bord de la navette Atlantis en avril). Jean-Loup Chrétien et Ulf Merbold ont volé deux fois (juin 1982 en novembre 1988 pour le premier, novembre 1983 et janvier 1992 pour le second). Les autres Européens à avoir séjourné en orbite sont Patrick Baudry (navette, France, Juin 1985), Wubbo Ockels, Ernst Messerchmid et Reinhard Furrer (navette, Allemagne, octobre 1985). Helen Sharman (Mir, Grande-Bretagne, mai 1991), et Franz Viehbock (Mir, Autriche, octobre 1991).

spatiale européenne (ESA) pour le premier, et lancer le satellite cap-tif italien TSS (tethered satellite system) pour le second. Préfigura-tion d'une future station spatiale européenne, Eureca est un gros satellite réutilisable de 4.5 tonnes porteur d'expériences scientifiques, qui devrait être récupéré lors d'un autre vol d'une navette américaine en avril 1993. Le TSS est le premier satellite « à fil » de l'histoire spatiale. Sorte de gros yo-yo attaché à la navette par un câble de 20 kilomètres de longueur, il ouvre la voie à de nom-« classiques ».

plémentaire est prévu : cetui de Claude Nicollier, à nouveau, pour la récupération d'Eureca dans huit mois. Mais M. Jean-Marie Luton, directeur général de l'ESA, est confiant : « Dans les trois ans à venir, les Européens participeront à des missions de sciences de la vie en microgravité sur la navette, dans le cadre des vols de préparation à la station Freedom. Par ailleurs, même si les dates n'en sont pas encore fixées, il y aura d'autres vols d'Eureca.»

dans les jours qui viennent. Ces prévisions montrent, s'il en était besoin, que les responsables du spatial restent fermement per-suadés, malgré les critiques de nombreux scientifiques, de l'intérêt d'envoyer des hommes dans l'espace. Pour eux, l'exploration de la Lune ou de Mars tient du désir de conquête inhérent à l'espèce humaine. « Cela ne se justifie pas uniquement par des arguments scientifiques, reconneit volontiers M. Jean-Daniel Levi,

breuses utilisations nouvelles, hors de portée des satellites Pour l'instant, un seul vol sup-

Rêves écornés par la crise

De leur côté, Français et Allemands négocient de nouveaux vols avec les Russes pour qui le « billet » payé par les Européens représente le moyen de sauver leur station (le CNES, qui, partenaire privilégié des Russes, payait pour la première fois, a versé 73,2 millions de francs pour la mission Antarès). Jean-Pierre Haioneré la « doubluse » de Haigneré, la «doublure», de Michel Tognini pour Antarès, pourrait séjourner à bord de Mir des 1994, suivi de Claudie André-Deshays, qui deviendrait ainsi la première Française de l'espace. Ces deux missions (sur quatre prévues avant la fin du siècle) pourraient faire l'objet de la signature d'un protocole d'accord

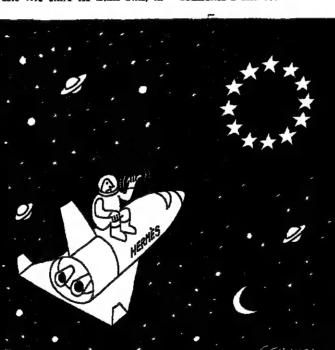
directeur général du CNES. Mais

si la fin de la guerre froide a quel-que peu raienti les démonstrations

de puissance soviéto-américaines

dans er domaine, la compétition

de ces négociations. Jusqu'à présent, la France défendait Hermès bec et ongles, parvenant à contrer partiellement les exigences d'éco-nomies d'une Allemagne confronté à une coûteuse réunifi-



Russie, l'Europe et le Japon. » De beaux rêves qui sont, ces der-nières années, sérieusement écor-nés par la crise économique.

Le Congrès américain rogne un Le Congrès américain rogne un peu plus chaque année les ailes de la future station Freedom, et l'effort spatial russe n'échappe évidemment pas à l'effondrement économique du pays. Le programme européen, quant à lui, paraît bien mai en point à la veille de la conférence de Grenade, au cours de laquelle les nade, au cours de laquelle les ministres doivent, en novembre prochain, se prononcer comme chaque année sur l'orientation à donner à un programme qui leur a déjà coûté quelque 7 milliards de francs.

Le directeur général de l'ESA, M. Jean-Marie Luton, a récemment proposé un programme un peu réduit pour répondre au désir d'économie des gouvernement européens (le Monde du 28 mai). Réunis les 15 et 16 juillet, les représentants des Etats membres au Conseil de l'ESA ont, certes, renouvelé leur désir de construire la navette Hermès et la station Colombus, mais ils n'ont pu se mettre d'accord sur le financement du « plan Luton » encore trop coûteux à leur goût. Une ultime réunion est prévue en septembre avant le sommet de Gre-

Un fait nouveau rend les observateurs pessimistes quant à l'issue

sous sa forme actuelle, estime un expert, selon lequel « M. Curien a toujours soutenu qu'Hermès n'avait de sens qu'en usage partagé avec les Russes ou les América. cains », pour la desserte de Mir ou de Freedom. Internationalisation des programmes

cation. Mais depuis quelques semaines, M. Hubert Curien, le ministre français de la recherche

et de l'espace, semble rejoindre son confrère allemand. Dans l'at-

tente d'un budget de la recherche qu'il prévoit très serré, il a demandé une baisse supplémen-taire de 10 % sur l'ensemble du

programme à long terme de

Cette exigence nouvelle pour-

rait bien signifier l'enterrement définitif de la navette européenne

Désormais, l'avenir passe en effet par une internationalisation de plus en plus poussée des programmes spatiaux. Pour Hermes, le salut pourrait venir d'une coopération avec la NASA. Les Américains out approché l'Europe et la Russie pour la réalisation de l'ACRV (assured crew return vehicle), un vaisseau de secours pour huit astronautes, destiné à évacuer leur future station spatiale Freedom. Les études déjà réali-sées pour Hermès pourraient par-faitement servir de base à la mise

La télé

le joug des doctrines kantiennes.

SPORTS

CYCLISME: le 79° Tour de France

Deuxième victoire consécutive pour Miguel Indurain

Sur le modèle d'Hollywood, le Tour s'est Grand cru, néanmoins, pour les tricolores offert un remake de l'édition 1991 avec un qui, malgré un effectif limité, se sont adjugé podium presque identique. Sur la plus haute marche, l'Espagnol Indurain, suivi de l'animateur numéro un de la course, l'Italien Chiappucci (meilleur grimpeur devant le Français Virenque), qui devance cette fois

HUIT

six victoires d'étapes, dont celle de Jalabert qui décroche le prestigieux maillot vert. Au classement par équipes, les Carrera de Chiappucci précèdent les Banesto d'Indurain. Un Tour couru à la moyenne record de son compatriote Bugno, très décevant, à 39,504 km/h et marqué par le sursaut des l'instar du champion de France, Luc Leblanc. (Fignon et Roche), le rôle essentiel

de certains équipiers (Bernard et Gorospe chez Banesto, Perini chez Carrera) et l'apparition de coureurs prometteurs, les Français Lino, Virenque et De Las Cuevas, le Suisse Zuelle, l'Allemand Heppner, le Hollandais Bouwmans et le Russe Zhdanov, Demiers vainqueurs de l'épreuve, le Belge De Clercq à Nanterre et l'Allemand Ludwig sur les Champs-Elysées.

La star placide

La veille du départ, à Saint-Sé-bastien, on titrait « Induraia... et les autres ». Le lendemain de l'arrivée, à Paris, après vingt et une étapes et 3 983 kilomètres, pas un mot à changer. La boucle est bou-clée. En jaune en Espagne, Miguel Indurain a remonté en jaune les Champs-Elysées. Comme l'an dernier. Avec, à ses côtés, sur le podium, les mêmes Italiens. A sa droite, Chiappucci, roi des cimes et bouille de boxeur rigolard. A sa gauche, Bugno, triste comme un repas sans Chianti et qui aura attendu l'ultime contre-la-montre pour manifester sa présence. Déser-pérément en quête de frissons, les médias avaient pourtant fait de lui un épouvantail. Lui, réaliste ou prudent, avait, dès le départ, joué les modestes. « Je ne suis qu'un outsider », allait-il répétant avec un air de chien battu. La course devait confirmer la justesse de son jugement et, sans doute aussi, son erreur d'avoir « sauté » le Giro (Tour d'Italie) pour tout miser sur

Drôle de Tour qui s'achevait avec un dauphin, Chiappucci, auteur du seul véritable fait d'armes de l'épreuve et se proclamant « vainqueur moral » d'une course dominée de la tête et des épaules par un champion espagnol qui, avec ce double Tour-Giro la même année, entre dans le club très fermé des Coppi, Anquetil, Merckx, Hinault et Roche. Avec, désormais, à portée de roue, un palmarès digne des plus grands.

dait-on son plaisir? Pourquoi cette fête incomplète?

Drôle de vainqueur, tout simplement. Qui parle peu mais dit: «Je suis là pour gagner», et qui gagne, à sa main, à sa façon, à son heure. Sans coups d'éclat et sans jamais avoir donné l'impression d'être allé au bout de lui-même, d'avoir été au bout des se dessiers dessiers particules. poussé dans ses derniers retranche-ments. Ce roi de Navarre est avare ments. Ce roi de Navarre est avare de mota et de panache. A croire que cet Espagnol a du sang écossais dans les veines... Sa classe, incoutestable, il la distille à petites doses, quand il le faut, là où il le faut. Pire, il le dit, et as course devient, au grand désespoir des médias, la chronique d'une victoire annoncée. annoncée.

La volonté de durer

Somario limpide. Ni emphase ni bluff. Sa victoire de l'an dernier l'habille de jaune sur la ligne de départ? Il assume et remporte le prologue, pour le principe. La tuni-que dorée est trop lourde à porter d'un bout à l'autre de la course ? Il la cède volontiers à de jennes coqs, Richard Virenque, d'abord, Pascal Lino ensuite. Ce dernier résiste-t-il plus que prévu? Les journalistes extrapolent-ils un peu vite sur sa discrétion? Il réveille le paisible Luxembourg d'un coup de tonnerre qui laisse perplexes des rivaux groggy. Les Alpes vont-elles accou-cher d'un aigle capable de faire trembler le roi? Certains le croient

instant. Pour vite constater qu'il contrôle la course d'une poigne de fer dans un sourire de velours.

Suprême habileté, on le crédite volontiers de noblesse de cœur et de générosité, là où, peut-être, il n'y a que pragmatisme et intérêt bien compris. « Gagner et laisser gagner », résume son mentor José Miguel Echavarri. Savoir en laisser faux andres, pour que tout le monde vive. » A charge de revanche... Eu fait, il y a du paysan dans ce champion-là. Quelqu'un qui sait donner du temps au temps, ne pas précipiter les choses, tracer son sillon. Tranquillo. Pour qu'au bout du compte, la victoire tombe comme un fruit mûr. Normal, les Indurain cultivent la terre.

Ne pas se tromper cependant. Ce coureur est un félin qui joue avec ses adversaires comme un chat avec des souris. Comme un chat qui gérerait ses souris. Ce coureur n'est pas un tueur. Nou, il se contente d'anesthésier ou de décourager. Ce n'est pas un cobra, mais un boa qui étouffe au risque d'étouffer la course. Un grand joueur d'échecs aussi, qui sait « donner » des pions pour se concentrer sur les deux on trois coups qui, le dernier jour, pariois même avant, lui permettront de prononcer, presque timidement, les mots magiques : échec et mat! Il ne s'impose pas brutalement, il en impose. Il ne cherche pas à écraser, à humilier, juste à contrôler, lui et son équipe, les allées et venues dans le peloton. C'est un gestionqu'on dit de lui, il gagne. A sa façon. «Notre philosophie, résumait Echavarri, c'est la patience.» Et le jeune frère de Miguel, coureur comme lui, se prénomme Pruden-

Et le panache dans tout ça? En evoir ou pas?, voilà bien la ques-tion. Posèc et reposée sans cesse, au sujet du champion espagnol. Sans résultat. Il assume, Miguel. «Je cours comme je cours, je suis comme je suis.» «Le panache? non merci! Surtout le panache pour le panache.» «Pour gagner le Tour, il faut être bon pendant vingt et un jours » Plus que le panache, ce qui compte à ses yeux, c'est la volonté de durer. Le b. a. ba du champion. Une attitude qui irrite parfois les journalistes, mais que comprend parfaitement, par exemple, son rival le plus sérieux, Chiappucci, l'antithèse, le coureur-spectacle. « A sa place, confiait-il, ce n'est pas à lui d'attaquer.»

Reste donc à s'habituer à ce grand modeste, à cette star placide qui aime nourrir les lapins et éplu-cher les pois chiches, à cet artisan perfectionniste qui, pris d'un doute, n'hésite pas à mettre pied à terre pour mesurer la bauteur de sa selle ou, à l'approche d'une arrivée, à consulter attentivement le profil de l'itinéraire. Rien, finalement, de l'extraterrestre qui arrangerait tout le monde. Un cufant de Navarre, attaché à sa terre, à son village, à sa famille. Né pour gagner et qui entend bien rester fidèle à sa voca-

PATRICK FRANCÈS



Les deniers du cycle

Ravâtir la maillot jaune sur l'ultime podium du Tour, celui des Champs-Elysées, c'est empocher la coquette somme de 2 millions de frança, le deuxième recevant 800 000 F et le troisième 300 000 F. S'ajoutent les prix gagnés tout au long des trois semaines de course. Une première place su prologue, par exemple, repporte 25 000 F tandis qu'une victoire d'étape se paie 50 000 F. Le maillot vert permet de bénéficier d'une rente quotidienne de 2 500 F et d'un prix final de 150 000 F. Sans oublier les sprints intermédiaires qui ponc-tuent le percours et valent au vainqueur un prix de 5 000 F. Franchir le premier un col hors catégorie fait tomber dans votre poche 5 000 F, 3 000 F pour un col de première catégorie. Et 20 000 F de plus au vainqueur Desgrange.

Une plaie d'écus

Le maillot de meilleur grim-peur (blanc à pois rouges) vaut, pour sa part, 1 000 F par jour pour celui qui le porte et 150 000 F au premier du classement finel. Quant à la dimension européenne du Tour 92, ella s'est accompagnée d'una pluie d'écus avec des sprints à chaque passage de frontière (20 000 F au premier) et un classement général final doté de trois prix de 50 000, 30 000 et 20 000 F. Ajoutez à cela, à 'heure des comptes, les 50 000 F du prix de la combati-vité et les 100 000 F du prix

«En gros, précise Jean-Marie Leblanc, directeur de l'épreuve, les champions de Roland-Garros et ceux du Tour gagnent sensi-blement la même chose, en prix. » De plus, les cyclistes pro-

bergement sont pris en charge par la Société du Tour, ont également un saleire ainsi que des revenus annexes importants, la place acquise au Tour servant à valoriser leur valeur marchande individuelle à l'occasion de muttiples critériums. Sans oublier divers contrata publicitaires.

Dans la pratique, le vainqueur du Tour abandonne ses prix à ses coéquiplers. Alnsi, les coureurs de Banesto devralent-ils retirer de leur participation au Tour un minimum de 500 000 F chacun, les abandons faisant l'objet d'une savante péréquation. Un trésor de guerre auquel contribue les 18 000 F attribués chaque jour à la meilleure équipe et les 200 000 F qui récompense la meilleure formstion au terme de la course. En revanche, les membres de l'équipe demière au classement général risquent de trouver la pilule amère, même si chacun des coureurs classés au-delà de is 93 place du classement final reçoit 2 500 F. Les plus mai lotis reportant avac environ 10 000 F chacun.

Entre 50 000 et 150 000 francs

D'une manière générale, les coureurs qui participent au Tour gagnent, aujourd'hui, très correctement leur vie. «Le Tour, rappelle Jean-Marie Leblanc, a fait son aggiornamento en matière de prix et de salaires avec Bernard Tapie, dans les années 85. a

Actuellement et stars mises à part, le salaire moyen d'un cou-reur français ayant participé au Tour se situe entre 50 000 et 150 000 F par mois.

Les J.O. en c'est encore plus grand!

Le format 16/9 sur A2, c'est 33% d'image en plus et un son numérique de qualité compact disque. C'est l'intégralité des Jeux Olympiques, de 10 h du matin jusqu'à minuit, tous les jours du 25 Juillet au 9 Août. Après avoir diffusé 300 h de programmes 16/9 en 1991, A2, la chaîne du 16/9 leader en Europe,



diffusera en 1992 plus de 1000 heures de programmes dans ce nouveau format. Vous pourrez recevoir ces images par le satellite TDF2 et sur certains réseaux câblés, renseignez-vous... Consultez les programmes 16/9 d'A2 sur le 3615 code A2. rubrique TVHD ou sur le Télétexte A2.



La télévision en 16/9 : A2, une largeur d'avance.

18

A peine arrivés à Barcelone les basketteurs américains ont volé la vedette aux... Jeux olympiques. Attendue à l'aéroport ou devant leur hôtel par des milliers de fans hystériques, la protection de la dream team (équipe de rêve) tourne déjà au cauchemar pour les forces de police chargées d'assurer sa sécurité. Son bref passage au village olympique pour les formalités d'accréditations a même provoqué une émeute de la part de centaines d'athlètes inversant soudain leurs rôles pour se transformer en chasseurs d'autographes.

A la vue des salles de presse désertées à l'heure où les Américains donnaient leur unique conférence de la quinzaine, on peut redouter que les Jeux d'été, traditionnelle célébration quadriennale des sports autrefois amateurs, comme l'athlétisme, la natation et une bonne vingtaine d'autres disciplines, ne scient cette fois totalement éclipsés par la présence, pour la première fois sous le maillot américain, des dix meilleurs professionnels de la NBA (National Basketball Association).

La convergence d'intérêts entre la Fédération internationale de basket-ball, soucieuse de rapprochement avec la NBA qui accapare ses meilleurs joueurs, et les dirigeants américains qui révent d'élargir leur audience à la planète, a enfin rendu possible cette expérience exceptionnelle. Les millions de fans du basket professionnel américain se réjouissent à l'avance du grand show promis par la « demi-dieu » Michael Jordan enfin associé à « Magic » Johnson, mais ce sentiment n'est pas partagé par tous les athlètes olympiques. Après le retour à Sécul des meilieurs tennismen professionnels, la présence à Barcelone de Michael Jordan dont les revenus en 1992 atteindront 3,8 millions de dollars pour ses activités de basketteur at 21,2 millions pour ses contrats publicitaires, na choque plus grand monde. Le malaise vient plutôt du comportement de ces grands sportifs qui ont décidé de participer aux Jeux sans vraiment chercher à s'y intégrer. Les basketteurs américains n'ont, certes, pas été les premiers à refuser la promiscuité et l'inconfort du village olympique. Pour s'isoler, ils ont préféré le confort du demier nalace barcelonais avec ses suites facturées à 900 dollars la nuit, une salle de jeux électroniques spécialement aménagée et la piscine réservée

faiblesses adverses ne fait pas partie de leurs soucis. Les Angolais qu'ils allaient rencontrer pour leur premier match? «Je ne sais rien sur eux, si ce n'est qu'ils vont avoir des problèmes ». répondait Charles Barkley, le fantaisiste du cinq majeur. Dimanche, l'ampleur de leur première victoire (116 à 48) lui a, certes, donné raison. Les Croates, autres postulants aux médailles? « lis vont nous donner du fil à retordre... pour une mi-temos. v En fait, le seul sujet pris au sérieux par la dream team

sur le toit. Jamais surtout des

olympiques n'ent mentré aussi

peu de considération pour leurs

candidats aux médailles d'or

L'étude des forces et des

semble être la séropositivité de son capitaine. «A tous les séropositifs, je voudrais dire : levez la tête, la vie continue. Je veux gagner cette médaille d'or pour moi, pour les Américains et pour tous les séropositifs ». affirme « Magic » Johnson, Et ce match-là n'est pas gagné d'avance si on se réfère aux réserves émises par le capitaine australien à l'idée d'être éventuellement opposé aux Américains.

Jeannie Longo rate la première marche du podium En décrochant dimanche

26 juillet la médaille d'argent de l'épreuve de cyclisme féminin sur route à Sant Sadurni d'Anoia derrière l'Australienne Kathryn Watt, la Française Jeannie Longo a inscrit pour la première fois son nom au palmarès olympique, en espérant faire mieux vendredi dans l'épreuve de poursuite où elle compte parmi les favorites. Championne olympique de la discipline en 1988, la Néerlandaise Monique Knol remporte la médaille de bronze.

Il y aura donc toujours une affaire Longo! A peine le pied posé à terre, la championne fran-caise a affirmé qu'elle croyait dur comme fer avoir franchi la ligne en championne olympique. Jean-nie Longo n'avait pas vu l'Austra-lienne Kathryn Watt partir en trombe au début du quatrième et avant-dernier tour d'une course rapide et trop tranquille. De sa petite voix pointue, elle a pesté contre l'organisation qui devrait prévoir des « ardoisiers » sur le bord de la route pour prévenir à l'aide d'une ardoise - le peloton d'une échappée et le temps qui le sépare de la fugitive. Jeannie Longo a ensuite laisse éclater sa joie plutôt que sa colère. Une petite rogne pour la forme, afin d'alimenter la chronique de sa relation passionnelle avec le vélo.

Le feuilleton aura été bien rempli au cours des dernières semaines. Jeannie Longo s'est bagarree pour pouvoir courir sur son propre matériel quand la fédération française de cyclisme (FFC) lui imposait sa marchandise nationale. Juges, experts et appels à la liberté individuelle à l'appui, elle a gagné le droit d'uti-liser ses pédales. On pensait que tout était rentré dans l'ordre. Jeannie Longo exigeait d'emporter des roues de son choix, plus légères, adaptées à son poids plume de 48 kilos. Elle feint toutefois de se plier aux règlements de la FFC. Rebelle encore, la championne a «séché» samedi

matin à Barcelone la réunion technique destinée à déterminer la stratégie de la course du lende-main avec ses co-équipières, Marion Clignet et Catherine Mar-

Dimanche, enfin, dernière pirouette à l'autorité de tutelle, elle s'est alignée avec ses roues bravant les menaces de sanction

Longo venait à Barcelone pour gagner. Ainsi, il lui fallait engranliore, superbe baroud, son record de l'heure (45,086 kilomètres).

Les échecs de Los Angeles et Sécul

Mais Jeannie Longo n'a jamais pu raccrocher. Dans sa retraite savoyarde, sous les lambris de la mairie de Grenoble où elle est adjointe au sport auprès du maire M. Alain Carignon, elle pense toujours aux Jeux qui ne fui ont infligé que des désillusions. Cet

TAVAIL QUOI COMME PEDALE! ?!

de la FFC. Sur la ligne de départ, Lucien Bailly, le directeur techni-que national, haussait les épaules en demandant que le sport parle enfin. Un mot simplement de «l'extraordinaire» vélo de Jeannie Longo: un engin tout ce qu'il y a de plus classique, doté d'un cadre droit de vélo de course, des roues à rayon et des pédales d'un autre standard . Fin du feuille-A trente-trois ans. Jeannie

ger tous les atouts de son côté et pédaler sur son matériel de touiours, rassurant comme le confort des vieux habits. La médaille olympique est le seul titre qui manquait au palmarès de la Fran-caise, le plus beau de l'histoire du cyclisme féminin. Considérés comme la pionnière du cyclisme féminin, Jeannie Longo a eu toutes les victoires : deux Tours de France, un tour d'Italie, sept titres de championne du monde, quatre sur route (1985-86-87-89) quatre sur route (1983-36-8/-89) et trois en poursuite (1986-88-89), douze titres de championne de France. Elle détient tous les records aussi : l'heure, le trois, le cinq, le dix et le vingt kilomètres en plein air et en salle. Le 29 octobre 1989, à Moscou, lors de ses adieux officiels, elle amédiore, superbe haroud, son record

Angeles où elle terminait sixième dans le sprint après un accrochage avec l'Italienne Maria Canins, son éternelle rivale. Elle avait passé la ligne en larmes, et avait crié au scandale. Déjà! Maudite, encore en 1988. Blessée un mois avant les Jeux, refusant de céder sa place à une « jeune », elle s'était perdue à la vingt-et-unième place

de l'épreuve olympique.

échec maudit sur la route de Los

A Barcelone, Jeannie Longo a deux chances de médailles, sur la route et la poursuite, nouvelle discipline olympique chez les dames. Ce n'est rien de gagner dans un tribunal. Encore faut-il être sélectionnée sur la piste. Il faut vaincre le temps, se vaincre soi-même, remonter sur un vélo lorsque l'on a dépassé la trentaine ; repartir de presque zéro, réfrigérée par l'effroi glacial de ne jamais retrouver son niveau de rêve. Jeannie Longo est remontée sur son vélo. Entraînée comme avant par son mari, Patrice Ciprelli, elle a « mouliné » pendant des heures. Elle avoue avoir souffert. Elle se souvient de Lyon où une spectaculaire glissade sur

la piste a bien failli lui arracher le reve barcelonais.

Esin

La bagarre judiciaire face à la FFC a affittée Jeannie Longo-Don Quichotte. En juin, elle survole épreuve sur route des championnats de France, laissant sa pre-mière adversaire, Marion Clignet à plus de six minutes. Jeannie Longo revient comme elle est repartie. Au sommet de son art. Ce petit bout de femme en acier tremoé - c'est un aphorisme n'est pas seulement une emmerdeuse. C'est une athlète pétrie de l'énergie du doute, de l'angoisse.

> Les jambes en coton

De temps en temps, entre deux rognes, elle parle de ses terreurs nocturnes, de ses cauchemars de veille de course, remplis de sorcières et de voiture-balais. Des ces nuits dont elle sort vidée, le cœur et le sang dans la gorge, les guibolles sciées.

Cette fois, la nuit catalane lui avait laissé le repos. C'est plus tard, dans le matin, que la peur est venue. Peur de chuter une

troisième fois, peur de sombrer lorsque l'on a tout fait pour que tout le monde vous attende au tournant, caméras, micros, regards. «Si la course avait eu lieu à 9 heures, je n'aurai pas eu le temps de me poser de questions et l'aurais été plus fraîche. Tout à l'heure, avant le départ, j'était émoussée par la peur, mes jambes étaient en colon. »

Jeannie Longo l'attaquante est longtemps restée tétanisée dans le peloton, perçant de temps en temps pour retrouver un brin de colère, un brin de vie. mais vite rappelée à l'ordre par un peloton attentif comme un jaloux. 78 kilomètres, ainsi, à se ronger les sangs et à se noyer corps et bien dans le groupe. Plus que 3 kilomètres. La course semblait faite . Kathryn Watt aliait apporter la première médaille à l'Australie et le reste se partagerait au sprint. Jeannie Longo ne fera donc jamais rien comme les autres... Soudain, cette petite fusée s'est extirpée du peloton effarouché offrant au finish le seul spectacle d'une course terne, cinq petites minutes de joie et de suspense mèlées et devançant à l'arrivée ses adversaires ébaubies d'une toute petite seconde.

Pendant une autre parcelle de seconde, ce petit bout de femme s'est crue championne olympique, enfin... avant d'apprendre que Kathryn Watt l'avait précédée. L'ignorait-elle vraiment? En tout cas elle n'eut pas en franchissant la ligne le geste de triomphe des vainqueurs. Juste un balancement de tête, plutôt un mouvement de dépit. « J'avais le nez sur le guidon, je mangeais le boyau de devant. Je ne savais rien». Mais qu'importe. Dans la dernière ligne droite, sur la côte de Sant Sadurni d'Anoia, Jeannie Longo a été aveuglée par son rêve de championne olympique. Médaillée d'argent sur la route, elle souhaiterait tant concrétiser vendredi sur la piste un rêve en or qui reste encore une utopie.

BÉNÉDICTE MATHIEU

OBLIQUES

Le paradis latin

belle histoire de famille, comme il n'en existe que dans les continents émouvants. Le roi était simple. Le prince jeune, beau, et d'un mai incurable n'en finissait pas de sourire. Et l'infante Elena pleurait. « Comme une madeleine», précisa-t-alla.

Rien ne manquait à la cérémonie d'ouverture des Jeux. Ni le feu d'artifice ni l'opéra, la voix de Placido Domingo et l'Hymne è la joie. Ni les héros, purs et chevaleresques, qui ne se doperaient pas, promis-juré. Ni la tolérance, et le roi dit quelques mots en catalan. Ni même les miracles. La flèche enflammée, en Duralumin trempé, s'éleva à plus de 20 mètres et plongea droit dans la cible. A la tribune officielle, plusieurs chefs d'Etat, qui avaient retenu leur souffie, congratulèrent Juan Carlos comme s'il avait lui-même été

il fallait aussi des méchants, il y en eut, mais si peu. Les Serbes, acceptés finalement aux Jeux, était privés de défilé. Il ne restait que les trekiens, qui furent la seule délégation sifflée. A l'applaudimètre, le public privilégia les équipes libérées ou combat-tantes : les Croates, les Bosniaques, l'Equipe unifiée. Et les héros magiques, les Noirs améri-cains, que beaucoup d'athlètes africalns saluèrent avec respect. Il fallait enfin des références à l'Histoire, la cruelle, qui ne se reproduira pas, on l'empêchera. Pasqual Maragall, le maire de Barcelone, rappela le martyr de Luis Companys, le président de la généralité de Catalogne, fusillé sous Franco. Et pour ce qui est du mythe, Nelson Mandela était le. Joyeux comme un enfant quand les Sud-Africains défilèrent devant la tribune. Il leur fit signe des deux mains, le plus

longtemps qu'il put. C'était une fête de famille. calle de la grande famille ibéroaméricaine. Et d'entrée elle en prit à son alse avec le velours rouge et la tribune des grands mythes. On se penchait, on commentait, on gesticulait. On

C'était un conte de fées, une s'amusait, sans grand souci de l'image, du corps et de l'allure. Carlos Menem, Fernando Collor, Violeta Chamorro, tous se levèrent et échangèrent des saluts L'Europe avait disparu, dans cette agitation. On était loin de Maastricht et des communautés d'intérêt. Jecques Delors était un visage anonyme. Et François Mitterrand, en retreit sur son fauteuil. Le président français trouve la cérémonie à son goût. « Sur-tout les chanteurs, très bien. »

> La barbe de Fidel

Une famille expressive, venue d'un monde où l'amour ne manque pas. Fidel Castro entretenait sa voisine, l'épouse du président costaricain. Bon public, il applaudit tout le monde, la monarchie. le bombardement des eforces du mal », l'Équipe unifiée, sans rancune pour les héritiers de l'empire qui l'a laisse tomber. Le commandante était parfols pen-sif, la main dans la barbe. La cérémonie allait consommer plus de 2 millions de watts pour l'éclairage. La Havane, elle, vit des nuits sombres. Plus d'énergie, plus de lait pour les enfants âgés de plus de sept ans, des habitants qui ont perdu du poids. Le sommet ibéro-américain l'avait battu froid. Castro sembla tout d'un coup fatigué. Il partit le premier.

Une famille expressive et spontanée, jusqu'au trône. « Espana i » La Reine Sophie bondit comme une groupie à l'arri-vée de la délégation en jeune et vermillon. Juan Carlos était fier de son fils, la prince Felipe des Asturies, qui essayait de cacher ses yeux. A la cour d'Espagne, les reines sautent de joie, les rois font la moue quand ils s'ennuient, et les princesses pleurent sans se cacher. Pauvre Lady Di dans sa cage, si elle avait vu cela I Soixante-cinq mille personnes debout. Soixante-cinq mille cœurs à l'unisson. Espana, terre de passion.

CORINE LESNES

Envers et contre la montre

Les Français troisièmes du 100 km

Les Allemands (Bernd Dittert, Christian Meyer, Uwe Peschel et Michael Rich) ont gagné la médaille d'or du 100 km contre la montre par équipes devant les Italiens (Flavio Anastasia, Luca Colombo, Gianfranco Contri et Andrea Peron). La toute jeune équipe de France (Hervé Boussart, Didier Faivre-Pierret, Philippe Gaumont et Jean-Louis Harel) prend la troisième piece d'une course qui réussit le plus souvent aux équipes d'expérience.

Une épreuve de cyclisme sur un circuit automobile de Grand Prix, c'est surprenant. A une vingtaine de kilomètres de Barcelone, le circuit de Catalogne a plutôt l'habitude d'accueillir les formules 1, pas ces fragiles machines à deux roues de facture classique ou futuriste selon les moyens des fédérations. Le bitume brûlant est encore zébré des traces de gommes laisséess par les Williams, les Ferrari ou les McLaren au Grand prix d'Espagne il y a deux mois. Du bruit le pad dock est orphelin. Quelque part, dans les stands quasi-déserts, le pédalier d'un concurrent à l'échauffement murmure sur un «entraîneur» à roulettes. Il n'y a pas de pneus, seulement des roues de bicyclette entreposées avec délicatesse; pas d'odeur de carburant, juste l'effluve mentholée d'un onguent de massage passé sur des iambes qui vont porter les coureurs pendant les cent kilomètres d'un contre-la-montre par équipes.

Ces hommes aussi sont des bolides entraînés, pour flirter avec les 50 kilomètres à l'heure. « Dans le contre-la-montre par équipe, ils ressemblent à un quadrille de che-vaux guidés de la voix par leur entraîneur qui les suit derrière dans une voiture comme un cocher tient les rênes», explique un membre de l'équipe allemande. Dans une telle course, en effet, les coureurs doivent sans reläche rester roue dans roue. Harnachés à d'invisibles harnais, ils ne changent de position que pour se passer le relais en tête : courir une minute ou deux contre le vent et puis filer derrière G. A. pour souffler un peu. Chacun doit savoir ralentir ou forcer l'effort Jeux olympiques. Les Français selon la forme des autres. Si l'un étaient en effet attendus parmi les faiblit, c'est toute l'équipe qui fai- huit premiers mais sûrement pas blit avec lui. Seul un concurrent sur le podium. Cette toute jeune sur les quatre peut abandonner. équipe composée par Michel Thèze

a Le secret consiste à trouver la bonne allure et à y rester, explique Michel Theze, entraîneur national de l'équipe de France. Pour cela, il faut trouver le bon abri, c'est-à-dire lutter au mieux contre les vents, aborder les pentes en douceur et ne pas accélèrer inconsidérément. Derrière, l'entraîneur indique la marche à suivre et les trajectoires de virage à négocier pour perdre le moins de temps possible. Une fois le rythme trouvé, il ne faut plus dessouder le groupe. » Ne pas s'effilocher n'est pas chose si facile dans une discipline qui demande beau-coup de qualités : de la vélocité (aller vite), de l'adresse (frôler son co-équipier à kilomètres heures sans jamais le toucher) et de la puissance (les jambes pour tenir toujours au même rythme) .

Un mois et demi d'entraînement

Dimanche, le circuit était traître, fait de faux plat, de brèves côtes coupe-jarrets et de virages dangereux. Les Suédois se sont brisés les reins dans ce parcours capricieux, l'un d'entre eux ruant dans les brancards lors d'un virage et entrainant dans sa chute l'un de ses co-équipiers. Battue par les Italiens aux championnats du monde de Stuttgart en 1991, l'Allemagne a pris sa revanche grâce à sa force et une splendide cohésion, terminant sa course à trois, délestée d'un coéquipier qui devenait trop lourd à porter. Ce n'était pas une équipe, ni un attelage, mais un monstre à six roues que rien n'aurait pu arrêter dans les derniers kilomètres lorsque les Allemands firent enfin la différence avec les Italiens, unis à leur poursuite dans la trainée bleu ciel de leurs combinaisons moulantes.

Derrière les deux meilleures équipes du monde sont venus s'immiscer des outsiders : la première médaille française, inédite dans cette discipline aparue en 1960, et la première petite surprise de ces

avec Hervé Boussard, Philippe Gaumont, Didier Faivre-Pierret et Jean Harel s'entraîne depuis un mois et demi, quand Boussard et Gaumont sont venus remplacer deux confrères passés professionnels. A 26 ans, le premier n'avait iamais couru de 100 kilomètres contre-la-montre par équipe. Le second, âgé de 19 ans était encore junior il y a un an. Il fut parfait dimanche en petit cheval courageux à la fougue quasi inconsciente parce que sans cesse à la limite extrême de sa résistance.

« Ce n'est pas une équipe de bric et de broc, dit Michel Thèze. Elle est le résultat d'un travail de muntre ans. Depuis que la France s'est fait souffler la troisième place à deux secondes aux Jeux olympiques de Sécul par la Suède, nous avons en effet travaillé, enchaîné les stages en altitudes à Font-Romeu ou dans le Colorado. Derrière Boussart et Gaumont, il y a d'ailleurs cinq ou six autres jeunes coureurs prêts à prendre la relève ». Pendant les trois années qui ont suivi les Jeux de 1988, la France s'est toujours classée sixième aux championnats

du monde.

Le déclic s'est produit au début du mois, quand l'équipe a gagné les 70 kilomètres du Tour de la solidarité en Pologne, dans des temps de références proches de la performance de Séoul. Les tricolores ont commencé à croire à la médaille. « Il faut des années pour constituer une équipe. Plus que les autres, les Français ont besoin d'être copains dans l'effort. Ils n'avaient pas d'expérience, alors ils ont appris à se connaître pour s'entendre et se comprendre ». Est-un hasard? Les quatre hommes ont fini la course ensemble quand les Italiens, comme les Allemands, terminaient en tiercé. Après la course, ils ont encore pédalé ensemble en rond pour dénouer leurs muscles raidis. Solidaires au paddock

comme sur la piste.

le joug des doctrines kantiennes.

**

 $\mathcal{I}_{i} \approx -\epsilon_{i} \epsilon_{i} = 14$

VET 18

4 3 3 4 4 18 4

To bearing to

The same of the

· 大大大 · 李里·

14 4

The second of th

· Sector All

- Stranger 🕳 74. 15 C W. C 188 e este est to the property of the second The state of the s

77 WE

1244

- - Lin & ---

10 p 10 p 2

re marche du podin*

 $(\Delta_{\mathcal{F}}, \tau_{i}) \triangleq$

September 1

20 13.15

against a

Spirite Park

Service Control

 $\{\beta_{i},\dots,\beta_{i-m}\}_{i=1}^{m},$

gertham in

ALLEGA MAN AND

198

1 to 10

 $g_{i,j} = \frac{2\pi i \sqrt{2} g_{i,j}^{2} g_{i,j}^{2} + \frac{2\pi i g_{i,j}^{2}}{2} g_{i,j}^{2}$

grander in

South Beer - The

المعولون فيميها All Marie Carlos 3- 5--

paragraph of

್ರಿ ನಲ್ಲಿಕ ಹಾಗಿಗಳ

gentle - in .

传播的第三人称

 $\frac{1}{2} (-\frac{1}{2A}) = (-2^{\frac{2A}{2A}})^{-1}$

ing production

المنطقة المستنها

part of the second

Spring Springer

Service of the service of

(** ****

The same

State of the state of

Brown Boyer January Company

grang Satura

ع د دوسه رهيت

AND THE PARTY OF T

Marie 4

Sept mark

Sa Swall

- **'7** (#)

. . 2. .

عبيد موس

क्षार्थिक एक ^{क्षा}

and the same 13<u>03</u>20711 ٠٠٠٠ - الاستورية المستورية Section 200

(a. 5.1

Same ver 🥳 🚘 🥕 🔭

心學 (4)

ja ja 🗀 🕏

■■ Le Monde ■ Mardi 28 juillet 1992 11

VOLLEY-BALL: l'Italie bat la France, 3 sets à 1

Le rempart transalpin

Les Français en une inclinés et le match » « ils avalent face aux favoris italiens, champions immonde im titre, il min 1 (9-15, 15-5, 15-8, 15-2), dimanche 26 juillet, lors 📥 leur premier match.

Un ultime ballon s'écrase mu leur term Les Italiens, ern incré-tet affolement, le regarent fuser hors d'atteinte. Les Français ruser nors d'atteinte. Les Français sautent joie, s'embrassent, envineur. Ils lagané. d'honneur. Ils lagané. match, juste un petit l'Une de leurs vis-à-vis. C'est déjà un exploit. Et tricoauraient mégoter leur exubérance. Car, le gy du Vail d'Hebron, la logique ne qu'une demi-heure. Le filet mylte barrière deux mondes, limite Alpes qui séparent la pays voisins.

LM meilleurs Males anonnent leur volley? Qu'à MM ne tienne, bords du parquet. Leur entraîneur, Julio Velasco, n'a que l'embarras du choix pour remplacer de l'Alle Luccheta de Marie Bracci, le 11 voute branlantes 🕶 son bătiment, par lim alies arida maçons. La transalpins parved enfin penser i manare les vicune deuxième limitation, juste derrière le filet. Un mur de bras tendus, qui plus mus français.

La course au gigantisme

rempert, le luie peuvent s'adonner I leurs favorites : envoyer lourdes parpaings. Quand la plupart Français vent d'un bras les deux pieds rivés au sol, leurs rivaux s'ac-cordent cinq pas l'élan, s'élèvent dans transforment en catapultes. La force ces services à désorganisur les lignes françaises. Et lla exact, bien plus avane de surprises

THE PERSON NAMED IN

peur, renchérissait le la fran-cais Eric Bouvier, voyait sur leur visage l'echauffement. I Séoul »

Lors - Jeux olympi ps. Jeux olympiques, les Français ps. première défaite, Pays-Bas, avait doucher espoirs la la Fabiani, qui ment de la buttième. Ce temps-là, la n'étaient qu'une équipe la niveau moyen, qui avait fini le premième place olympique à la neuvième place. creuser 🔳 gouffre 🖦 🔄 📥

stagnions, explique Laurent

Iillie, le capitaine français, qui
joué
transalpin re Falconara. Il compris volley, aujourd'hui,
c'est au gigantisme. Au
filet, queiques centimètres plus
l'adversalve donnent un
Auer mon 102 le suite Avec mon 1,92, je suis trop petit. France, seul Christophe dépasse les mètres. Les Hollandais, naturelle-ment grands, disposent de joueurs qui au-dessus de cette taille. La Italiens descendent pas en dessous de 1, 95 m : ils se grands gabarits.

pêcher is plus in specipour les prendre in la de
volley, il faut un in appât : l'argent. Et il Italiens ne lésinent
jamais lorsqu'ils in il entichés
d'un sport. Le volley-bail il bim
plus important là-bas ile basket
in France, dit Laurent Tillie. Les
matches de champlonnat attirent
plus de 4 il spectateurs, il sont
retransmis deux fois in semaine à retransmis deux fois we semaine à l'élèvision. Les clubs appartiende riches sponsors, comme
Silvio Milan in penattirer les jeunes. » En quelques années, les volleyeurs italiens se sont ainsi un modèle réduit La Calcio, le championnat de football, qui aimante tout in qui lerle et notamment il vedettes des

Laurent Tillie, qui a succédé à enus de la cérémonie d'ouverture, pouvait alors expliquer Julio Velasco pour justifier la despuis qu'il a traversé la Alpes. Et d'égarement de équipe. Ils rendu ce que représentaient Jeux olympiques : visiblement ils Fabiani le championnat italien, reconnaît que sa réuntérain est quatre fu plus élevée depuis qu'il a traversé la Alpes. Et Christophe Meneau, is jeune géant du voiley français, l'an prochain, l'availer un club de deuxième division. « Au-Fabiant -

delà de l'aspect financier, quand pratique un sport mineur, il est tel-lement plus gratifiant de se sentir reconnu. En France, quand les gens croisent un sportif de grande taille, ils sont toujours persuadés que c'est un basketteur.»

liens progressaient au liens des et professionnalisme. Laurent Tillie, kindaithérapeuthe, ou Eric Bouvier, pharmacien, se souviennent encore di mani où miliar. joueurs ne percevaient pas plus de 2 000 francs de prime pur match. ***Mujourd'hui, all Laurent Tillic, queles jeunes an à in au volley-ball I plein temps, una mener d'études en même temps, comme nous le faialouettes: In préparent devenir professionnels In un sport qui n'a pas uname im erruciares pour les accueillir. Je ne suis de toute manière certain qu'il faille drait s'inspirer des Américains, qui une fois leur diplôme en poche peu-vent pratiquer le volley l'esprit

Copier le modèle américain

Dimanche soir, les ambiguîtés du statut du volley français et le déficit en centimètres de l'équipe tricolore ne allemant cependant à expliquer la différence au niveau entre les deux équipes sur le parquet. Après l'exceptionnelle génération qui entourait le passeur Alain Pabiani, les Français aujourd'hui peu retrait techniquement. Après l'euphorie du premier set, ils ont surtout semblé s'excuser d'avoir aussi bien joué et d'avoir ainsi bousculé les lois du volley-ball. En perdant pied aussi brutalement, ils ont paru se souvenir un peu tard que ce match n'était pas prévu dans leur itiné-raire vers leur but avoué : une place en quarts de finale. Et tout s'est passé comme si, tout à coup, ils décidaient de se réserver pour rs rendez- décisifs, dès mardi contre le Japon.

« Ils ont perdu le match joker, regrettait leur entraîneur, Gérard Maintenant ils savent qu'ils sont pied mur. » Ils esperent simplement que les prochains seront plus friables que celui des maçons italiens.

JÉROME FENOGLIO

NATATION: 100 mètres nage libre dames

Catherine Plewinski un bus de retard

Si on least la jeune Hongroise Krisztina Egerszegi, favorite at victoriause du 400 min 4 min 36 = 54), im premières épreuves matation disputées oto 10 julija a ja piroje Bernat-Picornell, and couronné champions olympiques plutôt inattendus : le représentant de 🖢 CEI, Evgueni 🚾 📉 sur 200 mil nage libre 11 min 46 . 70), l'Américain Nelson Diebel sur 100 mètres brasse (1 min 1 s 50) et la Chinoise Yong Zhuang qui a devancé sur 100 mètres nage libre (54 = 64) l'Américaine Jennifer Thompson, récente recordwoman du monde. Dans :---épreuve, Catherine Plewinski, mais l'origin française de la journée, a terminé cinquième (55 s 72).

Accompagnée de Marc Begotti, rine Plantali avait rejoint la piscine Berner-Francell en lers. Si La Montjuich Mait 144 par un la curieuse de voir livrées 🔤 sportifs, 🍱 gradins 🚟 🖺 piscine Herri miles garnis de venus soutenir 📥 🗷 voix 🖪 du leurs d'équipe. Si Américains l'emportaient langement mombre management émis, la championne d'Europe = du 100 mètres 🚾 🚾 a du 100 mètres papillon im pouvait guère compter = = encourage-Français, étrangement journée d'ouver-

La première Chinoise

Locomotive de la landia féminine française depuis une olympiade, Catherine n'a, il est vrai. iamais cherché & intégrer le groupe. D'un naturel réservé, préféa quiétude le le sorties jeunes, elle avait préparé 🖿 Jeux chez elle, I Megève, I III les équipes masculines et féminines étaient regroupées I Millau. Cette relative indifférence à ser deur le

matin matin temps pour la limb du 100 min De programmée en fin d'après-

midi. un départ mi moyen, elle firma in the second pur par la lon-Américaine Jennifer Thompqui und late le resi olympique # réussi la deuxième performance mondiale en ■ 69, ■ petite prodige alledu sprint Transle Van Alana (quatorze ans). Catherine Plewinski avait surtout précédé Palacrane Words Haislett, championne du monde l'an dernier Perth, a la Yong Zhuang qui l'avall privée de la médaille d'argent | | | pour 2 centièmes

Tous les espoirs im médaille Author permis lorsque, we coup a midi, mile et son mile ont voulu reprendre un bus qu'ils call dû miralia une beure a demie. A-t-elle perdue une partie 👜 son influx sous ce soleil de plomb? La relitie Ferrie qu'avance son immiliant. Après un bui départ an finale, a championne d'Europe a « manqué sa reprise ... nage ». Faute d'avoir mand les han appuis lorsque son corps a émergé, elle n'a pas trouvé le bon rythme et a encore virage aux II III

La curre int 😂 perdue pour elle mais pour Jennifer Thompson Van Almsick, qui n'ont jamais pu revenir sur Yong Zhuang, première championne olympique chinoise du 100 mètres nage libre, un an après avoir obtenu le titre mondial sur 50 mètres Perth. blad - on - c im piscines, Catherine Plewinski a théoriquement, encore trois chances de médaille, sur 200 et 50 mile nage libre, et sur 100 mètres papillon. «Je ne me sens capable décrocher l'or», ditelle. Henri Sérandour, de la mission française natation, a décidé de m plus prendre de risques. Il la conduira désormais lui-même en voiture pour lui permettre in no plus min ses

Les résultats

BASKET-BALL

GROUPE III Etats-Unis-Angola 116-48; Allemagne Espagne 83-74; Croatie-Brésil **GROUPE B**

CEI-Venezuela 78-64; Lituanie-Chine 112-75; 116-76.

CYCLISME

DAMES

Route (81 km). - 1. Watt (Aus.) 2 h 4 min 42 s; 2. Longo-Ciprelli (Fra.), à 20 s; 3. Knol (P-B) li 21 s, MESSIEURS montre per équipes.

- 1. Alemagne 2 h 1 min 39 s; 2. Italie
h 2 min 39 s; 3. France (Boussard,
Faivre-Pierret, Gaumont, Harel) II h 5 min

HALTÉROPHILIE

Ivanov (Bul.) kg (115 + 150);
 Lin Qisheng (Chine) 262,5 kg;
 Ciharean (Rou.) 252,5 kg.

NATATION

-100 _____ nags libre. - 1. Zhuany (Chine) 54 s 64/100; 2. Thompson (E-U) = 84/100; 3. Van Almsick (All.) 54 b 94/100... 5. [Fra.] = 72/100.

400 mètres 4 nages. — 1. Egerszegi (Hon.) 4 min 36 s 54/100; 2. Li Lin (Chine) 4 min 36 ≡ 73/100; 3. (E-U) ≡ min

200 libre. – 1. Sadovyı (CEI) 1 min 46 s 70/100; 2. Holmertz (Sua.) 1 min 46 s 86/100; 3. Kasvio (Fin.) 1 min 47 s 63/100.

1 min 1 = 50/100; 2. Rosza (Hon.) 1 min 1 = 68/100; 3. Rogs = (Aus.) 1 min 1 =

TIR

DAMES Carabine II air comprimé. - 1. II 999 Yeo (Sud-Corée) 498,2 pts : 2. II 999 (Bul) 495,3 : II. Binder III 8 III 999 (Bul) 495,3 : III. Binder III 8 III 999 (Bul) 495,3 : III. Binder III 999 (Bul) 495,4 : III. Binder III 999 (Bul) 499 (

MESSIEURS Rore. - 1. [13 (CEI) pts; 2. Wang (Chine) 657; 3. Skanaker 657.

Mark Str.

Groupe A. - Espagne-Canada 3-2; Italie-France 3-1 (9-15, 15-5, 15-8, 15-2); Etats-Unis-Japon 3-2.

Green B. - Cuba-Pays-Bas 3-1; CEI-Ai-Brésil-Corée du Sud 3-0. GÉRARD ALBOUY

HALTÉROPHILIE: un Bulgare vainqueur en moins de 52 kg

Une paille pour Ivanov

+ 150), le Bulgare Ivan Ivanov olympique des haltérophiles (moins de 52 une discipline où, lutte anti dopage oblige, les performances sont & la baisse. Il s mannat le Chimis Lin Qisheng (262,5 kg) et le Ciharean (252,5 kg).

. .:

 τ^{-1}

Ils soulement dix-sept. Les plus petits, les plus légers. dizaines de grammes près quelquefois a vouloir porter sur les épaules, non pur le monde, phie officielle discipline, mais poids qui paraissent démesurés. Certains diront innéquement qu'ils ont beaucoup moins haut I les soulever, mais ce sport i titan pratiqué par i poids plumes manuel moins de 1,60 mètre a quelque

Et pourtant, ces le la la la l'haltérophilie forcent le regeon ine i ces deux IIII il fonte qui control leur petite gringalets, ces revanchards I la nature rivalisant sur le terrain mammouths. Ce um plutôt modèles réduits de leurs des cuisses impressionnantes II des épaules de géants, la deux IIIII d'un bon pulence qui pair au discipline, ils ressemblent ces insectes au alla di si fines que leurs membres ont l'air démesurément disproportionnés.

Le sout premier, un Sri-Lankais, commencé par 87,5 la l'arraché, comme pour habituer M spectateur I ce défi I lilliputiens face I Si pesanteurs qui physiquement vous immobilisent. La vain-queurs atteindront 115 kilos, qui représente

un 265 kg (115
150), le Bulgare Ivan Ivanov

Sportifs venus le plus souvent la l'Asie et il l'Europe il l'Est. Le record mondial de 121 kilos. Ce ne des bulldozers bien W Cariatides soute-I la base le temple i l'haltérophilie. Leurs allinden au different

our pésent le poids qu'ils portent. barres, autant 💆 📭 i 🌬 ces ronds de limin entourés de caoutchouc à l'apparence dérisoire. What if grimaces et in soire. It is grimaces et cris in tripes, in tripes, in leur in paraît plantamain. A l'équalé-jeté, le champion olympique, le Bulgare Ivan Ivanov finira, par hisser 150 kilos, soit pratiquement le triple de poids. In un instant submergé par un instant submergé par un chappe, à in point le postèrieur l'est sol, soldat divingt ans parvient, in main prix de quelles de quelle puissance cachée, in déplier pour porter à bout de le ce un qui pourrait ce qui pourrait l'aplatir.

Dans les jambes et les lombaires

Am d'André Coret, président la française
d'haltérophilie, il impossible
qu'un haltérophile succombe sous
la charge il que
Cela s'est jamais « Elle
tombe sout devant, soit derrière, ou elle tient », affirme-t-il. Le d'ailleurs simple i rapidité, sou-plesse et détente. « La force dit homme di l'art mi espère bien voir Francis Tournefier, l'espoir français, ar le podium, cont les jambes et les lombaires, le mar c'est a rapidité a Alors, une fina propulsée, la d'un de ou de l'autre. Il

les bras de robustes rase-mottes des Oui, mais des spécial, qui se fabriquent lentement, au fil de me a commen-cant par soulever, de la plus jeune âge, mi balais dans les ■ # sport.

La différence entre les deux hommes de tête n'était manche il balai, mais pas loin. Tont s'est joué à 2,5 kilos près lenger Minal Lin Qisheng. Une finale au finish alors qu'après avoir échoué | | | | kilos Ivanov mi reparti com les bras de son soigneur, en raison d'un claquage an mild droit. Beaucoup l'ont ctu fini mil il le revenu, après un masssage will une pommade qu'il fallait pur forcer la vicemporté une manual fois dans la liris de son entraîneur et de ses suiveurs, mais rella fois transporté pur la joie et non plus par la douleur.

Seulement 2,5 kilos. Une peille. C'est vrai, à IM kilos, I In plus cele paraît si pru! Man ils ont IIII la différence, et qui sait peut-être 🗺 10 prumma 🖆 poids qui séparaient les deux champion turc, a fait que 8 l'il de plus, mesure 1,49 mètres, mais enlève 190 kilos l'épaulé-jeté. Man depuis Séoul, choses changé. Les performances sont à la baisse à la suite la la sévère menée par la in dopage, afin d'éviter que cette discipline ne disparaisse du proen delle menacée. Pastille en moins, kilos un baisse, mir l'haltérophilie ne s'en porte plus mais. Chez en grands, mais chez les petits aussi.

MICHEL BOLE-RICHARD

100 mètres brasse hommes

Nelson Diebel, le mauvais fils

ner à son curs un très simple apparat. Il pieds li la comme une boute de billard, Nelson Diebel peraît limitiese sur le plot de départ du la finale du 100 mètres de limpression De les parents que le drapeau américain loppe de ses couleurs, calui-là sans le plus remuent. man ne l'amuse plus que de tromper l'habitude par d'incessants changements d'apparence. A la fin 🕍 printemps, une 🖼 🗓 rongseit son Il l'a coupée au début de l'été. L'an passé, ses cheveux inter leaders sur sa nuque. d'or lui perce l'ales. al i ne immi de ses doigts im bagues qu'au moment de plon-

Longtemps, ce pour la l'a Enfant, Nelson de coups penda-Sa mère, Marge, père di lui una una qui una son énergie ule ferait chaque soir de sommen. Elle propp un jour la natation, frappe à la porte d'un Chicago ub suomer and intelled when Le fils apprécie peu l'ef-le aquatique, l'ef-bel Elle s'en réjouit.

De son adolescence, limitan Diebel gards aujourd'hui le venir d'un long chapelat d'éta-Un goût prononcé pour l'ammi in la progue lui ferme une propension à coup poing la rejette a la porte the la classe. A metal ans, if quitter les lieux pour toujours. Le voilà i la rue, pour tout bagage un passé 🕌 lourd 🖺

La natation, Mules Diebel plus ll a la trop rigoureux pour son tempérament volage. Ce mai passage entre lignes a va postal l'all'échiquier En En IIII privée qui pencher mr in pen épineux de pencher problèmes. Le re-High School de Highstown a d'un bresseur pour haut. Il s'invente un luxueux palmana Et mala sans mini un record personnel (1 min 08 s au 100 yerds brasse) parfaitement

Sous la coupe d'un tyran

En promont la porte piscine, Die-Martin, l'entraîneur de natation de ce lycée du New Jersey. Entre hommes, le mu mier de de mots. « Je de tu es un hurle in many fleux, moi qui donne i ordres. Tu obéires, comme La la negeur répond La menace d'un rictus défi. Il wit cariace. Il me pourtant plier

A la première prise de bec. prend Nel-Diabel rentre docilement dans li rang. Mana i la liusan l'amuse pour l'etenir l'eau. Progrès de provoque une bagarre denn la nageur lui arrenn unum

Cette fois, il a committe de don-1 h. Chris surveille du regard m programme soigneusement mi journées d'entraînement. Aujourd'hui, Neiavoue d'un soudain grave : « Sans 🗀 📟 🖷 natation, je actuelpeut-être and a

> La restricte l'a seconi ries soux doigt et désigné vainqueur. La printemps, Lan Diebel a III premier le mur d'arrivée du 100 maria amana amana e olympiques américaines. Il a hurlé sa joie. Et oublié tout la Barcelona, dimanche In juillet, c'est d'un poing solipour lui manifester son bonheur de ca mini olympique. Sur iii podium, j'étais le fois victoire, ales sûr, met aussi men de que ce grand moment fini.»

mi-parcours de in finale olympique, la logique im chifne penchait guère la son côté. L'Américain la battait furieusement M sum style brusque III peu élégant. Mais la man du semblait plutôt s'ouvrir à la fluide L L Dmitri Volkov II Vi Ivanov. Ilas derniers mètres, Nelson Diebel n'a gardé que le souvenir d'une trop forte douleur. « J'avais partout, c'était horrible. I bizarrement, je sentais que je maîtrisais la

Sur podium, le recent fils e coiffé son crane lisse d'un foulard aux multi américaines. Il s'est montré bien was la bien peu remuant. La poids ma fatigue, sans doute...

ALAIN MERCIER

L'importance d'être inconstant

Une « rencontre exceptionnelle » avec Daniel Larrieu et dix ans de son existence

ou Maricipal

Sur T-shirt blanc écrit «Amour - Vie», lorsqu' suit la direction le regard il sourit dit: «C'est pour moi qu'il y a dit: «C'est pour moi qu'il y a plus important.» Daniel Larrieu s'exprime à la fois avec douceur fermeté, c'est poète lucide, un danseur-chorégraphe qui parle d'admirable leçon des arbres: monter le ciel dans l'immobilité» prend pas qu'on l'ait qualifié d'a atypique » ... Sous le titre un longuet clair de Coda, catalogue d'un répertoire le li participe aux qu'orgramme danse d'avignon.

«Lorsque Françoise Lalle m'a proposé cette soirée exceptionnelle, je me suis dit. sont le ma aus ma compagnie, faisons une fête! Pour une fois, cela est servait d'être inconstant j'aime l'idée de changement, j'ai rarement gardé le de changement, j'ai rarement gardé le danseurs, je les ai engagés par coup. On peut la cinquante, environ, qui participé le mon aventure, danseurs, mon eclairagistes. Je ne le retrouvés, évidemment; certains pouvaient venir certains pouvaient venir, cer-tains refusé, n'est grave. l'aime profiter a l'actualité. J'avais récemment remonté
Romance pour élèves du
CNDC (Centre national de danse
contemporaine) d'Angers, je

■ Cette soirée de répertoire mai

exhaustive, bien sûr. Împossi-reprendre, par exemple, Waterproof, qui se dansait dun une piscine, qui se devenu un peu mythiode reprodre essayé de prendre qui paraissait le l'essence de chaque pièce, le bâtir une soirée qui se tienne, qui puisse le percevoir aux spectateurs l'évolution de aux spectateurs l'évolution de l'écriture chorégraphique. Cette évolution et très lente : essit qu'il n'y a dans chaque pièce que quatre ou cinq choses nouvelles. On the trouvailles par hasard, par encontres avec le avec soi...

Un travail d'union

J'al souhaité qu'il produise mon-trant la manière composer, l'uti-interprètes. Ainsi, il avait Chiquenaudes beaucoup petits des poignets, chevilles mon travail
l'énergie , puis
j'ai vu que beaucoup d'autres falsaient j'ai tomber :
stuc est davantage
un travail groupe.

Mon regard or ces dix ans est-il critique? Bien sûr, sinon je ne pourrais or ce temps de avoir tenté pendant ce temps de un équilibre of un rapport « vertical » chorégraphe dandle premier apportant son de la record et le rapport inverse: au second) et le rapport inverse; musique un les éclairages. Je recherche un travail d'union.

Le Persan du désert

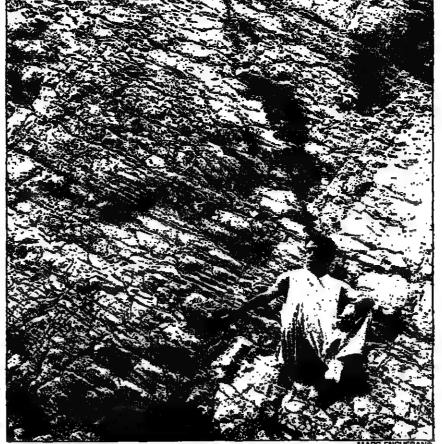
Serge Rezvani, le grand solitaire du massif des Maures acclamé au Festival où fut créée sa première pièce

suis suis la sacrifier une la pour une belle lumière. Faime l'idée porosité, de je ne suis mun despote. Il on ne sauvegarde le mine on perd tout ce qui amené en min de soi. Suppoque je demande à une dan-seuse III me citer un souvenir d'enfance in fort, et qu'elle réponde : sable ». Je vais lui demander de danser sable, et III le fera avec que le public la percevra. Tout le monde possède la faculté il monde de telles

J'ai envie de respecter l'air, comme je respectais l'eau dans Waterproof, comme je raduire en Tout cela peut m traduire en scène, il faut chercher, prendre Aussi je préfère laisser avant toire, qui est sans wall fluide, mouvante, sûrement pur rectiligue. Je mu suis imposé en 1982 un champ d'expérience. Le travail au dans le lenteur; peut-être pièces sont-elles parce que précédente la mauvaise, mais qu'elle a permis une réflexion.»

> Propos real par SYLVIE DE NUSSAC

▶ Le 27 juillet, 8 21 h 30. 🕞 programme and repris le Octobre III Normandie, du 21 III 25 octobre, ainsi qu'à Mon-tréel, III 26 III 28 septembre.



Quand intervient le réel

Dans le « off », deux compagnies chorégraphiques : le Spinach Ballet et Paul les Oiseaux

🗈 l'Espace la luna

OPUS 4

au lycée Saint-Iaseph

A l'entrée : l'Espace La Luna, la compagnie : Ballet donne Sufrir : mi destino, distribue d' mouchoirs : spectapleurer : l'aise ». Petit signe d'autodérision : annonce l'ambiguité du spectacle : faut-il rire, faut-il pleurer : de la misère des enfants de la misère des enfants de la misère des enfants des rues dans les cités la no-américaines, dont on sait qu'elle est au-delà tout ce qu'un l'alle pourre

Les chorégraphes, Luna Bloomfield et de quoi ils parient, sont originaires du la Par pudenr, sans ils hésitent entre la bande la la participa-mici la plus conque scène Popeye et [][M] - et l'expressionnisme, en nous la vie Maria, bébé abandonné sa mère sur le seuil d'une porte, qui va grandir et connaître

Rien n'y manque : manque : mudide, chapardeuse mi bagarreuse mudide, chapardeuse mi bagarreuse moments

de galeté immeriu que la jeunesse sait vivre in les pires conditions, - viols, brutalités, humiliations, prostitution, prison, meur-tre du premier bébé de Maria, qui finira par étrangler son persécuteur, Loyola, et repren-dre son manual bébé après l'avoir,

Les scènes s'enchaînent à un rythme parfait, les (Monserrat Casanova) sont justes, l'éviduction par trèsors d'ingéniosité (l'évocation de la prison par la simple projection d'une grille sur le sol, l'utilisation de man-nequins pour les prostituées et leurs clients, le «frégolisme» virtuese des trois danseurs qui entourent Maria). Les moments de danse, particu-

lièrement les duos, 📷 originaux 🚾 hears. First-Min est-ce le personnage il Loyola, trop chargé dans la violence du spectacle? Tel qu'il est. cependant, on im peut qu'être ble & sa force et & sa concision, & l'émotion que dégage la la l'engagement le interprètes Luna Boomfield en tête, pathétique

La compagnie Paul les Oiseaux, elle, ne l'acti rien de son Opus 4. Elle de l'attention

qui évoquait me l'univers mentz, qui limit i jusqu'ici équipe avec l'iller Rivière, signe seul la chorégraphie 👪 🔤 création. Dans ce qui mante am un gymper se grands filets, il enferme cinq danieros en les sportive, shorts rouges, sweet-shirti

Pas de narration
done, ni Rap

nages, crime de tant de
pièces contemporaines, mais une
gestuelle suffiit soutenir pressue constamment tenir presque constamment I had to

Pourquoi faut-il qu'interviennent sur un écran des 🚾 🚾 💷 soldats sur scène une le sens nous 💳 🖚 🖹 charme, 🖫 la nous paraît du coup superflue.

a es *mi destino,* jusqu'au **a** août, 18 **a** 15. Tél. : **90-27-04-79**.

▶ Opus 4, dans le mille d'Aquitaine en Avignon, jua-qu'au 11 juillet. Tél. ; 66-17-24-24.

à 📕 chapelle Sainte-Claire

LECTURE

père iranien. Il a lu Molière en russe – mère tu u traduit Molière du russe en persan.» 🔄 🗀 🗀 🗀 🗀 igni mim haute nicute de pierre que le mistral a rongée. l'échancruré. mince, pantalon mince, Rezvani, tout droit, est si filiforme qu'il est it. I l'intérieur. Mais calmonslà, l'intérieur. Mais calmons: par là-dessus, le visage en compi de la Et une douceur ancienne du regard, un air la rèverie près des tempes, et la galbes de tapis volant de la cheveux (le mistral) annoncent mezzovoce : « Tabriz, Ispahan, Echatague la comme ul les Mais et la comme ul les mais e Echatane i », comme i les Milli il Une il leurs aéroports, leurs horaires, il leurs voix hiber-

Quoiqu'exclusivement_suspect d'action poétique, Serge Rezvani, de ce jardin paisible d'Avignon, surveillance in rapprochée, par deux approchee, par deux appartenant au corridors d'une centenaire, la Comédie-Française : Jean Lacornerie et Jean-Loup

N'éludant aucune quesla (Lacornerie interroge droit
au but, courtois
questionnant plus ensommeillé,
l'c'est feinte), Serge l'evani va l'evani dides concitoyens, comme un innocent de chansons, un gentil baladin, sans plus, et que

Décès de la chanteuse Mary Wells. - La chanteuse Mary Wells, interprète de la chanson Bye, Bye Baby, est décédée le 26 juillet à Los Angeles des suites d'un cancer à l'âge de quarante-neuf ans. Star de la célèbre maison de disques Motown, Mary Wells s'était classée, de 1961 à 1964, en tête des hit-parades cain avec des titres tels que My Guy, The One Who Realty Loves You, You Beat My The Tuesd ou Two Lovers, was said ou make par Smokey Robinson. Après avoir quitté la Motown en 1964, elle ne retrouva jamais le succès 🔳 ses premières années, mais 💵 aura contribué, au Mil is Smokey Robinson, des Supremes, ic Temptations is illi Four Tops, à établir chanteurs noirs aux Etats-Unis.

de nos sardes, il en recours I la complicité mes coupable d'un projectionniste de cinéma, le ci-de-vant François Truffaut, d'une plateaux, Jeanne Moreau : le messages irre aux erzile publiques sous l'apparence au cycliste pédalant l'ombre d'eucalyptus bizarre-ment alpestres et fredomant l peine in bribes emportes par le vent, d'une in de ma simple

Le fil blanc était un peu gros. Echappant aux poursuites, Serra Rezvani se retira du des Maures, de la pro-tection de torrents traîtres et glaet de l'ari de châtaignes en la de réduire les pieds en lambeaux. C'est in qu'il manier par partisans mis bolchos, Jean-Pierre Vissai et Jest Jourdheull. Ces outlaws eurent il inde convaincre l'Iranien de mettre à profit ma intelligence innée du pétrole et de émirs pour m hausser de la charme l'a dramaturgie de révo-lutionnaire – en « agli-prop». I une vitesse-re-deux de chefs-d'œu-du Capitaine Schelle, capitaine Ecco — Camp drap d'or.

Une apparence A l'auteur

Le permis de témoins, invisibles, en pleine de Méditerranée, des trafics peu de pétroliers (les magnats des les navires). Le les reposait sur attaque perfide de gouvernants des Républiques des droits nants des Républiques des droits de l'homme qui ne savaient pas aux invitations et arms redoutables à la surboums monstres; par l'entre-Jourdheuil, la pièce insistait sur la jobardise des metteurs en qui acceptaient, aux mêmes surboums, prébendes nababs, cependant que, Persépolis et ailleurs, auteurs acteurs autochtones crevaient en

Les pièces étant aussi l'une que l'autre, juste pour la forme que la équipe Vincent-Jourdheuil posa à l'auteur ta question : "Pourquoi deux, "
faites-vous?" Il apparut
que "" pe pouvait «faire» autrement, a qu'au fur et la message qu'il écrivait une scène la la la la crire parallèlement une autre, qui, sur une longueur d'ondes connue de lui seul, annu-

Après quoi Vincent et Jourdheuit, haman Rassand some la protection de torrents et ses châtaignes, IIII-un proposer les des théâtres publics directeurs culture, qui étaient les ris gauche puisque nommés par des gouver-nants de droite. Et les deux pièces and créées à la fondation d'ac-

Les prometteurs de Serge Rezvani, qui allaient la suivis d'exploits non moins marquir furen la companie d'Avignon. C'est pourquoi, militari juillet 1992, une rence imperturbablement son maquis, an conséquence peu immatériament son maquis, en conséquence peu immatérialisé, lé son à Avignon, afin que l'organisme le plus de la République, Comédie-Française, gestionnaires, et plusieurs de plus plus acteurs, lui fête. chaleureusement applaudie par l'authic avignonnaire. public avignonnais.

public avignonnais.

I plus grands

une
du Camp up d'or,
superbement jouée Christine
Fersen: une «dame-pipi» l
Coupole, Montparnasse, a
extraordinaire aux unu de la grande
fête Chiraz, et elle fait part de
expérience une
locale, une d'une œuvre
plus tardive, polaire,
jouée par Christine Fersen et
Roland Bertin, – un mifigue mi-raisin (mais Rezvani
faudrait dire, à-peufaudrait dire, à-peu-près, mi figue de barbarie mi-rai-sin de Russie (car, après les méchants du Golfe, de cait ceux de Moskowa).

Applaudissements passionnés. Serge Rezvani, dans ses petites babouches, souriait gentiment. Il repartait pour son désert. Tous ici lui souhaitaient longue vie, lui réclamaient la nouvelles pièces vigoureuses, aussi animées, le suppliaient de revenir, la pro-

L'Isle-sur-la-Sorgue

Géométrie charnelle

Rétrospective d'un maître de l'abstraction monumentale

L'Isle-sur-la-Sorgue

Emile Gilioli entra très tôt en activité, su ma lila italienne, comme apprenti forgeron. Son père, cordonnier, le fit venir à Nice où il continua de battre le fer. Mais une solide vocation artistique le conduisit l'Ecole des Beaux-Arts de Paris et au l'ai sculpteur. « A quel moment j'ai l'art moderne, je n'en sais rien, a-t-il confié; tout ce que je sais, c'est que mon évolution fut très lente et très patiente. Quand il meurt, en 1977, il a construit une curve qui participe puissamment de l'aventure d'une génération succédant à Arp et à Brancusi : le passage à l'abstraction. Avec armes et bagages dans son cas, soit le savoir arrisanal et la riche expérience antérieure des

choses rus.
La rétrospective du Musée Cam-predon, bien présentée, témoigne de la persistance d'une saveur charnelle dans son œuvre, à travers les étapes d'un dépouillement. Le volume le plus pur suscite la caresse de la main et évoque on ne sait quelle sensation qui tient de la réminiscence. Même quand Gilioti, en une forme raite, l'energie, l'élan, l'idée, quelque chose demeure, presque imperceptible mais présent, du corps MICHEL COURNOT feminin au, du paysage de la terre et, notamment, du soleil croisant au-des-

observées, dans la région de Grenoble où il a vécu et travaillé.

L'astre glissant sur un fil tendu —
cercle et oblique, cercle et triangle
ouvert comme une gneule de dragon —
est un thème qu'il ne cesse d'interpréter tout au long de sa carrière et
dans les techniques qu'il a pratiquées
en plus de la sculpture : dessin, huile,
gouache, collage. C'est le symbole du
monument du plateau des Glières,
qu'inaugura André Mairaux en 1973.

Peu de temps avant sa mort,
Gilioli exécuta une grande toile : en
noir, juste une oblique, un cercle
ovalisé en équilibre sur elle et, dans
un coin en haut, la petite tache ronge
du soieil.

Mais il n'est pas venu d'un coup à Mais il n'est pas venu d'un coup à cette économie essentielle. A Campredon, on le voit mûrir, partant d'un expressionnisme primitif vers des simplifications puis des formes où l'allusion figurative se de moins en moins lisible. Ce qui ne l'empêche pas le revenir, sans embarras, à l'art portrait avec modèle favori, sa femme Babet, qu'il dessine en larges traits gras ou dont il coule le visage dans le bronze, architecturé et arrondi, dans un style qui fait penser aux Etrusques.

fait penser aux Etrusques. Porté par l'amour du métier, il joue de la couleur et du «pelage» veiné et ocellé du marbre, de l'épidenne ragueux de la pierre, des effets miroitants du bronze ou de l'inox polis dans lesquels surfaces et arêtes

transparence du cristal de Baccarat, de la linéarité du fer.
Une des plus belles salles de l'exposition révêle un minimaliste en Gilloti : des huites et des gouaches où

position révèle un minimaliste en Gilloii : des huiles et des gouaches où les rapports colorés sont réduits à quelques taches, des sculptures rigourenses, dont celle des Trois instants, faite de trois éléments obliques juxtaposés, fer, inox, bronze poli, sur lesquels glissent, à des hauteurs différentes, des volumes ronds comme des meules.

Parfois, l'inspiration baroque l'emporte. L'abstraction cesse d'être lisse. Elle se hérisse de protubérances, comme dans la Pouple, ou se colore, façon commedia dell'arte, comme dans le Couple, dont il a peint la pierre. La grande tapisserie les Dormeuses renvoie à cette fantaisie renaissant sous la recherche ascérique. Dans le jardin néoclassique de Campredon, où une fontaine murmure entre les cyprès, se la comme quelques œuvres monumentales de cet artiste simple et grave qui voulait faire bien son métier et qui avouait que le ciel était pour lui la plus belle des sculptures. Un ange repose sur une assise large. L'Homme-Oiseou s'élance, immobile, Gilioli a sans doute réalisé son ambition : sa sculpture II du poids et elle s'envole.

JEAN-JACQUES LERRANT

JEAN-JACQUES LERRANT Musée Campredon, l'Isle-sur-la-Sorgue, Jusqu'au 18 octobre.

le joug des doctrines kantiennes.

Le méridien de Moscou

Depuis dix-sept ans, la ville vit, chaque été, à l'heure russe. Et en musique

TOURS

envoyé spécial

Sopt in huit jeunes filles bénévoles aidées in seul garçon - mais c'est un seul garçon - montent in trophe, et in un soleil aveuglant, la scène qui accueillera le soir-même les interprètes du Barbier de Seville que Rollo Kovac, fondateur directeur artistique Semaines musicales de Tours, donner version oratorio, pour fêter le bicentenaire de la naissance Ros-

En catastrophe, car depuis m matin du 23 juillet, en grandes artères en Tours en bloquées : In Tour France fait étape dans la cité, quarante mille spectateurs attendus. Impossible, le le qui règne, d'espérer donner un en ville. Nouvellement installée la la région, la famille Broglie a accepté d'accueillir gracieusement le concert, la bénédiction la latt de la mairie d' Mont-

Le soir, lorsque musiciens arrivent, una près, ou presque : il manque encore quelques pupitres l'on loublié d'apporter un grand tabouret pour le contrebassiste. Qu'à cela ne tienne, il s'assoiera en équili-bre instable dossier d'une chaise pliante. Le public, nombreux, s'installe. Se doute-t-il du prouesses réalisent presque chaque soir, pendant trois semaines. de ce unique son genre? A part artistes, men n'est payé aux Semaines musicales. Pas niéme Kovac qui, depuis dix-sept réunit à Trum le plus artistes le Républiques que l'on appelait, I y a se il temps encore, soviétiques. C'est I cette ville pe des artistes comme Tatiana Nikolaeva. Youri Bashmet, Washington, Spivakov, Veta Gornostaeva. Repine. Maxim Vengerov, Evgueny Kissine, et tant d'autres, a fait l'Ouest. A une époque mi il était si soviétique. Avec un budget ridicule pour une manifestation de cette and lité, au manifestation de cette and lité, Rollo Kovac reussit des miracles, 🖬 ne comprend donné... 2 000 francs en 1975, puis 4 000 francs 📺 1976, 🖩 ministère 🕮 la Culture in lui a apporté annue

waspends made in a

 $\| g_{\mathbf{u}} \|_{L^{2}(\mathbb{R}^{n})} \leq \max_{\mathbf{u} \in \mathcal{U}_{\mathbf{u}}} \| g_{\mathbf{u}} \|_{L^{2}(\mathbb{R}^{n})} + \| g_{\mathbf{u}} \|_{L^{2}(\mathbb{R}^{n})} + \| g_{\mathbf{u}} \|_{L^{2}(\mathbb{R}^{n})}$

Note: March 12 and 12 and 12 and 12

April 19 All Commence

 $|\underline{\varphi}_{i,j}^{(k)}(\underline{\varphi}_{i,j}^{(k)})\underline{\varphi}_{i,j}^{(k)}(\underline{\varphi}_{i,j+1},\underline{\varphi$

A William - marin a -

The second of the second

god of the control of the

 $\epsilon_{\text{model}} = \epsilon_{\text{model}} = \max_{i \in \mathcal{N}} \epsilon_{\text{model}} e^{-i k T_{\text{model}}}$

and the second second

Language of the second second second second

 $= c_{ij} g_{ijk} + c_i T_i = 2 c_i \omega_i T_i =$

Service State of the service of the

A Company of the Contract of t

Control of the Contro

The second secon

Apply the second second

See - Commercial Section 1

State of management and

the for the same

المرابع المنافع المناف

the state of the s

The second second A STATE OF THE STA and the state of t and the same of th

Company of the second s

Bullian Company of the Company

Sangagari.

aide depuis. Heureusement, Jean Royer, in maire Tours, apporte indéfectiblement son soutien. 1000 francs, chaque année. 📹 une somme équivalente que ville donne au de la Grange de Meslay, qui tient en juin. marque préférence au festival de Sviatoslav Richter en lui apportant importante débrouille, and la pis, Kovac débrouille, and la billets (12 mm francs l'an-

née dernière). 0000 francs du conseil général. 150 000 francs du régional et les 30 000 francs apportés l'Orcofi (en tout, un moins le 2 millions let le réseau amis fonctionne pour mécénat ; parents d'élèves l'Académie plus Carplus d'une vingtaine de concerts, le Semaines musicales l'Tours organimente entier Cent monde entier. Cent harrie III giaires originaires ouarante inscrits cette année. Pour 3 000 francs, ils peuvent travailler meilleurs pédagogues russes, il professeurs qui pourraient, s'ils le voulaient, prendre 1 000 francs ou puis par lecon d'une beurg ainsi que plus par leçon d'une heure, ainsi que certains de leurs confrères de font, in honte.

Nous avons man i un cours in la pianiste Vera Gornostaeva. Le inservatoire de Paris serait bien inspiré de l'inviter à donner de maître. Comme il vient de maître. Comme il vient d'inviter vendredi dernier Lev Naoumov, alla «fabricant» di grands piantstes du Conservatoire de la cou présent la Tours. Alexandre labodyanyk, Youri Egorov, André'i Gavrilov, de Lioubimov, Ivo Pogorelich et beaucoup de la sonde de mains-là. Il y aussi Alexander Satz (professeur de Lylia Alexander Satz (professeur Lylia Zilberstein, vainqueur du Concours Busoni, Indie, et nouvelle recrue Deutsche Grammophon) et Bron (qui a forme Maxime Vengerov, Indie, Conservatoire de Paris, tient pour le successeur de Paris, tient pour le successeur de Paris, tient pour E successeur de Heifetz). Arrêtons-là cette énumération : l'Académie de Tours

l'annexe estivale du Conservatoire de Moscou et de l'Institut Gnessine. Cela n'est goût la tous professeurs français... certains la s'inscrivent donc de faux-noms puisqu' - « pronom indéfini malhonnète » - leur interdit. Quelques Français toutefois passés par là : les pianístes Claire Désert et Frank Braley, la violoncelliste Wider-Atherton, de l'Orchestre de la Monnaie, du New York Brillagraphie York Philharmonic, d'atta-de grands orchisme européens. Cela devrait suffire déclarer d'intérêt public au académie où l'on travaille dur, mais dans la bonne humeur. A la russe.

> Un Barbier» exotique

Mais revenons à Rossini. Curieuse interprétation du Barbier, put très philologique (les chanteurs russes ne pas les spécialistes et chant m de la vocalise endiablée), mais leur la métier, leur enthou-sisame, un magnifique esprit d'équipe leur a permis d'en donner, la direction attentive de Lev Chabanov, une interprétation exotique (Almaviva Tusse, les autres en italien), mais au en enjoué, communicatif,

Changement d'atmosphère, dredi soir. Le violoniste Viktor Tretiakov donne un mai avec Mikhail Erokhin, accompagnateur de vingt ans l'église Sainte-Julitte, à Saint-Cyr. Un pianiste trop discret, bon musicien qui manque de poigne, d'idées directrices dans la Sonate à Kreutzer, E Beethoven, d'imagina-

tion dans i transcription de i partie d'orchestre du *Poème*, de Chausson, Et pourquoi met-il toujours la pédale douce, celle qui éteint le mi Rier bien grave, demeurant, mais li colle son expression grandiase l'analysis de l'on aimerait entendre Tretiakov partager un peu de son pouvoir. Quel violoniste! Sa sonorité royale, justesse prise en défaut (le piano était royale, un bas). Son vibrato un peu tendu parfois, mais il colle son expression grandiase faroughe. Tretiakov diose, farouche. Tretiakov impose Ce n'est qu'après que l'on se la : « Son manquait peut-être de sensualité, ma Saint-Saëns d'élégance, transcription du thème de l'Atnaque de souplesse rythmique.» Et n'en pre imp certain.

Tard dans la nuit, le jardin de Sylvie, l'une les bénévoles du festi-val, résonne de rires le discussions animées et, un brin éméchées (on la russe, un me l'est pas...) d'une cinquantaine in musiciens in d'amis del Semaines musicales,

ALAIN LOMPECH

Prochains : les jeunes violonistes prodiges : professeur Bron, Trussov, neuf am; D. Kashimoto, onze ans; D. Lefeld, dix-hult ans (le 28); quetuors Tchailkovsky, Brahms Beethoven, Cuintstte à deux violonde Schubert, le Quatuor Borodine Mikhail III. 29 In gala de clôture donné par les artistes du feetival (131). Location, 1247-61-30-15, 147-31-27-00. Prix des de 70 F à 210 F.

Juan-les-Pins

Le trio ou l'odeur du temps

Keith Jarrett a exploité la mémoire dans un concert unique en Europe

Keith Jarrett a pu agacer. C'était il y a longtemps. Ses glapissements à la Glenn Gould, ses danses du madevant le clavier, son goût mandles with pour chaines il ses façons in prince dirimit les photographes, les bruiteurs et le («Il n'est pas de ne pas fumer », lançait-il de clampins n'egations), son exigence que, tout distrayait 🚈 📟 🛥

Songez, il a le toupet de se plaindre im arènes chahuteuses di poliment, systématiquement, chapitaux i musique. Ce qu'il sert, c'est la musique.

Keith Jarrett se prend pour wa

Il enregistre — goût — Variations Goldberg, — Clavier — et les vingt-quatre Préludes et jugues — Chostakovitch. Il est admis il — l'univers classique qu'on en les un phénomène. De générations le cadres, de la lesse et de cadrillons lui ont lui un

Il a su se faire découvrir par Art Blakey a quitter l'é Land quand il le fallait. Il aime le piano. Il pratisans autant de grâce mais tout de même. Il a pistes non négligeables de l'électronique, sans pour metal s'y him. San séjour chez Danie Lloyd a la premier wie avec Charlie Haden et Motian in on valu une répudurable. Son association avec Aldo Romano et Jean-François Jen-ny-Clark, prolongée par le quartette européen Jan Garbarek, a des la trois générations musiciens. Malgré la Keith Jarrett reste. la stupeur générale, un musicien de jazz. Ét il que soit par-par pour qu'il n'ait eu le malheur devenir la coqueluche Jacques ou d'Eve Rus-

> Jack DeJohnette: un cœur qui 🔤

Les DeJohnette effleure, ponctue

si fin, si délicat a l'alla comme s'il pressentait propose l'allait le suivre. Peacock a l'allait posent les deux la la moderne : il proche il pro toujours Tharmonie. Les deux ensemble, il façon très singulière, il des années lumière du stéréo-type il l'instrument. Peacock joue comme on ____ Il interprets chaque mélodie comme s'il élai seul, tout m donnant la mesure précise ile l'inconscient des deux miles

Un trio (Bill Evans, Erroli Garner, Oscar Peterson, Hank Jones, etc.), c'est cela : [MIII fusion d'identifiables, 🖿 mélange d'autonomies, 🖿 bles, melange d'autonomies, relance l'un l'autre, disparition possible toute envie de L'amour? Quand rejoignent, Jarrett, Gary standards (My Funny Valentine, Byebye, k Bird. So Day my Prince Come, sen no Chager, ou Blues...), Le standard musique musique musique «standard», musique populaire qui musique temps, composition que tout le voulu jouer, il reprise im jazzmen, cui un qu'on par cœur, c'est ce qui pardonne le moins. Il y faut l' tempo la la qui déroute, une introduction l'égare doucement retombée dans le partageable d'une interpréta tion unique. Ce sont im mélodies qu'on a entendues mille in m qu'on la rela la première. Can vient la cela ne la la On ne

A contre-courant de tous groupes qui leur narcissisme dans des faiblardes, le trio de Keith Jarrett s'en est fait une spécialité. A la vérité, ce n'est pas si spécialité. A la vérité, ce n'est pas si les-Pins, devant un public d'une ferveur posée, il a une ture fine, sans fioritures, de quelques-unes plus et des plus apparemment plates compositions qui ont permis au jazz d'être le jazz: Il Memory of M. Comme Rubalcaba dans un sidérant me mucho, la veille. La mémoire, Il 1992 l'aura prouvé poeut 1992 l'aura prouvé, peut l'exploiter, peut l'exploiter, pour l'exploiter, pour donner son we son sens au temps. Un peu cara Apollinaire dans l'Adieu: « Je verrai plus sur terrel Odeur du temps brin bruyèrel Et souviens-toi que je t'at-

FRANCIS MARMANDE

■ Le Monde ● Mardi 28 juillet 1992 13

Nul, iti ou là-bas n'a le droit de méconnaître le « besoin d'Afrique » superhement evoque dans un livro à trois voix, critique mais chaleureux Surtout pas les Européens.

Paul-Jean Franceschini, l'Express

Eric Fottorino Christophe Guillemin Erik Orsenna

Besoin d'Afrique



Fayard

Ce livre n'est pas le Truit de la necessité, mais celui de l'amour. Né de la rencontre - pus si surréaliste que cela - d'un romancier, d'un économiste et d'un journaliste autour d'un continent fascinant, il compose une mosaïque contrastée, brillanta et mate à la lois Traversé d'histoires, de personnages forts, d'informations économiques, fait de chapitres brels, il se parcourt comme un album de photos. Sans diches. Il évoque à merveille les graces particulières de l'Alnque, sa souplesse, ses dons spécifiques d'adaptation, mais insiste aussi sur ses résistances... Il parlera très profondément aux amoureux de l'Afrique, aux fous d'elle, aux africamanes, ulricophiles et autres accros.

Monique Gehler, l'Événement du Jeudi

FAVARD

Labège

Ruines grecques modernes

Béton, terre et téléviseurs : étrange alchimie

GREGORIOU THÉODOULOS Labège-Innopole

Des cones de béton longs et pointus, avec, I l'intérieur, un téléviseur qui n'émet qu'une image brouillée; d'autres enfoncés en ou sur leur extrémité, flancs tapissés de pigments ou bleus; des image métallivisions parasitées sur un lit de limaille de fer; un boîtes de limaille de verre, un cercles monochiomes traversés par un lignes obliques de l'abète Gregoriou Théobreus s de Labège, Gregoriou Théotrès é égamment énigmatique 🔳 séduisai te, immodestement intitu-Système global.

Har jouir, il les promener long de ces sculptures reliefs, tourner autour d'elles, mettre la les l'intérieur de volumes évidés où luit la clarté bleu-gris d'un écran, suivre du doigt ciment et grêtes du fer. allusions, illusions se forment — allusions archéologiques, — visiter les ruines d'une civilisation foudroyée. Les groupes in la certions d'amphores, l'emploi de pigments poudreux de l'équivoque. L'une pièces plus s'enfonce dans de la galerie, qu'il

pour l'occasion. De croirait l'ouverture d'un puits ou d'une tombe oubliée. Pour perfectionner la res-

grecques en plomb - Théocartes illisibles, vestiges de cosmo-gonies et de géographies désormais inintelligibles. Ainsi et crée inintelligibles. Ainsi crée poétique extrêmement habile et efficace. Quoiqu'elle emploie matériaux accessoires, ine doit l'arte povera. I a sculpture, la mise en scène, embellie par des éclairages théatraux perspectives propersonnelle française. Théodoulos, qui n'a jusqu'ici guère montré ses travaux qu'en l'ini et, il y deux ans, la de parmi les jeunes de l'Aperto, démontre de l'espace remarquases instruments prédilection, sa poétique, um style - de quoi accomplir une œuvre 💵 qualité, en

PHILIPPE DAGEN Centre régional d'art contem-porain, Labège-Innopole, TUTT Labège; tél.: 61-39-29-29. Jus-qu'au 13 septembre.

semblance, araignée tissé filet lampe qui colore a cavité sang. gieri. li mi u prėserver. Une autre installation utilise im

> Bref, on ne lui pardonne pas. Si Keith lui e bien de quelque chose, c'est du pardon des li n'est en rien coupable, il Il n'est en rien coupable, il pianiste. Et trio, avec Gary et Jack DeJohanna drums, pianiste de jazz. Le neuvième du trio (Cure, ECM) signale ce qui pourrait l'être des étapes décisives du jazz moderne, à côté variations, les rhapsodies des préludes de Keith: un groupe aussi lié, aussi intime, aussi fort, malgré la l'en du que l'ont été les grandes unités de la musique improvisée.

et joue son interprétation propre mélodies jamais séparer des seus altres II est, comme on dit bien, - le « batteur » — groupe. Il sa respiration, sa pulsation, un œur qui — Gary Pea-développe, argument et augmente mélodies, mélodies, davantage. Sur la d'Antibes-Juan-les-Pins, il succède, jour après, Haden aux

International



LA COMMISSION DES COMMUNAUTES EUROPEENNES engage des (m/f)

AGENTS TEMPORAIRES POUR LA DIRECTION GENERALE DES RELATIONS EXTERIEURES



ASSISTANCE | LA REFORME ECONOMIQUE DES PAYS DE L'EX-UNION SOVIETIQUE

d'analyse et d'ana

ACENTS TEMPORAIRES QUALIFIES (A7 | AU

ACERTS TEMPORARES QUALIFIES (A7)

Fonctions: sein | la Communauté : ose | lex-Union |
Soviétique: d'analyse | préparation, de mise en | et d'éveluation | projets | programmes |
particulières: | particulières: | l'énergle L la production |
partique | politiques communauraires | l'énergle L la production |
en ce qui concerne | production d'énergle nuclèaire : | en ce qui concerne | production d'énergle nuclèaire ; | en ce qui concerne | production d'énergle nuclèaire ; | en ce qui concerne | production d'énergle nuclèaire ; | en ce quiscons | la listion | la réglementation | et la l'organisation | opérateurs d'en public et privé; |
la manière dont ces expériences opérationnelles pourraient

AIDE ECONOMIQUE AUX PAYS D'EUROPE

Fonctions: Missississance économique de la Communauté sur cays d'Europe programmes d'assistance économique de la Communauté sur cays d'Europe Centrale et Orientale, tàches d'inférence de la méparadon, de mise su ceuvre, de suivi et d'évaluation des projets et la mise sur la bonne qualité technique du contenu sur programmes ainsi que l'efficacion de leur exécution.

7/82/1- Promotion : Investissements et des apportations; comes particul : Vaste : Arience pratique et connaissance détailée de la promotion des l'ivet : sements et angers et des exportations.

11/1/192/1- 146. 18/1/92/1- 166. 19/1/92/1- Marché du cravail et disposicié de protection sociale; conditions particul : Is: Connaissance pratique des mesures concernant le marché du travail au : Ses à la transition économique

des pays d'Europe Centrale et Orientale et de la millien place de de protection sociale adaptés à la nouvelle situation économique; Il connaissance du rôle des ONG et de la sociéré civile dans le processus de développement économique; Il connaissance de solitiques et programmes communautaires dans le domaine de la formation de la main-d'œuvre et de la politique sociale; Il la connaissance d'un ou plusieurs pays d'aurope Centrale et Orientale de même que la connaissance de langues locales séralent un avantage.

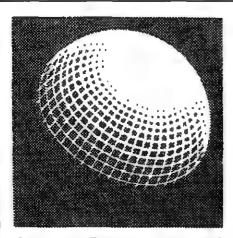
10 Vaste expérience professionnelle dans la conception et l'exécution de projets dans le domaine de la réforme de la politique sanitaire en Europe Centrale notament astance de la memo de la politique sanitaire en Europe Centrale notament la santé publique; Il une la la la complémentaire dans le domaine de l'assistance humanitaire serait un avantage.

1 astance humanitaire serait un avantage.

l'assistance humanitaire serait in avantage.

1/82/1 - Administration publique: particulières: C vaste experie professione dans la con l'exécution des interessions et une compréhension les sussesses de l'exécution publiques; d'une com also de l'exécution publiques; d'une comparation de l'exécution de l'exécution publiques de l'exécution de l'exécuti

rét. 28/1/32/1-rét. 27/1/32/1 - Privatisation et restructuration des entre prises : et : conditions particulières; expérience profession-nelle et compétances avérées dans les domaines de la méthodologie, des techni-le l'exécution de la privatisation et de la restructuration, y compris la n de programmes.



GLOBAL TRAVEL DISTRIBUTION

AMADEUS 🖿 un système global 👛

réservation aérienne dont les trois

actionnaires and Air France, Ibéria

Lufthansa.

Le centre opérationnel d'Erding (300 spécialistes en informatique) recherche:

1 CONTROLEUR DE RESEAU (Expérimenté)

- Surveiller - supporter quotidiennement un réseau

Prendre analyser des trans à l'aide de datascope.

 Signaler m suivre les problèmes escaladés aux PTTs. Présenter des statistiques mu les problèmes relatifs différents PTTs.

Conditions requises:

Minimum 5 mm d'expérience dans l'environnement d'un

Connaissance et pratique des standards de télécommunications (X25/AX25, SNA/NETVIEW).

Coordination mean les PTTs pour les analyses et rapports

les problèmes de lignes. · Bon niveau d'études secondaires (diplôme ou équi-

valence). · Aptitude un travail un horaires décaiés.

L'Anglais étant la langue de travail. langue est requise.

AMADEUS and offre de bonnes conditions de salaire et possibilité de participer à un grand projet international. Les personnes interessées must priées d'adresser leur CV et lettre manuscrite (en Anglais) à l'adresse suivante:

AMADEUS Processing GmbH Co. Les 3 centres d'AMADEUS sont situés à A l'attention de Ma Nadya Fischer, Berghamer Nice. Madrid = Erding (à proximité de Straße 6, D-8058 Erding/Allemagne (Tel. + # 8122 43 4960 / Fax: + 49 8122 43 5390)

ERNST&YOUNG AUDIT ET CONSEIL

dans acadre de politique d'africanisation de ses structures,

recherche pour son bureau d'Abidjan, son futur

DIRECTEUR DE L'AUDIT

Expert comptable diplômé ou mémorialiste, de nationalité ivoirienne, suus sesse complété votre formation comptable supérieure par une expérience d'au moins 8 ans, m préférence en France dans un grand d'audit.

Votre potentiel et votre implication justifieront votre évolution rapide vers 🖿 direction 🚋 notre équipe d'environ vingt auditeurs.

Nous vous remercions d'adresser votre candidature à l'un des bureaux suivants :

Jacques FOURNIER - Ernst ■ Young - 5, Marchand - 01 BP 2715 Abidjan 01.

France: Joelle GUIGNARD - Ernst & Young - Tour Manhattan - Cedex 21 - 92095 Paris La Illiana 2.

5- arrdt

le joug des doctrines kantiennes.

Chaque mois, 25 000 utilisateurs se connectent sur 3615 LM, le service télématique expert de l'emploi des cadres. Depuis un an, 40 000 CV ont été déposés sur 3615 LM.

appartements ventes

ST-MARCEL, appt réces 33 m² terraes. 32 m² sur atro

11- arrdt NATION BEAU 2 P., cuis., w.-c. Baine 2- étg s/rue 545 000 F CRIDIT = 43-70-04-64

14 andt M- ST-JACQUES, recent 3 P., n cfr. 73 --

15• andt PL. CHARLES | Pres STUDIO, coin | Pres STUDIO, coin | Pres STUDIO, coin | Pres STUDIO, coin | Pres STUDIO | Pres S

16- arrdt JASMIN. imm. 1930, 2- acc., gd 2-3 P. 92 m² (1 chbre) 2 400 000 F ~ 47-83-62-74,

mm. ravalé, studio, cui ial. d'esu, w.-c. sépin

19- errdt

94 Val-de-Mame

20- arrdt

BOULOGNE, YILLA Y.-HUGO

ch., custino amér uresu, s. de bos, v

uxueutement aménagé

non meublées

SÉLECTION

IMMOBILIÉRE

bureaux

DOMICILIATIONS

= : 43-55-17-5Q.

pavillons

MAROLLES-EN-BRIE

2 chembres, and de basss, cuts. Equipée, w.-c., busndere. 1º ét. : 2 chbres, s. 200 m².

Quartier proche lycée, équipements aportifs, golf, tennis, centre équestre. Prix : 1 800 000 F.

Après 19 h | 45-98-12-70.

PTE CLICHY PAVELON. R + 1, stl., cuts., 2 cribres, s.d.bns,

villas

Coteau nard-est TOULOUSE BELLE VALA T. 9

3 000 m³, T. 61-74-40-24.

individuelles

for commodités,

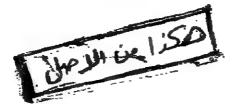
VOTRE SIÈGE SOCIAL ,

Locations

VERSAILLES, R.-D. Prox. perc du Crétique 120 m², sé; s. à mang., 2 chbres + chbre serv., très bel ancien 11 700 mc. GTL 38-02-37-02.

923

at the last of the



ÉCONOMIE

BILLET

Vers le grand marché nord-américain

Les ministres du extérieur américain, et mexicain ont illes 🖘 week-end encore pour conclure le mand de libre-échange 🔤 l'Amérique du Nord, NAFTA, qui créerait un marché - millions

Mais manufactussions, qui doivent nume un compromis and les points contradictoires de una délégations, un achoppé sur mi questions agricole, énergétique 🕠 Srunskim Le Callalli e'est montré intraliante au la called the was produits landers er all was bulledlich. Diese CONTAINING MINISTERS BUT lesquels le premier ministre, M. Brian Mulroney, se manne particulièrement attentif, pour faire assessment in training a sunélecteurs. D'un mans côté, le Mexique, qui ouvre marché mats (avec un quote ille 2.5 millems de tonnes), s obtenu l'accès su married inninguia du surre dist légumes - citrons. Enfin. la question 🚵 l'entrée 🔐 capitaux et canadiena mini il sacro-saint PEMEX (Petroleos Mexicanos) n'est toujours pes nimitali

Les négociateurs un rencontreront prochaine pour manual les questions tout aussi délicates de l'accompt du textile. président George Hard 'qui dentre à cer un nouvel élen, compte positif d'annonce 📥 traité sur 🖿 monde des immirui avant le républicaine qui 🚟 📶 s'ouvrir 🖺 17 me a Houston III Texas.

Le président mexicain M Gortari m cache pas m volonté illi au plus vite ce grand projet qui pourrait rapidement have son pays au niveau des pays Monde 🖭 14 juin). Les premier partenaire commercial il Etata-Unis, n'étaient, m départ, pe marie mu négociations. lis ont lasting pour ne use time à l'écart, afin d'ilus matiliti in ne pas irmi iliato, remainment classes to reference de l'automobile.

ind.

 $g:\mathbb{R}^{\frac{n-1}{2}}$

A ce multi des négociations, MAFTA a market d'un mun Mi pouce important avec déclaration du démocrate, M. Bill Clinton, donné gagnani dali les sondages. De passage San-Diego, à mexicaine, M. Climetta a pris le contrepied Well Valley protectionnistes d'une partie des dissocrates il a turni d'expliquer aux « = 4 bleus » que la NAFTA meilleur moyen d'endiguer la quotidienne entreprises et IIII emplois le Sud. Symboliquement, la semaine le constructeur il immersi i traitement - Tacks 51111 Corona annonçait la déménagement Mexique = = = = usine

RÉGIS NAVARRE

Simco -

Un succès pour les allicateur

Le Conseil d'Etat annule le schéma de la technopole Montesquieu près de Bordeaux

Bien que le conflit se poursuive avec le patronat

Les dockers reprennent le travail

à Marseille

BORDEAUX

de notre correspondante

Les viticulteurs des Graves viennent de pure une jeridique engagée depuis IIII me l'implantation d'une technopole baplime « site Montesquieu » Intil leur terroir.

Le Conseil d'Etat a annulé, mercredi 🎞 juillet, 🗎 modification du directeur de l'aggiomération bordelaise, créant technopole dans are war de I 500 hectares de terres agriou sylvicoles.

Le Conseil d'Etat juge qu'il s'agissait [] d'une « réduction grave il i superficie des unum agricoles un sud in Bordeaux », qui n'aurait me do intervenir chambre d'agriculture de la commission départementale des Wanter agricoles ».

Le même jour, le Conseil d'Etat a annulé Mann préfectoral approuvant les modalités d'application in règlement national d'urbanisme dans la périmètre in la technopole. Ce docude 1987 einclut dans un www. vocation industrielle et artisanale plus de 100 hectares de de l'aire de production des

L'embauche des dockers au port Marseille-Fos s'est effec-tuée normalement lundi 27 juil-

let, après III marm de grève dans

le cadre du conflit sur la réforme

syndicat CGT avait appelé, samedi 25 juillet, I le reprise

après l'arrêt III travail lancé en

réponse « 🖈 l'ultimatum provoca-

M. Charles Josselin».

L Josselin avait dictart que,

sauf accord and in 11 juillet, les partenaires marseillais ne pour-

raient pas Mallier ille avan-

tages sociaux prévus dans le

min de la mensualisation de

profession It docker.

manifelds a Grave v. Aux mu les juges, le préfet a commis une erreur manifeste d'appréciation. Déjà, en 1991, ll tribungi administratif de Bordeaux avait annulé la délibération du conseil général de la Gironde la création du site Montesquicu, laquelle avait

fait grand bruit.

vins d'appellation d'origine

We avenir incertain

Une entreprise finlandaise. Valmet, carillan pour s'implanter Montesquieu, avait Lid contrainte de faire machine

Les animareurs III Bordeaux-Technopolis, M société d'éconoil mixte qui gère li cinq sites de Montesquieu, ont accueilli um décisions avec consternation. Actuellement, trois unités unit ILLE III employant TIM IN per-

Cette technopole était initialement de la devenir un pôle de développement des sciences wivant, Son avenir devant tel imbroglio juridique s'annonce donc incertain.

Les négociations & Marseille

entre entreprises sont

suspendues pour « cause de

congés en août des patrons », a précisé la CGT. Elles devraient

reprendre septembre. Le

conflit porte sur la répartition

mile M dockers meralilities at

A Dunkerque, le leader des

dockers opposés à la réforme, M. Sylvain Ravetta, a appelé,

25 juillet, à la négocia-

Il a milital la départ des CRS

présents sur le man des garanties sociales mul les ouvriers

intermittents.

GINETTE DE MATHA

Au lendemain des élections sénatoriales partielles

La Banque du Japon abaisse son taux d'escompte de 0,5 point à 3,25%

la Bourse Tokyo

Téconomie japonaise, la

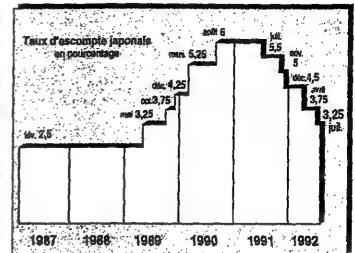
Banque du Japon décidé, lundi

Juillet, descompte, qui

dorénavant à 3,25 d. Le japonais, qui connaît sa cinquième depuis juillet 1991, ainsi au I A a téagi positivement, l'indice Nikkei s (1) en diam.

« Cette vise 1 faciliter 1 et inflationniste », » commenté, de communiqué, le l'est du Japon, Interventa interventa lundi, la liminalia de am d'escompte avait été opportunément

«L'impact de la jour du la d'es-compte fournira les bases suffisantes d'une croissance économique », poursuit le banque centrale, M. Yasushi Mieno, a décisre, le II juillet, lors d'une transcription de l'action de l'acti qu'il « ne fallait » s'attendre » l'économie réa-



d'escompte

dağı direcinin fillik. nouvel assouplissement 🖿 is politique monétaire japonaise intervient après M de l'un prise d'ur-24 juillet, par le gou--u--- japonais 🖷 les responsables du FLD un stimuler en adoptant il la mi-sepun collectif budgétaire relancer dépenses publiques. Ce plan, essentiellement fiscal,

évoqué les 🌬 annum the 🛶 principaux industriels, illi-injuillet il Munich, viendrait compléter un mesures analogues Leading to mark.

japonais ont power liable if the partie Les 🚃 📹 reprise économique 📖 font toujours climen and l'archipel, la Bourse de Tokyo 📥 🗗 façon quasi continue depuis janvier 1990 qui a encore perdu 6,3 % la semaine demière, memme mercredi i juil-let son niveau le plus bas depuis six ans. Commentant III baisse du d'escompte, le ministre finances, M. Tsutomu Hata, déclaré: « Nous allons continuer il surveiller l'évolution 📥 marché et envisagerons in nouvelles mesures, si necessaire.

Raynaud rompt le protocole de reprise prévu avec Laguiole

LIMOGES

de correspondent Raynand, l'une des plus prestigieuses manufactures de porcelaine de Limoges, a déposé son bilan, jeudi 23 juillet. La société de coutellerie de

l'Aveyron, Laguiole, est candidate à la reprise, malgré la rupture d'un protocole d'accord conclu début juin. Paradoxalement, dépôt l'ache Raynaud devrait facilie tâche mocade recoutelier. Depuis plus mois, es 1 sociétés sont en conflit

ouvert. Un protocole d

début juin Raynaud

Laguiole devait entériner l'entrée
de Laguiole 50

se capital Raynaud (« le Monde

a receive d'humour que de talent de Cadron solaire (1).

Devenu, ir i jeune, journaliste, puis avocat, passionne de politique, hésitant au début un lui qui, l'Énine i Mussolini, promettaient une il autre, il

milita un moment de de Georges Valois, personnage plutôt étrange, d'Action Françaim aujourd'hui bien oublié

fondateur d'un éphémère «faisceau français». Plus tard, il créera
Le Corbusier, Dufy, Fernand
Léger, Clair, and d'autres

Léger, Clair, d'autres encore, Plans, qui ambitionnant de réaliser une synthèse des connaissances de connaissances de

Stavisky, dénoncera vigoureuse-péril azzi, péril azzi, retrouver correspondant de guerre en Espagne du côtil républi-

C'est après sa démobilisation, en 1940, que la la pague flamande redécon la terrien, s'occupant de l'exploitation la la remise propriété apparte confrère du palais. Hubert, puis en achetant dans le Gard ce mas de la Perdrix qui était demeurs depuis port d'at-

demeuré, depuis, port d'at-nature, et foyer, comme il l'a dit lui-même, s'est fixée [sa] famille errante». La porte en toujours ouverte qui auraient eu peur

l'Economie» du 14 juillet). En juin, face à une trésorerie désastreuse, c'est d'ailleurs Laguiole qui

naud qui, apparemment, supporte mal la prise du pouvoir, dans cette vieille entreprise dynastique, par le PDG de Laguiole, M. Gérard Boissens, Une ultime de conciliation e échoué en fond de grève des salariés l'entreprise, entraînant, le 23 juillet, le de bilan de le société Raynaud. Laguiole mains libres pour préparer plan reprise.

GEORGES CHATAIN

Mort de Philippe Lamour

Un nouveau type d'homme

L'économiste, mant et journaliste, Philippe Lamour, qui mique et de jusqu'en juin, and distribute of the desire de Bellegarde (Barri) ie samedi 25 juillet. Ses obsèques devalent être célébrées le lundi 27 killet.

" Vinu savez "" exprimer, done entrainer dans la politique. Vous ferez im discours, m puis après?... im n'avez ni im qualités ni la défauts d'un mai politicien; au ne ann a din muler in mun ne savez pas initia n'êtes patient tanément ce que pensez. En politique, il faut monde. C'est difficile, c'est un don. Vous ne l'avez pas... puis est ça, c'est vieux, est plus ce qui société... Il faut

un nouveau type d'homme qui tra-vaille dans le concret, au ras du sol. Il faut qu'il se passe quelque chose sur le terrain, qu'on modifie la vie de tous les hommes, leur vie de tous les intern les iours...»

On ne peut pas dire que Joan Monnet, lui commissaire au Plan, lui pas pris l'amb mesure de la personnalité de Philippe de la personnalité de Philippe Lamour lorsque, au années 50, il hui a tenu ce discours. Ni que son destinataire, à l'époque accrétaire général de la toute jeune Confédération de la toute jeune Confédération de la l'agricul-ture, et qui vient de manu après quatre-vingt-aeuf aus d'une vie remplie à ras bord, n'ait pas suivi la lettre le manuel du nèce de la lettre le inneil du père de l'Europe unie.

Compagnie nationale du BasRhône-Languedoc, conseil économique et social de Languedocmique de la commission unitionale
des experts de la FAO, Conzeil
supérieur de la construction, pare
national du Queyras, Association
nationale pour le développement
de l'aménagement foncier, agricole
et rural, et le comble, pour lui qui
était viticulteur dans le Gard,
Commission de contrôle des grands
crus du Bordelais, ou ne compte
pas les organismes qu'il a présidés,
ce qui signifiait toujours, dans son
cas, vigoureusement animés, Le riz
de Camargue, la liaison RhinRhône, l'irrigation de dizaines de
milliers d'hectares où ne poussait
depuis la nuit des temps qu'une milliers d'hectares où ne poussait depuis la nuit des temps qu'une bien médiocre vigne : on n'en finimit pas d'énumérer les réalisations qui om transformé le pays et qui portent sa marque. En revanche il n'a jamais été député, après, il y a bien longtemps, une tentative malheureuse, ni ministre. Seulement, pandant vinet ans maire de la pendant vingt ans, maire de la commune de Ceillac, dans les

Qu'on ait fait si man appel à hui dit à la fois m compétence et sa

disponibilité. d'entrer, qu'il avait là «chien Philippe Lamour un expert gentil...» À mille lieues i images d'Epinal, d'Epinal, matière d'aménagement qui ne s'est mu faute d'exprimer ses vues, a la sur le tiers-monde. Mais ce l'III du Nord conquis par le Midi, qui avait appris à lire à trois ans, avait bien d'une justesse qui suffisent à ... Cette longue existence, m si mafranco terdo i um pe, et tend las line d'anne expériences, qu'il

Porcelaine In Limoges

des plus des plus célèbres. L'aux plus célèbres d'un des plus de plus des p dant d'anecdotes, amoureux de la nature et des êtres, ne se intimider par rien ni par personne, il Tralla vie, qui lui bien, au point de s'identi-à elle. L'espèce devenue de hommes de capa-Ma s'émerveiller d'un man d'un rayon de soleil, d'un rien... De pourtant ii on aurait besoin...

ANDRÉ FONTAINE

aux qu'il y passées penem chapitre d'une americal

plie, mas in Philippe Lamour an humour toujours = éveil, débor-

(Né à 12 février la la Landrecies (Nord), Philippe Lamour était licencie a droit. Il carrière comme droit. Il carrière comme journsfiste et avocat, puis genéral la Confédération générale l'agriculture (CGA) entre 1947 = 1954. Membre du la économique de 1945. 1953, il président la Compagnie d'aménagement la Languedoc depuis 1955. Il membre pendant plusieurs conseil national du crédit de Commission nationale aménagement du territoire. crédit de Commission nationale aménagement du territoire.

Il préside sy intercommunal le la région Queyras est maire de Ceillac (Hautes-Alpes). 1974 juin 1992, il lut président du Comité économique et social la région Languedoc-Roussillon. Il présidait l'Association nationale pour le développement l'aménagement foncier, agricole et rural (ANDAFAR). Il le écrit plusieurs dont 60 millions de Français (1961), le Caulan solaire (1979), les Quatre vérités (1981).]

Le CCF conseillera le gouvernement russe pour les privatisations actif en Russie, il il

notamment obtenu un pour pour la desétatisation des grands magasins Goum, E Crédit commercial de France (CCF) a annonce, lundi 27 juillet, qu'il dirigera un tium chargé de la mise en œuvre de la politique privatisation en Russie. Deloitte Touche Tohmatsu, est la comité d'Etat pour la gestion des entreprises publiques de la Fédération de Russie, la Banque mondiale et la BERD (Banque européenne la reconstruction et l' dévelop-pement). Le par la Communauté européenne. La banque d'affaires britannique Schro-der Wagg le l' d' partie du

La signature 🖮 ce contrat intervient alors que la privatisation n'a toujours pas la l'objet d'an régleprécise en Russie. Cependant, l'équipe premier ministre par intérim, M. Egor Gardar, a feit savoir que la desétatisation grandes entreprises partie par la coupons privatisation la population.

M. Marie-Hélène Bérard, conseiller du président du CCF, a souligné « la nécessité de place dans des brefs des fonds d'investis-Lionales.

D hausse Iri prix de l'énergie en Pologne. - Une le prix l'énergie, allant de 6 12 %, interviendra en Pologne début août, a ministère des finances dimanche M juillet. la prix du gaz, la l'électricité a du chaustage municipal avaient déjà majorés de l'an-née, respectivement de %, 20 100 %. Cette nouvelle hausse, un de grève des mineurs, doit permette d'enrayer 'aggravation du budgétaire, l'origine la suspension d'un accord signé avec le FMI.

GÉREZ VOTRE PORTEFEUILLE SUR MINITEL

LE MONDE DE LA BOURSE Pour suivre en direct l'évolution de chacune de 📰 valeurs et le montant plobel de votre porteleuille

BOURSE

36.15 LEMONDE

· 新教育等 () () () () () ()

and the state of the section of the

海際議議 (1) [漢]

en de la composition della com

A la suite de la fusion-absorption ... COGIFI par SIMCO, approuvée par les Assemblées Générales III to des 24 = 25 juin 1992,

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS -

les opérations d'échange des miles COGIFI contre actions filled débuteront of juillet 1992.

La parité d'échange miles d'échange des miles de l'échange des miles de l'échange des miles d'échange des miles de l'échange de pour li million COGIFI.

Direction de la Communication Financière 34. de la Fédération - 75737 14 15 Téléphane : (1) 40.61.60.20

ÉCONOMIE

SOCIAL

D'après l'APEC

Le volume des offres d'emploi des cadres a baissé de 37 % en juin

tions de postes publices dans la presse, le marché de l'emploi cadres s'est encore dégradé au mois in juin. Le volume in offres in diminué 📰 37 🖫 en données corrigées par rapport l'an passe et correspond à 1900 postes. Depuis l'début l'année, un palier ble atteint, à miveau l'a faible, mais il faut mappeler que 1991 avait déjà enregistre une baisse mal'ordre de 11 % par rapport 1 1990. Au plus haut, en septembre 1990, les journaux avaient publié environ 8 MM offres d'emploi.

Sur l'ensemble du premier tient de façon aux alen-tient de façon aux alen-tient de façon propositions postes par mois. Par rapport au premier semestre de 1991, qui

p Rensult : la CFDT 📰 la 🔍 🖸 signent l'accord le complément de carrière. – Tandis que CGT rejetait le projet (le Monde du 25 juillet), la CFDT L CFE-CGC un annoncé, vendredi 24 juillet, avoir signé l'accord instituant un «complément de carrière» pour la rémunération du personnel au serie de la converse d ouvrier 🗪 Renault. Ce nouveau dispositif permet mieux prendre en compte savoir-faire ou l'expérience professionnelle a la CFDT estime avoir obtenu « des garanties permettant d'éviter une individuali-sation des salaires la tête du client ». 🜬 CGC 🚌 déclare satisfaite, car un membre 🗎 la catégorie ETAM (employés-techni-ciens-agents de maîtrise) peut avoir un particulier et sa situation in hiérarchie v si, en cinq ans, il n'a obtenu ni promotion ni révision individuelle.

FINANCIÈRE

Selon l'indicateur de l'APEC avait lui aussi été caractérisé par (Association pour l'emploi des une stabilisation. l'APEC enregistre cadres), établi li partir des proposi- un recul de 33 %. Toutefois, ces périodes de glacis, qui interviennent pour la troisième fois consecutive, ont, = 1990 et 1991, MA suivies d'une chute brutale 1 offres d'emploi au man d'automne. Ainsi, = 1991, on = passé de \$1000 postes = 200t à \$1700 m

> Cette tendance ramènerait environ 43 mm le volume am postes offerts sur l'année. Mais l'APEC fait observer entre-prises prévoient d'embaucher 90 cadres 1992. Si ces intentions confirmaient, il fau-drait déduire que opérations de poursuivent, . un rythme and moins IIII que par le passé, en dehors de la

Selon la CEE et l'OCDE

Le chômage s'est encore aggravé au premier semestre dans les pays industrialisés

mission européenne harmala que la situation and dégradée depuis le deuxième semestre 1990, en raison du ralentissement du rythme de créations d'emplois. Entre 1985 1990, neuf millions d'emplois pelémentaires avaient m créés et le de chômage par rapport à la population active, qui était de 11 % en 1985, était revenu 8 % en 1985, et ait revenu 8 % en 1992, le mai 1992, le de chômage par sale 2 %

Qualifié de « pessimiste » par Mª Vasso Papandréou, commis-saire européen aux affaires sociales, ce de souligne de le niveau le l'emploi dans la CEE ment inférieur à celui de ses concur-rents», le Japon et les Etats-Unis, le part de la population artis dans le population totale étant plus faible. Parallèlement, le nombre de

Dans un rapport sur l'emploi, chômeurs longue durée a propublié manual li juillet, la Compressé. Pour souligner la relative inefficacité des actions 🖿 formation, Mae Papandréou observe qu' « il n'y ■ pas de lien entre la part du ### consacrée aux politiques 🌬 forune baisse de chômage ».

> De um côté, l'OCDE fait état d'une aggravation du chômage en mai dans les pays de la zone. Le rama de 7,3 % en avril 17,4 % en mai, alors qu'il de 6,8 % en mai 1991. Sur les douze pays dont données sont disponibles, ont subi une du au mai, la la Finlande et la Etats-Unis la particulièretouchés. Pour le mois de juin, les premiers résultats and dans le même puisque le chômage augmente dans in the in part dont données sont connues.

COMMUNICATION

Concurrence des compagnies de téléphone et contrôle des prix

Le câble américain sous surveillance

Alers que le Congrès a salé le principe d'un encadrement des prix de la lemman par câble, in Princal Communications Commission (FCC) américaine vient d'ouvrir cáblo-opérateurs m compagnies de téléphone en autorisant em dernières à distribuer 📥 signaux vidéo pour le compte d'autrui sur leurs réseaux. Les « telcos » (compagnies de téléphone) sont aussi autorisées II vendre les illattériels de raccordement and lignes téléphoniques 🖬 téléviseurs chez 📖 particulier, a organiser to choix (par menus) 🔳 la facturation 🚟 services vidéo offerts par d'autres. Enfin,
Illia peuvent posséder jusqu'à 5 Illia sociétés exploitant des réseaux

dille (hors de leur men d'activité) OIL MATTERNAL CON PRESENTATION.

Selon is FCC, sale dicales devrait permettre aux telcos de mente en place les réseaux performants, notamment en fibre optique. C'est un compétences l'élargissement compétences et telcos, après l'autorisation don-men juillet l'III de monter de commercialiser de annuaires électroniques de bases de données. Enfin, la FCC a demandé au Congrès de renoncer li interdire 📥 faire chacun le métier 📥 l'au-

Les élus américains sent conscients in la puissance acquise par les câblo-opérateurs depuis que

mentée en 1984 : 60 % ménages sont abonnés, parmi les-quels seuls 5 % ont le choix de leur opérateur. plaignant de hausses de prix abusives et de services dégradés, la Chambre de représentants « voté, jeudi 23 juillet, par 340 voix contra 73, un projet de le encadrant les prix de services de l'au encadrant les prix de l'au encadran stimulant la concurrence dans le Un projet similaire a mili Mi mai par le Man. Le président Bush pourrait toutefois 🖦 å ce projet, quand 🗁 deux chambres auront

□ M 6 gagne um previa contre les sondages d'audience du Figaro. -M6 men amenis du tribunal de

commerce de Paris l'arrêt M- M publication par la Figaro des son-

réalisés 📂 l'ins-

titut Trans a intitulés Audienso-TV-Figaro». La chaîne privée manque de manque de

měthodique 📠 sondage» lui préjudice. Le tribunal

que I publie des indices

qui ne présentent 📰 le minimum 📽 probabilité indispensa-

ble». Il a rice condamné le Figaro

Konso & 5 millions de

dommages at 1145/15 et 1 l'inter-

diction de publication sous

astreinte de 100 000 francs 📨

infraction. Le journal et l'institut is sondage comptent faire appel. Le quotidien populaire allemand Super! cesse de paraître. - Lienten mai 1991 par les groupes alle-

mand Burda et australo-américain Murdoch, Super!, quotidien a scan-

Zeitung, cesse 🏝 paraître. Publié uniquement dans l'ex-RDA. Super! aioutait aux pin-ups iral austrelle

i genre de journal i limit

ciations d'anciens M la Stasi, m capitalisait 🛏 📖 «Ossies» l'égard 🛍 l'Ouest.

Mais mélange n'a par empêché le déclin me matte, passées de

il and a mil and exemplaires.

Murdoch ayant Maid in jeter

l'éponge el Burda n'ayant pas mani il partenaire in remplace-

ment, Super! quitte im kiosques.

□ Ziff → va lancer un → mensuel d'informatique. - La groupe de presse informatique américain LIII Dans lancer,

en octobre, le premier magazine 🖦

France consacré I la venta Electrica

(par correspondance) in produits micro-informatiques. Sur le

concept que ka kankim britanni-

que la allemande, lancées en décembre 1991, la manual PC Direct présentera produits informatiques distribués en

directe, selon un système venu des Etats-Unis et qui prend

de l'ampleur en Familie à 50 000 exemplaires, ruin en France de III

Davis, Le premier, PC Expert.

en février, diffuse actuelle-

ment M m exemplaires (dont 7 seion M groupe.

mensuel, qui compte plusieurs cen-

taines in pages I chaque parution, n'a per encore pu obtenir son

numéro de commission paritaire.

in thirthi à comanner le 184

EN BREF AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS



REMY·COINTREAU

Exercice clos au 31 mars 1992

LE GROUPE REMY COINTREAU A DEGAGE UN BENEFICE NET

EN PROGRESSION DE 51 %

Le Conseil d'Administration réuni le 23 juillet 1992, sous la présidence de Monsieur André HERIARD DUBREUIL, a arrêté les comptes de l'exercice clos au 31 mars 1992. Les principales données financières consolidées de l'exercice 1991/1992 aux mateur en progression :

(En millions de Francs)	1991/92	1990/91	% Variation
Chiffres d'affaires	6.474	6344	2,1%
Produits d'exploitation	6.695	6.558	2,0%
Résultat d'exploitation	1.048	876	20,0%
Résultat financier	(605)	(514)	
Résultat exceptionnel	(14)	(12)	1
Résultat consolidé Part du Groupe	271	180	51,0%

Les produits d'exploitation consolidés s'élèvent ■ 6,695 Mds F manue 6,558 Mds F pour l'exercice

La branche cognac « réalisé mm progression de 8 % de mm chiffre d'affaires. L'activité de la marque REMY MARTIN a été particulièrement par la Japon et en Asie du Sud-Est.

La branche liqueurs-spiritueux marque mus croissance de 7 %. Elle représente una activité majeure du Groupe, avec plus de 26% du chiffre d'affaires.

La branche champagne subit les effets de la conjoncture économique. Elle enregistre un retrait 🍱 21 %

de 20 %. Cette évolution 🔤 due notamment 🛘 📭 amélioration des marges du cognac 🗃 des liqueurs.

Le résultat financier n'inclut pas les effets de la cession de la première moitié des actions de l'autocontrôle qui sont intervenus 🖿 fin d'exercice. Le profit de umm opération apparaîtra en

de 51 %. Ce montant supérieur aux prévisions correspond à un bénéfice par action de 11,54 F (sur les 23.451.243 actions détenues au de l'exercice 91/92 arrès élimination de la totalité des en de

Les capitaux propres du Groupe ont augmenté de 67,7 m pous un montant de 2,288 Mds F. Les dettes financières 🚥 été réduites de 20 % notamment par l'effet de 🖫 🖛 de 🖫 moitié des

Le Conseil proposera Il l'Assemblée Générale annuelle du 16 septembre 1992, la distribution d'un dividende em par action de 4,42 F (6,63 F avoir fiscal inclus).

Minitel: 3615 code CLIFF

ÉTRANGER

La Hongrie, un « capitalisme du goulasch »

Peut-on pour autant déjà parler d'une économie de marché? Largement engagée dès 1988 par le dernier gouvernement « communiste», libéralisation à été poursuivie libéralisation a été poursuivie activement depuis deux ans le premier ministre, M. Jozsef Antall. Avec quelques hésitations parfois. Mais comme leurs prédécesseurs « communistes », les « libéraux » hongrois sont des pragmatiques. Budapest a ainsi maintenu, voire accentué, son avance sur Varsovie Prague. Avec les récentes faillite, la banque centrale ou le système comptable, toutes institutions d'une économie de not le créés ou mais encore en rodage. Et, sujourd'hui, certains s'inquiètent in quelques le capita-

s'inquiètent in quelques in l'all présenter in traits - pas in eilleurs - du «modèle italien », ceux inéconomie duale » où coexisteraient in régions riches (Budapest la Transdanuble) et inégions (le nord-est in du pays), no consbiteraient un Etat omniprésent, politisé et peu efficace et un secteur privé dynamique, solidaire et indépendant. Les symptômes in la «maladie » in connus : finances publiques incontrolées, une souterraine active un public industriel lourd in peu compétitif.

Le dérapage du déficit budgétaire

La maîtrise de finances publiques? Equilibré en 1990, la budget de l'Etat se distribute fortement de l'Etat se de l'Etat fortement depuis, gouvernement a conduit réviser, il a quelques jours, son me III pour l'et ; le déficit approchera du PNB (3 % en 1991). Dérapage inquiétant? « Non », répond-on au ministration plus longue que prévu. Il y sonligne que prévu. Il y sonligne que l'Etat n's aucune difficulté pour financer ce déficit l'partir de l'épargne intérieure. Menacés par le chômage, les Hongrois font désormais économies.

sourcilleux sur ce sujet. Il n'est pas que dans une période de transformation aussi radicale, le déficit commente M. György Szapary, représentant de l'organisation intercependant que causes ne pas structurelles », ajoute-t-il. Nous avons recettes correspondant éconorecettes correspondant — éconole de des dépenses — économie planifiée », explique pour — part M. György Suranyi, ex-président de la BNH, «viré» il y a quelques mois par le premier ministre et aujourd'hui à la tête de la Banque internationale d'Europe centrale (CIB). Au cours des deux dernières années, le gouvernement a commencé à réduire les dépenses publiques, les subventions en parti-culier. Elles en tombées de 13 % du PNB en 1919 I 1 1 an der-sier L'objectif est de les rements à nier. L'objectif est de les ramener à 1 % en 1993.

Mais il lei faut eminimus s'engager at autre révolution difficile, la transformation sys-tèmes it transferts sociaux : la santé, la retraite, l'éducation, le logement... S'attaquer donc au noyau dur du socialisme, «avantages acquis». Fill en période de l'alle « « faut pour-



Yves Agnès lacques Amairis homas Ferenczi Daniel Vernet 15. RUE FALGUIÉRE
75501 PARIS CEDEX 15
Tél: (1) 40-65-25-25
Télécopieur : 40-65-25-99
ADMINISTRATION :
1. PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY
94952 IVRY-SUR-SEINE CEDEX
16: (1) 40-65-25-25
Télécopieur : 49-60-30-30

 Techniques du commerce international D. NICOLLE 3ème 1 1991

Fraude fiscale et économie sonterraine

Côté recettes, le problème

Avec la TVA, l'impôt
le revenu e celui sur
le la Hongrie a un système fiscal and ressemble celui
l'Ouest », le FMI dans son
dernier rapport. Encore faut-il collecter l'impôt. La fraude e equilibré », avoue
M. Kupa. Elle représenterait
sutour 5 % du PNB, comme en
Italie (contre 2 % en
France). Pour améliorer le
des impôts, l'administration fiscale
celle d'une viennent de
faire d'une réorganisation.

Pour police des impôts retructurée, la la cependant difficile. Profitant de la libéralisadifficile. Profitant de la libéralisation, principal dynamique émerge. Officiellement, le nombre des petites de la libéralisation de la service des partenaires étrangers. Celui des entrepreseurs individuels 225 000 la 340 000. Dans tous des secteurs, le poids du privé s'accroft. Le «privé officiel contribuait à 19 % du PNB en 1989, la la aujourd'hui, d'après une estimation de la Banque mondiale. Au-delà, une vaste économie «souterraine», échappant à l'emprise des impôts et des statistiques, se développe. Des fortunes se se developpe. Des fortunes se constituent... sans toujours se faire

A côté de ce secteur privé dynamique mais indépendant, l'Etat a pour sa part quelque mal à se désengager de l'industrie. Les privatisations des grandes entreprises ont pris du retard. Chargée des opérations, l' «agence des biens d'Etat» a obtenu de piètres résultats. « Globalement, 20 % des actifs de l'Etat ont été cédés au privé», estime pourtant M. Suranyi. Depuis le second semestre 1991, le gouvernement a décidé de relancer les opérations en décentralisant et en multipliant les procédures.

Tout = accélérant = privatis tives, in preside police comfutur l'Etat dans l'économie, dans l'industrie en particulier. «La nécessaire, le gouvernement nous a

Edité per la filialità de filiamite Control of the property lacques la jurnie, gérant la publication Frappat

Rédacteurs en chef :

MÈS Editeur W. (1) 46 34 11 70 METHODE DE REVISION: 78 72 45 50 L'HERMÈS Editeur

• Etudes de cas de Comptabilité N. JOURNO lère éd. 1991

Diffusion MEDILIS SA | rue Séguier 75006 PARIS

le joug doctrines kantiennes.

والعاء الطابلتين يعامري

Office of the second

Commence of the second

Hope of Many of the Confession

STATE SHOWN AND A orași de de la compositore della compositore del

शृह्याति दुव्यवदेशाच्या । ५ ५

(物質を対す) ソーバー

Berthall Art

Company of the

the New York Control of the Principles

March 2 12 22 22 2

Contract to the second

CONTRACTOR CONTRACTOR

(Fig. 1)

 $\{e_{i,j}: \mathcal{F}e_{i,j} = i \in \mathcal{F}_{i}\}$

maintenant Lemande de réfléchir à la définition d'une politique industrielle». explique M. Adam Török, directeur de l'Institut d'économie industrielle.

Quels instruments? Soit le rythme des privatisations, un public important subsisencore longtemps. Il faut lui fixer règles du jeu. C'est lui but qu'a été créée, l' côté de l' «agence des biens d'Etat » chargée de privatiser, une «société de gestion actifs in l'Etat » qui détiendra les entreprises milées dans le secteur public. « Ce un un holding qui devra gérer au mieux in intérêts de l'Etat dans l'industrie, une d'IRI italienne », explique M Bartucz, responsable d'un petit cabinet pour travailler sur ce

L'inspiration inquiète. D'ores le gouver-nement imite, semble-t-il, le modèle transalpin en la la tête certaines entreprises des politiques il pro-d'appliquer plesse» la loi sur les faillites, au risque favoriser l'émergence d'un public public non compétitif.

Le modèle autrichien

Pour échapper II l' « italianisa-tion », M. Kupa affirme que la réforme du budget de la réforme du budget du moralisation du petit business engagée, le pro-privatisation et, plus généralement, le désengage d'une «économie mixte», — «il y situations eu un E : fort — H

de dans l'arentr»

— le ministre — finances estime que la modèle, s'il de situation d'arentre d'arentre d'arentre d'arentre de la modèle, s'il de s'il un pour en pays, situerait plutôt du côté de l'Autriche. Un is pect rapproche, il mit vrai, in Hongrie de son in il l'Ouest : le rôle il capital étranger.

La liberitation du commerce extérieur, 🖿 politique en faveur des investissements étrangers et la qua-du forint accordée au grands opérateurs ont à une ouverture spectaculaire du pays. Des pans entiers de l'écono-mie ont été achetés par des capi-tant occidentaux (la discribution l'assurance...). Le prestigieux res-taurant Gundel, à Budapest, a été

acheté par un Américain, d'origine hongroise certes, M. George Lang.
Les deux grandes compagnies d'asurance, Hungaria et Allami Biztosito, m. del cédées sitch, Inc. Cederal Allianz. La firme pharmaceutique Chinoin a la acquise in le français (groupe Elf). La chaîne in maganana Közert par l'Autrichien Mainl... Et le Crédit lyonnais s'est payé un superbe palais du début du XIX siècle sur la place Vōrōsmarti, le munistique, mercial et Limes de Budapest,

Le plübrih des limmiliarum étrangers

Pour l'instant, mu politique d'ouverture mi plébiscitée par les Occidentaux. L'investissement étranger y massif : gonflé de millions supplémentaires un premier semestre, il dépasse aujourd'hui les 3,9 millione de dollars. Le devrait s'arrêter. Les premiers mondiaux présents ici, d'une manière d'une autre »,
manière d'une autre »,
Madarras,
patron de la III la banque que
BNP d'une d'une autre »,

acceptée par la population.
Quelques critiques
bien à la la constitue de la co continue, bientôt plus qui salami... bientôt dans les hongroises », s'inquiète son local. «La ba marché la hongroise », un expert. La réaction natio-cependant joi très

La greffe du socialisme économie centralement planifiée -n'avait jamais vraiment pris en ogrie. Janos Kadar y avait instauré ce que l'un avait appelé « un socialisme du goulasch», une organisation hybride mêlant plan et marché. Ses successeurs en en train de construire « un capitalisme du goulasch »? Pour l'instant, Budapest hésite entre l'a économie duale » à l'italienne » l'a dépendante » | l'autrichienne. Un

ERIK IZRAELEWICZ (1) Le Cornecon était l'organisation qui devait coordonne les économies des pays le l'art-bloc soviétique.

Une troisième année de récession

BUDAPEST

de notre envoyé spécial

e Ou'est ce qui est pire que le communisme ? L'après-communisme. > Symptomatique, petite historia que l'on an raconte il Budapest. La transition provoque au main de la population un grand désenchantement. C'est ma la récession est dure... et menece de durer.

9.35

J. 1979

Après deux années de démoerad et récession, « l'all sera l'année du retournement», proclame toujours le gouverne-ment. Il table sur une comprise entre 0 % et 2 %. « Ce sera encore una année de dépression », rétorque M. Lazsio de recherches mincières. Tous les organismes 🚾 conjoncture retiennent pour 1992 une nouvelle chute de l'activité - de 3 % à 8 %. «Le véritable décollage aura lieu dens six 🛮 dix-huit mois », pour sa part M. György Suranyi, l'ex-prési-dent de la BNH.

PNB peu compte tenu des transformations systémiques en cours (« le Monde de l'Economie » du 21 juillet), l'activité avait déjà baissé de 4 % en 1990, puis 10 = 1991. la production MIII III tuée par la disparition du mar-ché soviétique, cette année ce engagées i l'agriculture (loi sur les restitutions) et dans l'industrie (loi sur la failite) qui font craindre un nouveau plongeon. La sécheresse la faille vient aggraver la situation. Les reve-nus de la population ont baissé grosso modo au même rythme que l'activité.

une politique monétaux d'intérêt de une appréciation constante du forint). Budapest in jusqu'à présent l'hyperinflation. Après la pointe de 1991 (une de 35 %), le sytteme de l'apprédes prix s'est nettement ralenti et devrait tourner autour de 20 en les i

y a deux en le chômage 11 500 000 (9,7 % de 12 population en la fin mai) et pourrait 800 000 frappe près de 11 % de la population active dans est du pays.

Des Men en devises reconstituées

Au bord de la cessation de paiement im 1990, la Hongria, endettée, a réussi un le front extérieur. Le han de ses exportations until pays occidentale fui a permis de dégager depuis de ans d'importants excédents commer-ulum. Grâce à l'invasion touristique (33 millions de visiteurs en 1991) et aux transferts unilaté-raux (rapatriements de devises par les particuliers hongrois), les comptes courants sont largeexcédentaires de La Hongrie a retrouvé la confiance des prêteurs. Budapest est, des 1991, revenu sur les marchés internationaux des capitaux. Les investisseurs privés se bouscu-lent dans les hôtals de la capitale magyare. Près de 60 % des investissements réalisés à l'Est depuis in l'ont in en Hongrie. La lame extérieure a le réduite (21,6 milllards de fin mars 1992), 1274 que les réserves en devises ont été plus que reconstituées (plus directions d'importations).

Comme autrefois, les observateurs étrangers ne tarissent pas d'éloges en petit pays. Le FMI, en lequel un estat de la signé
1981 qui « cogère » le maire de compliments
la économistes d'indosuez imme leur demière étude sur la Hongrie : «Le premier im la classe à l'Est.» l'aux de la Banque mondiale retiennent : « L'émergenc d'une sur story gradualiste. »

المراجع والمنافرة أبراء والمنافر والمستنبية فيتما المستنبية والمتابية والمتابية والمتابية والمتابية والمتابية

SIEMENS

Information destinée aux actionnaires de Siemens

Projets d'infrastructure: conjoncture exceptionnelle

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

Pour Siemens, le troisième trimestre de l'exercice 1991/92 ■ lui aussi été marqué par une conjoncture contrastée: alors que la demande en matériels de grande diffusion restée faible, en Allemagne comme au niveau international, l'expansion des marchés d'ensembles s'est poursuivie. Globalement, Siemens a enregistré, à l'échelle mondiale durant les neuf premiers mois de l'exercice, une progression de 3% des commandes et de 8% du chiffre d'affaires. Le bénéfice net a atteint 1,311 milliard de DM, soit 8% de plus.

Commandes enregistrées

Au cours de la période considérée (du 1er octobre 1991 au 30 Juin 1992), Siemens » réelisé un volume (ille comment de 63,1 milliards de DM, soit une hausse de 3% par rapport II manda Harrison III La milliards de DM). Alors will la ordres au manual manual resident control de 4%, passant fin 34,1 ii 32,8 milliards de DM, les contrats passés en Allemagne ont progressé de 11% pour s'établir à 30,3 milliards de DM (contre 27,2 l'année antérieure), en raison notamment de l'évolution satisfaisante des ordres dans le secteur des marchés d'ensembles. Les principaux vecteurs - croissance divisions Transports et Réseaux publics de télécommunícations, associées, en Allemagne de l'Est et dans d'autres du monde, à de nombreux projets - des infradens les dens les des télécommunimaterial l'industrie automobile, les Activités automobiles ont connu une munus. La division Automatisation, qui a souffert de la faiblesse de la conjoncture industrielle and muhrran un grande diffusion.

a bénéficié d'une commande importante de la Poste allemande pour la mise en place 30 centres de fret chargés de l'acheminement au paquets; un a simi globalement étoffé son par le commandes. La profesion a minimizar a la inférieure a la ne no manufacture de la la la Semiconducteurs. Composants et Tubes, Systèmes privés na télécommuet chez Siemens Nixdorf (SNI). — deux demiers secteurs ont subi pertes pertes inter-

En milliards de DM	อน 1,10.90 สม 30.6.91	du 1.10.91 30.6.92	Variation
	81,3	63,1	+ 3%
	27,2	30,3	+ 11%
Merché international	34,1	32,8	- 4%
			Company Company

Chiffre d'affaires

Durant la période considérée, le C.A. mondial ets Siemens est passé de 51,0 à 55,0 milliards de DM, soit une hausse de 8%. En progression de M (de Eq.II II 25,9 milliards 💵 DM). l'activité en Allemagne a évolué de façon plus favorable qu'au níveau international, où elle réalise quand même un score de 3%, s'établissant à 29,1 milliards de DM (28,2 l'an dernier). Les exportations ont bénéficié du carnet de commandes bien garni de l'année précédente.

• •	1 10.90	du 1.10.91	
En milliarda de DM	au	ati Minimum	Variation
Chiffre d'affaires	51,0	55,0	+8%
Marché allemend	22,8		+ 14%
W	28,2	29,1	+ 3%

30, 9, 91

402

30,6,92

+3%

415

Personnel

Aù 30 juin 1992, les effectifs Malera d'environ 415 000 personnes, soit 13 000 de plus qu'à la fin du dernier exercice, le III) septembre 1991, en raison de 🔳 première consolidation de nouvelles Marien Dans quelques Marien Siemens, réajustements de personnel 📶 été 🗚 🖚 🖛 💷 👫 de la faiblesse des commandes ainsi que pour des raisons En termes comparables, c'est-à-dire must tenir compte to l'effet initi consolidations, la malatri di personnel hausse de 9%, les frais de personnel ont 24,9 de DM contre 22,9 l'année précédente.

	159	157	- 1%
En millerds de DM	du 1.10.90 au 530.6.91 3	du 1.10.91 4 au 30.6.92	
Frais de personne	22,9	24,9	+9%

Investissements/Bénéfice net

Durant l'exercice considéré, Siemens a realise dans le merce entier des investissements d'un montant de 6,2 milliards de IIII précèdemment). Cette man progression et un automotion I manufacture prises III participation - augmentation des parts détenues illim SNI, acquisition de l'activité contrôle industriel de Texas Instruments, Inc., Dallas/Texas et achat de la Division Crouse-Hinds (appareillages basse tension) 🕋 Cooper Industries, Inc., Houston/Texas. Les investissements en immobilisations corporelles ont eux aussi augmenté. Le bénéfice net est passé de 1,214 à 1,311 milliards de DM, soit 8% de plus.

	du 1.10.90 au 30.6.91	du 1.10.91 au 30.5.92	Variation #
investissements en miliards de DM		6,2	+ 73%
Bénéfica net en miliards de l'	1,214	1,311	+ 8%

Siemens AG, Berlin et Munich

VIE DES ENTREPRISES

Mille sept cents suppressions d'emplois en 1992

La Lufthansa dans le rouge

Un déficit de 386 millions de deutschemarks (1,3 milliard francs) pour le premier trimestre 1992, 1 700 suppressions d'emplois prévues en 1992. Comme pour nombre de transporteurs aériens. temps sont durs pour la Lufthansa. celles enregistrées à 📓 même période l'un dernier», tente de relativiser la direction illustration illustra compagnie nationale allemande. 1991 s'était soldée pour la Lufthansa par une perte de 444 millions de marks (concentrée ex le premier tri-mestre), le premier déficit depuis 1973. Au siège parisien, on évoque plusieurs raisons : la guerre du Golfe, qui ∎ fait flamber les prix 🖮 carburants et baisser la fréquenta-tion, la forte la la lane d'aéroport, les pertes de change, l'insuffi-sance infrastructures de sécurité aérienne, provoquant d'onéreux

retards, et le raientissement de l'activité économique depuis la fin 1991.

Enfin, la compagnie allemande dénonce d'umping pratiqué les Américains et L'Atlantique nord ne représente qu'environ 10 de leur marché. Ils peuvent donc se perde prix nous battre, et de faire ailleurs des béné-fices», commente M[®] Doris Martin, porte-parole du prese Paris.

Pour faire I la crise, le pré-Pour faire at a crise, le président de la Lufthansa, M. Jürgen Weber. a expliqué le 8 juillet devant actionnaires du groupe qu'il mettait en place une véritable d'amaigrissement». Mille sept emplois seront supprimés en les 50 800 emplois que compte la compagnie. Le chiffre de 3 000 suppressions supplémentaires en 1993 a été évoqué au mod d'entreprise au confirmé par la direction. Ce peut-être piu peut-être moins, a fonction de

conjoncture...» La rigueur salariale ai à l'ordre du jour. D'avril 1991 cotobre 1992, l'augmentation des a été de 4,3 %.

Une vingtaine d'avions mus mis I l'écart pour réduire le suréquipemement de la compagnie. Enfin, une future filiale ou division du groupe,

Lufthansa Express, reliera li partir de la fin octobre un grand nombre

villes aldemandes les avec une flotte de III avions. Sa mission : rendre rentables les lignes intérieures allemandes, pour l'instant déficitaires. M. Weber décidé i être bles, désormais systématiquement fermées. Des qui s'imposent pour assurer survice de la gnie, et préparer privatisation, annoncée 21 juillet (le du du 23 ivillet) pur la ministre de la gnie, et préparer privatisation, annoncée 21 juillet (le du du 23 ivillet) annoncée 21 juillet (se 23 juillet) le ministre 23 juillet) le ministre 26 finances allemand.

PASCALE KRÉMER

CHIFFRES ET MOUVEMENTS

SOCIAL

COMATEC : accord ment. - Un accord d'intéressement vient d'être signé de l'entreprise nettoyage COMATEC, filiale la Compagnie générale aux. Il a approuvé pr les syndiprésents dans le groupe (CFDT, CGT, HU et CSL). En qui travaillent sur 🔚 chantiers 🐸 RATP ainsi que unu qui interviennent au musées du Louvre, d'Orsay = I l'hippodrome de Vin-Trois mois 🔛 présence 📖 l'exercice donnent droit répartition. Le calcul de l'intéest établi en fonction in productivité, en résultats économiques de l'entreprise u ul l'absentéisme. Dans le cas de équipes œuvrant II III RATP, III IIII association mer dernière, un quatrième indicateur a été adopté, qui tiendra compte de la qualité. Il devrait être ensuite étendu I d'autres établissements.

REDACTION ET MENT MAZUL :

15, RUE FAITURE

75501 PARIS CEDEX 16 THE : (1) ARTHURSEST

Télécopieur : (1) Télex : 206.806F

Edité 🚃 la 🎞 🗓 le Mond

Durée 📥 la société :

cent ans a compter du

Principeux associés 🏜 la société :

« Les du Monde ».

= Association Hubert-Beuve-Méry »

anonyme du Monde

Le Monde-Entreprises,

M. Jacques Lesourne, gérant.

Imprimerie du = 112 v 12, r. M.-Gunsbourg 194852

Commission paritaire in journaux publications, nº 57 437

PRINTED IN TEATURE

1 an

1 620 F

RÉSULTATS

□ Amstrad prévoit une perte annuelle de 65 millions i livres . – Amstrad, i producteur britannique d'ordinateurs 🛍 d'équipements électroniques, annoncé, jeudi 23 juillet, qu'il prévoyait une perte de millions in livres (640 millions 👪 (rancs environ) pour l'exercice qui s'est clos en juin, 🕶 25 millions plus que la analystes limited prévu. Amstrad, qui avait radia lors Ma l'exercice précédent un les plus de 20 millions livres, attrinotamment and the second a liquidation us vieux vieux d'ordinateurs personnels pour in place nouvelle ligne.

n Rhône-Poulenc Rorer: hausse c près 1. 40 du ritte de la contra del contra de la contra del contra de la contra del contra de la contra del contra de la contra de la contra de la contra de la contra pharmaceutique américaine du groupe chimique Rhône-Poulenc, annoncé un résultat an de Tall millions de francs un premier semestre 1992, en augmentation III

40 % par rapport au premier de l'année dernière. En 1991, but filiale avait réalisé un bénéfice in 1,7 milliard de france en 124 1 depuis 1990, la fusion de la pharmacie du maria Rhône-Poulenc II l'américain Rorer.

GFI: media net un hausse in 36 %. - Le groupe de services informatiques GFI, filiale un SD-(groupe EDS), a réalisé un 1991, el environ 25,5 millions de francs (18,8 millions de francs (18,8 millions de francs (1990). Depuis qu'il el devenu filiale e l'américain EDS l'année dernière, il une ne publie plus officiellement son résultat net, mais seulement son la pro-gression, a-t-on indiqué chez GFI. Le chiffre d'affaires atteint 1,22 milliard de francs. hausse 22 %. La croissance interne a 11 % selon GFI. Le groupe allim avoir réussi l'in-tégration de CdFi, la filiale informatique des Charbonnages de matique des characters de contrôle en octobre l'un GFI porté participation de 51 à 81 % le les janvier en devrait

ADMINISTRATION:

PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX Tél. : (1) 40-65-25-25 Télécopleur : (1) 49-60-30-10 Télex : 261.311F de francs. Le rachat de 100 % Philippe Dupuis,

15-17, ma du Colonel-Plerre-Avia 75902 PARIS CEDEX 15 Tél. : (1) 4544-7512

2 960 F

Le Monde TÉLÉMATIQUE Composez - Tapez LEMONDE ou - 15 - Tapez LEMONDE Reproduction interdite de tout article, sauf accord avec l'administration

Télex MONDPUB 634 128 F

Titéfax : 40-02-48-73. - Somme filiale le la SARL *le Memie* et de Médies et Régies Europe SA

Sur Monde au {1} 40-65-29-33 **ABONNEMENTS** , place Habert-Beave-Méry, 🗫 IVRY-SUR-SEINE CEDEX. Tél. : [[] 🗫 💵 SUISSE-BELGIQUE AUTRES PAYS LUXEMB.-PAYS-BAS Voie normale-CEE 460 F 3 mois 572 F 790 F 1 123 F 6 mois

Le Monde

ÉTRANGER : par voie aérienne tarif mu demande.

2 086 F

Pour abonner, renvoyez en bolletin accompagné de series règlement à l'allement ci-dessus par MINTTEL:: 36-15 LEMONDE and d'accès ABO

Changements définitifs ou provisoires : nos invités à formuler leur deux avant leur dénor en indicate à

BULLETIN D'AB	ONNEM	ENT
Durée choisie : ■ mois □	6 mois 🗆	1 an 🗅
Nom:	Prénom :	
Moresse ,	Code postal :	

Code postal: Pays: Veuille: avoir l'obligeance d'écrire tous les noms propres et capitales d'imprimerle.

ACQUISITION

agricoles) — la compagnie espagnole la compagnie pour un montant de Milliane capital d'Uniseguros, spécialisée capital d'Uniseguros, specialisée dans l'assurance dommages, in permettre le renforcer Groupama Iberica, filiale espagnole de Groupama. Pour l'instant, Uniseguros ne détient que 0,35 % marché et, in ce rachat, Groupama espère occuper 2 du marché espagnol me les dix ans a venir.

CONTRATS

D La société française Tiru exploiune usine de d'ar-dures d'ar-La Tiru (Traitement indus-51 % d'EDF, participera à l'im-plantation d'un centre de traitement dei Illian I me ministra kilomètres Boston, aux Unis. Ce projet, d'un montant d'investissement de 101 millions in francs, a ful annonce recem-presse tenue à Paris m présence du gouverneur du Massachusetts. L'usine, construite pur de la la américaines pur la la la la technologie française d'incinéra-tion, d qui devrait inaugurée à la fin de 1994, exploitée penfirm vingt-cinq res par la maile. Tiru. Tiru III imm chaque année millions de tonnes !: ménagers produits i l'and et in la proche banlieue, i intervient une demi-douzaine de pays étrangers.

Motorola. – Le groupe electronique néerlandais Philips I firme américaine Motorola, numéro un mondial pour les systèmes de communication digitaux, ont signé un accord we vue d'échanges de technologies en matière 🏗 téléphones portables et d'appareillages d'infrastructure communication mobile digitale. Philips a récemment indiqué que accord porte trois actuellement disponibles : GSM (Group Special Mobile), principalement utilisé en Europe, PCN (Personal Communication Network) W US-TDMA (Time Division Multiple Access, aussi appelé IS-54), standard plus courant aux Etats-Unis.

MARCHÉS FINANCIERS

PARIS, 27 juillet 1 Petite reprise

dans le calme Pour sa première séance du mois bour-sier d'août, le Bourse de Paris se reprenent dans le calme, Après une ouverture en hausse de 0,31 %, les valeurs françaises gagnaient 0,2 % en fin de matinée. Plus tard, aux alentours de 14 heuras, l'indice CAC 40 gagnait 0,57 % sur son précé-dent niveau à 1 744,58 points.

dent niveau à 1 744,58 points.

L'annonce par la Banque du Japon de la baisse de son taux d'ascompte «état trop anticipée par les marchés pour avoir influence selon un opérateur. Toutefois, si le marché donant l'impression d'avoir retrouvé ses esprits après les fortes perturbations enregistrées la semaine passée, l'horizon n'en est pas pour autent éclaric. La perspective d'une réduction (sous les 4 %) de l'inflation allemande, au vu des chiffres enregistrés en juillet dans trois des principaux Etats lédérés allemande et annoncés vendred, est certes bien accueille, mais la Bundesbank à immédiatement rappelé qu'elle ne comptant pas pour autant bais-

Les échanges restaient millions de francs échangés millions de francs échangés millions de francs échangés millions de francs échangés millions de france un de la grandit de Monde daté 26-27 juillet). Du côté des baisses, on relevait également Euro Disney (295 000 pièces) qui perd 2,7 % et Alcatel qui recule de 0,3 %. En hausse, Suez gegnait 2,2 %, Euroturnel 3,4 % et LVMH 2,33 %.

LES INDICES HEBDOMADAIRES DE LA BOURSE DE PARIS

MISTITUT RATIONAL DE LA STATISTIQUE ET DES ÉTUDES ÉCONOMIQUES)

84,1 118 118 100,2 100,3 110,3 110,4 100,4 100,4 100,4 100,4 100,4 100,4 100,4 100,4 100,4 100,5 100,4 100,5

Same 100 on 1972

738,3 138 117,6 116,8

COMPAGNIE DES AGENTS DE CHANGE Base 100 : 31 décembre 1981

	3-7-92	10-7-62
ne général	##0.5 431.3 454.7	476,4 486,3 448,9
es d'Amplement	282.3 578.4 783.4	247,5 286,9 763,6
is de comente dins	882.A 886.9 486,7	813,6 483,6 410,6
principalement à l'étranger	206,8 516,8	370 401,8

TOKYO, 27 Toujours plus bas

Bourse Tokyo,

ni du d'escompte japoneis ce page
ni de la victoire du PLD aux élections, a

ni de la victoire du PLD aux élections, a

ni de la victoire du PLD aux élections, a

ni de la victoire du PLD aux élections, a

l'indice Mikkel a perdu

124,45 points, hés a perdu

1373,34 points, lais un nouveau plus bes niveau depuis six ans.

Une envoiés tectnique initiale aveit permis à l'indice de s'apprécier de plus de

2,5 % à la mi-séance.

2,5 % à la mi-séance.
Selon un opérateur, la permis au marché de souffier un peu mais, l'après-midi, la a abandonné toute avance pour niveau d'une conférence de presse, faisant allusion à la baisse d'un demi-point i taux d'escompte, M. Tautomu Heta, ministre des finances, que Japon envisageait de prendre d'autres res pour soutenir la la se alla

VALEURS	Cours do 24 juillet	Cours du 27 juillet
Aginemoto Bridgestone Caenn Fuji Bleak Honde Motors Meteositis Elecuric Missabeth Heery Sony Corp. Toyste Motors	1 140 1 090 1 260 1 270 1 150 1 260 3 850 7 410	1 120 1 100 1 240 1 240 1 150 1 200 2 840 1 380

Le Monde PUBLICITÉ FINANCIÈRE Renseignements I 46-62-72-67

PARIS

Second marché (selection)							
VALEURS	Cours préc.	Dernier cours	VALEURS	Cours préc.	Demie cours		
Alcatel Câbles Arraux Associes B.A.C. Bigue Vernes Borron (Ly) Bolsset (Lyon) C.A.J de-Fr, (C.C.I) Caberson Cardif C.E.G.E.P. C.F.P.I. C.N.I.M. Codetour Conforaria Creeks Deuphin Delmas Demachy Worms Cle. Devalley		4280 191 0 28 70 d 461 560 710 160 274 1046 263 130 1092 370 985 166	iremob. Hösebbre Ircemt. Computer I.P.B.M. Locamic. Maera Comm. Molex. Puts Filiparetis Rhone Alp.Ecu (Ly) Seiter Irvest (Ly) Sanho Sopra. TF1 Thermador H. (Ly) Uniog Viel et Cie. Y. St-Laureot Groupe	259 90 99 70	1040 150 135 255 70 433		
Dolisos,	110 240 179	107 240 187	LA BOURSE	SUR M	INITEL		

MATIF Notionnel 10 %. - Cotation en pourcentage du 24 juillet | | | | Nombre de estimés : 146 882

ÉCHÉANCES COURS Déc. 92 Sept. 92 105,66 106,64

Ontions sur OPTIONS D'ACHAT **OPTIONS DE VENTE** PRIX D'EXERCICE Sept. 92

CAC40 A TERME

Volume: 24 III

COURS	Juillet 92	Août 92	Septembre 92
DernierPrécédent	1 745 1 747 .	1 760 1 762	1 775,5 8 1 776,50

CHANGES 5,04 F 👚

Le dollar
ment a Tokyo tundi a juillet,
après de la baisse
taux d'escompte au Japon. A Paris, la monnaie américaine était en légère hausse, à 5,04 F, par rapport au cours indicatif de la Banque de

France de vendredi (5,0220 F). FRANCFORT 24 juillet 27 juillet Dollar (ex DM) ...

TOKYO 24 juillet 27 juillet Dollar (en yest). IIII IIII

MARCHÉ MONÉTAIRE Paris (27 juillet),.... # 15-16 - 18 1/16 M (24 jestlet).....

BOURSES

(INSEE, 100:31-12-91) 23 juillet 24 juillet (88F, www 100 : 31-12-81) ladice général CAC 476,90 476,45 (88F, base 1000 : 31-12-87) Indice CAC 40 1 734,56

NEW-YORK findice Dow Jones 23 julijer 24 junilet 3 290,04 1 285,71 LONDRES (Indice e Firmedel Times »)
23 juilles 100 valeurs 30 valeurs 40 valeurs 40 valeurs 53,60 Fonds d'Etat 55 valeurs 55

FRANCFORT

Il juillet 24 juillet

1 623,37 1 610,42

一 "一个时间。"

マントをう

La sultani

MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS COMPTANT		COURS TERME TROIS M		
	Demandé	Offert	Demandé	Offert	
\$ E-U Yes (100) Ecs Deutschemark Franc suisse Live italicane (1000) Livre sterling Pessen (100)	5,0435 3,9334 6,8808 3,3768 3,8021 4,4555 9,6200 5,3888	5,0455 3,9382 6,8887 3,3773 3,8065 4,4575 9,6250 5,3138	5,1305 3,9951 6,8672 3,3806 3,8172 4,3911 9,5213 5,2657	5,1355 4,8025 6,8802 3,3838 3,8247 4,3993 9,6330 5,7775	

TAUX D'INTÉRÊT DES EUROMONNAIES

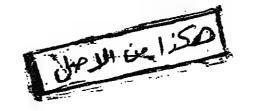
ı							
ı		UN MOIS		TROIS MOIS		SIX MOIS	
ı		Demandé	Offert	Demandé	Offert	Demandé	Offert
l	\$ E-U	3 1/4	3 3/8	3 5/16	3 7/16	3 7/16	3 9/16
I	Yen (198)	3 15/16 18 15/16	4 1/16 11 1/16	3 13/16 10 15/16	3 15/16 11 1/16	3 3/4	3 7/8
I	Deutschemark	9 9/16	9 11/16	9 5/8	9 3/4	9 5/8	9 3/4
ı	Franc suisse	8 5/16	8 7/16	8 3/8	8 1/2	8 3/8	9 3/4 8 1/2
Į	Lire italienne (1998)	17 L/8	17 3/8 10 3/16	15 5/8 10 3/16	15 7/8	15 1/4	15 1/2
l	Peseta (100)	13 1/10	13 1/4	13 1/8	19 5/16	10 1/4 13 3/8	10 3/8 13 5/8
I	FRANC FRANÇAIS	10 1/16	10 3/16	10 3/16	10 5/16	10 3/16	10 5/16
Ì	cours indicatifs of	rationés c					

communiqués en fin

Wellcome Trust vend 31,5 % du capital de Wellcome pour 2,16 milliards de livres

Conformément à l'annonce faite le 25 juin (le Monde du 27 juin), la fondation médicale britannique Wellet, qu'elle avait millions d'actions du groupe pharmaceutique Wellcome pour 2,16 milliards de livres (20,7 milliards de francs) dans le cadre de son offre de vente internationale. Elle ramène ainsi sa participation dans le capital de Wellcome de 73,5 % à 42 %. Les titres ont été dans le traitement du sida. dans le traitement du sida.

le joug des doctrines kantiennes.



Le Monde • Mardi III juillet 1992 19

MARCHÉS FINANCIERS

POUDED FINANCIEIO												
BOURSE DU 27 JUILLET Congres Project Congres												
Cours Premier Premie	Demier % + 0 43 Compen - 50 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0	VALEURS Cours P		ègleme		nsuel			Compensation VAL	EURS précéd. co	emier Dernier %. turn cours +-	
877 C. I. Jon. T.P. 871 805 1592 1592 1593 1593 1593 1593 1593 1593 1593 1593	1585 + 0.32 1680 1985 19	Lyon (C3	770	Simple of the control	495 30 499 87 87 277 182 277 182 447 448 774 20 301 155 10 301 155 10 110 110 110 110 110 110 110 11	99 + 0.03 750	VALEURS Cours preicid. Sodesho	75	17 Schlamb 107 44 Shelt trim 163 2080 Simmen 154 Sony 150 Scmeen 152 T.D.K. 152 Toshba 155 540 Unit.Ted 152 235 Vasilent 153 150 Voleno 153 150 Voleno 153 150 Voleno 154 Scmeen 155 540 Unit.Ted 156 240 Vasilent 157 Voleno 158 380 Xerox Co	PLC	9 80	
740 Cridir Loc France. 736 748 248 90	225 CPR Pare Rie.] 736 749 90 + 1 57 340 Legis tekanian. 322 344 80 339 + 2 11 440 740 Cold. Fonciar. 736 749 1-1 17 3430 Legis tekanian. 500 822 820 50 50 50 822 820 820 820 820 820 820 820 820 82					■ 50 l + 3 85 l 326 l	Gen Motors 325 CAV (ed	200 200 + 1 10		op 3 06 3	24/7	
VALEURS % % du	VALBURS Prio.	Demier VALEU	Cours Demie	1441 - 100	Cours Dernie	r Marmine	Emission Rachet Freis India net		mission flachet	1	Emission Rachet	
Obligations	CIC CIP 180 CLM 878	176 Peris France		+	ngères	Action	187 25 182 24 8827 08 8884 48	France Obligations	467 16 462 53 458 88 442 41	Prévoy, Ecumul	110 01 29843 95 29843 96	
Emp.Ems 8,9%78	CLT.R.A.M. 69 2800 Cogilia 282 283 2	Purthern In 282 Purthern In 282 Purth Child Pu	300 1000 1	C I R	849 106 233 820 18000 70 80 .71 50 18000 270 295 296 270 297 298		124 13 120 51 98 78 96 90 111 86 108 80 138 47 138 53 110 80 138 47 138 57 1028 77 102	Honzon	96 16 92 39 1175 67 35 72 36 72 41 81 41 29 234 74 231 27 874 52 853 19 854 82 853 19 854 82 853 17 865 85 16 117 27 286 40 281 17 21 1275 36 16 137 27 286 40 282 17 12233 64 283 18 137 27 1123 59 16 137 27 1123 59 16 137 27 1123 59 16 137 27 1124 8082 53 1566 15 2566 93 536 36 556 56 567 13 1 566 15 567 13 1 566 15 567 13 1 566 15 567 13 1 566 15 567 13 1 566 15 567 13 1 566 15 567 13 1 566 15 567 13 1 566 15 567 13 1 566 15 567 13 1 566 15 567 13 1 566 15 567 13 1 566 15 567 13 1 566 15 567 13 1 566 15 567 17 577 17 578 20 22 2778 3 2776 62 28778 3 28778 3 28778 3 28778 3 28778 3 28778 3 28778 3 28778 3 28778 3 28778 3 28778 3 28778 3 28778 3 28778 3 37566 96 3877 62	Steunec	820 09 887 65 127 45 124 34 718 06 71 525 18 1124 18 1097 55 954 58 911 29 11380 49 11323 87 218 78 111323 87 218 78 111323 87 218 78 11132 87 218 78 112 112 87 218 78 112 112 87 218 78 12 87 218 78 112 87 21	
Etats Unis (1 usd)	Great Size Cit.	Marché Marché Marché Monnales TS Monnales TO Fin (kilo en berri Or fin (en lingot) Napoléon (20f) Napoléon (20f) Pièce Suisse (20 f) Pièce Suisse (20 f) Pièce 20 dollars Pièce 10 dollars	UBLICITÉ NANCIÈRE nseignements : 6-62-72-67 libre de l'or cours préc. 27/7 1. 57950 57900 58350 58350 334 330 419 338 342 338 342 338 339	Boue Hydro Energia. Calciptos	86 21 10 20 90 7 7 2 90 7 7 2 90 7 7 2 90 7 7 2 90 90 90 90 90 90 90 90 90 90 90 90 90	Cred Mart En Quatria. Deza	2265 12 2199 15 429 83 417 31	Nano-Israe	125 55 122 19 1337 7798 17 7798 17 7798 17 7798 17 1028 39 390 71 1343 76 6221 56 25621 58 302 79 64871 29 1015 94 211 22 12211 22 12211 22 12211 22 1221 22 123 24 807 06 307 27 144 161 554 59 1561 47 148 85 30 727 148 85 30 14 51 939 52 824 56 2755 67 174 99 172 40 133 17 27 178 24 13078 24 145 59 119 58 119 58 130 40 133 17 19 58 119 58 137 078 24 145 59 137 078 24 145 59 137 078 24 145 59 137 078 24 145 59 137 078 24 145 59 137 078 25 137 158 59 137 07 158 59 137 07 158 59 137 07 158 59 137 07 158 59 137 07 158 59 137 07 158 59 137 07 158 59 137 07 158 59 137 07 158 59 137 07 158 59 137 07 158 59 137 07 158 59 138 07 158 59 138 07 158 59 138 07 178 58 138 07 178 58 138 07 178 58 138 07 178 58 138 07 178 58 138 07 178 58 138	St. Str. Act.lapor State Street GAT Plast State Street GAT Plast Stratege Rendemark Technosic Technosic Technosic Tresor Plast Tresor Plast Tresor Plast Tresor Trimestimal Tresoracc Tresoracc UAP Alone France UAP Act Select UAP Alone France UAP Alone France UAP Alone France UAP Alone Trance University Actions University Ac	9083 67 8786 15- 10139 53 8844 20 13130 67 9844 20 13130 67 10804 100100 98 754 10 1403 62 1258 44 1005 90 976 60 5410 56 5202 46 663 80 657 23 1282 17 1021 95 1393 28 131593 28 5109 46 5043 89 409 02 384 24 557 88 537 72 587 88 566 15 437 48 149 50 155 41 10315 93 124 57 139 24 1700 78 109 139 24 1700 78 109 155 41 1700 78 124 57- 1127 60 1100 10 565 54 551 75 1287 45 1262 22 1327 45 1262 22 1327 45 1270 132 1770 33 1727 15 2073 99 2071 92 3376 77 533949 80	

26.3E ··

And the state of t

CARNET DU Monde

Naissances

- M. Jean-Marie BERTRAND ct M¹⁰⁰, néc Alice de SAUVILLE III III PRESLE,

incureux d'annoncer la naissance

26, villa Daviel.

née Corine Fontaine

partagent avec 📨 📶 la joie d'annoncer la de

Victoria.

M™ Jules Cabaret, née Geneviève Pouliquen Ses enfants, petits-enfants a arrière-

M. Jules CABARET, officier Palmes académiques

survenu le 21 juillet 1992.

font part | dècès de

Les obséques - lieu dans a alus stricte intimité au cimetière | Moi-

Cet avis tient lieu de faire-part.

93. Grande-Rue.

91490 Moigay-sur-Ecole.

- M. Fernand Chouraqui, Marie-Laurence Chouraqui, Manual Françoise Picard.

Stephanie, Laure, Fréderic, Alice petits-enfants.

Et was II (amille. ont la douleur 🖛 l'aire part du 📟 📟 MM Jacqueline CHOURAQUL

26 juillet 1992.

Les obsèques aurout lieu mardi 28 juillet, à 14 h 15, au cimetière du

Réunion porte principale, 3, boule-vard Edgard-Quinet.

3. Nollet, 75017 Paris.

- Le docteur Dietrich et Ma, Philippe Lemarchand et Victoria Lis, Lawrence et Tiffany. Toute la famille Goeischel.

Ainsi que la comteise Josiane de 📹 la douleur de faire part du 🚃 de père, parent 🗃 ami,

Roger GOETSCHEL,

quatre-vingt-septième année, 23 juil-let 1992.

Les obsèques serent lieu il mercredi nasse, boulevard Edgar-Quinet, a Paris-14, à 1! h 30.

Cet avia tient lieu im faire-part.

22, 1 Foch, 75116 Paris. 1, boulevard du Château,
1, boulevard du Château,
1, boulevard du Château,
1, boulevard du Château,
2, boulevard du Château,
2, boulevard du Château,
2, boulevard du Château,
1, boulevard du Châte

- Nogent-sur-Marne. LAPORTE HORVATH

a quitté sa famille la 17 juillet 1992.

L'inhumation a cu lieu au cimetière d'Ars-en-Ré, ■ 24 juillet, dans l'inti-

fille mari Alain Robert, Sa mère, frère,

Jacques OLIVIER, psychanalyste,

survenu 📗 25 juillet 1992, à Aix-en-Pro-Les obsèques auront lieu le mardi

= Mon cœur est triste, il n'y pas 📰 joie pour celui qui 🗉 perdu 📟 ami. 🗉

9, allee Beausoleil, 13100 Aix-en-Provence.

le joug doctrines kantiennes.

- M. Mar Sabran, Le et M= François Mazauric, M= J. Geara. M. et M= Pierre Mazauric, M. Mer Alain Delorme, Pierre Fournier.

en de em gendre.

Pierre FOURNIER,

La cérémonie religiouse a l'inhuma-tion auront lieu Saint-Félicien (Ardèche), le mardi 📑 juillet 1992, 🛚

 Le directeur personnel services rainistère l'équipement, logement et l'autransports, collègues. Le président,

Fr - bureau | l'Association | ingé ponts chaussées,
douleur faire part décès, 24 juillet 1992,

M. NARD, ancien polytechnique (X 75). charge mission corps ingénieurs ponts a chaussées.

Les obsèques auront lieu le mardi 28 juillet, Il 14 heures, en l'église Sainte-Thèrèse au Mans (Sarthe).

- Brive, Grenoble, Aix-en-Provence

Les familles Rupage, Lahaye ■ Didier. ■ la douleur ■ faire part du décès de

M. RUPAGE, ingénieur IEG. membre de la Houille blanche engage volontaire ACPG 1939-1945.

survenu le 24 juillet 1992, 🛮 l'âge 🖦

L'incinération a m lieu dans l'inti-

Cet avis tient lieu i faire-part.

63, rue Charies-Péguy, - Le ministre de l'économie

Le directeur du Trèsor, le grand regret la faire and du

M. Michel UNGEMUTH.

mervana 🗎 15 juillet 1992,

et adressent leurs condoléances il ma

L'Incinération a eu lieu, 🗷 21 juillet,

Messes anniversaires

– Le mercredi 🛗 juillet 1992, à heures, messe à l'église Saint-François-Xavier (chapelle la Sainte-Vierge), place du Président-Mithouard, Paris-7, sera pour

Alain BELLANGER,

qui a quitté les siens at ses amis, il e a quatre ann la 23 juillet l'alle.

im famille remercie ceux qui s'en

Anniversaires - En souvenir.

Il n n quatre-vingt-dix-huit ans, Georges COUTHON,

Philippe LEBAS, Augustin ROBESPIERRE, Maximilien ROBESPIERRE, Louis-Autoine SAINT-JUST.

Les délits des mandataires peuple doivent être severement faci-lement punis. In a le droit prétendre plus inviolable que les

Robespierre.

CARNET DU MONDE Renseignements : 40

Tarif: la ligne H.T. Foutes rubriques anicat. ____ 100 F l etudiants 55 F

AGENDA

Nons publicas le handi (daté mardi) la liste des concerts de la semaine, dont une sélection commentée figure dans le supplément « Arts et Spectacles » du mercredi joudi).

VINCENNES, CHATEAU.

Rer, David Benezit : jusqu'au la soft.
14 h mer., jeu., von., la Harpe, clariMusique Dans le
du Festival Monuments en musique.

JAZZ, POP, ROCK

MUMATUM (42-84-11-27). Emme Bex, Gérard Marais, Aldo

(42-33-22-88). ; 22 h ; 22 h ; 22 h 30 dm.; Sarah Lazarus, B. Zuff-karpasic, F. Clayton: 22 h 30 dun.; Jam BAISER (42-33-37-71), Jam

: III h 30 mer, ; Lockwood, Amazonas : 22 h 30 jeu., ven., sam, ; qu'au 22 h dim. MAI DU POTAGER (40-26-50-96), Duo Jean-Pierre Bertrand : 22 h jeu., mm.; Duylhin Nguyen, Jeennot Rabeson : 22 h 45 km., mar. Contre-

Ⅲ BILBOQUET (45-48-81-84). Philippe Duchemin Trio : 22 h 45 km., mar. Piano, Jean-Pierre (batterie)

CAFÉ RIVE-DROITE (42-33-81-62). Café Five-droite : jusqu'au 27 août. 22 l mer., jeu., and dim., lun., mar. CAVEAU DE LA HUCHETTE (43-26-65-05). Continental 6 : jusqu'er 1r soit. 21 h 30 mer., jeu., ven., sam. Bert de Kort and his Dixieland Pipers jusqu'au IN août. 21 h 30 dim., lun., mar.

LA CHAPELLE DES LOMBARDS CINQUIÈME AVENUE (45-00-00-13).

HIPPOCAMPUS (45-48-10-03), Trio jusqu'au 1 juillet. 21 h (saxophone),

HIPPODROME DE VISITANTA CARL val One Love: 11 h dim. Julian Mariey, Aswad, Andrew Tosh, Omer, McGregor, Third World, Cutty Ranks, Carlene Davis, Brown, L. L. Come.s, L. monds, Dominic, U Roy, I Time, 141-36-16-73).

: 22 h li ; Pep Jet : jusqu'au 30 juillet. I h II jeu. : Stoka Boka : 22 h li sam. ; Chris charty : II h 15 mar.

JAZZ CLUB LIONEL-HAMPTON (40-68-30-42), J. J. Victoria: 22 h 30 Tempos : jusqu'au 30 22 li 30 dim. ; Trio Serge : jusqu'au 11 août. 22 li 30 lun., :

LATITUDES SAINT-GERMAIN

[42-61-53-53]. Bobby Least Trip : 22 h jeu., ven., Piano, (batterie). Djengue (basse). LA LOUISIANE (42-36-58-98). zoo's and Combo: 21 li mus; Jacques Ceroff Group: 21 h jeu.; Michel Mardi-gien Jazz Group: 21 h ven.; Philippe de

PARIS EN VISITES

MARDI 28 JUILLET

«Hôtels et jerdins (1) faubourg Seint-Germein», 14 h 30, 114 h Assemblés-Nationale, sortie rue

« Facacles (1 transcription of the control of the c

«Le pelais du Luxembourg, siège Sénat » (inscriptions au 45-66-04-35), 14 ii 45, 20, — de Tournon (P.-Y. Jasiet). et'église - - - Saint-Louis -son quartier», 15 heures, 99, rue

cLes aménagements récents du quartier Montparnasse», 15 haures, sortie Parnety (Monuments his-

Jeen-Bertin), 15 i : « Satellites : un ... vers il Terre», pur A. II...
Ernrée libre (Cité des aciences et de l'industrie).

«L'Opéra-Bastille : Il salle, la seure Il Coulisses » (place limitées),

CONFÉRENCES

Group 1 21 h mar. ; Michel Trio : 21 h

The : 21 h 30 mm

: 22 h mar.

Aver Le Minude sur Minitel

Admission:

INT TÉLÉCOM

36.15 LE MONDE

Tabez NES

LE MONDE diplomatique

Juillet 1992

• ALGÉRIE : Un pays il la dérive, par Ignacio • PROCHE-ORIENT : Les équivoques de la

victoire manufam en Israël, par Michel Warchawski.

Dispersion, résistances al espoirs des exilés Palestinieus, Padine Picaudou. – II Bush, la (A.G.)

MAASTRICHT: Trente-ciaq ans d'Europe du non-dit, par Bernard Cassen. - Le principe de subsidiarité, Monique Chemillier-Gendreau. - Le a non « des Danois, par Jean-Pierre Airut. - L'intégration européeane fragilise l'Etat belge, par Alain Tondeur.

AFRIQUE: Risque la saus précédent, par Claire Brisset. — pauvreté production agricole, Pierre Antonios. — Ce la l'Afrique pourrait apprendre à l'Europe, Michel Cahen. — La papier enveloppe la pierre », une d'Adrian Adams.

 BANGLADESH : Use passveté se escadrée, Michel Chossudovsky.

STRATÉGIE : L'équipement militaire français, trop cher et dépassé, Antoine Sanguinetti. - La non-prolifération nucléaire la des Etats, Jean-Luc Thierry.

PÉTROLE 1 Washington renforce === emprise, ===

En vente chez votre marchand de journaux - 20 F

LE MADIGAN (42-27-31-51), David Balthazar Thomass, Marc Buron-: h 30 jeu., LE MONTANA (45-48-93-08). Trio René Urtreger: Th 30 mar.; The Leroux Trio: 22 h D jeu., van.; Gibert Leroux Trio: 22 h 30 sam.; Chris Henderson Duc ; jusqu'au 30 août. In 30 dim. ; Trio 22 h 30 km., MONTGOLFIER (40-80-30-30). Serge : 22 h jeu., Calligaris 1 h km., NEW MOON (49-95-92-33). Pen Flaps : 0 h 30 ven. ; The Shanakies : NEW MITHEUM (45-23-51-41). NOUVEAU CAFÉ (43-21-65-29). Yana Purim : jusqu'au 30 juillet. 21 h PASSAL DU NORD-OUEST (47-70-81-47), Ang. 1 : 22 h : PETIT JOURNAL MONTPARNASSE (43-21-58-70). PETIT JOURNAL SAINT-MICHEL (43-26-28-59). Leroux Wash-Group : 21 h Jazz Band : 21 h jeu. | Christian Hillio Quintet: 21 h ven. | Jazzologue: 21 h PETIT OPPORTUN (42-36-01-36). Sam Gourley, Guitare, Philippe basse, Ted Nash, Hurman, Thomas Sramerie ! 23 li jau., vsn., Saxophone, piano, contrebasse, Amaud TEL CLUB (45-08-93-89). jusqu'au M jullet. III h jeu, j lie. Claire : jusqu'au 31 jullet. 23 h ven. SING SONG (43-43-82-02). MI Hof-Trio : 22 & 30 jau., van., sam. Guj-CLUB (42-33-84-30). ILII UTOPIA JALE 1111 (43-22-79-68), Sharon 22 h ma ; Woody La Picker : M h jeu. ; Thierry Anquetii ; 22 h ven. ; DM : 22 h sem. heures, à l'extérieur, au maissance la Peris). €L'hôtel ... Sourienne, ... hôtel Directoire», 15 heures, «Montmartre, www butte sacrée, un e Montmarre, un putte sacre, un village pittoresque ■ vivant », 17 ■ ure, sommat du funiculaire, au Paris autrefois.

« Hôtels, églises et ruelles du Marais sud », 17 heures, injetro Seint-Paul/le Marais. cles Merais illuminés », 21 heures, métro Saint-Paul/le visites). TOTAL HOLD OF THE STATE OF THE

CONCERTS Brahms, Chopin, Ravel, Mozart, Beethoven Pierre Etchaverry: 22 h 30 mar. Piano. Scertant, Scrie-bine, Debussy, Liszt. Soul Connection: 1 h mer.; Bruce John-Nathalle son's Funk : 1 h jeu. AUDITORIUM HALLES (40-28-28-40). Tric Walley : III h Thérèse Mazauric, enfants, ses petits-enfants m ses CITY INCEL (47-23-07-72). Mike Lester Band 1 0 h men ; Diau Stompers : jus-qu'au 8 aods. O h jeu., dim., lun., mar. ; Ze Boom : U h sam. ; Soul Time 1 0 h kun. Beethoven, Bloch, 🗎 📥 🗷 Dans le de Yumi Les familles Perrève, Masmejean et MUSÉE CARNAVALET (42-72-21-13). Nara, 411 11141 : 20 h 30 mar. Joëlle Léandre : ID i mar. Volx at contrebasse. Fánéton, Moran, Clémenti. Soprano, piano. Satle, Cage. III le cadre du l'annual III le l'aris. le 12 juillet 1992. CRYSTAL #143-46-74-94). The Lacy, Léandre, Verdi. Dans le cadre du Festival estival de Paris. CIRQUE D'HIVER, Design français M= Victor MAZAURIC,
Marguerite Masmejean, SAINTE-CHAPELLE (46-61-55-41) FRONT | 42-36-98-69). jusqu'au i juillet. I h 30 Mike Laster : 22 h 30 jeu. ; House ; jusqu'au 30 août. 22 h 30 dim. ; vsky (direction), Fauré, Stra Ars Antique de Paris : 18 h 45 21 h mer. Musique polyphonique M Moyen quartier d'été. Saint-Félicien, le samedi AL BLEY MAN, Frogmouth : jusqu'au 1 septembre. 22 h 30 lun. CONCIERGERIE (43-54-30-06). Sylvia **Périphérie** rappellent | votre pieux souvenir i jusqu'au 7 août. 14 h i jeu., MAISONS-LAFFITTE. CHATEAU DE van sam dim Clavacin. Dans le cadre c cours d'un soir, musique et voix : jusqu'au l' septembre. 21 h l' 22 h l' h 30 mer., lun. l' Kozyra, Jeanne Boelle (luth, théorbe), Julie Hassler (soprano), Bernard Colin du Festival Monuments en musique. VE MAZAURIC, MADELEINE. ; 27 h mar. Fanal (direction). Requiem décédé en 1956, Jean Chaudron (basse), Jean-Pierro (piano); Trio New Orleans : jus Paris, le 🔳 juillet 1992. de ses fils, qu'au 1º mai 21 h **Décès** DES BILLETTES scène) EGLISE Louis MAZAURIC. CHAPELLE ROYALE DU (42-46-06-37). Lévision roumelne : 20 h 30 ven. ; 17 h dim. (vialan), Ludovic CHATEAU. Fenice:
17 h 30 sam. Maria-Christina Kiehr,
[sopreno]. Cazzati, Terdécèdé en 1992, Régis MAZAURIC, - Moigny-sur-Ecole. m. (violon), Ludovic (direction). V Bacs, Haydn, EGLISE SAINT-EPHREM-LE-SYRIA-

QUE. Agnàs : h cadre : Festival : jus-

qu'au B in III h 30 in Dani n cap

EGLISE SAINT-JULIEN-LE-PAUVRE.

Consonnances: In I 21 h mer., jeu. Voix géorgiennes: 21 h ven., 16 h dim. La Philher-

mar. Perez (violon), [48 Games

MILLE SAINT-LOUIS-EN-L'ILE.

l'Académie 🖶 Saint-Louis en The : 20 h | jeu., ven., 17 h dim. | Lindeblad (piccolo) Bech, | Etienne Pfender, | Kato, | : 20 h | mar. Violon,

Leclair Federico Agostini : III ii iii jeu.

EGLISE SAINT-MEDARD. Orchestre de la radio-télévision 20 h 30 jeu. (violon), Amaury du de la forection). Mendetssohn, Gou-

(42-62-35-00).

Orchestre L. Thomas: jusqu'au 29 juillet. 21 h . Fromanger (flûte), Philippe L. III (violoncelle), nard Thomas (direction). Bach, Vivaldi,

EGLISE SAINT-SÉVERIN. Jan-

Arrigo. Dans **a cadre du Festivel estival**

HOTEL DE SOUBISE. MINIMA

NATIONALES (40-27-60-00). Emer Buckley: 13 h 45 mer., jeu., ven., sam., dim. Clavecin. Marais, Lully, Scarlatti,

LE MADIGAN (42-27-31-51).

Le Monde

ABONNEMENTS VACANCES

SLIVRE OU ABONNEMENT PENDANT LES VACANCES

Renvoyez-nous àu moins 15 pours à l'avance le bullenn créassous sans orabler de nous indiquer de d'abonné (nous l'union de currière en haus et à gauche de la « une » de votre journal

Vous n'êtes min abonné(el

RECEVEZ LE MONDE MAIL LE III DE VOS VACANCES

2 mais (52 n 4

3 mas |78 n=1

u Carté Bleue Nº

460 F

Renvoyez-nous un moins (18 jours 8 l'avance un bulletin accompagné de votre règleme

= : 20 h i jeu. Orgue. Bach, Amy.

Mozart, Rachmaninov.

ADRESSE

2 semanes (13 n.4

B semanes (19 n−) .

1 mars (26 nm)

VOTRE ABONNEMENT

DE VACANCES

VOTRE RÉGLEMENT : c Chèque joint

et signatur

LIII Vae

over & = LE MONDE », Service abo

1, place Hubert-Benre-Méry. Inry-sur-Seine Cedes

Sur minitel IIII LEMONDE code ABO

Bach, Haendel, Will Tartini

MUSIQUE

Et des familles Corinne, Dominique Jérôme Olivier, Itziar Gambini, Christiane Philippe Vialla, Sa famille, ses amis,

IIII Magazine : Culture rock,

1.05 Mode 6.

ARTE

1.00 Six minutes d'informations.

1.20 Magazine : Jazz 6, Ron Carter. 2.15

22.40 Cinéma : Yasemin.
Film Hark Bohm (1987), Avc:
Aysa Romey, Uwe Bohm, Sener Sen.

20.30 Le Grand Débat. Quel evenir pour lc: chrétiens d'Orient? Zeght-dour, Amin Fahim, Jean-Paul Guétny, 8s: Ye'or, Djénans Tajer (2, rediff.).

22.40 La Radio dans les yeux.

Avec Raymonde (l'Ardate, l'Institu-

0.50 Musique : Coda, Dans im montagnes d'Appalachee (1).

FRANCE-MUSIQUE

19.08 La de Françoisa
Degeorges, A 21.00, La en direct de
Montpellier): Christophe Colomb, opéra sa
trois actes et un épilogue, la Franchetti, par
le Chosur de Radio-Franca et l'Orchastre philharmonique de Montpellier, Gianfranca
Masiral; sol.: Paolo Coni, baryton, Claudio d'
Seoni, Darliel Galvas-Vallejo, la Bard,
Melet, la Erich Knodt,
Monici, Castagnetal, basses,
Lagrange, soprano, Mariana Cioromilia, Cadia Clarich, mezzo-sopranos.

0.05

O.05 Montpeller: le Bextet Quintet.

FRANCE-CULTURE

Dramatique, Hercule furieux, d'après Sénèque.

tion et la marchéi. 0.05 Du jour au lendemain.

£---(

1920 - Burney Commence (1921)

granted the second Control of the Control of the Control

Enderton Contraction

the decision of

A transfer of the second

العليجة السوح الثا

 $|A_{\mathcal{C}}(u)| = |u| + |u|$

 $\frac{\left(\sqrt{\frac{2}{3}} + \sqrt{2} p_1 + \sqrt{2} p_2 + \sqrt{2} p_2 + \sqrt{2} p_1 + \sqrt{2} p_2 + \sqrt{2$

And the second

The second secon

And the second

to get to the first of the state of the stat

We the second

Section 1

Control of the New York

the elegation of the

**

1.70

35

255 F

Allendarde des Allendarde des Allendardes

والمناور والموارية

File Control

The section is

البروس بنوب

diam's service

:± -

1.17

المعاشات

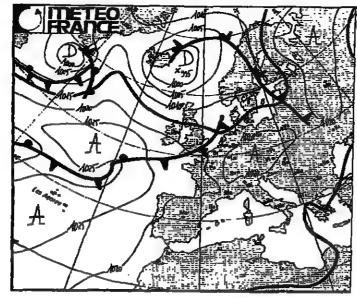
1. 18

10 m

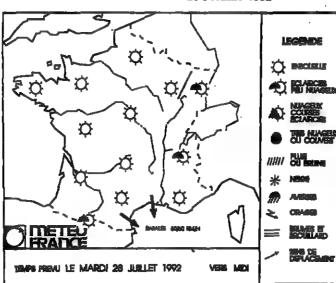
i jiroy

100

SITUATION LE 27 JUILLET 1992 . O HEURE TUC



PRÉVISIONS POUR LE 28 JUILLET 1992

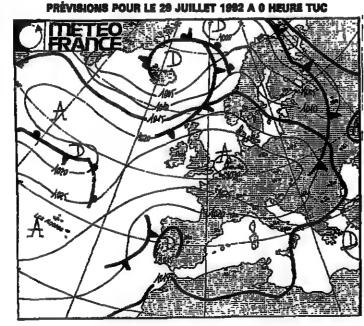


Merdi : Une belle journée ensolettiée mais sans grandes chaleurs. — Le control de la c née, la seront plus importants sur les Alpes et Pyrénées où un pourrait se produire en soirée.

Le mistral et la tramontane se seront en cours de nuit. Les refales atteindre 60 i sui su imp

le reste 🔤 🖬 France, 🗎 🚟

ment l'etmosphère. Les minima avoisi neron: 1 surceptare. La national avoida-neron: 11 degrée eu nord d'une ligne Nantes-Nancy, mais ils pourreient loca-lement descendre jusqu' il degrée. Le su petit des températures au petit des températures au petit 15 degrés au d'un ligne Bor-deaux-Genève et même légèrement supérieures il 20 méditerranéen. Entre les deux limites 🕮 g'eat-à-dire 📟 la Minimales seront comprises entre 12 degrés et 14 degrés.



TEMPÉRATURES maxima - minima et temps observé Valeurs extrêmes relevées entre le 27-7-92 le 26-7-1992 à III heures TUC et le 27-7-1992 ii 6 heures TUC										
AJACTIO BIARRITZ. BRIDBAUI BOUIGES. REEST CAEN CAEN CHERROUR CLEDAONT DIJON GERNOSE LILLE LIMOGES LYMOGES	10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 1	18 D C D D C D D D D D D D D D D D D D D	TOTRS PORITA. ETALER ALGR AMSTER BANCKO BARCEL. BEILIN LE CAIR COPPRIE. JERUSAI JERUSAI LESBONN LESBONN LONDRE	PITRE 51 PRANGE PRANGE 30 PAM 22 SE 30 ONE 28 ONE 31 LES 25 LES 25 AGUE 24 AGUE 24 AGUE 28 AGUE 28 AGUE 36 AGUE 36 AGUE 38 A	12 23 29 17 22 21 18 18 17 22 26 15 - 28	N C D C	MADRID. MARRAE MARKOO. MILAN MONTRÉA MOSCOUL. NAIROBI. NEWYOR OSLO PÁLIA-DE. PÁSLIN RÍO DE JAN ROMR STRICAPO STOCEBO SYDNEY TOKYO TUNIS	SCH 39 25 25 24 24 24 24 25 24 27 27 27 27 27 27 27 27 27 27 27 27 27	20 D 23 N N 29 N D D D D D D D D D D D D D D D D D D	
1 !	B	C cicl ouver	D ciel degage	draticinx cicl	Oraș		P	T tempète	neige	

TUC = temps universel coordonné, c'est-à-dire pour la France : heure légale moins 2 heures en été ; heure légale moins II heure en hiver. (Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

TF 1 20.45 Magazine : La Première Fois.

Lundi 27, mardi 28, mercredi 29 juillet à 20h30 Spécial Haute Couture Paris PREMIÈRE

Emission présentée par Christopha vanne Michel Denisot, Christine Ockrent, Guy Lux,

23.05 Magazine : Club olympique. 16 par Roger Zabel. té par Roger Zabel.

1. F1 Magazine,
Spécul Grand Prix d'Allemagne
formule 1, 2 1.10 Journal et Météo.

A 2

20.4 Série : Seulement par amour. Julia, d'Enrico Marie Salemo, avec Tahnee Welch, Fabio Testi (dernière partie). 22.20 Documentaire : L'Amour en France. De Daniel Kerin et Tony Lainé.

23.20 Sport : Football. Tournel de Paris. 0.05 Journal et 0.25 Sport : Football. Tournoi de Paris. 1.05 Magazine : Les Arts au soleil.

1.10 Sport I Jeux olympiques.

20.00 Journal, Résumé des JO, Tiercé, Météo et Tapis mari.

22.40 Magazine : Club olympique.

0.20 Embarquement porta nº 1. De Jean-Pierre Hutin. Grenade.

15.20 Tiercé, en direct de Saint-Cloud.

15.30 Jeux olympiques (suite).

11.11 Journal, Résumé des JO,
Journal des courses et Météo.

Façon de marcher. ■ ■
Film Claude Miller (1975).
Dewsere, Souchitey,

Film français de Maurice Lehmann et Claude Autan-Lara (1939). Mes Michel Simon, Arletty, Fernandel.

20.50 Cinéma : La Meilleure

22.15 Cinéma : Fric-Frac.

FR 3

22.30 Journal et Manage

0.15 Journal des courses, Journal

0.50 Journal et Météo.

A2

TF 1

20.00 Jeux olympiques.
Cyclisme: km contre la montre individual
messieure (finale); Gymnastique: imposés par
équipes messieurs; Basket-ball: préliminaires
messieurs; Handball: préliminaires messieurs;
Football: Italie-Pologne (groupe A) ai

Lundi 27 juillet

Espagne-Egypte (groupe B); Judo : finelee poids lourds dames et messieurs.

22.30 Journal et Météo. 22.50 Téléfilm : Terreur à bord, De Douglas Hayes, Jean-Plerre Aumont, Horst Buchholz (1° partie).

1.35 Série : Les Incorruptibles. Banque privée. 2.25 Musique : Mélomanuit.

CANAL PLUS

16.30 Jeux olympiques.
En direct. Basket-ball; Boxe; Cyclisme; Football: Colombia-Ostar, Italia-Pologne, Espagne-Egypte; Gymnastique; Haltérophilie; Handball: CEI-Allemagne, Hongrie-Corée, Espagne-France; Hockey gazon; Judo; Lutte gréco-romaine; Natation; Pentathion; Equitation;

22.30 Cinéma : Elémentaire, mon cher... Holmes. # Film américain Thom Eberhardt (1989). Jones.

0.10 Jaux olympiques. 0.30 Sport : Football, Match de la 2 journée du Tournoi de Paris, en différé du Parc des Princes.

en differe du Parc des Princes,

Jeux olympiques.

Las finales du jour : Cyclisme (20,00) ; Haltérophilie (18.30) ; Judo (22.15) ; Natation
(18.00) ; Plongeon (15.00) ; Tir (12.30 et
14.00). Les compétitions non retranemises
en direct dans la journée ou leurs

diffusés une la nuit.

20.40 Téléfilm : La Plate-forme de l'enfer. De Steven Carver, avec Gregory Hamson, Cynthia Sikes. Cinéme : La Cavaller du désert. Bus Lucial de William Wyler (1940).

Avec Gary Cooper, Brennen, Bud Stone.

Mardi 28 juillet

CANAL PLUS

14.00 Jeux olympiques,
Base-ball; Boxe; Gymnastique; Haltérophile; Plongeon: tremplin; Tennis; Tir: finele
skeet; Voile; Voiley-ball: Canade-EtatsUnis, Japon-France. 20.50 Cinerra: Selut l'ami, adieu le trésor. □ Film américain de Sergio Coura (1981). Avec Bud Spencer, Terence Hill.

16.00 Le Journal télévisé olympique.

16.00 Le Journal talavise olympique.

16.30 Leu olympiquee.
Badminton; Base-ball; Boxe; Cyclisme:
poursuita Individuelle, course par points,
vitesse; Football: Danemark-Ghana,
Suède-Maroc; Haltérophille; Hockey aur
gazon: Allemagne-Grande-Bretagne, CEIMalaisle, Espagne-Pays-Bas, Pakistan-Nouvelle-Zélande; Judo; Lutte gréco-romaine;
Netation: finales; Piongeon; Tennis; Tennis de table; Volle; Volley-ball: Bréell-CEI,
Espagne-Italle, Coré-Pays-Bas.

20.25 Let d'Informatione.

20.25 d'informations. 20.30 Cinéma : Les Indians. E Film américain Ward Ward Avec Tom Berenger, Charle Sheen, Bar-

Jaux olympiques.

Voils: 2= régates; Tir: (finale);
Judo: mi-lourds dames mesaleurs; gréco-romains: 5-, 88 et
100 kg (finales); Cyclisme: poursuits individuelle, vitesse individuelle dames et messleurs, course aux points messieurs; Natation: 4 x 100 m mage dames;
Haltérophille: 60 kg, groupe A.

Tierrà en direct de Saint-Cloud.

M 6

19.54 Six minutes d'informations, Spécial J. O. 20.00 Him: Manua eri mista

Magazine : Errola fi 🚾 🕯 1.05). 20.38 Manu des plages. 20.40 Téléfilm :

20.00 Jeux olympiques.
Gymnastique: libre par équipes dames (finale); Tennis de table: éliminatoires doubles dames et messieurs; Football: Australie-Mexique (groupe D) et Corée du Sud-Paraguay (groupe C); Judo: finales poids mi-lourds dames et messieurs. La Pourpre et la Noir. De Jerry London, Gregory Park, Christopher Plummer. 23.05 Documentaire : Barcelone 1936, les olympiades oubliées. D'Ariel Laurent Guyot.

0.00 Earlingmain:
Chemins de la guerre. L'URSS. 0.45 Série : Les Incorruptibles. Mon frous-Six maile d'informations. 1.35 Musique : Mélomanuit. 1.55 Rediffusions.

ARTE

19.00 Documentaire : Tortour de Prince.
De Dieter Ertel. 19.45 Documentaire : La Lutte libre, De François 20.30 8 1/2 Journal.

20.40 Soirée thématique.

20.40 Soirée thématique.

Soirée préparent de la contraction de la contracti 20.40 Soires thematique.
Paysages sous II miliance. Soirée rée par Jean-Loit Portron.
20.41 Court métrage : Paris-Marseille De Vincert Vincer.

20.45 Documentaire : Enquête sur un paysage tranquille. De Jean-Loic Portron. La Mezenc. 21.25 Documentaire :

Métamorphoses du payment. D'Eric Rohmer. 21.45 Documentaire :

22.05 Documentaire : Le paysages, la guerre. De Jean-Louis Gonner, avec Yves Lac géographe. 22.15 Court métrage : Querelle M jardins.

De la la la 22.30 Cinéma : Lumière l' 11 = 1 Film français Grámillon (1942).
Madeleine Brasseur.
Madeleine Robinson.

FRANCE-CULTURE

20.30 Archipel médecine. 21.30 Les derniers coureurs du Rhin (rediff.). Nuits magnétiques.
Antilles.

Du jour au lendemain. Avec Lipietz (Berlin, Bagdad, Rio).

Wisique: Coda. Dans les montagnes d'Appalachee (2).

FRANCE-MUSIQUE

19.08 Soirée concert.La soirée de Martine Kaufmann. A 21.30, Concert (an direct de Montpellier): Adagio pour cordes op. 3, de Leiceu; Wesendonk-Lieder, mélodies pour soprano E: orchestre, de Wagner; Pelléas et Mélisando op. 80, de Fauré; L'Oiseau de feu, de Stravinsky, par l'Orchestre français des jeunes, dir. Marek Janowski; sol.: Anna Tomowa-Sintow, soprano. A 23.30, Corocato pour clavie; et cordes en mi majeur BWV 1053, de Bach.

0.05 Bleu nuit. En direct de Montpellier: le Trio du bassiste Philippe Gareil.

MOTS CROISÉS

PROBLÈME Nº 5832 123456789 Y Y VII VIII X X XI

HORIZONTALEMENT I. Ne salgnées. - II. Permet d'utiliser qui a été gâché. -Iff. Sait trouver de notre cœur. arrache mu Martinill. - IV. Dant on

in the street of restriction of the street o

pu apprécier ou mun les carac-Sigle. - VI. Emis par un lord intransigeant. Ca n'est pas a l'huile li jeter sur le feu I – VII. Orientation. Caulant de table. – VIII. Toucha vraiment. - IX. Tombe - nues. Ne manquait pas d'agrément. -X. Participe. Bonne sæur. -XI. Fort sage. Ses feuilles ne jamais vertes.

VERTICALEMENT 1. Marque la mara - 2. Bout de «ficelle». Attirent ma campeurs assoiffés. - 3. Ne pas sur la pointe pieds. I and entendu Andelousie. - 4. discussion possible. Quartier Vienne. Une - 5. Cri. Aux pieds de la à à Soissons. - I. Maria Sur la Loire. - 7. Ne manque pas d'objectifs. I bas. -8. Care non dépourvue 📥 pépins. - 9. Sulte 📾 🖠

Solution du problème nº 5831 200 Eres. - II. Entôler.

Aridité. - III. F. En. - IV. Sis. Eléonore. - V. Idéalisme. An. - VI. - Piqueur, Usés. -VII. Epouse. – VIII. Sade. – IX. No (ou No). I – X. Culinaire. Tabou. – XI. Etat. Icare, Pair, - XII. In. DT. Sirène. -XIII. Indic. II. Fisc. - XIV. Réal, Souper. Art. - XV. Ustensile, Lee. Verticalemeni

1. Francisco Ire. - 2. Enéide. Routine. — I Stase. Es. Landau. — 4. Sol. Appétit. III. — 5. Ili. Lion. Oc. — I Métrique. Air. Se. — 7. Ire. Sus I Diction. - 8. Semées. Râ. Lus. - 9. Te. Amers. Pi. -10. Erié. Effel. - 11. llot. Test. Rire. - 12. Eden. Ut. Sapes. - 13. Ri. Oasis, Bancal. - 14. Eter-nel. Soie, Ré. - 15. Séné. Saveur.

GUY BROUTY

le journal mensuel de documentation politique après-demain

Fondé 🔤 🖩 Ligue and droits in l'homme

(non vendu dans les kiosques) offre un dossier complet sur :

L'EUROPE

DE L'AUDIOVISUEL

Envoyer 40 F (timbres # # F ou chêque) APRÈS-DEMAIN, 27, rue Jean-Dolent, SELECTION OF RESIDENCE AS A SECOND demandé ou 150 F pour l'abonnement annuel (60 % manuel qui donne droit à l'envoi gratuit de ce numéro

ITS pu de ·u-10-90 ICC

La commission d'enquête algérienne affirme que l'assassinat du président Boudiaf n'était pas un acte individuel

La commission d'enquête instituée après l'amment du président Boudiaf m rendu public, samedi 25 juillet, premières conclusions. 🚨 commission exclut 🖿 thèse de l'acte individuel tout en ne dévoilant 🛌 l'identité d'éventuels commandi-

Il aura fallu moins d'un mois pour que la commission d'enquête mise en place la Haut Comité d'État (HCE) après l'assassinat, le 29 juin, du président Boudiaf, rende premières conclusions. Ceux qui en attendaient deci-sives manqueront pas d'être décus. La commission le six membres, présidée par M. Ahmed le chaïb. ami proche du président assassiné, ne répond le à la question qui taraude les Algériens : quelle le l'identité le commandi-

Car la majorité le l'opinion publique locale, il ne il la saurait doute que l'assassinal saurait mu par sentiment personnel. Les réactions spontanées de la population, expri-lors de obsèques, de déclarations de la man du président Boudiaf, La la « mafia » d'être l'origine la la limit de un epoux, avaient donné le um des l'opinion publique.

Les résultats des travaux de la rission d'enquête qui, and les grandes lignes, n'apprennent rien qui n'était deja connu sont, de ce point de vue, 📺 retrait 🕮 convictions 🔚 plus généralement exprimées Algerie. Samedi 25 juillet, M. Kamel Rezag-Bara, rapporteur 🛺 🖪 🕬 🗝 mission et president de l'Observatoire 🚃 droits 🚻 l'homme, a fait état, au cours d'une intervention télévisée, de deux conclusions principales : l'assassin du président Bou-Boumaarafi, vingt-six ans,

LES FINS D'EMPIRES

7. - La mêlée barbere des champs

Ex-Yougosisvie : I nombre de

Proche-Orient : les délégations

arabes mettent

en garde contre : solution «par-

Japon : le Parti libéral-démocrate

remporte les élections sénatoriales S

Afrique du Sud : M. De Man se dit

prêt à les la formation d'un

gouvernement I had nationale.. 5

Le gouvernement remain à un

campagne en faveur de Masstricht 6

CONTRACTOR DAVIS CO. l'uranium et 📠 plutonium militaires

Les Européens dans l'espace 8

Cyclisms : le 79- Tour de France 9

Cyclisme : Longo Longo première Longo podium ; Lu

Français du 100 kilomè-

; Haltérophilie : un paille pour lvanov ; Natation : La la la Ple-

winski, un bus de retard ; Nelson

fils; Volley-ball:

rempart transalpin...... 10 et 11

d'Avignon :
avec larieu; une la chapelle Sainte-Claire;
Spinach Ballet et Paul les

JEUX OLYMPIQUES

POLITIQUE

SPORTS

CULTURE

le joug 🔤 doctrines kanneumes.

meurtre n'a été rendu ssuote qu'à la suite d'une impressionnante série de négligences de la part des orga-

M. Rezag-Bara, qui n'a lu la télévision que quelques feuillets, n'a eté très prolixe dans la descrip-de éléments multiple qui fondent in convictions de la commission. Selon ar rapporteur, sson. Seton la rapporteur,

an essentiellement des témoignages la quatre témoins, ainsi que
d'un film de la minutes fourni par
les organes la sécurité, et, vraisemblablement, monté à partir du reportage de la télévitait dont quelques
agenties des différences eu lendemain de deute

Le rapport de la commission in fait aucune allusion aux résultats d'une éventuelle autopsie qui, seule, jectiles qui ont in le président provenzient bien de la marme, En l'un actuel des choses, on ne sait donc toujours pas, 👪 moins publiquement, il l'imme présumé bien le seul tireur, ou bien, mande affirmé plusieurs témoins, s'il avait 🔜 🚅 🕒 plusieurs 🖦

Négligences fatales

La commission d'enquête n'en retient thèse du mandel de la commission de la commission de la commission d'enquête n'en plot » pour expliquer l'assassinat, la commission d'enquête n'en plot » pour expliquer l'assassinat, la commission d'enquête n'en plot » pour expliquer l'assassinat, la commission d'enquête n'en plot » pour expliquer l'assassinat, la commission d'enquête n'en par l'assassinat, l'assassin n'était pas seul per perpetant, com certitude n'est illustrée que par la considérations sur la personnalité 😅 l'accusé, éléments qui, aussi bien, pourraient aller à l'encontre de la liter manuel Le sous-lieutenant Lembarek, a ainsi affirmé 🗎 rapporteur, « épouse les revendications isla-miques instaurer instaurer mique force afin de rasser de l'injustice et des despotes.

Compagnille choré

rett mi Festival de jazz de Juan-les-

Les dockers reprennent le travail à

La mort il Philipps Lamour..... 15

Aggravation in chômage au pre-

mier mantin dem he pays

Le clim anatomin sous surveil-

L'ÉCONOMIE

e Textile, richesse du Maghreb e Le

Texas séduit les Français e Tiercé à Ousgadougou e Une comuption bien tolérée e Industries de terroir : Médi-terranée e Opinions : «Le faux slo-gan de la convertibilité », par Nathelie

Services

Annonces classées

Météorologie Mots croisés

La télématique du Monde :

15 LEMONDE

3615 LM

Ce numéro comporte un cahier

«Le Monde-L'Économie» folioté 23 à 30

Le numéro du « Monde » daté 26-27 juillet 1992 a été tiré à 502 038 exemplaires.

Radio-télévision

Abonnements....

Carnet.....

taux d'escompte.....

COMMUNICATION

Marselle....

SOMMAIRE

avis, est de l'Etat. C'est pour cela qu'il considère qu'il an Mohamed Boudiaf en tant que per en en en qualité de chef d'Etat ». M. Rezag-Bara a également révélé que l'assassin avait l'idée d'attenter à la vie du président algérien depuis 9 – le président était M. Chadli Bendjedid - et qu'une lettre expli-

Pagaille sanglante

quant son avait retrouvée dans sa poche, lors de son arresta-

Ses convictions politico-reli-icuses, a encore expliqué M. Rezag-Bara, étaient connues de ses cama et de supérieurs. cela, il sur l'estate d'un de chefs, affecté à protection présidentielle. A juste titre, le rappor-Fune de ces negligenes securitis securitis de la maints exemples : ser-aller l'organisation appro-d'ordre la rappro-du président, de matériel secours dans l'ambunec d'évacuation — la conducteur ne connaissait pas le trajet menant à l'hôpital, si bien que le président Boudiaf a la dernier y des admis, après la la blessés — pagaille sanglante la réaction le services de la la l'un des mentani a IIII blessé par un mana

Ces dysfonctionnements conduit à la mise aux arrêts de dix services il sécurité, dont deux la seule » négligence profes-sionnelle, comme l'a laissé entendre la rapporteur de la commission d'enquête, en la sont-ils plus directement impliqués? Les com-mentaires de la presse algérienne laissent, lout cas, peu de nome

Le désappointement et vif.

Selon un sondage de l'IFOP

MM. Bérégovoy

et Mitterrand en baisse

Un sondage de l'IFOP, réalisé du 3 au 11 juillet auprès de mille

huit cent soixante-quinze personnes

publié din la Journal de Dimante du 26 juillet, fait apparaître une baisse de la cote de

popularité de M. Furr Bérégovoy avec 32 % la para les «satisfalter» en juillet au lieu de 38 % le mois

précédent. Les indication passent de

21 M à 19 %. Cam enquête a III

effectuée pendant le première le première

M. Bérégovoy enregistre une

M. François Mineral voit, lui

aussi, sa www de popularité -----

avec 16 % de personnes «satisfaites» au lieu de 28 % le mois précédent.

Le président de la République de la barre de 10 % depuis novembre 1991. Au cours de

premier septennat, le président la République n'avait de le que pendant mois, de

□ JEUX OLYMPIQUES: le

Français Franck Badiou médaille d'argent au tir à la carabine 1 10 m. — Iouri Fedkine (CEI) me gagné lundi 17 juilles la médaille d'or ma

tir I la carabine à Il m messieurs

Mariana ame 695,3 points. Il a

Français Franck (691,9 pts) if l'Allemand

(691,7 pts). Le champion monde 1989 et champion d'Eu-rope 1991, le Français I un Français

Amat, a echoué au pied du podium pour 0,1 point (691,6 pts).

II M. Brafbant et élu président l'Institut des administratives. — A l'occasion de

congrès triennal qui de tenir à Vienne, et qui a quelque six participants une d'or-

gal a comme la Banque mondiale, l'OCDE a la

Communauté européenne, l'Institut international des sciences administra-

tives a élu à sa présidence M. Guy

Braibant, président de au directeur général institut 1979 à 1981. Le précédent président

français cet institut avait été, de 1953 à 1956, René Cassin, Prix Nobel de paix et ancien vice-président du d'Etat. M. Guy Braia eté, mai 1981 à mars 1984, chargé de mission auprès M. Charles Fiterman,

transports.

comme répandu la conviction que l'on ne saura jamais la vérité. C'est d'ailleurs ce sentiment a priori qui était le principal obstacle | la crédibilité d'une commission d'enquête dont on ne sait pas si elle poursuivra investigations. De même, l'am d'avancement de l'information iudiciaire, ouverte par le parquet d'Annaba après le surpre-nant du tribunal militaire de

saisir du dossier, n'est toujours

atermoiements interviennent un climat politique passablement déterioré par les affrontements sanglants entre les forces l'ordre et des commandos Dimanche i juillet, les troupes d'élite n la gendarmerie auraien capitale, al de témoins affirment avoir entendu le bruit d'armes lourdes Plusieurs lieu derniers jours, dont ralles comme l'un de la tribu-nal de Blida, en juin 1990, où un gendarme de tué.

un passager clandestin jeté à la mer. — Un Algérien de vingt-quatre sans, affirmant in un passager clandestin jeté à la mer par l'équipage d'un pétrolier, il secouru, le secouru, le la mer par l'équipage d'un pétrolier, il secouru, le la manura de l'Angleterre, a papris auprès des gardes-ottes britanniques. Le jeune homme à été récupéré pai de plaisance français. de plaisance français.
Souffrant notamment d'une blessure
bras, il été transporté
hélicoptère un hônital
Cantorbéry. Il aurait d'une due
deux marine du pérmier dont le deux marins du pétrolier, dont le pavillon n'a pas été précisé, lui les mains avant de la jeter l l'eau, avec les boués de sau-— (APP.)

Evasion en hélicoptère à la prison des Baumettes

les cinq détenus samedi après-midi 25 juillet, à Mar-seille, me hommes réputés dange-reux de toujers recherches, dans la metinée de lundi 17 juillet. Printin un baptême de l'air, un couple de une société du Castel-let (Var), puis contraint le pilote à poser de une cour de la prison, dépourvue de grillages de protection.

La «belle» n'a ilmi que quelques pour les douaniers Port-Saint-Louis-du-Rhône après un échange de le déclenchement le plan épervier, la seconde équipe d'évadés a échappé au dispositif policier.

Cyclistes et permis à points

est parfois un rude apprentissage. Non pas, comme le croient la plupart, parce qu'on y risque sa vie - les accidents mortels y sont tout à fait exceptionnels, ni parce qu'on y respire les gaz d'échappement autres, ni même parce qu'on se fait facilement voler son engin en stationnement. Le danger, aujourd'hui,

font arrêter lorsqu'ils prennent la route. Et de plus en plus de procès-verbaux prennent le che-min du tribunal de police, qui, à Paris, n'est pas tendre pour les contrevenants: que vous soyez homme d'affaires - il y en a qui roulent à vélo - ou simple étudiant, in écopez facilement d'une de l'All F

La condition de cycliste en ville un feu rouge « oublié », comme n'importe quel automobiliste. Avec l'application in le loi in

le permis à points, depuis le 1= juillet, policiers cent aujourd'hui 🔤 cyclistes d'un de points **u** leur permis de conduire... automobile. Dimanche juillet, le d'Etat aux transports, M. Georges Sarre, publié un communiqué qui préque « l'intention du législateur n'a jamais été que les infraccyclistes donnent 🔤 à perte 🔳 points», question non plus iii refer points mamans patineurs i rou-

Au « Forum RMC-l'Express »

M. Loncle minimise les incidents dans les banlieues

dans banlieues françaises celles qui prévalent comparable à celles qui prévalent Etats-Unis ou en Grande-Bretagne, a estimé, dimanche 26 juillet, M. François Loncle, secrétaire d'État à la ville, au «Forum RMC-l'Express. M. Loncle a qualifié de a faits d'été à les récents incidents, notam-le de la juillet, et précisé que leur ampleur n'était en rien comparable aux événement de la précise que leur ampleur n'était en rien comparable aux événement de la précise que leur ampleur n'était en rien comparable aux événement de la précise que leur ampleur n'était en rien comparable aux événement de la précise que leur ampleur n'état précèdents.

recommander in mediation, le dialo-que et la concertation » et aussi de demander aux forces de police d'agir «avec beaucoup de doigté ». Selon lui, toute explosion de violence donne «un bornes aux provocateurs» et ne peut que profiter «» Front national.

également indiqué que, dans le de la sur la solidarité urbaine, cent quarante-huit communes allaient recevoir ressources nouvelles quartiers difficiles. La semaine pro-le société devraient également signer le premier contrat de parrainage de quartiers (Somme), Bron (Rhône), Dunkerque (Nord), Mantes-la-Jolie (Yvelines) et Marseille (Bouches-du-Rhône). M. Loncie enfin indiqué que la plupart de loi d'orientation sur la loi (LOV) ver-

Le congrès de la fédération PS

M. Fruteau plébiscité par les socialistes réunionnais

SAINT-DENIS-DE-LA-RÉUNION

de notre correspondant

La fédération accialiste de la Réunion, qui a tenu, dimanche 26 juillet, son congrès (le Monde daté 26-27 juillet), a plébicaté son premier secrétaire, M. Jean-Laude Fruitau, maire de Saint-Benoît. La motion soutenne par M. Fruteau a recueilli en effet plus de 95 % des suffrages du congrès. Le premier secrétaire de la férération – même s'il n'y était pas contraint – avait voulu remettre en jeu son mandat pour amener l'ensemble des sections à se prononcer sur sa stratégie adoptée dès le lendemain de l'échec cuisant de sa formation aux élections régionales du 22 mars. Dénonçant l'a individualisme forcené » et l'a égoisme v de certains responsables premier

place son nouveau mandat sous le signe du développement économique de la Réunion pour « faire gagner

Ce congrès a également vu le nau-frage du courant rocardien, animé par un jeune avocat, Mª Dou Rivière, qui défendait le principe «union de la gauche» à la Réunion possi les prochaines échéances électorales.

Enfin, le congrès a décidé de sou-tenir la candidature de M. Albert Ramassamy (sénateur sortant) pour les élections sénatoriales de septem-bre. M. Ramassamy mait le étu sénateur contre toute attente, en sep-tembre 1983, à la faveur de la désunion des «grands électrons de la droite locale.

AUX DIJOUX

Le Monde en vente

EN PROVINCE

LE SOIR MÊME DE SA PARUTION

Pour connaître la liste des villes servies des points de vente. man pouvez consulter nous service minitel

LEMONDE

au III septembre

Quelques places encore disponibles.

57, run Charles-Laffite, \$2200 Neully Tol.: 47-45-09-19 ou 47-17

Véhicules d'exposition ou de direction, ex-véhicules Automobiles PEUGEOT ou TT

GARANTIE TOTALE DE 12 MOIS, PIÈCES ET M. O.

■ 205 GT1, DA, TO, peint. métal., 1992 ● 205 TD, 3 et 5 p. DA, LVE, CC pertes ● 205 aut., 3p., peint. métal., DA, VT, 1992

● 309 D (Turbo et Bestline), 1992

• 405 GR, SR, 1,9 L (7CV), peint, métal, TOE, 1992 • 405 SRI, aut., peint. métal., VT, TOE, 1992 ■ 605 SRDT, peint. métal., options diverses, 1992

Véhicules d'exposition, 0 km : • 605 SVOT, aut., peint. métal., ABR, TO, 1992 ■ 605 SVDT aut., peint. métal., cuir, ABR, 1992

● 605 SRUT, peint. métal, réfrigération, jantes,

4, rue de Châteandun 75009 PARIS 234285.54.34 8, rue du 4-Septembre 75002 PARIS 242.51.5.68

Sur présentation de

29, bd. des Batignolles 75008 PARIS 2342.93.59.52 227, hd. Anatole-France 93200 ST-DENIS 2249.33.60.60

Demain dans u le Monde »

« Sciences-Médecine • : Superphénix et les Japonais Le gel du fonctionnement du surgénérateur français risque d'affaiblir la position du gouvernement japonais, dont l'ambitieux programme nucléaire 📰 très contesté. Même s'il risque d'être le seul 🛮 persévérer 🔤 la filière 🖦 surgénérateurs, 📓 Japon entend bien poursuivre 🗪 programme nucléaire. Monju 🚨 peu près 📥 🖢 même taille que son homologue français Phénix) doit mis mis marche m mars 1993.

San San 100 July 2014 The Contraction - mail: 1.99

ショナ 宇宙

mark Links

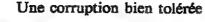
Control Estate 100 1 TO BE 44 · 中 國際經濟企業 5. 人名斯斯·莱

- i -- anta 🎠 Same and the same of the same gre sande · · · ·



and the second second second second

le nombreuses sociétés proposent de payer lu dividende annuel non pas 📟 cash mais en actions : une facon d'augmenter w douceur III capital III récompenser in actionnaires cieux du long





tés li l'étranger par des entreprises françaises passent intermédiaires. 🕍 justice ferme Veux montre compré-

Industries de terroir : Méditerranée



faire revivre, des savoirs ancestraux : parfums de Grasse rejoignent les bioechnologies, Moustiers peint nouveau ses

Pavs dynamique

Humeur par Josée Doyère : Services mal compris. La cote 📠 mots :

PERSPECTIVES OPINIONS

Le faux slogan de la manufactura du rouble, par Livres : Ilva mai partie, Notes de

CONJONCTURE. L'Amérique III Nord ; d marcandi la Canada : un territorio la

Tiercé à Ouagadougou

La Loterie nationale du Burkina-Faso vend du rêve mais offre aussi de vrais services population

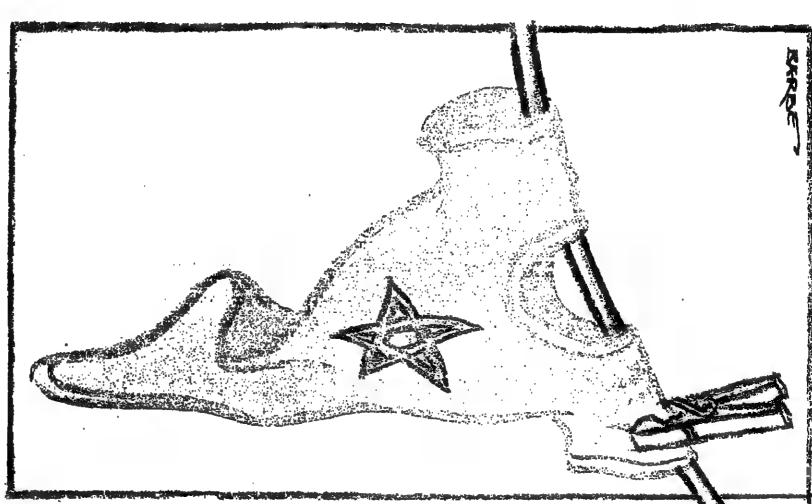
OUAGADOUGOU

ES performances d'Almouktar ou 🛍 Lady de Valcour lors du Grand Handicap d'Evry n'ont plus secret pour les Burkinabés : les habitant Burkina-Faso, Tandalas Haute-Volta. 🚚 📰 plus 🖿 6 miliards 🕽 Inco CFA (1 1 vaut 0,02 franc français) des en 1991. Sous-développement oblige, c'est sur courses d'Auteuil, Vincennes ou d'Evy que l'on parie. Mais c'est une société d'Etat locale, la Loterie nationale burkinsbé (LONAB), qui gère III paris : lancé en mai 1990, le Pari mutuel urbain (PMU) at extremement populaire dans pays. Cet engouement s'étend d'autres d'Afrique de l'Ouest où, and l'Abidjan ou l Dakar. Paris-Turf compte nombre de lecteurs, in la avertis.

Le PMU n'est que l'activité in plus florissante il la LONAB (prononcer Lonabé), qui a engrangé quelque 9,4 milliards de mes CFA 1991, un chiffre Burkinabés ont la possibilité de jouer trois it in par mount mus courses in une his par mois I la loterie. Une tombolaminute depuis 1978, sorte de Tau-O-Tac, del mai de la company de la comp

> Bertrand La Gendre Lire suite page 26

Textile, richesse du Maghreb



Deux grandes puissances de la confection mun nées troisième, derrière l'Italie, avec 2,56 milliards de de l'autre côté de 🖪 Méditerranée, le Maroc 💵 la Tuni- francs. Mais pour développer leur industrie textile, 🏗 sie. Le royaume chérifien est devenu en 1991 le pre- deux pays doivent améliorer 🛍 qualité et 🖿 service, mier fournisseur de vêtements de la France, avec des créer modèles en marques... ventes totalisant 3,4 milliards de françs. La Tunisie ant

Lire page 27 l'article de Pierre-Angel Cari

Le Texas séduit les Français

Trente mille salariés, 30 milliards de chiffre d'affaires : loin de juger encombrante la présence des firmes de l'Hexagone le grand Etat américain continue à faire valoir ses atouts

envoyé spécial

Stetson vissé sur la tête, au risque de ressembler I un figurant in célèbre feuilleton « Dallas », Jean-Bernard est plus we que man. Pourtant, il 📾 français. Depuis vingt 📖 il est installé France. Let américain plus grand que la France. Let dans une compagnie aérienne, il let ensuite lancé dans il let relative et a monté, début IPM à Dallas, sa propre Lacim - L'Amour of Texas - qui

organise des voyages d'études pour des repré-sentants de laboratoires pharmaceutiques. D'allure plus austère, businessman rieuri Bernabé, descendant d'un plus ancieus propriétaires de vignes de la région d'Austin, a acheté, en 1986, une autre société viticole et flotte depuis sur la vague montante de la production de vins. Aujourd'hui, il tente de la créer à Austin, capitale du Texas, un club d'affaires franco-américain. Dynamique et passionné, Didier Lapeyre est chirurgien au gigantesque Institut in the de Houston, Il met ses label au motion du projet de com militain auquel tuffateurs l'Aérospatiale et pour lequel 11 millions de dollars mu été

Français du 🗀 📰 pas encore

ble du puta d'expansion économique de la France I Houston, est le premier I juger la présence française « trop discrète ». Pourtant, la France bénéficie de la cote d'amour dans cet Etat, où la fierté d'être texan - Il dou-III puissance économique du monde », simplement le département du commerce - passe avant celle d'être américain. A Dallas, Il Houston, Il San-Antonio plus encore, à Austin, personne n'a oublié que la France fut le seul Etat à entretenir des relations diplomatiques avec le Tale en de sa courte indépendance (1836-1845).

TROISHÈME POSITION . Les implantations françaises au Terréalisent 1111 30 mil-chiffre 11111 111 salariés. Avec environ 200 filiales d'entreprises françaises, le Traile arrive en position pour la présence française, derrière New-York et la Californie.

Elf, Total, Rhône-Poulenc, Pechiney voi-avec Accor, Matra, Saint-Gobain, Alca-tel, il gros ayant in notamau au ces deux dernières n'ont pas hésité i = land dans l'aventure individuelle, en leur propre entreprise, aussi bien illa le conseil, comme Osta, que

« Ces douze derniers mois, explique

Dominique Bon, & pur de finance répondu à plus de 1 100 de la company de la sur le marché tenn s Coisil laureme M France et propriétaire il vignes, John Collet çaises dans l'agroalimentaire et le biomédical. Mais, ajoute-t-il, all faut and ans pour pénépeuvent compter sur de créneaux

Au-delà du travail de fourmi 📥 chamde commerce de Dal-las et de Houston, qui tentent de favoriser les échanges des les les sens - selon Remi Bibault, de la Délégation à l'aménagement du territoire (DATAR), l'investissement en France représente M compagnies M I De salariés, - l'Etat M Texas se livre à une libitation in libitation il l'égard des entreprises françaises.

a Nous sommes très manua à des jointavec 🗠 entreprises françaises pour 🕍 recherche M M développement », assure Teitz, M le Fondation pour la recherche et 🖿 technologie au Texas, à San-

> Michel Noblecourt Lire la suite page 23



INTERNATIONAL UNIVERSITY OF AMERICA CALIFORNIA STATE APPROVED UNIVERSITY - A.C.B.S.P.

Montgomery Street 🖀 🖿 Francisco CA 94104

Université à San Francisco,

Master of Business Administration for International Management

Filière d'admission : 3° CYCLE : Diplômés de l'enseignement supérieur : Doctorats : sciences, lettres, droit, médecine, pharmacie - Ingénieurs - DEA - DESS - IEP - Grandes Ecoles - Magistères, Maîtrises

Programme américain de 12 mois à San Francisco, unique dans son concept - une pédagogie interactive liée à l'expérience du projet professionnel -conduisant au MBA en Management International.

Tél.: (1) 40 70 11 71



18

Les titres ou l'argent

De plus en plus de sociétés proposent de payer les dividendes en actions : c'est un moyen d'augmenter doucement leur capital et de tester la fidélité - éprouvée - de leurs actionnaires

U donc passée la manne représenupar le paiement des dividendes annuels actions qui, fois les assemblées générales réunies, permettait | la repartir de l'avant au milieu du ronronnement estival? De plus en plus de cotées proposent maintenant à leurs actionnaires de leur serre leur dividende en actions. Cette pratique a eu pour el ma priver la marché parisien d'un sérieux carburant, elle eu le mérite d'augmenter la capitalisa tion boursière place. qui somme toute ne peut bénéfique!

A l'origine de me nouvelle forme weversement des dividendes, la loi du 3 janvier 1983, qui autorise im sociétés i offrir in choix I leurs actionnaires entre un paiement en numéraire un paiement en actions. Aujourd'hui, un nombre croissant d'entreprises cotées utilisent possibilité. Cette démarche prive effectivement marché d'un apport d'argent - les actionnaires utilisant généralement tout ou partie in me dividendes pour acheter d'autres actions, - au qui profite-t-elle?

BÉNÍFICE o Du côté 📟 l'entreprise, on peut dire que c'est bénéfice. Le but 🌃 la loi 👪 1983 Will In permettre was entreprises Il conforter live Make grapes et, malaré tout. Mi récompenser les actionnaires III leur fidélité. IIIIII 🔝 faits, 🗎 pratique revient 🖥 📖 augmentation de capital was forme d'attribution gratuite d'actions, puisque la part im bénéfices dévolue an dividendes an seulement n'est pur distribuée, mais un incorporée, pour par-

tie, au capital. L'entreprise reprend ainsi d'une main ce qu'elle donne de l'autre. Elle renforce effectivement ses fouds propres, mais, en même temps, évite 🍱 sortir du numéraire 🗷 économise les

frais demarches d'une distribution ford'actions. Mais qu'en est-il pour l'actionnaire? Il Bien win tirer une plus-value ministration et accroître son investissement dans mm entreprise favorite, sans frais de courtage (1). Obtenir des titres supplémentaires come Miss of toujours Image. Les middle d'attribution an en général alléchantes : in prix 🗺 actions nouvelles est souvent inférieur à la moyenne en en observés durant en vingt dernières man précédé le paie-

net du al Maria Le total appréciable.

Néanmoins, cela a militar en all la le montant in dividendes a correspond un nombre entier d'actions, l'actionnaire face un nouveau choix : accepter le nombre inférieur d'actions = encaisser différence, ou alors apporter un complément d'argent pour obtenir le nombre 🏝 titres. Or 🖿 titres inscrits 💶 règlement mensuel 📟 négocient par «paquets» 🗱 5, 10, 25 📖 50.

QU'EST-CE QUON DECIDE ... ? ON

AUGMENTE NOTRE PORTEFEUILLE

Et souvent, pour arriver I m niveaux, le

bénéficiaire doit acquérir 💶 qu'on appelle 🔙

« rompus», dont le coût 🚃 plus élevé. Par

ailleurs, si beaucoup d'actionnaires revendent

ieurs titres après 🗎 détachement 📖 coupon, 🖿

man baissera mécaniquement, indépendam-

ment i l'évolution générale du marché. Le bénéfice attendu n'est donc pas certain. Prenons un exemple : Jean-Paul Dupont

est l'heureux possesseur d'un portefeuille de

🗯 🌃 la société X qui, 📖 année, 🖪

un dividende 10 par titre en

numéraire ou m actions, et dont le cours

moyen a été al 110 francs au cours des 20

précédentes. 🔽 choisit 🖬 numéraire,

le calcul est simple : il recevra 5 000 francs.

S'il rem pour le paiement en actions, le cours

📰 l'action nouvelle correspondra 📰 cours 🚵

OU ON REMPLITHOTRE PORTE-MONNAIE ?

nouvelles, qui lui seront comptées 4 USI francs, plus une sentre en espèces de

Il a d'un portefeuille de 133 Mars II un sum théorique de 100 francs. En vendant = 55 titres nouveaux au titre théorique, Jean-Paul Dupont

Mais exemple ne un que dans le meilleur de le marché du unu el marché du u

LONG TERME . Page cela ne que dans une optique de court terme. Les entreprises qui offrent choix entre paiement mespèces actions (273 sociétés en 1991) jouent im général le long terme : les dirigeants de l'entreprise tablent, non sans raison, sur l'attachement des actionnaires à 🖺 société. 🔝 🕡

majorité d'entre eux préférent augmenter leurs parts de la société. Comme un témoigne annonce d'une d'équipements électriques parue récemment dans la presse spécialisée : n Confiants dans les perspectives de notre société, plus de 75 % de nos actionnaires opté pour le paiement m dividende en actions. Nous les remercions de leur adhésion à la stratègie du C'est la le moins ; pour un patron, qui souvent connaît peu ses action-(hormis les grands), n'est-ce pas l'un rares d'évaluer l'attachement porté son entreprise?

(1) Contrairement à une idée reçue, l'avoir fiscal est acquis dans les deux cas.

référence - 110 francs, - diminué des III s de décote du montant in dividende (10 francs), soit 90 francs. Le nombre de titres yur Jean-Paul Dupont pourra souscrire sera donc de i ma divisé par 90, soit 55 actions

5 MO francs rules in frais, adr I Wi francs : mm rentabilité supplémentaire de 7,8 % par rappet au dividende 🚃 espèces, 0,71 % 🖬 l'on calcule sur 🗷 totalité 👪 son porte-

Mill il beaucoup d'actionnaires tiennent li life raisonnement au moment, la mar de l'action baissera inévitablement. Et alors, bénéfices. En fait, la mana bilité supplémentaire rémunère ce peut-être bon 🕽 🛍 demander s'il ne pas mieux tenir que courir...

raison : dans la plupart des cas, la

François Bostnavaron

HUMEUR • par Josée Doyère

Services mal compris

A les grosses agglomérations, un mai de chien à mune un garagiste gentil, serviable, compréhen-sif, non prêt à arra dépanner — C'est mu-jours urgent! — capable de dire que non, le petit sntendez n'est grave, II qu'un tout petit réglage suffira... Pour Inri traité a mi un vrai client, dans um merm d'usines à réparer, qui grouillent de per-sonnel, il faut à tout in moins ann l'employé (supérieur, de préférence, ou la chauffeur) d'une in a grand de la company qui achètent (en lessing...) plein in voitures in im changent MN/MWN.

explidi am garages : in personnel change MIII le temps, on rame pour trouver in innii profesdont exigences en tratition de material area factor ment jugées prohibitives), 🚐 quand on a formé quelqu'un, il n'a qu'une in en tête : aller s'installer en province... C'est là qu'on mana la bons professionnels, qui joignent l'amabilité à l'III

banques, c'est un peu le mêma topo, grandes agences. Le personnel an nombreux, 'employé chargé 👪 suivre votre compte - vuul qui faites peu d'opérations juteuses - ne s'en occupe

Paris, comme de la gue deux, trois ou quatre ans : très vite, il cherche grimper, à lim un travail plus - et cède la place à un autre, måle m femelle, pour qui vous n'êtes qu'un numéro... Il apprendra qui vous êtes, ne pas I vous placer à prix tel « service » dont vous n'avez que faire, saura en que vous besoin qu'il rappelle l'al vite car n'êtes pas du genre à 🖿 déranger pour rien... il devien-dra, sinon parfait, du moins bien, mais il lui faudra du temps. Et jusque-là, ce sera plus ou moins - in galère. A moins, bien sûr, qu'il

9.465

-次代/14版《編

allie incompétence momentaet outrecuidance imépressible, et, dans ce chose à faire. Prendre patience, attendre qu'il il la place à mi me et s'arantre-temps... pour ne man and a ful.

En province, un contraire, rotation du personnel moins rapide, les moins nombreux, III on MI connaît, on all aimable, on s'occupe M www. on MM prêt aider...

Seulement | Avoir sa bagnole ornée du fatidique « 75 » el la libe entretenir l Trifouilis-lès-Perpètes 📖 parfaitement possible (c'est ce que je fais), muis transmit i l'Opéra mui sa banque i Carpentras, c'est tout bonnement impraticable.

LOIS ET DÉCRETS

Déchets

Une nouvelle lot pur l'élimination des déchets renforce celles du 15 juillet 1975, qui fixe le cadre de l'intervention des pouvoirs publics, ≡ du 19 juillet 1976, qui soumet à la surveillance de l'admiinstallations de traitement a l'Illine als Elle vise réduire le muse des déchets W leur nocivité, à manier leur transport leur recyclage. Les entreprises de courtage ou de port me de traitement.

Ce texte les conditions d'installation at de surveillance des décharges. Au 1= juillet 2002, celles-ci ne seront autorisées accueillir que La déchets « ultimes », qui » peuvent plus être récupéres ou mille Colo implique la fermeture de 6 100 décharges traditionnelles = la création de 160 initioni de traitement d'ici à dix ans, soit un coût

de 15 milliards de francs. L'étude d'impact d'une installation a stockage de déchets doit indiquer les en and du san et la techniques permettant une matrialli reprise des déchets, il aucun maria imiliament ne paul lui opéré. Elle lui Am soumise pour and à la une ratmica locale il rafermation si de surveillance au municipi de la l'alla Une installation de ne pourra qu'après constitution a garanties l'alla pour la surveille du site, en cas d'accident et la remise en état des installations. En cas de vente des installations. En cas de vente d'une installation de stockage, le vendeur doit avertir le maire et le préfet : sinon, il comme le définition des déchets ;

d'autre part, la commune a un drai de préemption. Cette la renforce mayens d'intervention la puissance publique : des plans départementaux, régionaux voire nationaux doivent itre auth pour limite tion des déchets. Chaque départe-

ment doit établir son plan pour les déchets ménagers, recensant leur volume = leur origine, le programme de traitement et les orga-nismes qui l'effectuent : ce texte l'avis du conseil général d'être approuvé par l'initiation. Les installations existantes devront être mises en conformité. Des tims régionaux doivent être établis dans ce délai la luans, prévoyant un centre de ockage pour le stankage des Letets industriels, spéciaux ou ultimes » = word soumis aux conseils régionaux. Enfin des plans nationaux devront être préparés pour certaines catégories de

 $\mathbb{R}^{-\frac{n+1}{2}} \cdot \mathbb{P}^{-1}$

2 75 miles

Z. LAT # ME

A CONTRACTOR

The state of the s

The second second

are for leveral light

A A STATE OF

Transfer Territ

-

1 - W #4

11 1-11也 (建) 🍿

ille gegiete 🙌 🐗

THE STATE OF

2.104

A SHALL

The second of property

The same of the sa

11 中華電腦

1. A. C. L. 188

** *** ***

أسيها يودوه -WATER STATE

(toxiques). Pour finance la politique velle, une taxe 20 francs de déchets réceptionnes, un minimum de 5000 francs par installation, devra litre versée per chaque exploitant d'une lation is stockage in déchets ménagers à l'Agence de l'environnement et le la malina de l'énergie (AFME). Ce montant est majoré de 50 % pour les déchets venant in l'extérieur ide la zone dans laquelle in installation de stockage). Alimenté par tion de la gestion de déchets, and la l'AFME, contribuera développement de techniques innovantes, à la riolitation ou à la remise w état d'équipements traitement, pourra aider communes. Des départecompter du 1= janvier 1993, au profit des communes mu lesquelles sont installations de stockage un déchets industriels spéciaux 🔳 « ultimes 🖦 Ils seront alimentés par une l'Illa de péréquation 🖃 📰 nur la 📰

Enfin, le plafond amendes prévues per la loi du 15 juillet 1975 en cas de délit est porté de 120 000 I 500 000 francs. Loi nº 92-646 du 13 juillet 1992, Journal officiel du 14 juillet 1992, p. 9461 à 9466.

A nos lecteurs

Le supplément « L'Économie » suspend pour quatre sa parution. Illi mois d'août, vous retrouverez dans le Monde du lundi, daté mardi, deux pages spéciales comportant des articles correspondant aux rubriques « Perspectives » Opinions ». Et, le 1- septembre, le supplément en cahier séparé *** il retour, avail l'ensemble de ses rendez-(Mode d'emploi, Actualité, Perspectives, Dossier, Opinions. Conjoncture, a la chronique de Paul Fabra).

LA COTE DES MOTS Road show

« On the road again... » Le succès interprétés par il chanteurs français, ne doit cautionner l'adoption d'anglicomportant certains mots devenus familiers, comme road (« route », « chemin »...), ou show (« spectacle », « exhibi-

Ainsi en est-il de road show, que l'on s'étonnera peut-être in trouver chronique consacrée in mots in trouver sions de l'économie, de la finance et du pourrait croire qu'il s'agit là d'un équivalent 📥 « tournée ou de «spectacle de l'ul présenté mi une mrim en tournée».

Ces acceptions ne sont pas fausses en vérité, mais sont désuètes, sont desuètes, sont des le milieu de la finance. De la finance-spectacle, pourrait-on dire, par analogie la politique, devenue, depuis plusieurs décennies, la politique-spectacle, à grands renforts 🚛 « coups »... ou d'artistes qui meetings un public que la exhibition in politiciens ne parviendrait pas à déplacer.

Pour faire connaître une entreprise, pour résultats, ou bien pour convaincre and analystes financiers, soit des potentiels, dirigeants - quel que soit leur - organisent à l'échelle d'un département, d'une région, d'un pays, voire à travers le

monde, «tournées».

Sinon appuyées par la présence active d'artistes (mais cela n'est exclu), que l'on se rappelle la participation de Catherine Deneuve | privatisation | Suez, tournées promotion, ou promotionnelles, ou man tournées in présentation (les substituts manquent donc pas!) font, elles aussi, appel à toutes ressources médiatiques (vidéo, montage audiovisuel, etc.). Elles sont donc bien, aussi, a road shows.

Jean-Pierre Colignon

D'une semaine... ... à l'autre

DOCKERS: ACCORDS SUR LA MENSUALI- LUNDI 27 JUILLET. LORDRES. MANIGA extra-SATION. Des accords and de conclus le 17 juillet dam vingt-cinq ports, mennant 5 500 man er m elle ill global de 8 211 (le Monde et el 19-20, 24 et

PLAN D'ACCOMPAGNEMENT DE LA RÉFORME DE LA PAC. Pierre Bérégovoy a le le 20 juillet le d'aide aux 900 000 paysans français,

LES MARCHÉS FINANCIERS DÉSTABILISÉS. Après le relèvement du une d'escompte de m de point m la Bundesbank, le 16 juillet, banques centrales intervenues le puillet pour la chute du dollar (le Monde 22, 23, 24, 25 juillet).

BRITISH AIRWAYS ACQUIERT 44 5 DE US

AIR. L'accord, rendu public 21 juillet. a été conclu pour 3,9 milliards de francs. Le conglomérat devient « numéro mondial du transport aérien (le

TRENTE MILLIONS DE CHOMEURS DANS
LES PAYS DE L'OCDE : Le rapport
l'OCDE, rendu public 22 juillet, service de l'OCDE : le rapport de l'OCDE : l' prévoit au d'amélioration avez la fin FEU VERT DE LA COMMISSION EURO-

PÉENNE A LA REPRISE DE PERRIER PAR NESTLÉ. Bruxelles I

aval, le I juillet, à la reprise pour

15.5 milliards de francs de la firme francaise par le géant suisse de l'agroalimentaire (le Monde des 21, 23 et et juillet).

LE CRÉDIT LYONNAIS CONTROLERA 20 et DU CAPITAL D'AÉROSPATIALE. L'opération annoncée 🕍 🔟 juillet per-Aérospatiale de réduire son endettement wi Crédit lyonnais

l'industric (le la la la juillet). BALANCE COMMERCIALE FRANÇAISE DÉFICITAIRE IM JUIN DE 951 MIL-LIONS DE FRANCS. Cet indice, publié le M juillet, suit cinq mois consécutifs d'excédents (le la mail du 25 juillet).

ordinaire du Lloyd's. Le plus grand mar-ché mandal de l'assurance-réassurance est en proie à d'énormes difficultés. On évoque une possible démission de son président, Dural Coleridge. Athènes. Séance plénière un Parlement

la ratification 🚵 🖼 de l'Union européeane (dit 🖂 🖬 de Maastricht). MARDI 28 JURLET. Puri. Visite du premier ministre libanais et signature d'un protocole d'accord entre la France et la

Liban. Prague. Début de la deuxième étape de la privatisation de grandes entreprises.

MERCREDI 29 JULLET. Paris. La commission des comptes de la Sécurité sociale remet

son rapport pour l'année 1992. JEUDI 30 JUILLET. Prague. 3º tour III l'élec-

tion présidentielle.

VINOREDI 31 JUILLET. Doubs. Chômage parmil pour 12 000 des 22 000 salariés de l'usine l'usine Peugeot à Sochaux. La Commission européenne rend avis sur la demande Production à la CEE 📠 la Suède.

SAMEDI I* AOUT. France. Après l'accord plusieurs syndicats sur le finance-de l'UNEDIC, la cotisations d'assurance-chômage 0,4 % pour memployeurs et IIIAN pour la salariés. D'autre part, le système actuel d'indemnisation III remplacé par me allocation unique dégressive. - In le tarifs de la liaison Orlyval Paris I l'aéroport d'Orly.

Russie. Entrée en vigneur de la convertibilité de la la clire de 29 l'opinion de l'alam Riceur). DIMANCHE 2 AOUT. Strasbourg. Rassembledevant préfecture d'Adidas-Sarragan Franca à l'appel 🚾 la CFTC, syndicat majoritaire. Zagreb. Elections législatives orési-

dentielle. LUNDI 3 AOUT. Johannesburg. Grève générale à l'appel du Congrès sud-africain syndicats, AIII 22 l'ANC, pour demander démission de gouverne-Frederik De Klerk.

and the second contract of the second contrac

le joug le doctrines kantuennes.

Arroser » des intermédiaires pour obtenir un contrat à l'étranger, cela 💵 fait si couramment que tout lu monde oublie que c'est illégal : les entreprises, le fisc, et même les juges. Dans ses efforts pour moraliser la vie publique, le gouvernement n'en souffle mot

E carcan, c'est ce que risquaient jadis la fonction-naire qui la laissait la rompre celui qui l'avalt corrompu. Condamnés, l'un et l'autre m retrouvaient collier de fer au cou, sur les places, livrés au regard public. Aboli en 1832, ce traitement infamant remplacé par me peines plus humaines – amendes 👪 jusqu'à dix IIII M prison. Le nouveau code pénal (articles 432 11 W -433 1), applicable le 1 mm 1993, application finan-cière : l'amende atteindre le million M francs, aura qu'elle est I présent fixée « au double de la valeur des production agrilla ou des choses

Un Français qui corrompt un fonctionnaire étranger un serait principe I l'abri de poursuites. Si le règles illes les commis le « territoire IIII République », la loi pénale française permet pour des LIM commis I l'étrandes citoyens français. A mus condition : que leur action soit « punie par la législation du pays où elle a été commise » (1). « En théorie, indique-t-on au ministère de la justice, rien == s'opposerait donc le que Jean-Claude Deman - condamné le Il juillet Luq au de prima avec par un tribunal lete pour avoir notamment effett des d'agrément l'ancien mobilier urbain (ie Monde 📶 17 juillet) – solt, par exemple, jugė, a condamnė, par un tribunai français. »

vérité, les dispositions sur la corruption commise à l'étranger n'ont jamais été appliquées. Elles supposent en 📶 📺 🔚 autorités judiciaires françaises s'assurent, avant tout procédure, my le Milli est bien réprimé la le my où il a 🔜 perpétré.

> Pour le fisc français les pots-de-vin versés à l'étranger ne sont que des « commissions ».

monde entier, n'est qu'aux Etats-Unis qu'on trouve une loi réprimant directe-ment la corruption de fonctionnum étrangers : le Foreign Corrupt Practices Act In 1977, adopté pour mirer & l'étrange la limen des entreprises amérimen après quelques in all'in retentissants mettant solammus en warm Northrop, Unif Oil. surtout ITT (accusée, autres, d'avoir obtenu l'appui in plusieurs responsables politiques pour échapper aux. rigueurs া la législation antitrust, en échange de contributions an Parti républicain) 📶 Lockheed (convenue d'avoir versé d'importants pots-de-vin à de personnages lien placés mili dix-neuf pour emporter

Violer in foi peut conduire à des accepts de l millions ## dollars (10 millions de francs environ) 🖪 🕯 🔤 peines de prison allant jusqu'à cinq ans ferme. Im milieux d'affaires américains feraient d'ailleurs pression pour que 💷 législation soit abrogée.

Les bakchichs and si bon entrés dans les mœurs des affaires internationales que le gouvernement de Pierre Bérézovoy ne s'en ill apparemment préoccupé la lutte la la corruption. La Commission 🝱 prévention de la corruption, qui vient 👺 rendre 📖 rapport (le Monde dard 12-13 juillet), n'a traité que de affaires francofrançaises. De mesures unilatéraies, rous explique-t-on, ioie M la concurrence étrangère. Alors l'Etat présère fermer M yeux lorsque l'on graisse la patte d'un sponsor»,

comme on appelle marreil intermédiaires influents des affaires internationales.

COURTAGE . Sous l'anodine apparence in milian in commission, de manuel missimulent bien souvent des pratiques corruptrices. 🖾 que 🕍 commercants appellent plus techniquement - pour ne pas dire pudiquement - Im «FCE» (frais commerciaux exceptionnels) ou l'exportation), représente 1 7 %, voire 10 du montant de

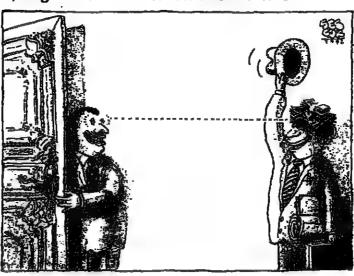
a La disparité grandissante in forces economiques will les many leaders to the page dits the tiers-monde favorise 🕼 corruption. Les grandes entreprises II font was museum acharnée pour s'arracher les marchés 🛍 💵 Drawers slies his part process, or présence d'administrations dem les membres et pois-de-vin et résister à l'offre de pois-de-vin et l'usqu'à un exiger la variament ». ecrit à ce sujet Pierre Bellet, pre-mier président honoraire III M Cour de manufer (2).

Quelle que soit la juridiction. la corruption pu difficile à prouver. Comme le montre un arrêt miseni din la peur d'appel de Paris, un peut mem devant un tribunal français E palement d'une commission Illaita Dem them for these vivant Paris, Huang Ping et Chen Guang Gai, se I représenienu de la L'andrew populaire de Chine », ont we profiter contre une mitted britannique, Pentabury, qui reliand de parti avait promis pour une vente d'obus m de munitions d'un montant in 17.1 millions de do lars entre la Chine et l'Egypte en arguant de l'a illiceité » de la commission. La cour d'appel précisé qu'il n'était pas prouvé 💶 🛏 a intermédiaires chinois 🗯 solent livrės 🛢 des activitės répréhensibles de trafic d'influence ». (3) son côté, le droit fiscal

évite 🖿 mélanger éthique et efficacité : ainsi im prostitution. répréhensible pénalement. 📺 néanmoins imposable. Pour 🖿 français, pots-de-vin 📠 🛮 l'étranger 📺 sont 🚞 que des «commissions» presque comme L'administration impôts permet entreprises 📰 🔤 intégrer 🛮 leurs charges d'exploitation sans préoccuper de leur caractère bien particulier. 🔛 règle du fisc matière I refuser d'avoir à juger il l' « illicéité » limin ces conditions, rien n'empêche de les déduire de entreprises.

DÉDUCTION . Les linishishi bestliebet min d'un traitement spécifique : il 🔤 🚗 IIII difficile pour l'entreprise in toujours litte figurer & a arm prému, emploi et arma du bénéficlaire » qu'exige III MAIN général čia impôts I l'appui 🏜 la 🕮 🕩 ration annuelle Ill « commissions, courtages et honoraires », dite « DAS 2 » (4). C'est pourquoi, lorsque la révélation la l'identité de l'heureux ciaire risque de provoquer un scandale, l'entreprise peut ne pas remplie la rubrique en question. En ce 🔤 le formulaire, en paren blanc, s'appelle simplement « DAE 2 bis ». Cette 🗠 🖚 📰 principe limitée aux pays qui ne font pas partie l'OCDE (5), elle se paie d'un préalable avec de fonctionnaires du « contrôle fiscal 2 » de la direction générale

Deux dossiers repré-sentant « plusieurs mulant de francs mais moins 🖍 milliard » 🖛 ainsi examinés tous les ans par ce service, hanté ale ade derrière l'alibi de pseudo-pots-de-vin I l'étranger: « On apprécie si le unite de 💶 commission 🔤 justifié 🖬 proportionné à l'affaire, en considérear là recurre di regioni in les usages, qui varient d'un pays 🌡 l'autre, d'un le l'autre, explique Vincent Mazauric, du bureau. Parfois il un très diffi-



cile d'apprécier le service rendu. Nous excuseres dans un dossier remarques 🖪 🕞 informations fournies l'entreprise ». En un contrôle ultérieur, l'entreprise pourra se prévaloir 🛰 🗯 entre-

anuvent effectués un Suisse, au Luxembourg ou have the the Caralbes, mais l'administration fiscale suggère un entreprises d'a effectuer w type de paiement sur in comples bancaires en France par des non-resi-Les manuel III plus dents r. Précaution utile : Par-

fols il semble que 🖿 🗪 prises elles-mêmes ne weett ett qui elles waren in commission », souligne Vincent Mazauric, assurant, néanmoins, que « les transactions dont un manufacture de inscri ici mai d'une grande remail commerciale paraissent wu malm m péril l'Etat concerné ». Certains proont plafonné le montant Mi « commissions », comme l'Arabie saoudite, in all sont limiim I I du contrat ; d'autres, comme l'Algérie et l'Iran, ont théoriquement interdit le mentra un intermédiaires, ana facile de manue um règles locales un plaçant le amini une l'emprise d'une loi plus compréhensive, comme les commerçants un ont in faculté dans 🔚 internationales.

Seul donc un terre s'appliquant i nomi les purp - ioni par Nations unies - pourrait peut-être muse pratique en mettant www le entreprises à égalité sur les marchés, en précertaines démocraties fragiles.

Toutes im tentatives en ce mu ont iusqu'à présent. La plus audacieuse, la proposition faite I l'ONU m 1979 d'un « accord international sur IIII paiements illicites », dont l'intimalicieux prête a sourire. muta il l'atail de projet.

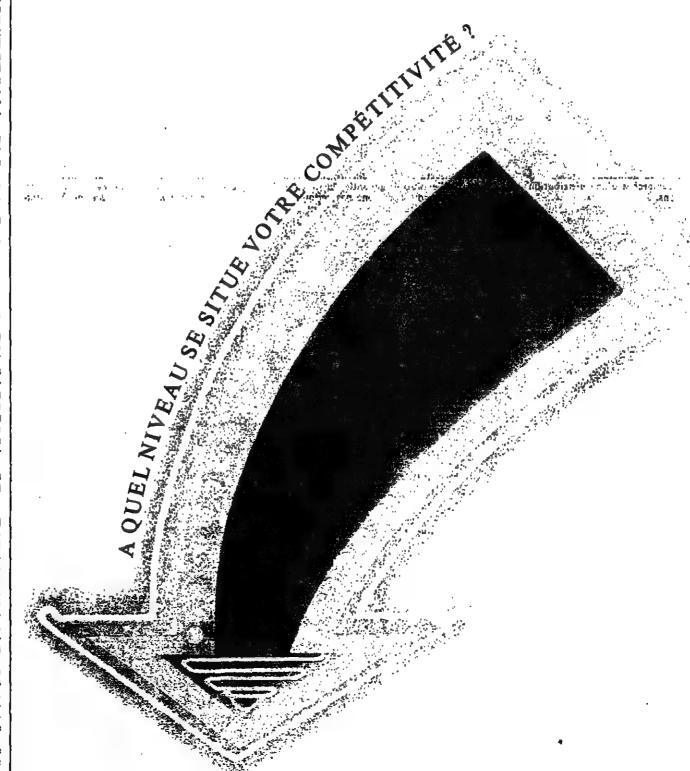
Eric Plouvier

(I) Article [M] allnéa 2 du [M] le procedure penale, repris dans le nouveau le penal I l'article 113-6. (2) Commissions . definition, I juridique II fiscal, Instidroit pratiques in internationales, ICC Publishing

(3) Cour d'appei de Paris, 📶 janvier 1991.

(Chambre de commerce internatio-

(4) Articles 238 to 144 UI traffe product impôts. (5) Lorsque la bénéficiaire 🖦 un d'un l'OCDE, le «civisme l'un international» qu'il des impôts sur la commission Pour avoir droit à la déduction fiscale, l'entreprise donc fournir



Il and a manus en Europe plus de 20 millions de PC sur une technologie 286 ou antérieure.

Ces ordinateurs aujourd'hui complètement dépassés, le coût 👫 leur maintenance 🔤 📠 élevé 🗷 ils 🖚 📰 pas adaptés aux derniers logiciels. Com signifie un simplement que l'efficacité 🕍 beaucoup d'entreprises n'est pas au top niveau. Ca c'est la mauvaise nouvelle.

La lemma nouvelle, c'est que Intel vient de réduire considérles prix des processeurs

Alors II vous IIIII I vous débarrasser III I vieux PC,

vous pouvez dès maintenant acheter la plus récente 📶 la plus rapide 🖿 technologies à un prix া attractif. Une technologie parfaitement adaptée aux plus récents logiciels.

Pour ramener à son plus haut niveau la compétitivité de entreprise, interrogez un aujourd'hui votre fournisseur sur les ordinateurs intégrant un processeur Intel486™

Et si vous sur le point d'investir pour la première fois dans PC, commencez donc pur choisir ce qui se 📠 👊 mieux. Un modèle à la hauteur III logiciels d'aujourd'hui.

gradian di Carra

 $\{\omega_{k}^{*}(\underline{Q}_{k}), \beta_{k}^{*}\}$

13.00

4,600

-54-2

A

.....

1.00

e. It, de a-us Pile 11-190 11 ce 1/2, io-1 ine Tel

PERSPECTIVES

Le Texas séduit les Français

Et I l'« incubateur technologique» d'Austin, où intérêts publics et privés s'unissent pour transformer une idée sur un service ou un produit en entreprise technologique viable, un souligne, l'air prometteur, que la porte de ia coopération u largement ouverte. Les recherches montrent que III des entreprises nourries incubateur survivent, alors que le taux d'échec est de 50 🖣 🔳 🔟 % pour les petites entreprises . general », note Lynda Lieberman, directeur adjoint aux relations extérieures de l'« incubateur».

Nous devons être attractifs », martèle Greg Davenport, viceprésident du Grand Corridor Austin-San-Antonio. . Attractifs ». voilà le maître mot. Et les Texans ne m privent m de man en avant leurs nombreux « atouts ». " Nous sommes vraiment benis ». s'exclame même le consultant Ray Perryman, man une autosatisfaction d'autant plus grande que le Texas mun à peine d'une période grise où on 💷 parlait que marasme petrolier, chute 👪 l'immobilier, scandale des caisses d'épargne. Aujourd'hui, l'économie 🔤 devenue plus saine – la recession # ## moins forte que dans le mun des Etats-Unis III 68 000 emplois non agricoles ont al créés en 1991, un record par rapport and Etats - at elle s'est diversifiée.

HIGH TECH . Le vent M la whigh tech » souffle was les plaines manus Dallas fait figure de more royaume II l'industrie iii pointe - avec Texas Instruments. LTV. Motorola, General Dynamics - Le Grand Corridor Austin-San Antonio cultive son image de «Silicon Prai-rie» en accueillant de nombreuses petites entreprises dans W biotechnologies, l'électronique et l'informatique, I l'image d'Origin, petite société (147 employés et 16 millions dollars an chiffre d'affaires) dont li jeune créateur de vingt-six Richard Garriott, a bàti an succès, il y a huit ans, me is jeux pour ordinateurs.

Plus encore, l'Etat du Texas, dont les grandes villes mane Houston Dallas une population composée en majorité d'Hispaniques, d'Asiatiques 🖿 de Noirs, construit m reputation autour du triptyque flexibilitéfiscalité-formation. Flexibilité? Le département du million ne lésine pur dans l'autopromotion : «Au Texas, with trouverez unit main-d'auvre jeune, productive 🗈

En 1990, le salaire horaire moyen était 10,47 dollars 11,48 dollars en Californie, la grande rivale, ce qui conduit sim Caldwell, PDG de Golden Aluminum, affirmer, mir risque de démenti : « Nos coûts sont très compétitifs. » Même si III perspective d'une conclusion III l'accord II libre-echange Etats-Unis, Mexique, Canada (NAFTA) ne rend Im moins a attractives v maquiladoras, 🗪 usines implanau sud du rio Grande, dont coûts salariaux défient tours Le Texas III aussi un le dix-neuf Etats américains où 🌬 salariés 🕶 💵 🗪 obligés d'adhérer I un syndicat. III qui permet I Austin d'afficher un taux 🏜 syndicalisation inférieur I

Ne prélevant d'impôt ni mu ni revenu personnes physiques ni rur les bénéfices des entreprises, le Texas n'arrive ainsi

l'imposition parmi 🚾 🖽 américains. Les inne locales intel faibles. Une image d'Etat «modeste», qui l'amène 1 per intervenir mais in l'empèche per de cutamen 45 % de min budget à l'éducation. Résultat : plus d'un Texan sur cinq a suivi III moins quatre années d'études universitaires. Tant pis si, i terme, == Etat risque d'avoir du mal maintenir sur place we population jeune, ayant la chance d'être mieux formée et la malchance

TRANSPORTS . Pour l'heure, la compétitivité de la population active (8,4 millions de personnes) un atout, comme le bas prix de l'électricité, le coût de la vie moins élevé que dans le mele des Etats-Unis - un les loyers de bureaux (environ M dollars mètre carré dans les will industrielles des grandes villes).

Thre moins bien payée...

Le Texas joue aussi la carte des transports, avec Dallas-Fort-Worth, deuxième aéroport du monde, mais aussi le projet Alliance, du nom de la gigantesque industrielle que Ross Perot, vrai milliardaire mais faux candidat à Maison Blanche, veut installer autour d'un autre aéroport construit il y u trois um 🛮 proximité 🖪 réservé 📖 fret.

nouvelle manu pour la France, conduit matorités texancs qui rêve M voir le TGV parcourir les plaines texanes.

Pour le TGV le premier écueil est financier: le projet devrait coûter plus de 30 milliards de fimus

Fin juillet, Ann Richards. gouverneur (démocrate) 🏜 🌃 du Texas, aussi libérale 🗪 féministe, al venue incognito en France essayer & TGV et... véri-fier que & choix fait il y a un a était le bon. Le III mai 1991, in consortium Texas High Speed Rail Corporation obtenuit une concession de cinquante ans pour faire circuler, à partir de 1999, un a train of great velocity v dans lo triangle Dallas-Houston-San-An-

Fournisseur exclusif. E franco-britannique GEC-Alsthom, allié au canadien Bombardier, battait ainsi sur le fil la technologie allemande 腱 l'ICE. La volonté de désengorger les voies

aériennes qua utoroptières avait opter pour la technologie du TGV, plébiscitée nun performanne et... nan polluante, la tout reposant we le pari de convaincre 🔙 Américains 🚮 recourir davantage in train. A in the day serait ainsi i une une heure Destil de filantino.

Mais in victoire in GEC-Alsthom, qui devrait entrer dans in capital du consortium, à domiaméricaine, n'a marqué que le début d'un long combat. Comme l'a expliqué Glenn III. président de consortium, « mu To All Manuel an déterminés sur le court min mu sur les vingt-cinq prochaines années».

ÉCUEIL FENANCIER . Le premier écueil un financier. Le projet devrait coûter plus III milliards = francs, = 170 millions dollars doivent être impérativement trouvés d'ici au 31 décembre. Les conventions fermes définitives : l'Etat du Texas ne mettra pas il main il la poche, il 75 % il traconstruction doivent être réalisés par des firmes texanes, manne de 9 000 emplois

Dans a climat, les oppo-

se mobilisent, me en Southwest Airlines, une compagnie locale saine qui fait munit ses avions près du centre III Dal-Lu m ne parait pas rebutée par tarifaire.

76 d

22 418

-

77-117 **Mari**e

235 X

Tout pourrait donc se jouer pour le TGV dans les trois prochains mois. Les conclusions deux études, l'une sur l'impact l'environnement, l'autre sur le trafic - un envisageait. il y a un an, au transporter 22 mil-I de passagers par an sur l'ensemble lignes, - devraient bientôt. Les résultats la seront décisifs.

« Tout le monde sun guette ponsable de GEC-Alsthom. L'étude de le trafic de si le proiet rentable permettra lever des fonds. La minute vérité un la en octobre. » Un feu mu ouvrirait la voie un pian de financement très attendu. On parle du Crédit lyonnais, L BNP d'Indosuez mais wall d'American Airlines, intéressée 🚃 le meilleur acheminement des pour vols internationaux. plus alors qu'à vaincre les résisculturelles Texans. Si fiers d'entretenir leurs singulari-

Michel Noblecourt

Tiercé à Ouagadougou

La LONAB place chaque année près de trente millions de tickets M loterie et de tombolaminute auprès des quelque dix millions d'habitants de pays, l'un de plus pauvres de la planète. Jouer « rend les me heureux », confiait récemment une Burkinabé m quotidien indépen-dant le Pays. Providentielle sousociale, le jeux de hasard lement fort lucratiis. Le LONAB est riche. Elle est aussi populaire m Burkina-Faso où Wie finance chaque année quantité de projes sociaux : écoles, maternités, financia de puits...

de devise résume m mission :

« Les lots aux heureux gagnants, bénéfices la nation entière ». Le misérable paysan mossi (la principale ethnie du pays) qui achète un billet de loterie au village voisin vit non seulement l'illusion de devenir un jour mililonnaire, mais il aussi persuadé - m lui répète main d'œuvrer au développement du pays, grâce i la LONAB, in Père Noël in mation.

POIDS • Celle-ci conserve l'essentiel des bénéfices réalisés grace aux parieurs burkinabés, tandis qu'en France l'Etat n'a empoché l'an dernier «que» 13,6 milliards de francs 58,3 milliards abandonnés 🛮 la Française 🝱 jeux 🚥 champs in minus ou illim casinos. Il lui donne du poids : l'épargne quasiment inexis-tante en Afrique, l'Etat sans réelle efficacité et les entreprises publichancelantes. La LONAB une IIII rares I échapper I IIII fatalité. Elle emploie cent quas salariés, dont quarante-quatre embauchés depuis 1990. La création, année-là, du PMU a procuré une activité à temps partiel 350 personnes, essentiellement 🔤 femmes, volontairement favorisées.

Impôt indolore, les jeux de hasard immer i rentrées régu-Mais en confier l'utilisation l'Etat and in more i la fringale il multiples administrations, gloutonnes comme un tonneau Avec nous, les parieurs MIMAI M va leur argent, commente Aboubacar Lankoandé, directeur général de ia LONAB. Cela explique, pour une part, succes. p Au ministère inances, qui illia tutelle de la société, on avance un argument supplémentaire. Le Bur-

Suite M = name 33 kina-Faso He engagé pour trois mm au moins dans une politique d'assainissement financier dite d'a ajustement structurel », menée tambour battant pur un com-mando de choc de la Banque mondiale, mais i fonctionnaires internationaux ne mana pas leur nez de recettes de la Loterie nationale, qui reste libre 🔳 🖾 utiliser comme til l'entend.

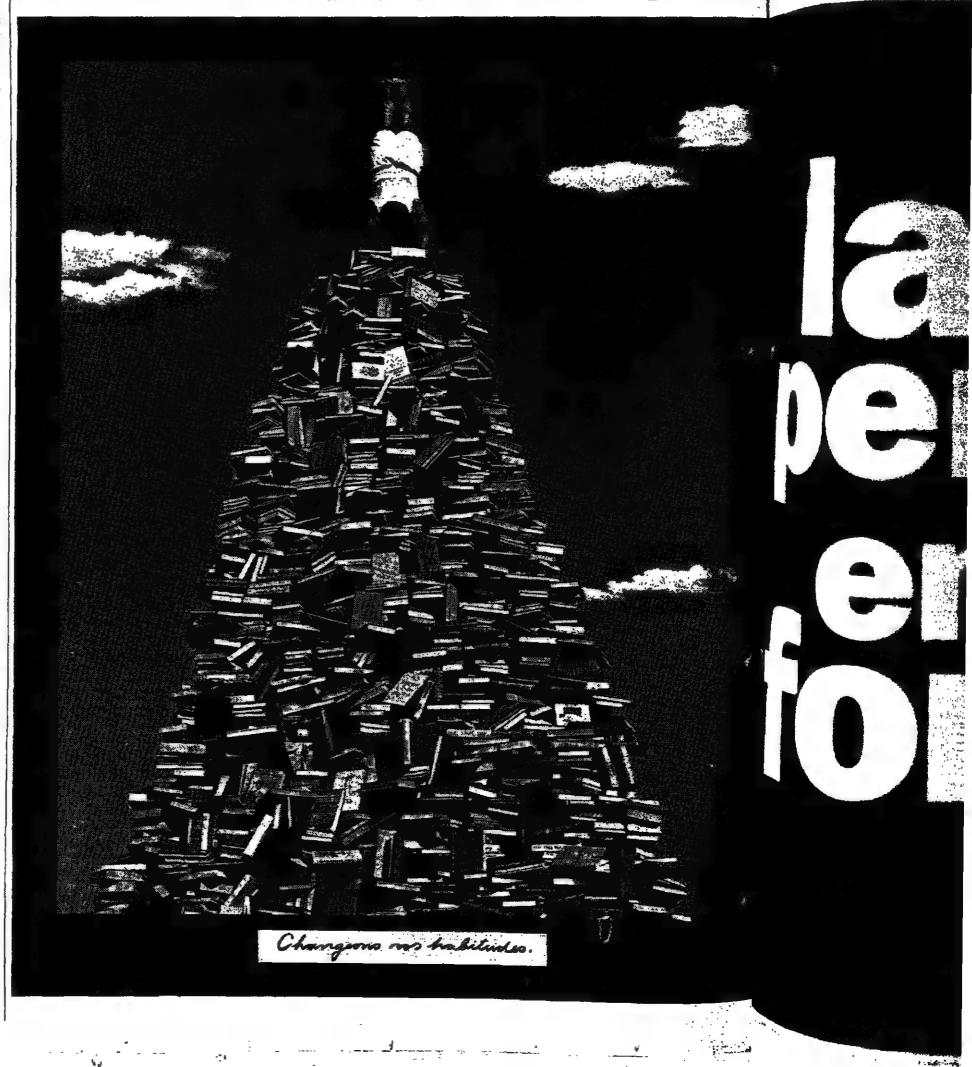
> CHANCE = Un bâtiment de six etages, m construction dans le cour affairé et poussiéreux d'Ousgadougou, symbolise la réus-site il la LONAB. Ce sera son futur siège social, situé, remme celui, trop petit, qu'elle aujourd'hui, rue... in la Chance.

> Pour was vingt-cinquième anniversaire, occasion d'affirmer son im grandissant, quinze ambulances – d'immaculés 🛚 x 🖡 Mitsubishi – avaient 🔤 alignées place de la Révolution, portant ur les flancs : "Don de la Loterie nationale burkinabé». Des kiosman I paris, man ceux que la LONAB ambitionne d'installer les pagne plus reculées, étaient disposés de l'esplanade où Thomas Sankara, assassiné en 1987, révait tout haut, devant des immenses, d'un avenir radieux pour le peuple burkinabé.

> La Loterie nationale a distribué pour I milliards III francs CFA de dons m dix am dont 123 millions pour ma quinze ambulances. On lui doit aussi la construction d'un dispensaire Bobo-Dioulasso, le parrainage d'épreuves sportives fur le Tour du Faso et quantité d'autres dons. C'est dire si personne ou presque songe le critiquer les jeux de l'argent u du hasard au « pays des hommes intègres » (traduction III Burking-Faso).

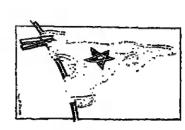
Seuls quelques intellectuels s'y risquent, La LONAB, la place l'Etat Maria défaillant, donne I réfléchir. Laurent Baodo, maître assistant I II faculté de droit d'Ouagadougou, parle d'« atomisation », par le jeu, de la société africaine traditionnelle liville un la solidarité. Albert Ouedraogo, professeur de lettres la même université, que la loterie encourage ses compatriotes | la passivité : «Si m fraction de seconde on peut devenir riche, pourquoi III fatiguer a travailler?»

Bertrand Le Gendre



le joug de doctrines tanniennes.

PERSPECTIVES



Tancas

INDUSTRIE

Textile, richesse du Maghreb

Rien ne prédisposait le Maroc et la Tunisie à devenir des « grands » de la confection. L'an dernier, pourtant, le royaume chérifien est devenu le premier fournisseur de vêtements de la France. Un succès impressionnant mais fragile

RABAT de notre envoyé spécial

UE des Consuls, au pied de la casbah des Oudaïa. Le vendeur se penche vers le touriste de passage. Et lui propose polos et tee-shirts signés Lacoste ou Hugo Boss. Des faux, bien sûr, vendus pour une poignée de francs... La scène se répète à chaque pas. De Tanger à Marrakech, de Fès à Zagora. Familière. Ordinaire... Et pourtant, il serait injuste - et inexact - de ne retenir d'un Maroc en plein essor que cette seule image de la contrefaçon et des petits trafics. En quelques années, le royaume chérifien s'est imposé parmi les «grands» de la

« Devant l'Italie! Vous vous rendez compte!» Incrédule, ce professionnel français n'en revient pas: «L'industrie marocaine du vêtement s'est hissée, en 1991, au premier rang des fournisseurs de la France. u Les statistiques sont là,

l'an dernier, 3,4 milliards de francs d'exportations vers l'Hexagone, le royaume caracole en tête, foin devant l'Italie (2,6 milliards de francs seulement). Une Italie dont le savoir-faire et la puissance semblaient invulnérables. Une Italie désormais talonnée par la Tunisie (2,56 milliards de francs). Ce bouleversement de hiérarchie n'est pas un accident, comme le montrent les chiffres des premiers mois de l'année. Il fait désormais de la rive sud de la Méditerranée un partenaire majeur de l'industrie française de l'habillement.

MANNE ÉTRANGÈRE . Mille cinq cents entreprises de textilehabillement, 180 000 salariés dont 150 000 dans la scule confection (1). Des usines poussant par dizaines dans les banlieues inachevées de Meknès ou Casabianca... Rien ne semble pouvoir arrêter l'irrésistible ascension d'un Maroc fort, déjà, de vingtsept millions d'habitants. La brutale baisse des investissements

(-17 % en 1991), consécutive à la dès 1972, une loi favorisant les guerre du Golfe, paraît déià lointaine. La manne étrangère est de retour, dopée par le discret abandon de la loi sur la « marocanisation» qui obligeait, depuis 1974, les sociétés étrangères à céder 50 % de leur capital et le poste de PDG. Evitant un débat au Parlement, le gouvernement a abrogé le décret d'application.

« Au rythme de croissance actuel, se félicite Mohammed Lahlou, président de l'Association marocaine des industries textiles (AMIT), nous emploierons 400 000 salaries en 2003 ou 2004 ». Plus que la France d'aujourd'hui, dont le nombre de salariés dans ce secteur fond au rythme de 15 000 par an et ne dépasse plus désormais les 350 000 employés.

La Tunisie fait aussi bien. Avec près de I 700 sociétés, 95 000 salariés dans le secteur * structuré » - et plus encore dans l'artisanal. - elle a su attirer les entreprises étrangères en adoptant,

investissements dans les industries exportatrices. Les capitaux allemands ont afflué, les français puis les italiens ont suivi.

Les résultats sont là, avec des exportations annuelles du secteur représentant 35,8 % de celles du navs, une balance commerciale en progrès régulier (un taux de couverture des importations de 113,4 % en 1987, 120 % l'an dernier), et des spécialités (le pantalon et la confection en tissu denim) qui se sont imposées. «La Tunisie a plus d'entreprises exportatrices que le Maroc. Nos marchés sont plus diversifiés v. se félicite Sassi Bahri, le secrétaire général de la Fédération nationale du textile (FENATEX).

INCERTITUDES • Pourtant, des sièges sociaux de Casablanca aux restaurants élégants de Carthage, la complainte est la même : Maroc et Tunisie n'appartiennent pas pas encore, en tout cas, - au club fermé des «dragons» du textile et

de l'habillement. Il y a, bien sûr, les soubresauts de l'Algérie voisine qui pourraient, à la longue, ternir l'image du Maghreb. Il y a encore cette montée, pour l'instant contenue, de l'intégrisme musulman en Tunisie: « Les incertitudes qui ont longtemps pesé sur l'après-Bourguiba sont aujourd'hui levées », assurent, d'une même voix, res-

ponsables et industriels. INÉGALITÉS . Il y a, enfin, les conséquences possibles des évidentes inégalités sociales existant au Maroc, redoutées par certains entrepreneurs étrangers et dont la seule évocation exaspère les interlocuteurs de Rabat ou Casabianca. « Nous avons besoin d'une classe moyenne et pas seulement de fondamentalistes, s'emporte Hassan Abou Ayyoub, ministre du commerce extérieur du roi Hassan II. Mais, pour cela, il faut bien passer par certaines étapes historiques et susciter un processus d'industrialisation. Nous avons besoin de créer nos Schneider et nos Peugeot. »

Des défis auxquels viennent s'aiouter, encore, ceux spécifiques au textile et à l'habillement. Défi de la spécialisation dans la confection, la branche industrielle la plus pauvre en technologie et en capitaux. Défi de l'ouverture progressive des frontières à laquelle les deux Etats ont décidé de sacrifier. Défi, encore, avec l'absence de débouchés diversifiés. La Communauté européenne absorbe l'essentiel des exportations des deux Etats (près de 80 % pour la Tunisie). Défi surrout du manque de main-d'œuvre qualifiée et de cadres expérimentés, surtout.

" Des techniciens? J'en embaucherais tout de suite, expliquait, au 7º Salon international du textile et de l'habillement, Abdel Hamid Sabbagh, fondateur de la société Fantasia. « En quelques années, nous sommes passés d'une main-d'œuvre abondante à une main-d'œuvre rare », constate, en écho, Chedly Chtourou, le directeur technique de Lee Cooper, dont l'usine de Bizerte constitue pourtant l'un des fleurons de l'industrie textile en Tunisie.

Mais ce sont les chocs extérieurs qui s'annoncent comme les plus redoutables. A la mise en place du grand marché unique de 1993 et à la concurrence nouvelle de l'Europe de l'Est - qui détourne les investissements vers la Pologne, la Hongrie, voire la Roumanie, - s'ajoute surtout le démantèlement attendu de l'accord multifibre (AMF). Un démantèlement qui, réintégrant le textile et l'habillement au sein du GATT (Accord général sur les tarifs et le commerce) et supprimant tout quota, mettrait fin, de fait, à l'accès privilégié du Maroc et de la Tunisie au marché com-

COUT HORAIRE . « La Tunisie est chère, s'alarme cet industriel, qui se dit incapable de produire un tee-shirt à moins de 11 francs. quand un récent acheteur lui en proposait 4,70 francs. Avec son syndicalisme « raisonnable » mais historiquement bien intégré à la société, sa politique sociale mais aussi sa trop faible productivité, la Tunisie ne peut plus prétendre figurer parmi les pays à très bas coût de main-d'œuvre. Une récente étude du Courrier de l'industrie (2) y chiffrait le coût moyen horaire du travail dans le textile à 2,82 dollars à l'été 1990. Un coût qui classait la Tunisie devant le... Portugal, mais aussi devant le Mexique, le Brésil ou la Turquie.

Le Maroc se classait encore loin derrière, avec un coût moyen de 1,28 dollar, selon les mêmes critères, contre 0.85 dollar dix ans auparavant. Un «avantage» comparatif qui ne cesse de fondre. En quelques mois, remarque ainsi l'Association marocaine des industries textiles (AMIT), le salaire minimum a été relevé trois fois, de 10 %, 15 % et 10 %, Nettement plus que l'inflation. » Face au Sri Lanka, à l'Indonésie, à la Chine et même à l'Égypte, le Maghreb - doit-il s'en plaindre? doit désormais proposer autre chose qu'une main-d'œuvre bon marché.

Maroc et Tunisie réagissent, chacun à leur façon. Précise et méthodique pour cette dernière, qui planifie emplois et diversification en aval et en amont. Elle souhaite développer sa production de coton et diminuer ses importations de fournitures, comme l'explique Ahmed Sellami, président de la Fédération nationale du textile: a L'an dernier, nous avons importé 165 millions de mètres de tissu pour fabriquer des vêtements réexportés. Notre objectif est de produire, d'ici cinq ans, 57 de ces 165 millions de mètres. C'est-àdire 35 % du total. Ce qui correspond à un gain de 6 % par an. » Le plan table sur 8 000 créations d'emplois par an.

VALORISER . Pas de plan, en revanche, dans un Maroc traditionnellement plus liberal. « On ne crée pas d'emplois par décret, laisse tomber le ministre du commerce extérieur. En France même, les plans textile n'ont pas toujours donné les fruits escomptés. » Mais son collègue ministre du commerce et de l'industrie. Abdellah Azmani, se retrouve sur la même longueur d'onde que les entrepreneurs, lorsqu'il parle diversification et gain de productivité : « Pour résister à la concurrence, il nous saudra, bien sûr, attirer le maximum d'investissements. Mais il nous faudra valoriser notre travail comme savent le faire les pays du Sud-Est asiatique. Pratiquer des économies d'échelle, s'imposer dans le finissage, créer des sociétés de négoce international, développer ensin nos propres ateliers de sty-

> ∠es Français doivent investir massivement au Maroc s'ils veulent lutter contre l'Extrême-Orient. 33

Stylisme... Le mot est lâché... ou plutôt l'ambition. Marocains et Tunisiens ne veulent - ne peuvent - plus se satisfaire des commandes des centrales d'achat françaises et européennes. Des centrales aux yeux rivés sur les prix, capables, dit un industriel, a de vous pousser à investir dans de nouvelles machines pour mieux vous lächer le lendemain au profit d'un fournis-

seur moins cher ». Les industriels de la confection du Maghreb doivent, comme leurs homologues européens, developper qualité, politique de marque et «juste-à-temps». Maîtriser. dans la mesure du possible, leurs relations avec leurs clients. Bref. jouer le marché qui, selon l'expres-sion d'un responsable, « privilègie le délai au prix ». Une tâche redoutable pour des entreprises qui s'apparentent, souvent, à des PME.

De Tunis à Casablanca, l'appel se fait donc pressant, appel à la mise en place d'un partenariat réel entre entreprises françaises et maghrébines, où les premières apporteraient savoir-faire et réseau de distribution et les secondes des coûts assez bas encore pour que les industriels de l'Hexagone conservent leurs parts de marché. « Les Français doivent investir massivement au Maroc. s'ils veulent lutter contre l'Extrême-Orient », affirme le directeur général de Gromatex, Abdallah Hasnaoui-Amri. « Nous sommes la banlieue de Paris et de Rome », ajoute en écho Moncef Marcous, le PDG de Moderne Confection à Tunis. Conscient que, au-delà de tout, il s'agit là de son meilleur atout.

Pierre-Angel Gay

(1) Sur ces 1 500 entreprises, 25 % sont à participation étrangère et moins de 10 % à capitaux entièrement étran-

(2) le Courrier de l'industrie, nº 58, mai 1991.



Tabac insulaire

AJACCIO de notre correspondant

Entre les deux guerres, le slogan s'étalait dans les colonnes des quotidiens d'Ajaccio et de Bastia : « Fumez Job ou ne fumez pas ». La petite unité de production avait été installée en 1924 à Toga, alors faubourg de Bastla, et ella proposait à ceux qui suivaient son conseil impératif une gamme étendue de produits. Un demi-siècle plus tard Job périclitait. La manufacture devait pourtant être sauvée en 1964, lorsque Bastos se replia partiellement en Corse, au lendemain des événements d'Algérie. Naissait ainsi la Manufacture corse de tabac Job-Bastos qui transférait l'usine de Toga à Furiani,

à cinq kilomètres au sud de Bastia. La nécessité de sauver l'une des seules industries insulaires, allait conduire les pouvoirs publics à s'investir. En 1978, la SEITA était amenée à prendre une participation majoritaire de 51 % qui passait à 83 % en 1983 et à 99,90 % en 1986.

Le tournant se situe en 1990, Jean-François Guiton prend la direction de ce qui s'appelle maintenant MACOTAB (Manufacture corse de tabac) : l'outil de production est modernisé, les machines remplacées, les ateliers climatisés, le service des achats réorganisé (l'approvisionnement en scaferlati se fait directement auprès des usines de Dijon et

Riom), un plan de formation mis en place. «Les efforts des uns et des autres ont porté leurs fruits », constate-t-il aujourd hui. En 1991, les quatre-vingt-deux salariés ont produit près d'un milliard de cigarettes (Gitanes, Gauloises, Corsicas légères, Mariboro, pour le marché corse dont la société détient 50 %, et pour la SEITA). La MACOTAB continue aussi à produire des Job spéciales et des Bastos vendues sur le continent et dans les DOM-TOM. Le chiffre d'affaires hors taxes s'est élevé pour la même année à 37 millions de

Paul Silvani

L'art et la science des arômes

Créativité et technicité ont permis à Grasse de rester aux avant-postes d'une industrie née voici trois siècles

de notre correspondant régional

u Moyen Age, des tanneurs traitaient ici les peaux de buffle acheminées du Levant. Puis, à la fin du XVI siècle, apparaissent les premiers gantiers-parfumeurs tirant profit de la mode des cuirs parfumés venue d'Italie et d'Espagne. La tradition veut qu'à la demande de Catherine de Médicis un parfumeur florentin, Tombarelli, installe dans la ville une distillerie et un laboratoire d'alchimie. La parfumerie grassoise vient de sortir des limbes...

Dès cetté époque, on produit dans toute la région les trois « fleurs mères » : le jasmin, la rose et la tubéreuse. Mais, vers la fin du XVIII siècle, la demande de produits parfumés se diversifie et la découverte de nouvelles techniques d'extraction des essences, notamment le procédé de l'enfleurage (utilisant les propriétés d'absorption des graisses pour extraire les parfums de certaines fleurs), stimule la production. La parfumerie prend son essor. Grasse en devient la

capitale... Trois siècles plus tard, l'aventure se poursuit. Grasse, certes, a perdu son monopole dans le domaine des huiles essentielles. L'urbanisation et la cherté de la main-d'œuvre ont réduit à la portion congrue la production florale de son terroir (moins de 40 tonnes de jasmin contre 1 200 avant la guerre, mais encore 300 tonnes de roses de mai et autant de fleurs de violette). La sous-préfecture des Alpes-Maritimes (40 000 habitants) ne contrôle plus le commerce des matières premières aromatiques. Mais elle reste le premier centre mondial de transformation et a conservé son aura de « ville des parfums ». Elle est, surtout, le siège d'une industrie toujours

puissante qui, avec un chiffre d'affaires de 2,8 milliards de francs, dont 55 % à l'exportation, représente de 6 à 8 % du marché mondial des produits aromatiques.

INTERROGATIONS . Son principal atout, c'est « une connaissance intime, innée, héréditaire, voire même atavique des odeurs» dont les «nez» (ceux qui élaborent les compositions parfumées en humant les effluves sur une languette de papier) sont les dépositaires. Les entreprises grassoises - par aitleurs mai placées par rapport aux grands centres chimiques du nord de l'Europe - ne se sont intéressées que tardivement à la chimie organique de synthèse. Elles out, en revanche, fort bien reagi à l'explosion des arômes alimentaires, liée à l'évolution des modes de

sique et des autres produits de parfumage (pour la cosmétique, la savonnerie, les détergents, etc.), elles se sont fait une spécialité des arômes alimentaires naturels. Des boissons aux plats surgelés, en passant par les salaisons, les produits laitiers, la confiserie, etc., la gamme de leurs applications est quasiment sans limite. La production de cette branche, qui englobe les arômes «identiques à la nature » (extraits naturels additionnés de

GRASSE molécules obtenues par voic de synthèse mais se trouvant obligatoirement dans la nature), représente un tiers du chiffre d'affaires global des entreprises grassoises. Sa part a plus que doublé au cours des vingt dernières années alors que celle des autres produits évolue plus irrégulièrement (la parfumerie est devenue très sensible à la conjoncture).

Les industriels grassois s'interrogent sur la future réglementation européenne qui pourrait ne plus établir un distinguo clair entre les arômes alimentaires naturels et les arômes « identiques à la nature » d'un prix de revient inférieur. « Dans ce cas, s'inquiète Han-Paul Bodifee, directeur du centre de profit « arômes et fragrances » de Sanofi Bio-Industries, notre fonds de commerce pourrait en souffrir. » Au contraire, Joseph Rigucci, directeur général de Robertet, estime qu'il ne s'agit pas d'une menace réelle. « Nos clients, dit-il, sont prêts à payer le prix pour garder le label « naturel », et Grasse exercera toujours

une prééminence dans ce secteur d'activité.» L'autre grande direction prise par les entreprises de la place est celle des compositions parfumées (35,8 % du chiffre d'affaires global en 1991). Elle leur permet d'exprimer leur créativité, d'ajouter une plusvalue à leurs produits tout en répondant aux besoins spécifiques de leurs clients. La tendance est, de plus en plus, à raisonner en terme de concepts. On propose à l'utilisateur un projet complet de marketing des applications inédites pouvant servir de point de départ à de nouveaux produits, etc. « Notre métier s'enrichit », commente M. Risucci, sans que nous sortions de notre domaine. v. L'exploration de plus en plus poussée du monde des arômes n'a pu se faire qu'au prix d'un exceptionnel effort de recherche

concernant les techniques d'extraction et les méthodes d'analyse. L'industrie grassoise y consacre, en moyenne, 5 % de son chiffre d'affaires (150 millions de francs par an), taux porté jusqu'à 10 % dans les plus grandes entreprises. Chromatographies en phase gazeuse ou liquide, spectromètres de masse et de résonance magnétique nucléaire sont, aujourd'hui, les nouveaux outils des parfumeurs et aromaticiens. « Désormais, précise M. Bodifee, l'identification de composés à des concentrations de quelques dizièmes de partie par billions ne pose plus de problèmes. » La biotechnologie, l'un des axes de recherche les plus récents, laisse espérer la possibilité de reproduction de constituants odorants et aromatiques par culture in vitro. « Grasse tient la route », se félicite Pierre Vigne, président du Syndicet national des fabricants de produits aromatiques (PRODAROM). Ce satisfe-cit justifié ne saurait faire oublier l'effacement des vieilles familles de parfumeurs qui a commencé dès les années 60. Faute de fonds propres, une bonne partie de l'industrie traditionnelle est passée sous la coupe de groupes, pour la plupart étrangers, en quête de diversification ou cherchant à contrôler leurs fournisseurs. Première société concernée, en 1963, Camili, Albert et Laloue a été absorbée par les laboratoires américains Pfizer.

RESTRUCTURATIONS • La plus prestigiense, Chiris, créée sons Louis XV et véritable empire du parfum, a été rachetée par la firme américaine Universal Oil Product (UOP). Roure l'a été, elle aussi, en plusieurs étapes, par le groupe pharmaceutique suisse Hof-fmann-Laroche. Bertrand Frères a été reprise par le trust hollandais Unilever, et Lautier par Rhône-Pou-

lenc. Ces restructurations se sont prolongées avec la rétrocession de Chiris au hollandais Naarden puis au groupe français Sanofi Bio-Industries (qui a également racheté Tombarel et Méro-Boyveau) et celle de Lautier au groupe américain Florasynth. Epargnant deux des trois plus importantes sociétés grassoises actuelles, Mane et Robertet, elles n'ont entraîné, selon M. Vigne, qu'« une faible diminution des effectifs ». Ceux-ci se sont stabilisés, depuis vingt ans, autour de deux mille huit cents personnes pour une trentaine d'entreprises, plus environ deux mille emplois induits. Pius grave est le transfert hors de Grasse des centres de décision. Dernier exemple en date : la fermeture, à la fin de l'année, du centre de recherches de l'ex-sosièté Roure (employant quarante huit ner-sonnes dont une quinzaine de docteurs et ingénieurs), qui sera délocalisé près de Zurich. Il est vrai que Mane et Robertet illustrent a contrario le dynamisme et la prospérité de deux sociétés ayant gardé leur indépendance. Grasse demeure, quoi qu'il en soit, un « pôle d'investissement permanent ». En plus de ce qui est fait pour la recherche, trois usines sont construites en même temps dans la « ville des parfums ». Le signe le plus évident que l'avenir lui appartient.

Í

200

A SERVICE PROPERTY OF STREET

 $\lim_{n\to\infty} |x|^{\frac{1}{2n}(\frac{1}{2})} = e^{-\frac{1}{2}|x|}$

April 10 a t



Les faïences de Moustiers

MOUSTIERS de notre correspondant régional

«Sa chapelle, son étoile et ses faïences » ont feit le renom international de Moustiers-Sainte-Marie. La chapelle Notre-Dame-de-Beauvoir, qui remonterait à Charlemagne, et la mystérieuse étoile, accrochée à une chaîne, entre deux pitons rocheux, probable ex-voto d'un chevalier du XIII siècle, méritent une haite touristique. Mais elles ont certainement joué un rôle plus modeste que les faïences pour la réputation de cette pittoresque commune des Alpes-de-Haute-Provence.

Grace à la trilogie de l'eau, de l'argile et du bols, Moustiers s'en était fait une spécialité dès la fin du XVIII siècle. Le premier grand falencier de l'époque, Pierre Clérissy, s'était procuré les formules de l'émail et produisit des pièces de grande qualité décorées en camaïeu bleu. Les « lois somptuaires » de Louis XIV, ordonnant la fonte des vaisselles d'or et d'argent pour financer l'effort de guerre du royaume, favorisèrent l'essor d'une activité qui atteignit son apogée à la fin du XVIII siècle. La fatence de Moustiers passait, alors, pour « la plus belle et la plus fine » du pays. Mais, dès le début du XIX siècle vient la décadence, accélérée par la concurrence de la

Le demier four de Moustiers s'éteint en 1874. Un amateur d'art, Marcel Provence, tentera, dans les années 30, de renouer avec les traditions. Mais il faudra attendre les années 70 pour assister à une véritable renaissance de la production. Moustiers compte, aujourd'hui, dix-sept ateliers, autant qu'à l'âge d'or, employant une centaine de personnes – le sixième de la population de la commune – et réalisant un chiffre d'affaires de l'ordre de 40 millions de francs par an. On y fabrique des articles pour la table et d'ornementation, reproduisant les fameux décors « à la grotesque » du Grand Siècle, finement peints à la main sur émail cru. Mais la plupart des ateliers se livrent aussi à des recherches de formes et de couleurs, dans le goût du XVIII-, voire, pour certains, d'inspiration contemporaine. L'Union des fabricants, que préside le plus important d'entre eux, Rémi

Lallier (47 employés), cherche à obtenir un label

création d'une marque collective de certification.

« Moustiers ». Un premier pas vient d'être fait avec la

Le savon de Marseille rajeuni Les poteries Six maîtres savonniers, requinqués par la mode écologiste,

perpétuent la fabrication artisanale du célèbre cube

de notre correspondant

evanche de la Marseillaise, composée à Stras-bourg par Rouget de Lisle : le savon « le Petit Marseillais » est fabriqué... en Alsace! Pour l'honneur du Sud, ils sont encore une poignée (trois à Marseille, deux à Salon-de-Provence, un à Volx, près de Manosque) à maintenir la fabrication artisanale du vrai savon de Marseille.

Comme pour montrer que les maîtres savon-niers étaient encore là, la Société européenne de détergence qui, malgré son nom, garde les méthodes de fabrication artisanale, a relevé, en juillet 1991, le défi de couler le plus gros savon du monde (20 tonnes, 6,20 mètres de long). « Mais nous avons eu l'impression, confie René Rampal, héritier de la savonnerie artisanale créée en 1907 par son père à Salon-de-Provence, d'être des soldats après la bataille qui s'étonnent d'être toujours vivants ».

Le cyclone des enzymes gloutons a ravagé cette industrie traditionnelle qui faisait tourner soixantehuit établissements avant-guerre, entre Marseille et Salon, et employait un ouvrier marseillais sur deux. Aujourd'hui, en serrant les rangs, l'effectif régional employé à la fabrication « à l'ancienne » du savon de Marseille ne dépasse guère cent personnes. Et dans les supermarchés, le cube de savon a cédé la place aux alignements de paquets de lessive.

Pourtant dans l'inconscient collectif, il est toujours là : durant la guerre du Golfe, les Français ont stocké trois produits : le sucre, l'huile... et le savon

SAVOIR-FAIRE . Ce qui l'a sauvé miraculeusement - mais le miracle est coutumier chez les maîtres savonniers qui plaçaient jadis une statue de la Bonne Mère dans leur atelier - c'est d'être un produit entièrement biodégradable : la mode écologique lui aura donné un second souffle inespéré. Elle n'a fait d'ailleurs que redécouvrir l'Amérique car jadis, les Marseillais utilisaient leur savon comme une panacée : outre la lessive, il servait à l'hygiène du corps et des cheveux ainsi qu'en dermatologie et sous forme de copeaux - les mères en faisaient un allié nour combattre... la constipation de bébé!

Que signifie aujourd'hui l'appellation «Savon de Marseille», puisque, comme la bouillabaisse, G. P. aucun label régional ne la protège?

Pour mériter ce nom, selon Roland Boetto, successeur de son père Vincent – qui, durant un demi-siècle, aura «touillé» chaque semaine, dans un énorme chaudron de sorcière, 50 tonnes de pâte à savon à l'enseigne « le Sérail », avant d'en goûter du bout de la langué la bonne teneur - il faut respecter des proportions strictes. Telles que les a codifiées en 1909 le chimiste marseillais Merklen : 63 % d'huiles végétales (copra, palme), à l'exclusion de tout suif ou graisse animale, 28 % d'eau, 9 % de sonde et de sel marin. C'est la potion magique qui permet d'obtenir le cube de savon de Marseille à 72 % d'acides gras de couleur naturelle (il blanchit en séchant, la seule fantaisie permise étant l'apport de grignons d'olives qui le teintent en vert tendre).

PRODUIT DE LUXE . Le reste, l'informulable, c'est le savoir-faire du maître savonnier. Chez Fabre Jeune, à Salon (savon « Sainte famille ») comme aux Savonneries du Midi, à Marseille (savon « la Corvette »), malgré la modernisation consentie par Pierre Garbit, la production en continu (30 ronnes jour) et la finition automatisée, on conserve la fabrication traditionnelle.

Après estampillage à l'aide de marques en bois ou en laiton, le séchage sur des claies à l'air libre demande deux à quatre mois. Un séchage à l'autoclave vaudrait excommunication car pour les maîtres savonniers d'antan le produit serait « mort ». Il faut qu'il continue à « vivre » en bonifiant. Jadis les ménagères stockaient leur cube afin d'achever ce séchage qui le rendait dur comme pierre. Plus un

savon est sec, plus lentement il s'use. On comprend pourquoi cette fabrication qui demande des délais incompatibles avec les cadences industrielles a bien failli disparaître. Mais la constance des maîtres savonniers trouve sa récompense : aux Etats-Unis et dans les pays de la CEE, le cube de 400 grammes, vendu ici 6 à 8 francs, est commercialisé en coffret comme un produit de luxe! Si le savon de ménage, ne représente plus que 3 % du marché français, la moitié de la production part vers l'étranger.

Mais le grand débouché - retour de l'Histoire reste l'Afrique et les DOM-TOM d'où venaient, au temps des colonies, des matières premières qui ont fait naguère la prospérité de Marseille.

Jean Contrucci

de Vallauris

VALLAURIS de notre correspondant régional

La vocation de Vallauris pour la poterie est probablement née avec les premiers occupants du lieu, voità deux mille ou trois mille ans, et l'actuel chef-lieu de canton des Alpes-Maritimes a été, de façon continue, un important centre de production de céramique depuis le seizième siècle. La poterie culinaire, utilitaire, qui fit, très longtemps, sa réputation, n'a pas survécu - sinon marginalement - à la concurrence des matériaux modernes. La poterie purement artistique, lancée au milieu du dix-neuvième siècle par une dynastie célèbre de fatenciers, les Massier, a reculé, elle aussi - à l'exception de quelques créateurs travaillant pour des galeries d'art ou des collectionneurs - devant une production banalisée d'objets de décoration ou d'art de la table. Voire les articles « de fantaisie », d'origine parfois incertaine, destinés à la clientèle touristique... Pendant quinze ans, de 1947 à 1962, Picasso avait

donné un rayonnement exceptionnel à Vallauris, où il s'était installé et où il signa quelque 4 500 pièces (630 ont été ou continuent à être édités par l'atelier Madoura, qui l'hébergea). Dans son sillage affluèrent de nombreux peintres de renom parmi lesquels Matisse, Miro, Brauner, Chagall, Fujita, Lurçat, Utrillo... qui contribuèrent à renforcer l'image flatteuse de la cité des potiers. Picasso est toujours présent à travers les deux œuvres majeures dont il a fait don à la ville et à l'Etat, la sculpture l'Homme au mouton et les célèbres panneaux à la peinture marine de la Guerra et la Paix. Mais son souvenir s'ast estompé, et la poterie vallaurienne lutte, en ordre dispersé, contre son déclin. Avec un chiffre d'affaires estimé à 120 millions de francs, elle fait encore vivre, directement ou indirectement, un millier de personnes. Mais le nombre des ateliers a fortement diminué. Dans les années 70, on en comptait deux cents. Ils ne sont plus que cent vingt, dont aucun n'emploie plus de quinze salariés, La profession vient de décider de faire un diagnostic et d'élaborer un plan de développement du « produit Vallauris ». A l'approche du marché unique européen, elle ne survivra que si elle cesse de cultiver son individualisme.

1 1 14 St. W.

The South State -----TO THE PARTY

******* 2. 1. 1. TO HAVE BEEN TO ---

To the same Marie Tomas ... A sign of

ALPHANIA

MERCETTON W A STREET A HOND 20年前 方面 銀鐵板 轉 41--- - A-THE PARK SHE -- 543 4 THE DIE

22.7 ، چهپېدي پاد – در THE PARTY AND ADDRESS OF A MARIE TO THE The State of the S S. Harrison 一个一条。

2.00 - 一ついい 地質 · Contraction

Le faux slogan de la convertibilité du rouble

E 5 mai demier, Constantin Kagalovski, chargé des relations entre la Russie et les organisations internationales, créait un effet de surprise en annoncant l'unification des taux de change du rouble pour le 1" juillet et l'introduction de la pleine convertibilité du rouble à compter du 1º soût. Deux mois plus tard, la Banque centrale introduisait effectivement son nouveau taux de change, à 125,26 roubles pour 1 dollar (passé depuis à 150 roubles). Ce respect inhabituel du calendrier ne doit toutefols pas faire illusion, la progression de la Russie dans la voie vers le convertibilité restant, pour l'heure, pure apperence. Rendre le rouble pleinement convertible est fan-taisiste, compte tenu du délabrement de l'économie

24.

1.00

THE PERSON IN

. .

1000

1000

.

j : 1

A ... ****

المالية والمراجعة والمتعاد

and the second of the

r**y** (r. **..** gr. 4 gr. 4) gyfrir o'i rei gref f

Series of the series

أفيافه والمقبل الأواف ليجيح

بالمهار المتحد إسوس

gayan, mayasa .

Same Report :

القرامين والمفاجعان فوالمهولي

Repair of the control of the

garger of the control of the first

المتعارف المأتمان البهجي شاروع

and provided the second of the

lagrande des esta

Salaran Digital Control

galasines liferal im- $\sum_{i=1}^{n} \frac{1}{n^{2}} \left(\frac{1}{n^{2}} \sum_{i=1}^{n} \frac$ or a second

أملح موداة للمدام للبهق

in the state of th

ig verapita i see

المرابقين وغيواء برواد المرشوبين

يعيمان فعويم

gya, gjar e e

eragion - Property

وأنجاز يعود وتوريطا وييا

and the second

و جوانيون

A PAGE - WAS A

da sua-

agaalaa (j. 1900) — Joseph (j. 1900) Maria (j. 1901) — Joseph (j. 1901) Maria (j. 1901) — Joseph (j. 1901)

A 48 - 4 - - -

Service and designations

A. S. Waller

AND CARRENT TO Service of the service of

The second second

Property Marine Marine

\$1.63°,

The same of the same of

A.

-

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

the party of the same

The second second

The second secon

Employ with the

And the same of the same

-Zugina a distribution de la companya della companya de la companya de la companya della companya Section 19

± 430 651±1

A WART ST.

A 64.8

Sign Department

المنطاب المجاد

18 18 18 1 W. C.

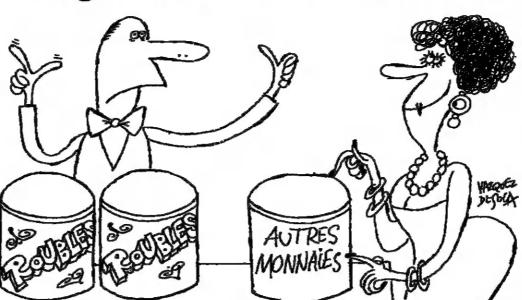
et de la rareté de devises. Le rouble ne peut être considéré comme une monneie à part entière sur son territoire, bien que les pénuries dont il fait régulièrement l'objet en renforcent ponctuellement la demande. Le règlement en devises convertibles a toujours dominé le commerce extérieur de la Russie. Il s'est aujourd'hui étendu aux échanges avec les anciennes Républiques et à l'ensemble des échanges intérieurs portant sur des biens « déficitaires », sur les marchés des biens de consommation, comme ceux

des biens de production. Les déclarations qui ont suivi catte annonce témoignent, d'aileurs, de la légèreté avec laquelle ce sujet est traité. Après avoir crié à la précipitation, Georgui Matioukhine, alors président de la Banque centrale de Russie – qui a démissionné depuis –, s'était contenté de reculer l'échéance à l'automne. Boris Eltsine, pour sa part, l'envisageait pour l'année prochaine. Mais la date butoir d'août semble demeurer au programme officiel, bien que le nouveau président de la Banque centrale, Viktor Gueratchenko, l'ait jugée prématurée pour l'instant.

De grandes vertus théoriques

Si l'on doit exclure toute réapparition immédiate du rauble sur les marchés internationaux, le développement d'une forme limitée de convertibilité, dite convertibilité interne, peut en revanche être discuté. Celle-ci (en vigueur notamment en Pologne et an Tchécoslovaquie) autorise les bureaux de change nationaux à effectuer des opérations de change, à un taux unique : tous les résidents, y compris les entreprises étrangères implantées dans le pays et les non-résidents qui s'y rendent, peuvent librement échanger la monnaie nationale, mais il n'est pas question de la coter sur les merchés des changes extérieurs.

En théorie, cette convertibilité interne possède de grandes vertus dans le contexte hyper-inflationniste de l'économie russe. Ainsi que l'a démontré aujourd'hui renoncé. l'expérience polonaise, la garantie d'une convertibilité



stable, peut restaurer la confiance dans la monnaie nationale et interrompre les anticipations inflationnistes. De plus, la concurrence des importations permet un ancrage nominal de l'économie, salutaire en période de libéralisation des prix.

Mais deux conditions au moins devraient être réunies : un plan destiné à supprimer l'alimentation mécanique du processus inflationniste (restriction du crédit, du déficit budgétaire et désindexation des salaires pour les principales) et une politique de change crédible, comprenant la libéralisation du change interne, l'adoption d'un taux de change unique et stable ainsi que la création d'un fonds de

Dans la crise intense que traverse la Russie, le premier point soulève des interrogations sérieuses. Une politique déflationniste suppose une convergence des stratégies économiques des nouveaux Etats de l'ex-URSS, aujourd'hui impossible. Elle nécessite des acquis structurels encore inexistants (amorce d'une « démonopolisation » de l'économie, contrôle du système bancaire, système de collecte d'impôts...). Elle implique surtout une forte récession et représenterait donc une menace pour la stabilité politique du pays. Aussi, après une tentative malheu-reuse en janvier 1992, la Russie semble y avoir

Faute de cet assainissement, l'unification des ciation du rouble sur les marchés libres, en profitant consignations.

inconditionnelle sur le territoire, à un cours fixe et taux de change paraît superflue, au mieux faite à contretemps, puisqu'elle avait cruellement fait défaut en janvier 1992, à l'heure de la libéralisation des prix.

Prévue à plusieurs reprises depuis janvier 1990, l'unification n'a pu être effectuée jusqu'ici pour une raison simple : la dispersion des taux de change du rouble provient moins de la multiplicité des taux officiels que de l'existence de « marchés libres » (marché noir, marchés inter-bancaires et ventes aux enchères de devises ouvertes aux entreprises) sur lesquels le rouble est fortement dévalorisé. En janvier 1992, par example, les différents cours et taux de change en Russie allaient de 100 (taux officiel) à 180 roubles pour 1 dollar (taux des ventes aux enchères de devises) et pouvaient atteindre 220 roubles lors de ventes aux enchères de certains Etats.

L'unification suppose de retenir un taux au niveau le plus bas, celui des marchés libres, afin de décourager les anticipations de dépréciation. Les autorités russes s'y refusaient jusqu'ici, arguant de la richesse potentialle de l'économie et d'une valeur économique du rouble de 10-12 roubles pour 1 dallar (à parité de pouvoir d'achat) en début d'année. Une solution prévoyant un taux spécial pour les investissements étrangers a, pendant un temps, été

Simultanément, les autorités russes n'ont eu de cesse de chercher à inverser la tendance à la dépré

du faible volume global des échanges sur les devises. Depuis le début de l'année 1992, en effet, se sont succédé interventions discrètes de la Banque centrale et de la Vneshekonombank, rumeurs de «ruées» vers le rouble, et tentatives régulières de réévaluation du taux officiel. Près de 100 millions de dollars auraient sinsi été injectés en mai et juin pour

Une résignation à la dévaluation

Cetta politique collteuse a obtenu un certain succès, les cours libres étant, au jour de l'introduction du nouveau cours officiel, contenus autour de 140 roubles pour un dollar. Elle est certainement très loin de satisfaire les autorités russes, qui, entre avril et mai 1992, avaient ramené de 50 à 80 roubles par dollar leur objectif pour le cours unifié. Elle reste surtout bien insuffisante pour garantir l'unification au niveau de 125,26 roubles pour 1 dollar, qui représentait la moyenne des cours des Bourses de devises au mois de juin. Si ce taux de change indiquait une résignation inédite des autorités à la dévaluation, il ne ressemble en rien à ce qui est annoncé : un taux flottant unifié, ajusté en fonction du résultet des marchés

En outre, le change interne n'a pas été libéré Les entreprises sont aussi tenues de revendre 50 % de leurs recettes à l'exportation au nouveau taux officiel. Moins pénalisant que le précédent, ce système comporte toujours une incitation à la fuite des capitaux, d'une part, et à la dévalorisation du rouble sur les marchés libres, de l'autre. Le risque est donc grand de voir le taux officiel « courir » sans succès après les cours des enchères ou du marché noir, ce qui conduirait les autorités à renoncer progressivement à l'ajustement.

L'existence d'un fonds de stabilisation, du type de celui qui est actuellement discuté avec le FMI, ne suffirait pas à soutenir le nouveau taux. Un tel fonds a un rôle purement psychologique. Il garantit la défense du cours en cas de fortes pressions à la dépréciation, mais ne doit en aucun cas être utilisé, sous peine de déchaîner la spéculation à la baisse. Très utile si l'on s'engageait véritablement dans la voie de la convertibilité interne, il ne paut compenser l'impossibilité d'une politique d'austérité et la poursuite d'une politique de change non crédible.

Les conditions du développement d'une convertibilité, même limitée, sont donc loin d'être aujourd'hui réunies. Malgré les apparences, la convertibilité ne constitue pas la priorité de l'équipe au pouvoir Elle fait simplement recette auprès des milieux occi-

(*) Economiste à la Caisse des dép

Une transition mal partie

Faute de compréhension de l'économie de marché et de légitimité politique, les stratégies adoptées dans l'ex-URSS ne conservent-elles pas les défauts du modèle communiste?

FEU LE SYSTÈME SOVIÉTIQUE? Permanences politiques, mirages économiques, enjeux stratégiques de Jacques Sapir La Découverte, « Essais »

190 pages, 95 F.

Il y a du pamphlet dans ce livre. Dès l'introduction, Jacques Sapir passe à l'attaque : « Comment ne pas voir, écrit-il, que les fondements des thérapies de choc que l'on a infligées à la Pologne, et dont on veut aujourd'hui accabler la Russie, avec leur mélange d'illusions sur le pouvoir de quelques transformations institutionnelles pour changer une société et d'accent mis sur quelques groupes d'ex-perts investis de tous les pouvoirs, ne font que reproduire le modèle léniniste de la révolution?»

Mais c'est aussi un livre documenté, écrit par l'un des meilleurs spécialistes français de l'économie ex-soviétique, auteur d'ouvrages érudits et reconnus par la commu-nauté universitaire. Jacques Sapir conteste à la fois la vision de l'économie de marché des nouveaux dirigeants, leur conception de l'insertion internationale de leurs pays et les méthodes qu'ils

RÈGLES • La transition se heurte à un problème de compréhension de la nature même de l'économie de marché. Pour des dirigeants formés dans le cadre de l'économie administrée, l'économie de marché se confond avec l'absence de règles. L'ancien système comprenaît un enchevêtrement de règles innombrables, au statut mal défini, au degré de contrainte incertain et fortement dépendant de la personne concernée. Son rejet conduit au refus des règles
qui fondent les économies de marsolutions coopératives, permettant
publiques honnètes et efficaces, et

tion automatique.

Quant aux populations, elles assimilent souvent l'économie de marché aux combines variées qui permettaient d'éviter la paralysie totale de l'économie administrée : marché noir, clientélisme, favoritisme, passe-droits, voire corruption. Cette dernière n'est pas née des changements récents mais la disparition des règles, la persistance des pénuries et la décomposition de l'autorité publique ont conduit à la prolifération des mafias, fruit des alliances entre « des politiciens véreux, des entrepreneurs monopolistes et des hommes de main tenant la rue».

IMBRICATION . Les nouveaux Etats indépendants ont hérité de structures économiques et sociales très fortement interdépendantes. L'imbrication des systèmes productifs, l'ampleur de la division du travail, l'importance des migrations qui ont lieu entre les Républiques, les croisements inextricables des droits sociaux, notamment pour les droits à la retraite, rendraient très coûteuse une fragmentation de l'espace économique de l'ancienne Union

soviétique. Or c'est bien dans cette direction que sont tentées de s'engager les nouvelles autorités. D'abord, pour des raisons d'affirmation nationale, à base politique et cul-turelle. Ensuite, parce que le salut est attendu de l'insertion dans la concurrence mondiale, moteur de rattrapage technologique et juge de la compétitivité. Enfin, parce que la crainte de la domination russe pousse les autres Républiques à tourner leur regard au-delà des frontières de l'ancienne Union soviétique.

ché modernes, et qui sont - ou de sauvegarder les interdépen-devraient être - rares et d'applica-dances utiles, Jacques Sapir propose que la Communauté européenne apporte un appui décisif aux dispositifs de coopération régionale : maintien d'un grand marché unique, mise en place d'une union des paiements, gestion commune des réseaux de transport et des systèmes sociaux. Il va même plus loin en proposant que la collaboration des nouveaux États à ces dispositifs devienne explicitement une des conditions essentielles de l'aide que leur apporte la Communauté européenne. C'est là, pense-t-il, le meilleur moyen pour l'Europe d'œuvrer en faveur d'une stabilisation de la partie orientale du

Pour mener une stratégie de transition, les autorités ont besoin d'une légitimité reconnue. Celle-ci procède maintenant, dans la plupart des nouveaux Etats, du suffrage populaire. Pour embrayer sur la réalité, ces autorités démocratiques doivent néanmoins s'allier aux détenteurs de la compétence gestionnaire, hauts fonctionnaires et dirigeants d'entreprise, et réguler les inévitables conflits entre groupes ethniques et

PLANIFICATION . Jacques juste titre - qu'un des grands échecs de Gorbatchev a été son incapacité à éviter l'affrontement entre ses conseillers, réformateurs déterminés mais coupés des réalités, et les administrateurs compétents, qui se sont progressivement rapprochés des adversaires des réformes. Le problème continue de se poser en Russie et dans les antres Républiques. Il y a aujourd'hui une nécessité vitale de restaurer la légitimité de l'action de

même, dit Jacques Sapir, conscient de la provocation qu'il profère, de revenir « à une forme de planification v.

TENTATION . La tentation d'une société homogène guette les auto-rités des nouveaux États. Elle s'appuie sur le vieux fond de l'idéologie soviétique traditionnelle prônant la disparition des classes sociales. Elle s'alimente aujourd'hui aussi de la résurgence des sentiments nationaux, du courant ultra-libéral, du rejet des privilèges et de l'écroulement des hié-rarchies établies. Les difficultés de la transition sont cependant si fortes que des conflits sont inévitables. Il faudra apprendre à « vivre ensemble », considérer les situations conflictuelles comme normales et tenter d'élaborer des procédures de régulation évitant l'exclusion et l'arbitraire.

Pour Jacques Sapir, les éléments de scénarios-catastrophe sont aujourd'hui réunis dans l'ex-Union soviétique. C'est cela d'abord qu'il a voulu faire connaître à travers cet ouvrage passionnant, même si, dans sa conclusion, il rappelle tardivement que le pire n'est jamais sûr.

Jean-Michel Charpin

Le Monde **PUBLICITÉ FINANCIERE** Renseignements: 46-62-72-67

NOTES DE LECTURE

LA DÉRIVE TOTALITAIRE DU LIBÉRALISME de Michel Schooyans Editions universitaires,

350 pages, 150 F.

L'Eglise n'a jamais béni le libéralisme, ce vilain mariage du matérialisme et de l'individualisme. Le Père Schooyans, philosophe et théologien, professeur à l'université de Louvain, perçoit même dans le libéralisme une dérive redoutable, essentielle, contenue dans le postulat selon lequel la confrontation des intérêts particuliers réalise l'intérêt général : « Ce possulat inadmissible conduit à une dérive totalitaire qui conduit à l'écrase-ment des plus faibles par les plus

Dans les rapports Nord-Sud, la domination des nantis s'ex-prime notamment par le biais du contrôle démographique du Sud. L'auteur cite abondamment les rapports de la Banque mondiale, clairement anti-populationnistes, ainsi que le rapport Kissinger (1973), longtemps secret, suggé-rant le contrôle des populations du tiers-monde.

Mais l'intérêt de l'ouvrage, plus qu'à la critique chrétienne très classique, tient à l'analyse «anthropologique» du libéra-lisme : nous dirions plutôt religieuse et superstitieuse.

Ainsi la confusion entretenue

entre la liberté et le libéralisme, par le mot marché. Tantôt notion mécanique et régulatrice, tantôt représentation idéologique, le « marché » fonctionne comme leurre qui cache l'« action effrénée » dans un monde où la « force » devient l'unité de mesure de la liberté. De la mécanique du marché à la morale du marché, un pas, allègrement franchi par le « scientisme libéraliste », dans un discours monocolore et ubiquitaire, autrement dit totalitaire. Ainsi, un totalitarisme en cachait

un autre. Que faire ? interroge le chrétien en fin d'ouvrage: « Naître à la liberté. » Belle formule, passionnée, comme ce livre, trop passionné presque lorsque sont évoquées la démographie ou

encore la « guerre » faite par le Nord au Sud. Ouvrage émouvant et savant (oui, c'est possible) et appel à la vie : comment en serait-il autrement, puisque le Sud doit être pour nous, conclut ie Père Schooyans, « Lazare à qui l'on offre des habits de fête »?

CULTURE D'ENTREPRISE ET INNOVATION Coordonné par P. J. Bernard et J.-P. Daviet, Presses du CNRS, 340 p., 145 F.

Dix ans d'emploi d'une mauvaise formule ne la légitime pas. «Culture d'entreprise» est venue sur la vague de cette mode où le mot «culture» mis à toutes les sauces n'a plus finalement aucun goût. On disait avant « esprit maison » et cela suffisait, rappelait un jour dans nos colonnes Bertrand Poirot-Delpech. Il est évident qu'une entreprise a besoin, pour s'identifier, d'histoire, de codes, de gestes et d'inconscient collectif.

Le livre qui nous est proposé, fruit d'un colloque de l'École polytechnique (1990) vaut beaucoup mieux que la première partie de son titre. Pour deux raisons : le thème principal est l'innovation : ce sont des cas concrets qui sont examinés. Dans les «acteurs de l'innovation», on nous raconte aussi bien l'histoire de Bouygues que celle de la photocomposition, de Jean Prouvost ou des petites entreprises ita-

liennes. Suivent quelques articles théoriques et avant une étude en six interventions sur « l'entreprise et le système social», on aura le loisir de voir défiler, sous la banière « logique des grands groupes », certains fleurons des sociétés françaises : Alcatel Als-thom, Pechiney, Rhône-Poulenc, SNCF, Creusot-Loire et l'industrie automobile.

De quoi alimenter une riche réflexion sur les caractéristiques de nos moyens de production en

P. D.

CONJONCTURE

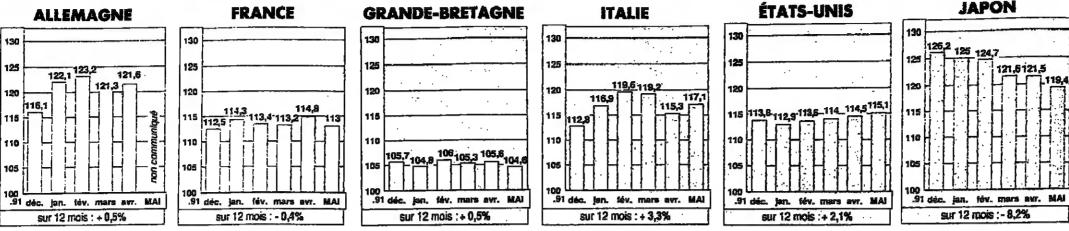
E caractère modéré du redressement de l'activité, tel qu'il est prévu par la plupart des spécialistes depuis plusieurs mois, se confirme. Aux Etats-Unis, après seulement quatre mois de progression, la production industrielle paraît déià s'essouffler : elle s'inscrivait en baisse de 0,3 % en juin, tandis que les prises de commandes des entreprises redeviennent atones. En Europe, les économies les mieux portantes au premier trimestre paraissent de même amorcer une période de stagnation : en Allemagne, en France et en Italie, la progression de la production industrielle des mois passés marque le pas. Les ménages, plus dépensiers pendant les mois d'hiver, redeviennent prudents et les entreprises resserrent un peu plus leurs investissements. Au Royaume-Uni, alors que la

INDICATEUR • La production industrielle Nuages

reprise semblait à portée de main en début d'année, elle n'est plus aujourd'hui à l'ordre du jour : la production industrielle s'est encore une fois contractée en mai, retrouvant un niveau inférieur à celui de janvier, et les dernières enquêtes auprès des chefs d'entreprise témoignent d'une nouvelle dégradation du climat conjoncturel. Enfin au Japon, où le

retournement de l'activité est intervenu plus tardivement que dans les autres pays industrialisés, la baisse de la production atteint près de 5 % depuis le début de l'année.

Les chances que se modifie rapidement le contexte conjoncturel international sont faibles aujourd'hui. Alors qu'aux Etats-Unis les tentatives de relance monétaire n'ont qu'un effet modéré sur le comportement des agents économiques, tant les dettes passées sont longues à épurer, le durcissement récent des conditions de crédit en Europe sisque en outre de retarder un peu plus le rétablissement de la croissance. Dans ces conditions, rien ne permet d'espérer une notable éclaircie du climat économique mondial avant 1993.



Indices de la production industrielle - énergie incluse, hors bâtiments et travaux publics - en données corrigées des variations saisonnières. Base 100 en 1985. Sources nationales

RÉGION • L'Amérique du Nord Doutes et morosité

engendrer une croissance significative de l'emploi et restaurer la confiance. Au Mexique, les performances économiques resteut favorables, mais l'optimisme du début d'année a disparu en raison de craintes liées au processus de rati-fication du NAFTA (North American Free Trade Agreement). l'ac-cord trilateral de libre-échange entre le Canada, les Etats-Unis et le Mexique.

Aux Etats-Unis, le redémarrage de l'activité intervient, comme prèvu, sur un rythme modéré. Celui-ci, compatible avec le potentiel de croissance de l'économie américaine, estimé à 2-2,5 % l'an. est insuffisant en année électorale pour le présidentcandidat. La probabilité que des indicateurs conjoncturels soient ponctuellement décevants est bien plus forte que lors des reprises pré-

Alors que des facteurs structurels sont à l'origine de ce manque de vigueur de l'activité, les pressions politiques pour la mise en œuvre de mesures visant à stimuler la croissance restent vives. Le président Bush s'efforce de combattre une morosité persistante et de démontrer que les critiques qui lui sont adressées sur le thème de intérieures, et notamment économiques, sont injustifiées.

L'atonie du marché du travail est l'un des principaux points noirs de la reprise actuelle. En juin 1992, l'économie américaine a perdu 117 000 emplois, et le taux de chômage est monté à 7,8 % contre 7,5 % le mois précédent. A titre de comparaison, la croissance permettait de créer plus de 400 000 emplois par mois à un moment équivalent dans la phase de reprise de 1983-1984, et le taux de chômage diminuait : les Etats-Unis ont créé moins de 200 000 emplois depuis la fin de la récession contre plus de 4 millions au cours des quinze premiers mois suivant l'issue de celle de

1981-1982. La Réserve fédérale a rapidement réagi à la publication des chiffres d'emploi du mois de juin, le 2 juillet 1992, assouplissant le jour même sa politique. Le taux d'escompte, inchangé à 3.5 % depuis le 20 décembre 1991, a été fixé à 3 %, son plus bas niveau depuis juillet 1963. Les principales banques commerciales ont immédiatement répercuté cette diminution du loyer de l'argent, le « prime rate» étant réduit de 0,5 %, à 6 %.

toujours à l'œuvre et la croissance du PIB du deuxième trimestre 1992 devrait être proche de celle du premier trimestre (+ 2.7 % en rythme annuel). Les mesures prises ces derniers mois pour stimuler l'économie, notamment en matière mieux faire, augmentant par là de politique monétaire, porteront directement ou indirectement leurs fruits. Directement, car la baisse des taux d'intérêt allège le sardeau de la dette et constitue une incita-

Mais la reprise américaine est

A UX Etats-Unis et au Canada. Le rythme de progression de l'activité reste insuffisant pour s'engager dans un nouveau projet. Indirectement, parce que l'élargissement du différentiel de taux d'intérêt à court terme entre les Etats-Unis et l'Allemagne a ramené le dollar vers ses points bas historiques vis-à-vis du mark, renforçant outrageusement l'avantage de compétitivité-prix dont les industriels américains bénéficient depuis plusieurs années. Ces effets seront-ils suffisamment rapides pour que le président Bush puisse s'appuyer sur de meilleures performances juste avant les élections début novembre? Ce qui est certain, c'est qu'à sacrifier le moyen et long terme au profit du présent, les Etats-Unis s'exposent à de

futurs ajustements. Au Mexique, la croissance de l'activité reste très soutenue et les progrès en matière de lutte contre l'inflation se poursuivent. Pourtant, la Bourse mexicaine a baissé de plus de 15 % au mois de juin 1992, après avoir, il est vrai, plus que doublé en 1991. Mais il s'agit d'un avertissement parce qu'il conduit à étudier de plus près les performances économiques. Il n'y a pas de miracle mexicain, au sens d'un retour à une croissance équilibrée et sans obstacle.

Le PIB a certes progressé de 4 % l'an en moyenne depuis 1988 son désintérêt pour les affaires et l'inflation en glissement annuel est dorénavant contenue en deçà de 20 %, alors qu'elle était encore à trois chiffres en 1987-1988. En outre, ce type de résultat n'est pas remis en cause pour 1992 avec une augmentation du PIB de 4,2 % au premier trimestre, la plus forte depuis dix ans, et une hausse des prix à la consommation limitée à 0,6 % en juin, la plus faible depuis 1976, portant le cumul depuis le début de l'année à 6,4 %.

Cependant, la dégradation des soldes extérieurs se poursuit, voire s'accélère. Le déficit courant a presque doublé de 1990 à 1991, passant de 7,1 à 13,3 milliards de dollars. Le déficit commercial, qui avait atteint 6.9 milliards de dollars en 1991, s'est établi à 4 milliards au premier trimestre 1992, à comparer à moins de 1.8 milliard pour les trois premiers mois de l'année précédente. Or la confrance des investisseurs étrangers, dont le portefeuille boursier dépassait fin mai 27 milliards de dollars, soit 20 % de la capitalisation de la Bolsa, a été ébranlée. Des prises de position contre le NAFTA et, plus encore, les retards dans les négociations avec l'administration Bush ont assombri les perspectives. Le retrait de Ross Perot de la course à la présidence lève une ombre, mais le coup de semonce n'aura pas été inutile. Les progrès du Mexique ne sont pas encore consolidés. Or un engouement trop vif peut constituer un handicap car il condamnerait cette économie à toujours

> Philippe Aroyo Economiste à la BNP

même les risques de déception.



PAYS • Le Canada Contrastes

E Canada semble enfin sortir de la récession dans laquelle il était entré au printemps 1990. Le PIB a progressé d'un modeste 0,4 % au premier trimestre 1992 (1,6 % en rythme annuel), après une quasi-stagnation fin 1991. Ce redémarrage intervient, comme aux Etats-Unis, sur un rythme très modéré et insuffisant pour autoriser un redressement du marché du travail. Les résultats de l'économie canadienne sont particulièrement contrastés, avec des performances qui s'inscrivent, certaines parmi les meilleures, d'autres parmi les plus mauvaises des principaux pays industrialisés.

Le nombre de chômeurs continue de progresser (+ 67 000 en juin 1992), et atteint désormais 1,6 million, soit 11,6 % de la population active, le taux le plus élevé depuis septembre 1984. Mais cette dégradation de l'emploi a pour corollaire une nette modération des revendications salariales qui, combinée aux effets d'une demande intérieure déprimée, contribue à une grande maîtrise des pressions inflationnistes. Le Canada est le pays de l'OCDE dont le glissement annuel des prix à la consommation est le plus faible.

Cette performance permet à la Banque centrale de conduire une politique monétaire toujours plus accommodante, les taux courts s'inscrivant désormais sous 5,5 % contre 7,5 % en début d'année et plus de 10 % début

1991. En outre, le potentiel de détente n'est pas épuisé. Enfin, la dépréciation du dollar canadien vis-à-vis du dollar US et donc plus encore vis-à-vis des devises européennes renforce la compétitivité des industriels canadiens. permettant d'anticiper un plus grand soutien du commerce extérieur.

Le redémarrage de l'activité pourrait donc progressivement s'accélérer en cours d'année, mais la croissance du PIB devrait être nettement inférieure à 2 % pour un potentiel généralement estimé à plus de 3 %. En effet, l'économie canadienne bute actuellement sur des contraintes telles que le surendettement des agents

Le déficit budgétaire a dépassé 30 milliards de dollars canadiens au cours de l'exercice clos le 31 mars 1992, soit environ 4,5 % du PIB. La dette consolidée du Canada, rapportée au nombre d'habitants, est l'une des plus élevées de l'OCDE. En outre, le solde courant continue de se dégrader, le déficit ayant atteint un nouveau record historique à 29,3 milliards de dollars (plus de 4 % du PIB).

Enfin, la mollesse de la reprise économique aux Etats-Unis est un handicap supplémentaire, 75 % environ des exportations canadiennes totales étant destinées à leur voisin, soit plus de 15 % du PIB canadien.

SECTEUR • Le matériel informatique Guerre sur les prix

EPRISE, pas reprise? L'au passé, les constructeurs de matériel informatique, à de très rares exceptions près, ont vécu un véritable calvaire. Des comptes dans le rouge, des vagues massives de suppressions d'emplois. Le montant de leurs ventes a régressé sur tous les segments du marché, à l'exception notable des stations de travail (ces micro-ordinateurs très puissants utilisés pour des applications spécifiques ou connectés en réseau). Ont-ils pour autant touché le fond? L'année 1992 présente un léger mieux. Mais cette embellie demeure très relative. Les causes du repli généralisé enregis-tré en 1991 ne se sont pas dissi-

Plus que d'autres industries de biens d'équipement, les fabricants d'ordinateurs sont victimes de la situation économique qui a suivi la guerre du Golfe.

Le ralentissement économique a en effet frappé un secteur en pleine mutation, aggravant les déséquilibres. La guerre des prix qui fait rage dans cette industrie en est la conséquence la plus visible. Les entreprises clientes ont réduit leurs investissements. Les budgets d'équipement informatique n'ont, dans l'ensemble, pas échappé à cette cure d'austérité. Les constructeurs, qui doivent « faire du chiffre» pour amortir leurs coûts de développement, défendent leurs positions aprement, en «tirant» les prix de leurs matériels. Aucun segment du marché n'est épargné par le phénomène.

Cette bataille explique le repli, en valeur, de certains types de matériel, alors même qu'en volume la demande continue de croître. Désormais sensible sur le segment des mainframes (grands systèmes), elle oppose IBM, longtemps leader incontesté du marché (il représente encore 40 % des ventes mondiales de ces gros ordinateurs), aux japonais NEC, Fujitsu et Hitachi, de plus en plus agressifs. Le géant américain, voyant ses positions patiemment grignotées, a été contraint à la riposte. Cette obligation tactique n'est pas sans poser de problème :

«Big Blue» réalise aujourd'hui l'essentiel de ses marges sur la vente de grands systèmes.

المزاوسي **271** 11 1

 $\Phi_{k}^{n}(\mathbb{R}^{n})$

374

136° ***

28200

7:45

58.45

2 1 march

1 350

MARKET PAREN

TOTAL COL

1827 July 1

52°677 - 111

igni e 👉 🤼

BUT TO A

12 july 20

F FL

.....

755 m

20 to 20

Maria . Omensale estate

Mass . . .

Dw Paris Line

Na Service Co.

- 11 · 1

The state of the s

1.1 **表**

Res .

for the

E.E.

> a .co .r

Service and the service of

Total Colons

Had 17 18 11

100

A A

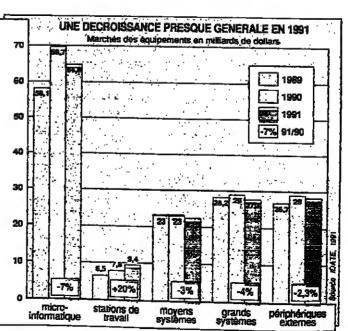
Dans la micro-informatique, cet effet-prix est plus manifeste encore. Le terrain s'y prête mieux : les produits sont désormais banalisés, proches de la consommation de masse. La vente directe ou par correspondance s'est considérablement développée, ce qui ne favorise pas les marges élevées. Au cours des dernières semaines, IBM, Compaq, Apple, Toshiba, Zenith Data System ont tour à tour annoncé des baisses de prix de l'ordre de 20 % sur une partie, voire la totalité de leurs modèles.

Le mouvement commence à atteindre les stations de travail, seul marché à avoir progressé, et en valeur et en volume, l'an passé. Sun, Hewlett Packard et IBM ont décidé de tirer vers le bas les prix de leurs modèles d'entrée de

gamme Tous les équilibres sont donc bouleverses. Aucun indice clair de remise en ordre n'est apparu sur les six premiers mois de 1992. Bien au contraire. Les frontières entre les différents types de matériel ont tendance à s'effacer. Coincés entre, d'une part, des microordinateurs ou des stations de travail dotés de microprocesseurs de plus en plus puissants pour un coût resté stable et, d'autre part, les grands systèmes traditionnels. les mini-ordinateurs (ou moyens systèmes) ont du mal à trouver leur place. Les « micros » montés en réseaux parviennent même à damer le pion aux grands sys-

tèmes. Pour les constructeurs de matériel, les seules sources de revenus à peu près sûres sont désormais les services, la maintenance et les logiciels. Pour la première fois de l'histoire de l'informatique, le chiffre d'affaires de l'industrie du software, a, l'an dernier, dépassé celui réalisé par l'industrie du hardware, c'est-à-dire les machines. L'écart devrait encore se creuser en 1992.

Caroline Monnot



Les graphiques et cartes de ce supplément sont réalisés par l'agence de presse Idé et le service infographique du Monde.

